



D.
XI
b.
d.

AD
BIBLIOTHECAM
JOANNIS PETRI
JOBI HERMES
TREVIRI.

Rh 1513 8°

VX

116

117

B. L. Est. Library
C. D. C. L.

D.

XI

b.

d.

Ankündigung

PROSPECTUS

D'un Journal qui paraîtra à Luxembourg, à compter du premier Vendémiaire de l'année cinquième de la République Française (22 Septembre de l'ère commune) sous le titre suivant :

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS, rédigé en société de plusieurs amis de l'humanité, par le citoyen GEORGES-GUILLAUME BÖHMER, juge des tribunaux civil et criminel de ce département, présentement directeur du jury et président du tribunal correctionnel de l'arrondissement de Luxembourg.

Bibl. publ. civ. Treu.

PLUSIEURS habitans des pays réunis et sur-tout de ce département, très-peu rassurés sur leur sort futur, vivent dans une inquiétude qui est d'autant plus douloureuse pour eux, puisqu'ils n'ont aucune ou fort peu de connaissance du nouveau Gouvernement républicain et de ses lois, n'ayant encore ressenti presque d'autre suite de leur réunion à la République française, que le partage des sacrifices sans nombre que la guerre exige.

Ce qui augmente encore leur pénible situation, c'est que naturellement les communications commerciales et toutes autres relations avec les pays voisins étant interrompues par la guerre, ils se regardent comme isolés et séparés du reste de l'univers.

C'est pourquoi les rédacteurs du Journal mentionné, se sont proposé de familiariser

Einer Zeitschrift, welche zu Luxembourg mit dem Anfange des 5ten republikanischen Jahrs (22ten September gemelner Zeitrechnung) unter folgendem Titel erscheinen wird :

Zeitschrift für das Departement der Waldungen, in Verbindung mit mehreren Freunden der Menschheit herausgegeben von dem Bürger Georg Wilhelm Böhmer, Civil und Criminal-Richter dieses Departements, gegenwärtig Director des Geschworenen-Gerichts und Präsident des Verbesserungs-Tribunaus im Luxemburger Bezirk.

Ex dono Dr. Herme

1829.

Mehrere Einwohner der vereinigten Länder und vorzüglich des Departements der Waldungen leben in Absicht auf ihr künftiges Schicksal in einer Ungeißheit, welche für sie um so quälender ist, weil sie wenig oder gar keine Kenntniß von der neuen Verfassung und den Gesetzen der Franken-Republik haben, und ihre Vereinigung mit dieser letztern bisher fast nur durch Theilnahme an den zahllosen Opfern gewahrt wurden, welche der Krieg erheischte.

Was diese traurige Lage noch vermehrt, ist dieses, daß durch die natürlichen Folgen des besagten Krieges fast alle Handlung- und andere Verbindungen mit dem Auslande unterbrochen sind, und die Einwohner dieses Departements sich daher ansehen, als ob sie, abgesondert von allen übrigen Menschen, sich auf einer entlegenen Insel befänden.

Die Herausgeber dieser Zeitschrift haben sich daher vorgesezt, durch diese Arbeit

les citoyens trop isolés, de les rapprocher les uns aux autres, ainsi qu'à leurs concitoyens les habitans des autres départemens de la République, — de leur présenter des objets dignes de leur méditation, les faire réfléchir sur la dignité de l'homme et du citoyen, de leur faire connaître dans un langage populaire les principes de la vertu et d'élever leurs ames à en pratiquer les maximes ; — de faire connaître et aimer les lois de la République française, de montrer leur application, leur influence sur le bonheur du peuple et leur liaison avec les droits éternels et imprescriptibles de l'homme — de rassurer leurs chers concitoyens sur les nouvelles mensongères que la malveillance se plaît à répandre chaque jour dans ce département, sur les fausses interprétations qu'elle donne aux lois émises des mandataires de la Nation et aux arrêtés du Directoire exécutif, enfin sur le bruit que la pusillanimité fait courir, que les sacrifices que la guerre exige dureront toujours — enfin de dénoncer les abus de tout genre, mais avec cette humanité et fraternité qui doit caractériser les républicains.

Conformément aux fins mentionnées ils donneront à leurs abonnés :

1° Les nouvelles les plus intéressantes de tous les pays, sur tout celles qui intéressent la République, les départemens réunis, et notamment celui des Forêts.

2° Toutes les lois et arrêtés qui paraîtront à compter du premier vendémiaire, cinquième année.

3° Une notice complète de toutes les lois, arrêtés et proclamations publiés par le Gouvernement républicain dans ce département; on commencera d'abord par la Constitution

die Einwohner dieses Departements sowohl einander selbst, als auch ihren Mitbürgern in den übrigen Departementen möglichst zu nähern — sie mit Gegenständen zu unterhalten, die ihrer Aufmerksamkeit und ihres Nachdenkens würdig sind, sie in einer gemeinverständlichen Sprache immer mehr und mehr bekannt mit der Würde und den Pflichten des Menschen zu machen, ihnen jene als Gegenstand ihrer Hochachtung, diese als Quellen der Wonne und des stolzesten Selbstgefühls zu empfehlen — die Gesetze der Republik kennen und lieben zu lehren, ihre Anwendung, ihren Einfluss auf Volksglück und ihre Verbindung mit den ewigen und unveräußerlichen Menschen-Rechten zu zeigen — ferner, ihre lieben Mitbürger zu beruhigen, so wohl wegen der falschen Auslegungen von Gesetzen der Bevollmächtigten der Nation und Beschlüssen des vollziehenden Directoriums, und wegen der lügenhaften Neuigkeiten, wodurch Uebelgesinte an jedem Tage die Ruhe der Bürger zu untergraben suchen, als auch wegen des durch kleinmuthige Seelen verbreiteten Gerüsts, als ob die durch den Krieg nothwendig gewordenen Opferungen auch während des Friedens fortduuren würden — endlich Misbräuche aller Art zu rügen, aber mit jener Menschlichkeit und Bruderliebe, die den Charakter echter Republikaner bezeichnen.

Gemäß diesen Zwecken wird die gedachte Zeitschrift enthalten;

1°. Die merkwürdigsten Neuigkeiten aller Ländere, vorzüglich solche, welche die Republik, die vereinigten Departemente und natürlich das der Waldungen angehen.

2°. Alle Gesetze und Verordnungen, welche von dem Anfang des 5ten republikanischen Jahres an erscheinen werden.

3°. Eine vollständige Anzeige aller bis dahin in diesem Departement erschienenen Gesetze, Verordnungen, und Proklamationen. Den Anfang wird machen die Con-



de l'année 1795, qui jusqu'ici n'a été publiée ici que dans une seule langue.

4^e. Extraits des *délibérations les plus importantes* de l'administration centrale et des *administrations municipales* du département.

5^e. Extraits des *jugemens les plus remarquables* rendus par les tribunaux établis dans ce département.

6^e. *Annonces relatives au commerce, aux arts et à l'industrie.*

7^e. *Demandes et réponses relatives à toutes sortes d'objets.*

8^e. *Notice des ouvrages les plus intéressans, qui paroissent dans toute l'étendue de la République et dans l'Allemagne.*

9^e. *Morceaux de Littérature et de l'histoire.*

10^e. *Dénunciation des abus, dont la continuation pourrait compromettre la tranquillité et le bien-être des citoyens.*

11^e. *Prix des grains et d'autres denrées de première nécessité.*

Ce journal sera rédigé en même-tems *en français et en allemand*, de manière que chaque page contiendra deux colonnes, dont l'une le français, l'autre l'allemand, sans nous engager pourtant, sur-tout dans les pièces de littérature, que le français soit toujours la traduction de l'allemand, ou l'allemand celle du français.

Il paroîtra trois fois par Décade, savoir le tridi, sextidi et nonidi, chaque fois une feuille contenant seize colonnes ou 8 pages in-4^o, même papier et même impression que le présent *Prospectus*.

Le *prix de l'abonnement* pour trois mois, sera à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv. même argent;

stitution vom Jahre 1795, welche bisher noch nicht in deutscher Sprache in diesem Departement publizirt worden ist.

4. Auszüge aus dem wichtigsten Berathschlagungen der Central-Verwaltung sowohl als der Municipal-Verwaltungen in diesem Departement.

5. Auszüge der merkwürdigsten durch die Tribunale dieses Departements gefällten Urtheile.

6. Anzeigen, welche den Handel die Künste und die Gewerbe betreffen.

7. Anfragen und Antworten über alle Arten von Gegenständen.

8. Nachrichten von den interessantesten deutschen und französischen Schriften.

9. Einzelne Aussäze aus dem Gebiete der Geschichte und der schönen Wissenschaften.

10. Rüge von Misbräuchen, deren Fortdauer der Ruhe und dem Wohlseyn der Bürger gefährlich werden könnte.

11. Preise des Getraides und anderer nothwendigen Lebens-Bedürfnisse.

Diese Zeitschrift wird zu gleicher Zeit in beiden Sprachen erscheinen, so daß jede Seite zwei Kolumnen, die eine in deutscher, die andere in französsischer Sprache enthält, ohne daß jedoch, einmal bey Aussäzen aus den schönen Wissenschaften das Französische allezeit die Uebersetzung des Deutschen, oder dieses die Uebersetzung von jenem sehn sollte.

Dreimal in jeder Dekade, nämlich Tridi, Sextidi und Nonidi erscheint ein Bogen von 8 Seiten oder 16 Kolumnen in Quart auf demselben Papier und mit denselben Lettern gedruckt wie gegenwärtige Ankündigung.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxembourg 6 Livres, klingende Münze, in den Departementern und im

ce prix sera le même pour les pays étrangers, franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal sera adressé ou immédiatement au Citoyen BÖHMER, demeurant à Luxembourg, à la grand'rue, au coin de l'entrée de la rue des capucins, ou au citoyen CERCELET, imprimeur du département, demeurant en la même ville. L'insertion se fera sans frais, quand il s'agit de notices d'un intérêt général; dans le cas où les notices et demandes ne sont que d'un intérêt particulier, on paye pour la ligne imprimée *dans une seule langue* un sol, argent du pays, pour la ligne imprimée *dans les deux langues* trois sols, même monnoie; les rédacteurs se chargeront dans ce dernier cas eux-mêmes de la traduction.

Quand il s'agit des objets à insérer, dont l'auteur ne veut pas être connu au public, il s'adressera immédiatement au rédacteur, et il peut compter sur la plus grande discréction. On n'acceptera pas de lettres non affranchies, et on ne fera aucun usage des anonymes.

On s'abonne chez le citoyen CERCELET, Imprimeur du Département.

Luxembourg, ce 18 Fructidor, an quatrième de la République française, une et indivisible, le 4 septembre 1796, ère commune.

Auslande vollfrei so weit die Wöllen der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes. Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird entweder an den Bürger Böhmer, wohnhaft zu Luxembourg auf dem Eck der großen Straße, am Eingang in die Kapuziner - Straße №. 116, oder an den Bürger CERCELET, Departements-Buchdrucker alhier überendet. Das Einrücken geschieht unentgeldlich, wenn es Gegenstände von allgemeiner Wichtigkeit sind; sind es aber Gegenstände die zunächst den Privat-Müthen des Einsenders betreffen, so bezahlt man die gedruckte Zeile in einer Sprache mit 1 Stüber Landes-Münze, in beiden Sprachen mit 3 Stüber eben dieser Münze, in welchem letztern Fall die Herausgeber selbst die Ueberschung besorgen werden.

Bei Gegenständen wo die Einsender oder Verfasser nicht öffentlich genannt seyn wollen, ersucht man dieselben, sich unmittelbar an den Herausgeber zu wenden, von dem sie sich die heiligste Verschwiegenheit versprechen können.

Nichtfrankire Briefe wird man nicht annehmen, und von namenlosen Buschriften keinen Gebrauch machen.

Man abonnirt sich bei dem Bürger CERCELET Departements-Buchdrucker alhier.

Luxemburg am 18ten Fructidor im 4ten Jahre der einen- und unzertheilbaren Franken-Republik, am 4ten September 1796 geheimer Zeitrechnung.

A LUXEMBOURG,
De l'Imprimerie du Département, rue du Curé, №. 422.

PROSPECTUS.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES
FORÊTS, rédigé en société de plusieurs
amis de l'humanité, par le citoyen
GEORGES-GUILLAUME BÖHMER.
Éditeur des Dissertations sur la rive
gauche du Rhin, limite de la Répu-
blique française, directeur du jury
et président du tribunal correctionnel
de l'arrondissement de Luxembourg.

„ Nous vous engageons à faire surveiller et pour-
„ suivre les maîveillans; il faut sur tout répandre
„ des lumières dans le peuple et lui faire connoître
„ les principes de justice, qui doivent nous conci-
„ lier tous les esprits...“

Lettre des Représentants PERES et PORTIER
(de l'Oise), adressée à l'Administration de
l'arrondissement de Luxembourg, en date:
Bruxelles, le 28 Ventôse, 3^{me} année.

Il est des habitans des pays réunis et
sur-tout du département des forêts, très-peu
rassurés sur leur sort futur, qui vivent dans une
inquiétude d'autant plus douloureuse pour
eux, puisqu'ils n'ont aucune ou fort peu
de connaissance du nouveau Gouvernement
républicain et de ses lois, et qu'ils n'ont
presque encore ressenti d'autre effet de leur
réunion à la République française, que le
partage des sacrifices sans nombre que la
guerre exige.

Ce qui augmente encore leur pénible situa-
tion est, que la guerre ayant naturellement
interrompu les communications commerciales
et autres relations avec les pays voisins; ils

Ankündigung.

Zeitschrift für das Departement der
Waldungen, in Verbindung mit
mehreren Freunden der Menschheit
herausgegeben von dem Bürger
Georg Wilhelm Böhmer, Herausge-
ber der Abhandlungen über des linken
Rhein Ufer als Grenze der frän-
kischen Republik, Director des
Geschworenen Gerichts und Prä-
sident des Verbesserungs-Tribu-
nals im Luxemburger Bezirk.

„ Wir empfehlen euch, auf die Uebelgesinnten ein
wachsames Auge zu halten und sie vor Gericht ver-
folgen zu lassen, verfüglich aber richtige Begriffe
unter dem Volke zu verbreiten, und ihm unsere
Grundfâße der Gerechtigkeit bekannt zu machen,
die alle Menschen für uns einzunehmen müssen. “

Die Volks-Repräsentanten Peres und Portier
(von der Oise) in ihrem Briefe an die Admis-
tration des Luxemburger Bezirks, datirt:
Brüssel den 28 ventose, im 3ten Jahre.

Mehrere Einwohner der vereinigten Lâns-
der und vorzüglich des Departements der
Waldungen leben in Absicht auf ihr künftiges
Schicksal in einer Ungewissheit, welche
für sie um so qualender ist, weil sie wenig
oder gar keine Kenntniß von der neuen Ver-
fassung und den Gesetzen der Franken-Repu-
blik haben, und ihre Vereinigung mit dieser
letztern bisher fast nur durch Theilname an
den zahllosen Opfern gewahrt wurden, wel-
che der Krieg erheischte.

Was diese traurige Lage noch vermehrt, ist
dieses, daß durch die natürlichen Folgen des
besagten Krieges fast alle Handlungs- und
andere Verbindungen mit dem Auslande unter-

se regardent comme isolés et séparés du reste de l'univers.

Les rédacteurs du Journal du département se sont donc proposés de familiariser les citoyens trop isolés, de les rapprocher les uns des autres, ainsi que de leurs concitoyens les habitans des autres départemens de la République — de leur présenter des objets dignes de leur méditation, les faire réfléchir sur la dignité de l'homme et du citoyen, de leur faire connoître dans un langage populaire les principes de la vertu, de les porter à en pratiquer les maximes, de faire connoître et aimer les lois de la République française, et en montrer l'application et l'influence sur le bonheur du peuple et la liaison avec les droits éternels et imprescriptibles de l'homme, de rassurer leurs chers concitoyens sur les nouvelles mensongères, que la malveillance se plaît à répandre chaque jour dans le département, sur les fausses interprétations qu'elle donne aux lois émanées des mandataires de la Nation, et aux arrêtés du Directoire exécutif, enfin sur le bruit répandu par la pusillanimité, que les sacrifices qu'une guerre dispendieuse exige, dureront toujours, enfin de dénoncer les abus de tout genre, mais avec le ménagement et les égards, qui doivent caractériser les républicains.

En conséquence, voici ce que donneront les auteurs de ce journal.

1^o. Les nouvelles les plus intéressantes de tous les pays, sur-tout celles qui intéressent la République, et en particulier les départemens réunis.

2^o. Toutes les lois, et les arrêtés qui pa-

brochen sind, und die Einwohner dieses Départements sich daher ansehen, als ob sie, abgesondert von allen übrigen Menschen, sich auf einer entlegenen Insel befänden.

Die Herausgeber dieser Zeitschrift haben sich daher vorgesezt, durch diese Arbeit die Einwohner dieses Départements sowohl einander selbst, als auch ihren Mitbürgern in den übrigen Départementen möglichst zu nähren — sie mit Gegenständen zu unterhalten, die ihrer Aufmerksamkeit und ihres Nachdenkens würdig sind, sie in einer gemeinsverständlichen Sprache immer mehr und mehr bekannt mit der Würde und den Pflichten des Menschen zu machen, ihnen jene als Gegenstand ihrer Hochachtung, diese als Quellen der Wonne und des frohesten Selbstgefühls zu empfehlen — die Gesetze der Republik kennen und lieben zu lehren, ihre Anwendung, ihren Einfluss auf Volksglück und ihre Verbindung mit den ewigen und unveräußerlichen Menschen-Rechten zu zeigen — ferner, ihre lieben Mitbürger zu beruhigen, so wohl wegen der falschen Auslegungen von Gesetzen der Bevollmächtigten der Nation und Beschlüssen des vollziehenden Directoriums, und wegen der lägenhaften Neuigkeiten, wodurch Nebelgesinnte an jedem Tage die Ruhe der Bürger zu untergraben suchen, als auch wegen des durch kleinmütige Seelen verbreiteten Gerüchts, als ob die durch den Krieg notwendig gewordenen Aufopferungen auch während des Friedens fortdauern würden — endlich Misbräuche aller Art zu rügen, aber mit jener Menschlichkeit und Bruderliebe, die den Charakter ächter Republikaner bezeichnen.

Gemäß diesen Zwecken wird die gedachte Zeitschrift enthalten;

1^o. Die merkwürdigsten Neuigkeiten aller Länder, vorzüglich solche, welche die Republik, die vereinigten Départementen und natürlich das der Waldungen angehen.

2^o. Alle Gesetze und Verordnungen,

roîtront à compter du premier vendémiaire, cinquième année.

3°. Une notice exacte des lois, arrêtés et proclamations publiés dans ce département par le gouvernement républicain; on commencera d'abord par la *constitution* de l'année 1795, qui jusqu'ici n'a été publiée que dans une langue.

4°. Des extraits de *délibérations les plus importantes* de l'administration centrale et des administrations municipales du département.

5°. Des extraits de *jugemens les plus remarquables* rendus par les tribunaux établis dans ce département.

6°. Des *annonces relatives au commerce, aux arts, et à l'industrie*.

7°. Des *Demandes et réponses relatives à toutes sortes d'objets*.

8°. L'*analyse suivante des ouvrages les plus intéressans*, publiés dans toute l'étendue de la République, et dans l'Allemagne.

9°. Des morceaux de *littérature et d'histoire*.

10°. *Dénunciation des abus*, dont la continuation pourroit compromettre la tranquillité et le bien-être des citoyens.

11°. Le *prix des grains et autres denrées de première nécessité*.

Ce journal sera rédigé en même temps *dans les deux langues*, de manière que chaque page contiendra deux colonnes, dont l'une le français, l'autre l'allemand, sans cependant nous engager, sur-tout dans les pièces de littérature, que le français sera toujours la traduction de l'allemand, ou l'allemand celle du français.

Il paraîtra trois fois par décadé, savoir le

welche von dem Anfange des 5ten republikanischen Jahres an erscheinen werden.

3°. Eine vollständige Anzeige aller bis das hin in diesem Departement erschienenen Gesetze, Verordnungen, und Proklamationen. Den Anfang wird machen die Constitution vom Jahre 1795, welche bisher noch nicht in deutscher Sprache in diesem Departement publizirt worden ist.

4°. Auszüge aus dem wichtigsten Berathschlagungen der Central-Verwaltung sowohl als der Municipal-Verwaltungen in diesem Departement.

5°. Auszüge der merkwürdigsten durch die Tribunale dieses Departements gefällten Urtheile.

6°. Anzeigen, welche den Handel die Künste und die Gewerbe betreffen.

7°. Anfragen und Antworten über alle Arten von Gegenständen.

8°. Nachrichten von den interessantesten deutschen und französischen Schriften.

9°. Einzelne Aufsätze aus dem Gebiete der Geschichte und der schönen Wissenschaften.

10°. Rüge von Misbräuchen, deren Fortdauer der Ruhe und dem Wohlsein der Bürger gefährlich werden könnte.

11°. Preise des Getraides und anderer nothwendigen Lebens-Bedürfnisse.

Diese Zeitschrift wird zu gleicher Zeit in beiden Sprachen erscheinen, so daß jede Seite zwei Säulen, die eine in deutscher, die andere in französischer Sprache enthält, ohne daß jedoch, zumal bey Aussäzen aus den schönen Wissenschaften das Französische allezeit die Uebersetzung des Deutschen, oder dieses die Uebersetzung von jenem sein sollte.

Dreimal in jeder Dekade, nämlich Tridi, Sextidi und Nonidi erscheint ein Bogen von

tridi, sextidi, et nonidi, et contiendra chaque fois une feuille in-4°., 16 colonnes ou 8 pages, même papier et même impression, que le présent Prospectus.

Le prix de l'abonnement pour trois mois, sera à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv. même argent; ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé ou immédiatement au citoyen Bähmer, demeurant à Luxembourg, grande rue, au coin de celle des ci-devant capucins, ou au citoyen Cercelet, Imprimeur du département, demeurant en la même ville. L'insertion se fera sans frais, quand il s'agira des notices d'un intérêt général; dans le cas, où les notices et demandes ne seront que d'un intérêt particulier, on payera pour la ligne imprimée dans une seule langue, un sol argent du pays, pour la ligne imprimée dans les deux langues, trois sols même monnoie, dans ce dernier cas les rédacteurs se chargeront eux-mêmes de la traduction.

Quand il s'agit des objets à insérer, dont l'auteur ne voudra pas être connu du public, il s'adressera immédiatement au rédacteur, et il pourra compter sur la plus grande discrétion, on n'acceptera pas des lettres non affranchies, et on ne fera aucun usage des anonymes.

On s'abonne chez le citoyen CERCELET, Imprimeur du département, demeurant à Luxembourg.

8 Seiten oder 16 Kolumnen in Quart auf demselben Papier, und mit denselben Lettern gedruckt wie gegenwärtige Ankündigung.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxembourg 6 Livres, klingende Münze, in den Departementern und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird entweder an den Bürger Bähmer, wohnhaft zu Luxembourg auf dem Eck der großen Straße, am Eingang in die Kapuziner-Gasse №. 116, oder an den Bürger Cercelet, Departements-Buchdrucker allhier übersendet. Das Einrücken geschieht unentgeldlich, wenn es Gegenstände von allgemeiner Wichtigkeit sind; sind es aber Gegenstände die zunächst den Privat-Müthen des Einsenders betreffen, so bezahlt man die gedruckte Zeile in einer Sprache mit 1 Stüber Landes-Münze, in beiden Sprachen mit 2 Stüber eben dieser Münze, in welchem letztern Fall die Herausgeber selbst die Übersetzung besorgen werden.

Bei Gegenständen wo die Einsender oder Verfasser nicht öffentlich genannt seyn wollen, ersucht man dieselben, sich unmittelbar an den Herausgeber zu wenden, von dem sie sich die heilige Verschwiegenheit versprechen können.

Nichtfrankirt Briefe wird man nicht annehmen, und von namenlosen Zuschriften keinen Gebrauch machen.

Man abonnirt sich bey dem Bürger Cercelet, Departements-Buchdrucker allhier.

Luxemburg am 18ten Fructidor im 4ten Jahre der ein- und unzertheilbaren Frankens Republik, am 4ten September 1796 gemeiner Zeitrechnung.

A Luxembourg, de l'imprimerie du département, n.^o 422,

JOURNAL

DU DEPARTMENT DES FORETS.

N° I.

Du Tridi 3 vendémiaire , an 5 (24 septembre 1796 , ère ancienne .)

Loi concernant la suppression des Couvens dans les départemens réunis — Extrait du rapport sur cette loi. — Nouvelles.

Loi qui supprime les établissements religieux dans les neuf départemens réunis par la loi du 9 Vendémiaire , an IV.

.. Du 15 Fructidor , 4.e année.

Le Conseil des Anciens , considérant qu'on ne peut , sans violer les dispositions de l'acte constitutionnel et sans rompre l'uniformité des principes , différer plus long - temps de publier dans les départemens nouvellement réunis à la France , les lois relatives à la suppression des ordres & congrégations monastiques ;

Qu'il est essentiel de pourvoir , sans délai , au sort des membres de ces différens établissements , & de déterminer , par des dispositions stables & conformes à la justice & à l'humanité , les secours qu'ils ont droit d'attendre ;

Que tous les genres d'intérêt se réunissent pour presser le Corps législatif de consommer cette importante opération , qui doit ouvrir de nouvelles sources à la prospérité publique , approuve l'acte d'urgence .

Zeitschrift

Für das Departement der Waldwirtschaft.

N° I.

Vom 3ten Vendémiaire im 5ten Jahr
(24 September 1796 gemeiner Zeitrechnung .

Gesetz , welches die Abschaffung der Klöster in den neun vereinigten Departementen betrifft — Auszug des Berichtes über dieses Gesetz — Neugkeiten .

Gesetz , welches in den 9 durch das vom 9ten Vendémiaire vereinigten Departementen die geistlichen Ordens - Stiftungen aufhebt .

Vom 15ten Fructidor im 4ten Jahr .

Der Rath der Alten , in Erwägung , dass man ohne Verletzung der Constitution , und der für alle Departemente ohne Unterschied aufgestellten Grundsätze , die Bekanntmachung der Gesetze , die sich auf die Aufhebung der Mönchs - Orden und Stiftungen beziehen , in den neun vereinigten Departementen nicht länger verzögern könne ;

Das es Pflicht sei , das Schicksal der verschiedenen Glieder dieser Anstalten sicher zu stellen , und durch fest bestehende , der Gerechtigkeit und Menschlichkeit angemessene Verfügungen , die Unterstützungen zu bestimmen , auf die sie mit Recht Anspruch zu machen haben ;

Das alle Gattungen von Interesse sich vereinigen , der gesetzgebenden Versammlung die Beschleunigung dieser wichtigen Maßregeln zu empfehlen , deren Aussführung dem allgemeinen Wohlstande nothwendig neue Hülfsquellen eröffnen müs , erkennt die Unausschöpflichkeit .

*Suit la teneur de la Déclaration d'urgence & de
la Résolution du 7 Fructidor:*

Le Conseil des Cinq-cents, après avoir entendu le rapport de la commission sur le message du Directoire exécutif, concernant les motifs politiques qui réclament la suppression des établissements religieux dans la ci-devant Belgique.

Déclare qu'il y a urgence.

Le Conseil des Cinq-cents, après avoir reconnu l'urgence, prend la résolution suivante :

ART. I. Les ordres & congrégations régulières, monastères, abbayes, prieurés, chanoines réguliers, chanoinesses, & généralement toutes les maisons ou établissements religieux de l'un & de l'autre sexe, sont supprimés dans les départemens réunis par la loi du 9 vendémiaire dernier, ainsi que sur l'ancien territoire de la République.

II. Immédiatement après la publication de la présente loi, la direction des domaines nationaux établie dans lesdits départemens, nommera des commissaires pris dans son sein ou en dehors, qui se transporteront dans lesdits établissements, s'y feront représenter tous les registres & comptes de régie, les arrêteront & formeront un résultat des revenus & des époques de leurs échéances, dresseront sur papier libre, & sans frais, un état & description sommaire de l'argenterie des églises & chapelles, effets de la sacristie, bibliothèques, livres, manuscrits, médailles, & tableaux, en présence des religieux ou religieuses, à la charge & garde desquels ils laisseront ces objets ainsi inventoriés, & dont ils recevront les déclarations sur l'état

Folgt der Inhalt der Erklärung der Unaufschließlichkeit und des Beschlusses vom 7ten Fructidor.

Der Rath der Fünfhunderte, nach vernommenem Bericht seiner Commission über ein Sendschreiben des vollziehenden Directoriums in Rücksicht auf die politischen Beweggründe, welche die Aufhebung der geistlichen Stiftungen im vormaligen Belgien erforderen,

Erklärt, daß die Sache keinen Aufschub leide, und erläßt hierauf folgenden Beschuß.

I. Art. Die regulirten geistlichen Orden und Versammlungen, die Klöster, Abteien, Priorate, die regulirten Chorherren und Chorfrauen und überhaupt alle geistliche Häuser und Anstalten für Personen beiderlei Geschlechts werden hierdurch in den durch das Gesetz vom 9ten Vendémiaire vereinigten Departementern aufgehoben, so wie sie auf dem alten republikanischen Gebiete es sind.

II. Unmittelbar nach der Bekanntmachung des gegenwärtigen Gesetzes soll die in diesen Departementen errichtete Direction der National-Domänen Commissarien aus ihrer Mitte, oder anderweitig ernennen; diese sollen sich in die besagten Häuser begeben, sich daselbst alle über die Verwaltung geführte Bücher und Rechnungen vorlegen lassen, dieselben schliessen, eine Übersicht der Einkünfte und ihrer Verfallzeit fertigen, weiter auf ungestempeltem Papier und ohne Kosten ein summarisches Verzeichniß des Silbergeschirrs in den Kirchen und Capellen, der Geräthe in den Sacristeien, der Biblioteken, Bücher, Manuskripte, Medaillen und Mahlereien in Gegenwart der Kloster-Geistlichen des einen oder des anderen Geschlechts machen, die also verzeichneten Gegenstände der Aufsicht und Aufbewahrung besagter geistlichen Personen übergeben, und von ihnen die Erklärung über den jetzigen Zustand ihrer Häuser, ihrer Mobilien und Hi-

PL 1513 80

actuel de leurs maisons, de leurs dettes mobiliaires & immobiliaries, & des titres qui les constatent.

III. La direction fera aussi dresser un état des religieux, religieuses, chanoines réguliers & chanoinesses de chaque maison, & de ceux ou celles qui s'y trouvent affiliés, avec leur nom & leur âge.

IV. Dans les dix jours qui suivront la publication de la présente loi, la direction enverra au ministre des finances une expédition des procès-verbaux & des états ci dessus prescrits.

V. L'administration des biens dont les établissements supprimés par l'article Ier se trouvent en possession, est confiée, dès ce moment, à ladite direction, sous les règles, les exceptions & les modifications qui seront ci-après expliquées.

VI. Jusqu'à l'époque où lesdits établissements devront être évacués, & qui fera déterminée ci-après, les religieux de l'un & de l'autre sexe, chanoines réguliers & chanoinesses, continueront de régir & d'exploiter, sous la surveillance de ladite direction & des administrations municipales, les biens dépendant de leurs maisons respectives, & qui ne sont pas donnés à bail ou à ferme; à la charge d'en verser les produits dans la caisse de ladite direction.

A l'égard des objets donnés à bail ou à ferme, les fermiers & locataires sont également tenus de verser les loyers ou fermages dus pour les fruits & revenus de l'an IV, dans la caisse de ladite direction; ou dans les magasins qui leur sont indiqués, lorsque les paiemens doivent être faits en nature.

VII. Dans l'un & l'autre cas, & jusqu'à l'époque de leur sortie, les membres desdites

pothekar-Schulden, so wie der darüber bestehenden Urkunden aufnehmen.

III. Weiter soll die Direction ein Verzeichniß der Ordens-Geistlichen von beiden Geschlechtern, der regulirten Chorherren und Chorfrauen von jedem Hause, wie auch von den in ihnen gehörigen Personen, mit ihrem Alter und Namen versetzen lassen.

IV. Eben diese Direction soll innerhalb der ersten 10 Tage nach Bekanntmachung des gegenwärtigen Gesetzes dem Finanz-Minister eine Aussertigung der über oben gedachte Verzeichnisse geführten Protokolle zuschicken.

V. Die Verwaltung der Güter, in deren Besitz sich die laut Artikel I aufgehobenen geistlichen Stiftungen befinden, wird von diesem Augenblick an eben dieser Direction unter den gleichfolgenden Vorschriften, Ausnamen und genaueren Bestimmungen anvertraut.

VI. Bis zu dem Zeitpunkt, wo gedachte Häuser geräumt seyn müssen, und welcher weiter unten bestimmt werden wird, sollen die Geistlichen beiderlei Geschlechts, die Chorherren und Chorfrauen fortfahren, die zu ihren Häusern gehörigen Güter, in so fern dieselben nicht verpachtet sind, unter der Ober-Aufsicht der gesagten Direction und der Municipalitäten zu verwalten, jedoch dergestalt, daß sie verbunden sind, den Ertrag derselben in die Cassen gedachter Direction abzuliefern.

Was die von ihnen verpachteten Güter betrifft, so sind die Beständner derselben gleichfalls gehalten, ihre Miet- oder Pacht-Gelder für die Früchte und Einkünfte des vierten Jahrs in die Cassen der gedachten Direction, oder falls die Pacht in Naturalien entrichtet werden muß, in die Magazine, die man ihnen zu dieser Absicht anzeigen wird, abzuliefern.

VII. In beiden Fällen, und bis zum Zeitpunkt ihres Austritts sind die Glieder besagter Häuser oder Stiftungen ermächtigt, von den Früchten, die sie selbst eingearbeitet haben, so

maisons ou établissemens, sont autorisés à prélever sur les fruits qu'ils auront récolté eux-mêmes, ou à recevoir des mains des fermiers, sur des bons délivrés par ladite direction, la portion desdits fruits & revenus qui sera jugée nécessaire pour l'entretien de leursdites maisons.

Ce prélevement & ces bons seront déterminés par ladite direction sur l'avis des municipalités, & calculés d'après le nombre des membres de chaque maison, combiné avec les intérêts des capitaux ci-après fixés pour leur traitement & retraite.

VIII. Les comptes desdits religieux, religieuses, chanoines réguliers & chanoinesses, ainsi que ceux de leurs fermiers ou locataires, seront communiqués aux administrations municipales, pour être ensuite vérifiés & apurés par ladite direction.

IX. Il est sursis à l'instruction & au jugement de toutes causes, instances & procès mis & à mouvoir, ainsi qu'à toutes saisies, exécutions, ventes de fruits, de meubles, & autres poursuites quelconques, dirigées contre lesdits établissemens; & tous les meubles & effets mobiliers qui pourroient avoir été saisis, seront laissés à la garde desdits établissemens, qui en rendront compte ainsi & à qui il appartiendra.

X. Les poursuites mentionnées dans l'article précédent ne pourront être reprises, s'il y a lieu, que dans les formes prescrites par la loi du 5 novembre 1790, & autres lois relatives.

X. Les membres des maisons ou établissemens supprimés par la présente loi, recevront chacun, en représentation de leurs pensions de retraite, savoir; les abbés, prieurs, religieux & chanoines réguliers, un

viel voraus zu beziehen, oder sich gegen einen von besagter Direction ihnen auszustellenden Schein von ihren Pächtern soviel an Früchten und Pacht-Geldern verabreichen zu lassen, als man für den Unterhalt ihrer genannten Häuser wird für nothwendig befürden haben.

Diese Scheine und abschlägigen Erhebungen sollen nach eingenommenen Gutachten der Municipalitäten von der oft besagten Direction bestimmt, nach der Zahl der Glieder eines jeden solcher Häuser berechnet, und mit den Interessen der hier unten für ihren Ruhe-Gehalt festgesetzten Kapitalien verglichen werden.

VIII. Die Rechnungen besagter Ordens-Geistlichen beiderlei Geschlechts, der Chorherren und Chorfrauen, so wie jene ihrer Pächter und Beständer sollen den Municipal Verwaltungen mitgetheilet, sodann von besagter Direction untersucht, und ins Reine gebracht werden.

IX. Alle Rechts-Händel und alle Entscheidungen derselben, alles gerichtliche Verfahren, das schon anhängig ist, oder es noch werden könnte, ingleichen alle Arreste, Executionen, Verkäufe von der Früchten und Mobilien, so wie alle andere gerichtliche Verfolgungen gegen besagte Stiftungen bleiben aufgeschoben, und alle Mobilien und Mobiliar-Effecten, die mit Arrest belegt seyn könnten, sollen der Obsorge besagter Stiftungen überlassen werden, welche davon auf die gehörige Art und an die gehörigen Personen Rechenschaft abzulegen haben.

X. Die in dem vorhergehenden Artikel erwähnten gerichtlichen Verfolgungen, können, wenn der Fall eintritt, nicht wieder erneuert werden, als nach der Form die das Gesetz vom 5ten November 1790, und andre hier einschlägige Gesetze erfordern.

XI. Die Glieder der durch gegenwärtiges Gesetz aufgehobenen Häuser und Stiftungen sollen statt des sonst gewöhnlichen Ruhe-Gehaltes bekommen, was folgt: die Alte, Prio-

capital de 15,000 francs; les frères lais ou convers qui ont fait des vœux solennels, & les frères donnés qui rapporteront un engagement contracté en bonne forme entre eux & leur monastère un capital de 5,000 francs; les religieuses & chanoinesses, un capital de 10,000 francs; les sœurs converses qui ont fait des vœux solennels, & les sœurs données qui rapporteront un engagement contracté en bonne forme entre elles & leur couvent, un capital de 3,334 francs.

XII. Ne sont point compris dans les dispositions de l'article précédent, ceux ou celles qui auroient émis des vœux monastiques ou contracté des engagemens avec lesdits couvens depuis la publication de l'acte constitutionnel dans lesdits départemens réunis; & néanmoins, les dots qu'ils justifieroient légalement avoir apportées dans lesdits couvens, leur seront restituées.

XIII. Les divers capitaux mentionnés dans l'art. XI, seront respectivement payés en bons, qui ne pourront être employés qu'en acquisition de biens nationaux, situés dans la ci-devant Belgique.

XIV. Ces bons ne seront reçus en paiement de biens nationaux, qu'autant qu'ils seront présentés par lesdits abbés, prieurs, religieux, religieuses, chanoines réguliers, chanoinesses, frères lais ou convers, frères donnés sœurs converses ou données, qui ne peuvent les aliéner ou céder qu'entre eux & à l'exclusion de toutes autres personnes.

XV. Chacun d'eux pourra, en quittant la maison à laquelle il se trouve attaché, emporter le mobilier de sa chambre & cellule, ainsi que les linges & généralement tous

ren, Mönche und regulirten Chorherren, ein Capital von 15,000 Livres; die Laien-Brüder oder Converzen, welche die Gelübde feierlich abgelegt haben, die eingeprebende Brüder, welche einen in rechtlicher Form zwischen ihnen und dem Kloster getroffenen Vertrag vorzeigen werden, ein Kapital von 5,000 Livres, die Nonnen und Chorfrauen ein Kapital von 10,000 Livres; die Laien-Schwestern, welche feierliche Gelübde abgelegt haben, und die eingeprebende Schwestern, die einen in gesetzlicher Form zwischen ihnen und dem Kloster getroffenen Vertrag vorbringen, ein Capital von 3,334 Livres.

XII. In den Verfügungen des vorigen Artikels sind diejenigen nicht mit einbegriffen, welche seit der öffentlichen Bekanntmachung der Constitution in den vereinigten Departementen Kloster-Gelübde abgelegt oder Verträge mit den Klöstern eingegangen haben, doch soll ihnen wieder erstattet werden, was sie geschäftig in besagte Klöster eingebracht zu haben beweisen können.

XIII. Die verschiedenen Kapitalien, wovon im XII Artikel die Rede ist, werden in Scheinen bezahlt, die aber zu nichts anders, als zum Ankauf der im ehemaligen Belgien gelegenen National Güter verwendet werden dürfen.

XIV. Diese Scheine werden nur in so fern zur Bezahlung von National-Gütern angenommen, als sie von besagten Abtten, Prioren, Ordens-Geistlichen beiderlei Geschlechts, Chorgeistlichen und Chorfrauen, Laien-Brüdern und Converzen, verprobendten Brüdern, Laien-oder verprobendten Schwestern an Zahlungsstatt gegeben werden, auch dürfen besagte Personen solche Scheine nicht verkaufen, noch an andere übertragen, ausgenommen unter sich und mit Anschluß aller anderen Personen.

XV. Jeder von ihnen, der das Haus, wozu er gehörte verläßt, kann sogleich die in seinem Zimmer oder in seiner Zelle vorfindlichen Gerathschaften mitnehmen, so wie alles Leinwand, alle Mobilien und Effecten, die bis da-

les meubles & effets qui auront été jusqu'à-lors à son usage exclusif ou personnel.

XVI. Les linges, meubles & effets dont l'usage aura été commun entre les membres d'une ou de plusieurs desdites maisons, autres que les effets inventoriés en exécution de l'article II, seront partagés entre eux.

XVII. Dans les deux décades qui suivront le tout auquel les membres desdits établissements auront reçu les bons mentionnés dans l'article XIII, ils seront tenus d'évacuer les maisons nationales qu'ils occupent.

XVIII. A compter de cette même époque, il ne leur sera plus permis de porter le costume régulier.

XIX. Les lois relatives à l'administration, aux baux & à la vente des biens nationaux de l'ancien territoire, ainsi qu'à la liquidation & au paiement des dettes dont ils étoient grevés, seront publiées, si fait n'a été dans lesdits départemens réunis, pour y être appliquées aux biens dépendants desdites maisons ou établissements, en tout ce qui n'est pas contraire à la présente loi.

XX. Sont exceptées des dispositions de la présente loi, les maisons de religieuses dont l'institut même a pour objet l'éducation publique ou le soulagement des malades, & qui, à cet effet, tiennent réellement, en-dehors, des écoles ou des salles de malades; lesquelles maisons continueront, comme par le passé, d'administrer les biens dont elles jouissent.

XXI. La présente résolution sera imprimée.

Signé EMM. PASTORET, président; BOURDON, NOAILLE, PEYRE, secrétaires.

hin zu seinem besonderen und persönlichen Gebrauche gedient haben.

XVI. Das Leinwand die Möblien und Effekten, derer Gebrauch unter den Mitgliedern eines oder mehrerer Häuser gemeinschaftlich war, und welche nicht zu denseligen gehörten, die zufolge des 2ten Artikels zu inventiren sind, sollen unter sie verteilt werden.

XVII. Nach Verlauf von 2 Decaden, von dem Tage an gerechnet, an welchem die Glie-der besagter Stiftungen ihre im XIII. Arti-kel beschriebenen Scheine empfangen, sind sie gehalten, die National - Häuser, die sie be-wohnen, zu räumen.

XVIII. Von dem nämlichen Zeitpunkt an ist es ihnen nicht mehr erlaubt, Ordens - Kleider zu tragen.

XIX. Die auf die Verwaltung der Natio-nal-Güter ihre Verpachtungen und Verkäufe, in dem vorherigen Gebiete so wohl, als auf die Berechnung und Bezahlung der auf denselben haftenden Schulden sich beziehenden Ges-zehe sollen wenn es noch nicht geschehen ist, in den vereinigten Departementern bekannt gemacht werden, um in denselben, auf die von gedachten Häusern und Stiftungen ab-hängigen Güter in soweit angewendet zu wer-den, als sie mit dem gegenwärtigen Gesetz nicht in Widerspruch stehen.

XX. Von den Verfügungen des gegenwärtigen Gesetzes sind die Häuser der Ordensgeist-lichen ausgenommen, die blos wegen der öffentlichen Erziehung, oder zur Verpflegung der Kranken gestiftet worden sind, und die zu diesem Endzweck wirklich öffentliche Schu-len oder Kranken - Säle halten; diese Häuser sollen wie vorhin fortfahren, die Güter in deren Genuss sie sind zu verwahren.

XXI. Dieser Beschluss soll gedruckt werden.

Unterschrieben, EMM. PASTORET, Präsident;
BOURDON, NOAILLE, PEYRE, Sekretär.

La satisfaction, que nous éprouvons d'être à même de publier dans notre première feuille une loi propre à tranquilliser sur leur sort futur une classe d'hommes, qui a offert dans tous les tems une foule d'individus reconnus par leurs talens & leur probité, nous inspire le devoir d'y joindre le rapport de la commission dont les observations ont déterminé nos législateurs. Nous sommes fondés à présumer, que ces observations ne sauroient manquer de contribuer à éclairer nos lecteurs sur les grands principes de justice & d'humanité, qui ont provoqué une loi aussi salutaire sous tous les rapports.

Nous nous proposons de donner dans un de nos prochains numéros, le tableau de la situation des pays conquis, non réunis. Citoyens de ce département, vous sentirez, vous avouerez, en voyant le déplorable état des pays conquis, que la convention nationale ne pouvoit rendre un décret plus bienfaisant, plus avantageux, plus glorieux pour vous, que celui du 9 vendémiaire, tandis que les habitans de ces pays exposés à toutes sortes de vexations, frappés de jour en jour des nouvelles contributions & réquisitions ont à peine le moment de respirer, & que des agens égoïstes volent la République & écrasent le Peuple, & assassinent la Justice!

EXTRAIT du rapport prononcé au conseil des 500, dans la séance du 18 Thermidor dernier, par le citoyen MAILHE, Représentant du Peuple.

Je viens au nom d'une commission spéciale, appeler votre attention sur le message du directoire exécutif, concernant les ordres

Das Vergnügen unsren Lesern gleich in unserm ersten Blatt ein Gesetz mitteilen zu können, das eine Classe von Menschen die in jenem Zeitalter eine Menge durch Talente und Rechtschaffenheit ausgezeichneter Personen darbot, über ihr künftiges Schicksal beruhigt, macht es uns zur Pflicht, denselben den Bericht der Commission beizufügen, deren Bemerkungen unsere Gesetzgeber bestimmten. Gehen wir nicht, so werden diese Bemerkungen viel dazu beitragen, unsere Leser über die erhabenen Grundsätze der Gerechtigkeit und Menschlichkeit zu belehren, welche obigem in jeder Rücksicht so wohlthätigem Gesetze den Ursprung gegeben haben.

Wir behalten uns vor, in einem unserer nächsten Stücke ein Gemälde von der traurigen Lage der eroberten, aber nicht vereinigten Länder zu entwerfen. Bürger dieses Departements, ihr werdet bei Erblickung dieses Gemäldes zurückschauern, werdet fühlen und eingestehen, daß die National-Convention kein wohlthätigeres und ruhmvolieres Gesetz für euch geben konnte, als dasjenige, welches euch für Glieder der großen Franken-Familie erklärt, während die Einwohner der eroberten, nicht vereinigten Länder unter allen nur erdenklichen Mishandlungen unter dem täglich lastendern Druck neuer Abgaben kaum atmen können, während selbstsüchtige Agenten in ihrer Mitte die Republik bestehlen, das Volk zerstreuen und die Gerechtigkeit morden

Auszug eines am letzt verwichenen 18ten Thermidor von dem Volks-Repräsentanten MAILHE im Rathe der Fünfhunderte abgestatteten Berichts über die Aufhebung der geistlichen Ordens-Stiftungen in den vereinigten Departementern.

Ich komme im Namen einer besondern Commission, eure Aufmerksamkeit auf das Sendschreiben des vollziehenden Directoriums, welches die in den vereinigten Departementern

religieux qui existent encore dans les dépar-temens réunis. Il a été un tems où l'on se feroit hâté de vous arracher des lois irréflé-chies, vexatoires, propres à servir, dans ces belles contrées, la cause du despotisme. Ce n'est pas ainsi que procède le gouvernement constitutionnel : actif, énergique, audacieux même quand il faut l'être, mais lent, circon-spect, modéré lorsque les circonstances, les principes ou la nature des choses le com-mandent, il a laissé à l'opinion le tems de préparer les esprits aux mesures qu'il vous propose dans son message.

(la suite au numéro prochain).

Trèves, le 19 septembre, (3 e jour complé-mentaire.)

Les Français viennent de donner quelques exemples terribles, mais instructifs de la justice nationale. Le bourg de Rudesheim situé sur la rive droite du Rhin, vis-à-vis de Bingen, & connu par la bonne qualité de ses vins, a été réduit en cendres, parce que les habitans s'opposoient au passage du parc d'artillerie vers la rive gauche du Rhin. A Montabauer, ville du pays de Trèves, à qua-tre lieues de Coblenz, on a fusillé 600 pay-sans révoltés.

On travaille ici à faire 30,000 palissades & de chevaux de frise autant qu'il en faut pour la défense de nos retranchemens formi-dables. Ces derniers sont admirés comme un chef-d'œuvre du génie ; 6,000 personnes, tant de la ville que de la campagne, y tra-vailtent journellement. Les patrouilles des Autrichiens viennent jusqu'aux environs de S. Wenden & Birkenfeld, à 10 lieues d'ici.

noch existirenden geistlichen Stiftungen betrifft, zu lenken. Es war eine Zeit, wo man sich würde beeiferet haben, Euch Gesetze abzuwin-gen, die indem sie unüberlegt und ungerecht gewesen seyn würden, nur dazu würden gedient haben, die Sache des Despotism zu begünstigen. — Nicht so geht eine constitutionelle Regierung zu Werke : thätig, kraftvoll, selbst kühn, wenn es nötig ist, allein langsam, be-dächtig und gemäßigt, wenn die Umstände, Grundsäge oder die Natur der Dinge es er-heischen, überlässt sie es der Zeit, die Gemüther auf diesenigen Maasregeln vorzubereiten. wel-das volzichende Directorium in einem Sena-schreiben vorschlägt.

(Die Fortsetzung im nächsten Stück.)

Trier am 19 September (3 ten Ergänzungstage.

Die Franken haben seit kurzem verschiedene schreckliche aber lehrreiche Beispiele von Na-tional-Gerechtigkeit gegeben. Rüdesheim, ein auf dem rechten Rhein-Ufer, Bingen gegen über gelegener und durch seine vortrefflichen Rhein-Weine bekannter Flecken wurde von ihnen eingeaßert, weil die Einwohner sie verhinderten, ihren dort befindlichen Artil-lerie-Park auf das disseitige Rhein-Ufer zu bringen. — Zu Montebaur, einer Trierischen Stadt 4 Stunden von Coblenz wurden 600 aufrührerische Bauern erschossen. — Hier wer-den 30,000 Pallisaden und soviel Spanische Reiter versfertigt, als unsre furchterlichen Ver-schanzungen erfordern. Diese letztern werden als ein Meisterstück der Befestigungs-Kunst bewundert. 6,000 Personen sowohl von hier als aus den benachbarten Ortschaften arbeiten täglich an denselben. — Die Kaiserlichen pa-trouillieren 10 Stunden von hier bis in die Gegend von St. Wendel und Birkenfeld.

JOURNAL

DU DEPARTMENT DES FORETS.

N.^o 2.

Du Sextidi 6 vendémiaire , an 5 (27 septembre 1796 , ère ancienne .)

Suite du rapport de MAILHE , sur la suppression des couvens dans les 9 Départemens réunis . — Nouvelles des armées . — Etrennes . — Annonce .

Suite du rapport de Mailhe , sur les établissements religieux dans les 9 départemens réunis .

Trop précipitée , la suppression des religieux n'auroit peut - être pas pu s'opérer sans troubles dans la ci - devant Belgique : Aujourd'hui elle y sera reçue avec reconnaissance ; tant il est vrai , qu'en matière d'opinions religieuses , sur tout ce qu'un régime violent n'obtient que difficilement et toujours précairement par la force , un gouvernement sage l'obtient naturellement par les progrès de la raison .

La vente des biens occupés par les religieux dans les départemens réunis , offre une nouvelle , une immense ressource à la marche triomphante du gouvernement , et à la prospérité , soit individuelle , soit nationale ; mais un grand acte de justice doit la précéder , il faut d'abord assurer le sort des possesseurs . A cet égard , il n'y a de difficulté , que par rapport au mode ; leur ferez vous payer des pensions annuelles ,

Zeitschrift

für das Departement der Waldun-
gen.

N.^o 2.

Vom 6ten Vendemiaire im 5ten Jahr
(27 September 1796 gemeiner Zeitrechnung

Schluss des Berichts von Mailhe über die Aufhebung der Klöster in den 9 vereinigten Departementen — Neugkeiten von den Armeen . — Etwas zum neuen Jahre . — Anzeige .

Fortsetzung des im vorigen Stück abgebrochenen Berichts über geistliche Stiftungen , von Mailhe .

Bei zu großer Eile hätte die Aufhebung der Klostergeistlichkeit in dem ehemaligen Belgien sich vielleicht nicht ohne Unruhe bewirken lassen ; jetzt wird sie mit Erkenntlichkeit aufgenommen werden . So wahr ist es , zumal bei Anstalten die mit Religions - Meinungen zusammen hängen , daß eine weise Regierung durch die allmählichen Fortschritte der Vernunft dasjenige ungleich sicherer bewirkt , was eine stürmische nur mit Gewalt , nur mit äußerster Mühe und nur für eine kurze Dauer erzielen kann .

Der Verkauf der Kloster - und Stiftsgüter in den vereinigten Departementen , eröffnet eine neue , eine unermessliche Hülfsquelle für die triumphirenden Fortschritte der Regierung und für den Wohlstand nicht nur der Nation überhaupt , sondern auch der Bürger ins besondere ; allein eine große Handlung der Ge rechtigkeit muß der Veräußerung dieser Güter

ou ne jugerez-vous pas avec le directoire exécutif, qu'il est plus politique et plus avantageux pour la nation elle-même, de régler ces pensions à une somme quelconque, de réduire cette somme en capital, et d'en délivrer des bons, que les porteurs pourront employer en acquisition des biens nationaux. Des pensions payables annuellement peseront infiniment sur le trésor public, il faudra les accepter en valeurs effectives, et on ne le pourra qu'en établissant des contributions locales et nouvelles. La perspective de ces nouvelles contributions allarmera les départemens réunis, et leurs inquiétudes seront sans cesse exaspérées par celles des pensionnés qui ne voyant, ou ne voulant pas voir, que le régime constitutionnel est irrévocablement consolidé, craindront pour eux-mêmes les chances révolutionnaires que leurs pareils ont éprouvé sur l'ancien territoire de la République.

Non seulement le système du directoire exécutif écarte ces divers inconvénients, mais encore il promet par sa nature les plus heureux résultats. Les pensions de retraite une fois converties en capitaux fonciers, voilà cette foule d'hommes dangereux pour l'avenir, s'ils étoient réduits au désespoir, mais susceptibles de figurer utilement dans l'état avec les autres citoyens, s'ils sont traités avec les égards, que réclament la justice et l'humanité : les voilà disons-nous, attachés au sol par la propriété, à la révolution par ses bienfaits, au succès de la vente des biens nationaux par la part personnelle, qu'ils y auront prise.

Il nous reste à vous dire un mot sur le mobilier, qui peut se trouver encore dans

vorangehen. Man muß vor allen Dingen das Schicksal ihrer Besitzer sicher stellen. Die einzige Schwierigkeit hierbei, besteht in der Art und Weise wie dieses geschehen soll. Wollt ihr ihnen jährliche Pensionen bewilligen, oder findet ihr es nicht mit dem Vollziehungs-Directorium einer gesunden Staatskunst weit angemessener und der Nation selbst weit vortheils hafter, die Jahrgehalte nach einem gewissen Maasslabe zu bestimmen, sodann in Capitalien zu verwandeln und über diese Capitale Scheine abzuliefern, welche die Inhaber zum Ankauf von National Gütern verwenden können.

Jährlich zahlbare Pensionen würden dem öffentlichen Schatz sehr lässig seyn, man würde sie in Metal-Werthe bezahlen müssen, und dieses würde man nur durch neue Aussagen in jenen Gegenden erhalten können. Die Aussicht auf Bergleichen neue Abgaben würde die vereinigten Departemente beunruhigen, und diese Unruhen würden noch immer fort durch die Besorgnisse der pensionirten Personen vermehret werden, welche nicht einsehen, oder vielleicht nicht einsehen wollen, daß die constitutionsmäßige Regierungsform nun unwiederruflich fest gestellt sei, und daher für sich selbst, eben dieselben revolutionären Abwechselungen befürchten, welche die Ordensgeistlichen auf dem vorherigen Gebiete der Republik erfahren musten.

Der von dem Vollziehungs-Directorium aufgestellte Grundsatz beseitigt nicht nur all diese Schwierigkeiten, sondern verbürgt uns auch ganz natürlich die glücklichsten Folgen. Sind einmal diese Jahrgehalte in Capitalien verwandelt, die zum Ankauf liegender Gründe anwendbar sind, so wird auf einmal eine Menge von Menschen, die, wenn man sie zur Verzweifelung bringen wollte, dem Staaate gefährlich werden könnten, die aber jetzt noch Fähigkeiten besitzen, gleich ihren Mitbürgern, demselben nützlich zu werden, sobald man ihnen mit jener Achtung begegnet, die die Gerechtigkeit und die Menschenliebe erfordert; diese Menge, sa-

les établissements, dont il s'agit. Nous pensons qu'il en faut disposer au profit de la République, l'argenterie des églises et chapelles, les effets de sacristies, les bibliothèques, livres et manuscrits, les médailles, les tableaux, et abandonner tout le reste aux possesseurs actuels. N'examinons point, si cette concession est nécessaire, et si la République gagneroit beaucoup à la refuser. Contentons-nous de l'envisager sous les rapports de la politique et de la générosité nationale.

Il s'agit de consolider la révolution dans des contrées, où on l'aime, où l'on a toujours aimé la liberté, mais que l'histoire nous présente comme susceptibles de se laisser agiter par les ressorts du fanatisme : paralysons cette arme dans la main de ceux qui pourroient s'en servir, pour retarder parmi nos nouveaux concitoyens, les progrès de la concorde et de la prospérité publique. Nous y parviendrons, si nous leur assurons un sort, qui leur fasse oublier leurs jouissances passées ; et leur apprenne à préférer l'orgueil et les biensfaits de la liberté à l'humiliante et pénible dépendance, dans laquelle ils ont vécu jusqu'à présent.

Il seroit injuste de repousser ces idées par des vaines déclamations contre l'état monastique. Oui, sans doute, cet état étoit le tombeau de la société : mais avons-nous le droit de le reprocher à ceux qui l'ont embrassé ? Ce n'est point leur crime, c'est celui des siècles, qui ont précédé la révolution française. Ils n'ont pas cessé d'être hommes,

gen wir, wird alsbann gesesselt an den Boden der Republik durch das Eigentum, an die Revolution durch ihre Wohlthaten, an den Fortgang des Verkaufs von National-Gütern, durch ihren persönlichen Vortheil.

Noch ein Wort über die Mobilien, die sich in den Stiftungen, wovon die Rede ist, vorsinden könnten. Wir glauben, daß man zum Nutzen der Republik, die Silbergeschirre in den Kirchen und Capellen, die Essecken in den Sacristeien, die Bibliotheken, Bücher und Manuskripte, die Medaillen und Mahlereien zum Nutzen der Republik anwenden, und alles übrige den dermaligen Besitzern überlassen müsse. Lasset uns nicht untersuchen, ob diese Bewilligung nothwendig sei, ob die Republik viel dabei gewinnen würde, wenn sie anderst handelte. Lasset uns dieses Verfahren blos von der Seite der Politik und der Nationale Grobmuth ansehen.

Es ist daran gelegen, die Revolution in Gegenden fest zu begründen, wo man sie bereits liebt, wo man immer die Freiheit gesiebt hat, aber welche uns die Geschichte als empfänglich darstellt, sich durch falschen Religionseifer in Gährung bringen zu lassen. Lasset uns diese Waffen in den Händen jener unbrauchbar machen, die sich derselben bedienen könnten, um die Fortschritte der Eintracht und des ößentlichen Wohlstandes bey unsren neuen Mitbürgern zurückzuhalten ; wir erreichen diesen Zweck, wenn wir ihnen im Schicksal versichern, welches sie ihre vorherigen Genüsse vergessen macht, und welches sie lehrt, den Solz und die Wohlthaten der Freiheit der unrühmlichen und lästigen Abhängigkeit vorziehen, in der sie bis dahin gelebt haben.

Es würde ungerecht seyn, diese Bemerkungen durch leere Machtsprüche wider das Mönchthum widerlegen zu wollen. Immerhin möge dieser Stand das Grab der Gesellschaft gewesen seyn, aber haben wir deshalb ein Recht, denselben ergriffen. Es ist nicht ihr Verbrechen

ils méritent donc toujours, de fixer les regards de l'humanité; ils sont hommes, c'est donc un devoir pour les législateurs d'en faire des citoyens, et dès-lors vous les verrez s'emparer par intérêt et par besoin, à faire tourner au profit de la chose publique, les bienfaits particuliers que vous aurez sur leur existence."

ARMÉE D'ITALIE.

D'après le rapport officiel du général Berthier, envoyé de Milan en date du 20 Fructidor dernier, au commissaire du directoire exécutif près les armées d'Italie et des Alpes, des nouveaux avantages ont été remportés sur l'ennemi, qui, après avoir été culbuté sur le pont de Surca & forcé dans le village de Serruval, où il a perdu 300 prisonniers, s'est retranché dans le camp de Mari, mais chassé de là & battu totalement à Roveredo. Il a perdu six à sept mille prisonniers, 25 pièces de canon, 7 drapeaux & le général Maffena est entré le 19 à huit heures du matin dans Trente. Wurmser a quitté cette ville la veille, pour se réfugier du côté de Bassano. On regrette beaucoup le général Dubois, mort de blessures de trois coups de balle à l'affaire de Mori; un instant avant sa mort, il dit au général en chef: *je meurs pour la République, faites que j'aille le temps de savoir si la victoire est complète.*

es ist das Verbrechen der Jahrhunderke, welche unserer Revolution vorangingen. Sie haben nicht aufgehört Menschen zu fressen, sie verdienen also, daß man mit Menschlichkeit ihnen begegne; sie sind Menschen, es ist mithin eine Pflicht der Gesetzgeber sie zu Bürgern zu machen. Thut ihr dieses, so werdet ihr sehen, wie sie sich sowohl aus Interesse, als aus Bedürfniß beeifern werden, die besondern Wohlthaten womit ihr das Daseyn derselben beglückt zum Vortheile des Ganzen mitwirken zu lassen."

Italiänische Armeen.

Nach dem Amts Bericht des Ober-Generals der italiänischen Armee haben wir neue Vortheile über den Feind erhalten nachdem, derselbe auf der Brücke bey Surca übern Haufen geworfen, und aus dem Dorfe Serraval vertrieben war, wo wir ihm 300 Gefangene machten, setzte er sich in den verschanzten Lager zu Mari, wurde aber auch von dort verjagt, und zu Roveredo gänzlich aufs Haupt geschlagen, wo er sechs bis sieben Tausend Gefangene 25 Kanonen, sieben Fahnen verlor, am 19ten Morgens um acht Uhr zog General Machina in Trent ein, Wurmser hatte diese Stadt schon Tags vorher verlassen, um sich auf die Seite von Bachono zu pflichten. Wir bedauern den Verlust des Generals Dubois, der bey der Affair zu Mori an den folgen dreie Flinten Schüsse starb.

Einen Augenblick vor seinem Tode sagte er zum Obergeneral ich sterbe für die Republik macht, daß ich noch Zeit habe um zu hören, der Sieg seye vollkommen.

Voici l'extrait des dépêches du général en chef de l'armée d'Italie, du 21 au 24 Fructidor dernier.

Au Quartier-général de Cismone, le 21 Fructidor.

La division du général Angereau s'est rendue, le 20, à Bergo du Valdi-Sagaro. Le 21, l'avant-garde, commandée par le général Lanus, rencontra l'ennemi, retranché dans le village de Primolan; la gauche appuyée à la Brenta, la droite à des montagnes à pie; le village est bientôt emporté.

L'ennemi se rallie dans le petit fort de Covelo; après une résistance assez vive, il évacue le poste. Le 5 régiment de dragons & le 10 de chasseurs, se mettent à sa poursuite, & atteignent la tête de la colonne, qui se trouve toute prisonnière.

De Bassano, le 23 Fructidor.

Une marche rapide & inattendue de vingt lieues en deux jours a déconcerté l'ennemi. Wurmser vouloit nous couper, & il l'étoit lui-même.

Le 22, arrivés aux débouchés des gorges, nous rencontrons l'ennemi. Il étoit à peine sept heures du matin, & le combat avoit commencé; les Autrichiens furent partout mis en déroute: nous marchâmes aussi tôt sur Bassano. Wurmser & son quartier général y étoient encore; ils n'ont eu que le temps de se sauver.

Nous sommes, dans ce moment, à la poursuite d'une division de huit mille hommes que Wurmser avoit fait marcher sur Vicence,

Folgendes ist der wesentliche Inhalt der von dem Haupt-General der italienischen Armeen unterm leichtversloßenen 22, 23 24ten Fructidor an das Vollziehungs-Directoire erlassenen Depêchen.

Im Hauptquartir zu Cismone, den 21 Fructidor, 4 Jahr.

Die Division des Generals Angereau begab sich am 20 nach Bergo. Der Vortrab, von dem General Lanus befehligt, traf am 21 den Feind in dem Dorfe Primolano verschanzt. Seine linke Flanke war durch die Brenta, seine rechte durch senkrechte Gebirge gedeckt; das Dorf war bald weggenommen.

Der Feind sammelte sich in dem kleinen festen Schlosse zu Covelo, aber räumte auch nach einem ziemlich lebhaften Wiederstande diesen Posten. Das 5te Dragoner- und das 10te Jäger Regiment setzten ihm nach, sie erreichten die Spitze der Colonne, welche das durch ganz gesangen gemacht wurde.

Wir eroberten 10 Kannonen, 15 Munitionswagen, 8 Fahnen und machten 4,000 Gefangene. Wir blieben die Nacht zu Cismone und werden morgen durch die engen Thäler der Brenta sezen.

Hauptq. zu Bassano, den 23 Fructidor.

Wir haben durch einen schnellen und unerwarteten Marsch, von 20 Stunden in zwei Tagen, dem Feinde seinen Plan verrückt. Wurmser wollte uns abschneiden, und er wurde selbst abgeschnitten.

Wir trafen am 22 den Feind, da wir gerade an dem Ausgänge der engen Pässe ankamen. Es war kaum 7 Uhr des Morgens, und das Treffen hatte schon angefangen. Die Östreichner wurden überall in Unordnung gebracht; wir giengen sogleich auf Bassano los. Wurmser und sein Hauptquartier waren noch daselbst; sie hatten gerade noch Zeit sich zu retten.

Wir stehen so eben im Begriffe, eine Ab-

& qui est le seul reste de cette armée formidable qui menaçoit, il y un mois, de nous enlever l'Italie. En six jours, nous avons livré deux batailles, quatre combats; nous avons pris à l'ennemi, 21 drapeaux, seize mille prisonniers, parmi lesquels plusieurs généraux: le reste a été tué, blessé ou éparpillé. Nous avons fait 45 lieues dans des gorges inexpugnables, & enlevé 70 pièces de canon avec caissons & atelages, & des magasins considérables.

De Montebello, le 24 Fructidor.

Wurmser, avec 1,500 hommes de cavalerie & 5,000 hommes d'infanterie, & tout le quartier-général, est cerné entre la division de Massena, qui est partie ce matin de Vicence & file sur Villa Nova, & la division d'Angereau, qui est partie de Padoue, & va sur Porte-Legnago.

Wurmser, échappé de Bassano, s'est rendu à Citadelle, delà à Vienne & à Montebello, rejoindre ses troupes, & a essayé de forcer Véronne; mais Kilmaine, que j'y avais laissé, prévoyant son projet, l'a repoussé. J'apprends, à cette heure, qu'il longe l'Adige, & tâche de gagner Mantoue. Il est possible que ce projet lui réussisse; alors, moyennant deux demi-brigades de plus que je donnerai à Sahuguet, je suis maître de l'Italie, du Tyrol & du Frioul.

Signé Bonaparte.

ARMEE DE RHIN ET MOSELLE.

*Haussmann, Commissaire de Gouvernement,
au Directoire exécutif.*

A Augsbourg, le 23 Fructidor.

Le quartier-général de l'armée de Rhin,

theilung von 8,000 Mann zu verfolgen, welche Wurmser nach Vicenza abschickte. Diese macht den einzigen Rest jener fürchterlichen Armee aus, welche uns vor einem Mo-

nate aus Italien zu vertreiben drohte.

Wir lieferten in 6 Tagen zwei Schlachten und vier Treffen, nahmen dem Feinde 12 Fahnen und 16,000 Gefangene worunter mehrere Generale sind. Der Rest wurde getötet, verwundet oder zerstreut. Wir giengen 45 Stunden durch unüberwindliche enge Pässe, eroberten 70 Kanonen mit ihren Munitionswagen und Bespannung, und beträchtliche Magazine.

*Im Hauptq. zu Montebello,
den 25 Fructidor.*

Wurmser ist mit 1,500 Mann Cavallerie, 5,000 Mann Infanterie und dem ganzen Hauptquartier von der Division von Massena welcher diesen Morgen von Vicenza nach Villa - Nova aufbrach, und der Division von Angereau, welcher von Padua nach Porte-Legnago marschiert, eingeschlossen.

Nachdem Wurmser zu Bassano entwischt war, begab er sich nach Citadella, von da nach Vicenza und Montebello um zu seinen Truppen zu stoßen; er machte den Versuch Verona wegzunehmen; aber Kilmaine, den ich da gelassen hatte, ahndete seine Absicht, und schlug ihn zurück. Ich erfahre so eben, daß er längst der Etsch herumstreift, und nach Mantua zu kommen sucht. Es ist möglich, daß ihm dieses gelingt. Wenn ich denn an Sahuguet zwei Halb-Brigaden mehr abgesetzt, so bin ich Herr von Italien, Tyrol und Friaul.

Unterzeichnet Bonaparte.

Rhein und Mosel-Armee.

Ein Brief des Regierungs - Commissär

et Moselle quitte aujourd'hui Augsbourg, et se porte en avant à Schrobenhausen.

On vient d'amener 600 prisonniers faits sur l'ennemi. Le général Lambert a été tué dans une reconnaissance.

Salut et Respect,

Signé HAUSSMANN.

ARMÉE DE SAMBRE ET MEUSE.

Au Quartier-général à Wetzlar, ce 24 Fructidor, an 4.

J'ai l'honneur de vous prévenir, que l'armée est arrivée hier au soir sur la Lahn en arrière de Wetzlar; j'ai fait partir ce matin le général Bernadotte avec la division sous ses ordres, pour se porter sur Limbourg, où il fera sa jonction avec un corps que le général Marceau doit avoir dirigé sur ce point, en se retirant sur la rive gauche du Rhin.

Depuis l'affaire du 17, l'armée a combiné sa retraite, et quoique suivie par l'armée ennemie, nous n'avons été inquiétés dans notre marche que par quelques partis de hussards et des paysans armés, qui ont cherché plusieurs fois à enlever notre parc d'artillerie.

Salut et respect,

Signé JOURDAN.

Etrennes d'une tendre mère à son fils unique.

Suis constamment mon fils, le plan qui t'est tracé par l'auteur de la nature. Que

Hausmann von 23 Fructidor enthält folgende Nachricht.

Das Hauptquartier der Rhein- und Mosel-Armee wird heute von Augsburg weiter vorwärts nach Schrobenhausen verlegt.

So eben werden 600 österreichische Gefangene hier eingebbracht. Der General Lambert ist bei einer Reconnoisirung geblieben.

Gruss und Ehrerbietung.

Unterschrieben, Hausmann.

Sambre- und Maas-Armee.

Der General Jourdan erkies unterm 24 Fructidor aus dem Hauptquartier zu Wetzlar, folgendes Schreiben an das Vollziehungs-Directorum:

"Ich habe die Ehre, Bürger-Directoren Euch zu berichten, daß die Armee gestern Abend von Wetzlar an der Lahn angelangt ist. Ich habe heute früh den General Bernadotte mit seiner Division auf Limburg marschieren lassen, wo selbst er sich mit einem Corps vereinigen wird, das der General Marceau dort hin beordert haben muß, während er sich selbst auf das linke Rhein-Ufer zurückzog.

Seit dem Vorfall vom 17ten d. M. setzte die Armee ihren Rückzug fort; ohngeachtet die feindlichen Armee uns verfolgten, so sind wir doch auf unserm Marsche nur durch einige Haufen von Husaren und von bewaffneten Bauern beunruhigt worden, welche zu mehreren male unsern Artillerie-Park wegzunehmen versuchten.

Gruss und Ehrerbietung.

Unterschrieben Jourdan.

Neujahrs-Geschenk einer zärtlichen Mutter an ihren einzigen Sohn.

Befolge standhaft, mein Sohn, den Plan welchen der Urheber der Natur die Vorges-

l'humanité sensible t'intéresse au sort de l'homme ton semblable; que ton cœur s'at tendrisse sur les infortunes des autres; que ta main généreuse s'ouvre pour secourir le malheureux que son destin accable; songe qu'il peut un jour t'accabler ainsi que lui; reconnais donc, que tout infortuné a droit à des bienfaits.

Effuie sur-tout les pleurs de l'innocence opprimée; que les larmes de la vertu dans la détresse soient recueillies dans ton sein; que la douce chaleur de l'amitié sincère échauffe ton cœur honnête; que l'estime d'une compagne chérie te fasse oublier les peines de la vie; sois fidèle à sa tendresse, qu'elle soit fidèle à la tienne; que sous les yeux de parents unis & vertueux tes enfans apprennent la religion des vertus, qu'après avoir occupé ton âge mûr, ils rendent à ta vieillesse les soins que tu auras donnés à leur enfance imbécile.

(la suite au numéro prochain).

ANNONCE.

Le citoyen CIRODDE, homme de loi, défenseur - officieux près le tribunal de cassation, rue Boucher, N°. 10, à Paris, se charge 1°. de recouvrement de créances sur particuliers et le trésor public. 2°. Recette de ventes, pensions militaires, lettres-de-change, billets à ordre et autres effets de commerce. 3°. Poursuite de droits litigieux, liquidation de succession et comptes avec la trésorerie. 4°. Sollicitations auprès du Directoire exécutif et des Ministres; faire à cet égard toutes pétitions nécessaires.

5°. Recherches et levées d'actes publics, tant à Paris, que dans les départemens, y faire former toutes oppositions requises.

zeichnet hat. Gefühlvolle Menschenliebe föße dir innige Theilnehmung an dem Schicksal deiner Mitmenschen ein, sanfte Rührung erfülle dein Herz bei dem Unblie fremder Leiden, deine freigebige Rechte öffne sich gegen den Unglücklichen dem die Last seiner Leiden darnieder drückt; denke, daß auch dich niemals ein gleiches Schicksal betreffen kann; erkenne demnach, daß jeder Unglückliche ein Recht auf deine Wohlthaten hat;

Trockne vor allen Dingen die Zähren der unterdrückten Unschuld, samle die Tränen der gedämpftesten Tugend in deinen Busen; dein biedres Herz werde durch die sanfte Wärme einer aufrichtigen Freundschaft belebt; eine gleichgesinnte Gefährtin mache dich allen Kummer des Lebens vergessen; sei treu ihrem dich liebenden Herzen und wiederum sei sie es dem deinigen; mögen eure Kinder unter den Augen zärtlicher und tugendhafter Eltern die Religion der Tugenden lernen; mögen sie einst, wenn du alt bist, dir die Sorgen vergelten die du als Mann auf die Bildung ihrer Kindheit verwandtest.

(Die Fortsetzung im nächsten Stück.)

Anzeige.

Der Bürger Cirodde, Rechtsgelehrter unb Sachwalter bey dem Cassations-Gerichte zu Paris, wohnhaft auf der Mezger-Strasse baselbst N°. 10 erbietet sich 1°. zur Eintreibung ausstehender Schulden sowohl bei Privat Personen, als auch bei dem National-Schaze, 2°. zur Einnahme von fällige Renten, Militär-Pensionen, Wechselbriefen, und anderer Schuldverschreibungen, 3°. zur Verfolgung von Rechtsachen, Auseinander-Setzung von Erbschaften und Rechnungen mit dem Schatz-Umte, 2°. Zur Verfertigung von Bittschriften bey dem Vollziehungs-Directorium und den Ministern, 5°. Zur Nachfrage und Herbeischaffung von öffentlichen Verhandlungen sowohl zu Paris als in allen übrigen Departementern.

S U P P L É M E N T A U N U M É R O 2

Luxembourg, 2 Vendémiaire, 3^{me} année.

La fête de la République a été célébrée hier militairement dans cette commune, à quatre heures de l'après-midi. Des discours ont été prononcés, des hymnes patriotiques ont été chantés, il a été fait des décharges d'artillerie le jour et la veille, toutes les cloches de la ville ont sonné, on a même donné le spectacle des évolutions militaires et des décharges de mousqueterie sur les remparts de la place.

A la sortie de la maison commune, le cortège étoit composé comme il suit :

A droite.
L'Administration centrale;
Le tribunal criminel;

A gauche.
L'Administration municipale;
Le tribunal correctionnel;
du 1^{er} arrondis.

Le tribunal civil; Le tribunal de paix.

A la suite, les autorités militaires, Commissaires des guerres, Génie, Artillerie, Officiers de santé, Gardes - magasin, Aides-Gardes - Magasins et tous les Employés de l'Administration centrale fermant le cortège: Militaires en avant, Militaires en arrière, Militaires aux deux côtés.

Au sortir de la maison commune, un des deux Commissaires des guerres de service dans la place, s'adresse aux employés de l'Administration centrale, et prétend qu'ils ne doivent pas se trouver dans le carré militaire, qu'ils ne sont pas fonctionnaires publics, il donne l'ordre aux grenadiers de fermer les rangs pour les empêcher d'y entrer: Les grenadiers n'en font rien, et les employés prennent place: il y eût

de part et d'autre quelques propos de lâchés sans bruit.

On se rend sur la place d'armes, entouré d'un nouveau cordon militaire, et les employés se rangent à la suite de tous les autres fonctionnaires publics. Là le commissaire des guerres, *Leroy*, qui s'étoit érigé, on devine difficilement pourquoi, en ordonnateur de la fête, s'approche du chef de brigade *Goullus*, commandant de la forteresse, et l'invite à faire retirer du carré militaire probablement les employés de l'administration centrale. Après un roulement de tambours: *que ceux qui ne sont pas chefs d'administration sortent des rangs*, dit le chef de brigade à cheval. Les employés restent sans s'ébranler. *Les voilà, ces messieurs*, s'écrie le commissaire des guerres *Codron*, en montrant les employés avec sa cravache. Les employés ne bougent pas, et le chef de brigade: *obéissance*; même fermeté des employés. *Ils ne sortent pas, général*, dit Codron, *qu'on commande la force armée*: à ce mot de force armée usité par les tyrans, royalistes, ou terroristes, les employés de l'administration centrale seuls se retirent atterrés, uniquement pour éviter les bayonettes.

Ils se réunissent au local de l'administration, consultent la loi et l'arrêté du Directoire exécutif, relatifs à la fête du 1^{er} vendémiaire; l'article 2 de celui-ci porte "tous les fonctionnaires publics et les employés des administrations se réuniront en la maison commune etc.", Ils l'adressent sous enveloppe au chef de brigade, avec une lettre, et trouvent le moyen de le lui faire

tenir sur le lieu même de la célébration de la fête, qui n'étoit pas terminée.

Il a reçu le paquet, il l'a ouvert, il a lu ce qu'il contenoit, et s'est contenté de réfléchir. Les employés avoient tout lieu de s'attendre à une réparation publique, de l'ignominie atroce qu'ils venoient d'essuyer: elle étoit possible, elle étoit facile, elle étoit de droit, mais leur espérance a été déçue. Ils attendent davantage des autorités supérieures et du gouvernement, auquel ils ont adressé leurs plaintes fondées sur la violation des droits des personnes et des citoyens, et bien plus encore sur l'infraction faite gratuitement à la loi.

Signé Jacquier, Debilly, Jésson, Appert, Mathieu, Orban, J. Chardom, Poncelet, Cornemont, Both, Garnier, Albert, Lambin, Bastia, Remy, Lefebvre, Ruth, L. Van-eisdén, Cornemont, Adenis, François, Hovelman, Richard, Legrand, Briacour, B. Papier, A. Carcher, L. Becker. Barthels, Cornemont, Friderich, J. Kœner.

Je donne cette pièce sans prendre part à son contenu. La publicité ne manquera, j'espère de contribuer à lever les différens qui n'auroient jamais dû exister.

G. G. BÆHMER.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o 3.

Du Nonidi 9 vendémiaire , an 5 (30 septembre 1796 , ère ancienne .)

Lettre intéressante à l'égard de l'Emprunt forcé . — Déclaration du général Bonaparte aux habitans du Tyrol . — Traité de paix entre l'électeur Bavarо-Palatin et la République française .

Copie d'une lettre écrite par le ministre des Finances aux Administrateurs du Département des Forêts .

Paris , le 23 Fructidor , an 4^e. de la République française , une et indivisible .

L'ARTICLE X , Citoyens , de la loi du 19 Frimaire dernier , relative à l'emprunt forcé de l'an 4 , s'exprime ainsi :

Pour le remboursement successif de cet Emprunt , il sera délivré aux prêteurs , soit à l'instant du paiement s'il est possible , soit dans les trois mois qui suivront , et en ce dernier cas , en échange de la quittance provisoire , un récépissé composé de dix coupons représentant chacun un dixième de la somme totale de l'article du rôle .

Zeitschrift

für das Departement der Waldungen.

N.^o 3.

Vom 9ten Vendemiaire im 5ten Jahr (30 September 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Merkwürdiger Brief in Betref des gezwungenen Anlehns . — Erklärung des General Bonaparte an die Einwohner von Tyrol . — Waffenstillstand zwischen dem Kurfürsten von Pfalz-Bayern und der Franken-Republik .

Schreiben des Finanz - Ministers an die Verwalter des Departements der Waldungen .

Paris den 23 Fructidor im 4ten Jahre der Einen - und untertheilbaren Franken - Republik .

Bürger ! der Zehnte Artikel des Gesetzes vom letzverwichenen 14ten Frimaire in Betreff des gezwungenen Anlehns vom Jahre 4. drückt sich so aus :

Um die allmäliche Zurückzahlung des gezwungenen Anlehns zu erleichtern , soll jedem Darleher wo möglich auf der Stelle , auf jeden Fall aber in den 3 nächstfolgenden Monaten und zwar im lehtern Falle gegen Zurückgabe der einstweiligen Quittung ein Empfang - Schein gegeben werden , der aus 10 Abschnitten besteht , von welchen jeder ein Zehntel der im Artikel der Nolle angemerkten ganzen Summe enthalten soll .

Ces coupons, suivant l'article XII, peuvent être donnés par ceux au nom desquels ils auront été délivrés, ou par leurs héritiers, en paiement du droit d'enregistrement dû par eux pour cause de succession en ligne directe ou collatérale.

Enfin, les Citoyens au nom desquels les coupons auront été délivrés, leurs héritiers ou les possesseurs de leurs biens, peuvent aussi conformément à l'art. XIII. en remettre un, chaque année, en paiement de leur contribution directe, & ce à compter de l'an 4 inclusivement, de manière que l'Emprunt soit remboursé en dix années.

Votre Département, Citoyens, est dans le cas de jouir, des ce moment, des avantages que présente l'exécution de ce dernier article. Ainsi, l'un de ces coupons est admissible en paiement des contributions ordinaires de l'an 4. Une mesure uniforme devient seulement indispensable pour prévenir toute espèce de difficulté sur le mode d'admission des ces coupons.

Il faut distinguer le Citoyen imposé dans une Commune, et celui imposé dans deux ou plusieurs Communes, ou même dans plusieurs Départemens.

Citoyen imposé dans une seule Commune.

1^e. Si le coupon est inférieur à la somme à payer, le Percepteur de la Commune, & ensuite le Receveur, le prendront pour comptant, sans difficulté, & le Contribuable complétera son paiement.

2^e. Si le coupon excède la somme à payer,

Vermöge des 12ten Artikels können diese Abschnitte von denenjenigen für welche sie ausgefertigt wurden, oder von ihren Erbenheimern an Zahlungsstatt für die Einschreib-Gebühren gegeben werden, die sie von erhaltenen Erbschaften in geraden oder in Seiten-Linien zu entrichten haben.

Ferner können die Bürger denen vergleichend aus 10 Abschnitten bestehende Zahlungsscheine abgeliefert worden sind, deren Erben oder die Besitzer ihrer Güter; zufolge des 13ten Artikels, vom Jahre 4 an gerechnet, alljährlich einen dieser Scheine zur Bezahlung ihrer gewöhnlichen Auslagen abzugeben, so das das Anlehn in 10 Jahren zurückbezahlt ist.

Eurer Departement, Bürger, ist in dem Falle vom gegenwärtigen Augenblick an die Vortheile des letztedachten Artikels zu genießen. Auf diese Art wird bereits einer von obigen Abschnitten an Zahlungsstatt für die gewöhnlichen Auslagen vom Jahre 4 angenommen; nur ist hierbei eine gleichförmige Maasregel nothwendig, um jeder Art von Schwierigkeiten bei der Annahme dieser Abschnitte zu vorzukommen.

Man muß hier solche Bürger, die nur in einer einzelnen Gemeinde angelegt sind von denenjenigen unterscheiden, die in mehreren Gemeinden oder selbst in mehreren Departementern besteuert oder angelegt sind. Von einer jeden dieser 3 Classen besonders,

Bürger dis nur in einer Gemeinde angelegt sind.

1^o. Ist der Abschnitt geringer als die zu bezahlende Summe, so nehm' ihn der Einnehmer in der Gemeinde und hernach der Ober-Einnehmer ohne Schwierigkeit als Bezahlung an und der Steuerbare legt den Rest ab.

2. Ist der Abschnitt größer als die zu

s'il est par exemple, de 400 liv., & la somme, dont il faut payer de 300 liv., le Citoyen s'adressera à l'autorité qui lui aura délivré ce coupon, pour l'échanger en deux coupons partiels, l'un de 300 liv., que le Percepteur recevra pour comptant, & l'autre de 100 liv., qui restera entre les mains du Contribuable.

Citoyen imposé dans plusieurs Communes

I. ^o Si ce Citoyen imposé dans trois Communes se trouve avoir à payer une somme de	200 l.
Une de	150
Et une de	100
TOTAL.	450 l

& que le coupon soit inférieur, & de 400 liv. par exemple, il échangera de même ce premier coupon en trois coupons partiels;

L'un de	200 l.
L'autre de	150
Et l'autre de	50
TOTAL.	400 liv.

Il donnera les deux premiers coupons aux deux premiers Percepteurs, & le dernier au troisième Percepteur, en ajoutant 50 liv. pour compléter la dernière somme.

2 ^o . Si les trois sommes à payer sont, l'une de	200 l.
L'autre de	100
Et la troisième de	50
TOTAL.	350 l

& que le coupon soit toujours de 400 liv.

während diese letztere nur 300 beträgt, so wendet sich der Bürger an den oder die öffentlichen Beamten, welche ihm diesen Schein ausliefern um ihn gegen 2 kleinere Abschnitte zu verwchseln nämlich einen von 300 Livres, welchen der Einnehmer an Zahlung statt annehmen wird und einen von 100 Livres, welcher in den Händen des Steuerbaren bleibt.

Bürger, die in mehreren Gemeinden angelegt sind.

1 ^o . Wenn ein in 3 Gemeinden angesezter Bürger zu bezahlen hätte:	
In der Einen.	200 Livres
In der andern.	150
In der Dritten.	100

Zusammen. 350 Livres.

und der Abschnitt wäre geringer als diese Summe, wäre z. B. von 400 Liv. so muss er ebenfalls diesen Abschnitt gegen drei kleinere verwechseln,

Den einen von.	200 Livres.
Den andern von.	150
Den dritten von.	50

Zusammen. 400 Livres.

Die beiden ersten dieser kleinen Abschnitte gibt er den Steuer-Einnnehmern in den beiden ersten Gemeinden, den dritten dem Einnnehmer in der dritten Gemeinde und legt 50 Liv. zu, um den Betrag der am dritten Orte ihm auferlegten Summe vollständig zu machen.

2 ^o . Wenn die eine von den 3 zu bezahlenden Summen beträgt.	200 Livres.
Die andre.	100
Der dritte.	50

Zusammen. 350 Livres.

und der Abschnitt wäre abermals von 400 L.

& alors supérieur, le Citoyen l'échangera contre quatre coupons partiels;

L'un de	200 l.
L'autre de.	100
Le troisième de	50
Et le dernier de.	50

TOTAL. 400 l.

Il donnera les trois en paiement des trois sommes à acquitter, & le dernier restera entre ses mains.

Citoyen imposé dans plusieurs Départemens.

Les exemples précédens sont applicables à l'espèce présente; seulement les coupons partiels signés d'abord par l'Autorité constituée qui aura délivré les récépissés, devront être ensuite visés par l'Administration centrale du Département, pour pouvoir être reçus pour comptant dans un autre Département.

Ces développemens suffiront pour aplanir toutes difficultés, et pour mettre les Contribuables à portée de jourir, pour l'an 4. du bénéfice que leur accordent les articles cités de la loi du 19 frimaire dernier.

Il est certain, au surplus, qu'un Citoyen possesseur des coupons dont il s'agit, ne peut les transmettre à un autre Citoyen pour que ce dernier les emploie à l'acquit de ses contributions. Ces coupons ne peuvent, aux termes de la loi, servir qu'à lui, ses héritiers, ou aux possesseurs de ses biens.

Enfin les coupons partiels qui resteront aux Cicyiens après l'acquit de leurs Contributions directes de l'an 4., seront admissibles en ac-

und mithin von höherm Werth, so verwechselt ihn der Bürger gegen 4 kleinere Abschritte,

Den einen von.	200 Livres.
Den andern von.	100
Den dritten von.	50
Den 4ten ebenfalls von.	50

In allem. . . . 400 Livres.

Mit den 3 ersten dieser kleinen Abschnitte bezahlt er seine Abgaben, der vierte bleibt in seinen Händen.

Bürger die in mehrern Departemens angelegt sind.

Die vorhergehenden Beispiele sind auch auf gegenwärtigen Fall anwendbar, nur müssen die kleinen Abschnitte, nachdem sie gleich bei ihrer Auswechselung von den öffentlichen Beamten, welche den allgemeinen Empfangsschein ausgestellt haben, unterzeichnet worden sind, von der Central-Verwaltung des Departements, in welchem sie ausgestellt wurden, eingesehen und unterschrieben werden, wenn sie in einem andern Departemente an Zahlung statt angenommen werden sollen.

Diese Erläuterungen werden hinlänglich seyn, alle Schwierigkeiten zu heben, und den Steuerbaren die Art une Weise anzeigen, wie sie der in den genannten Artikeln des Gesetzes vom 19ten Frimäre bemerkten Vortheile für das vierte republikanesche Jahr theilhaftig werden können.

Uebrigens ist es unsstreitig, daß kein Bürger, welcher solche Abschnitte besitzt, sie einem andern Bürger abtreten kann, damit dieser letzte seine eignen Abgaben damit bezahle. Laut dem klaren Amissprüche des Gesetzes können diese Abschnitte nur ihm, seinen Erbnehmern oder den Besitzern seiner Güter nützlich seyn,

Was endlich die kleinen Abschnitte betrifft, welche nach Errichtung, der ordentlichen

quit de leurs contributions de l'an 5. Dans tous les cas, ils ne seront pas perdus pour eux, puisqu'ils seront encore à même, de les donner en acquit du droit d'enregistrement pour cause de succession en ligne directe ou collatérale.

Il importe, Citoyens, que les Municipalités, les Perceuteurs, les Receveurs et leurs Préposés aient connaissance de ces instructions, & vous voudrez bien faire toutes les dispositions nécessaires pour qu'elles leur parviennent le plus promptement possible.

Le Ministre des Finances.

Signé D. V. RAMEL.

Suite des étrennes d'une tendre mère à son fils unique. (voyez le N.^o précédent.

Sois juste ; l'équité est le soutien du genre humain. Sois bon ; la bonté enchaîne tous les coeurs. Sois indulgent ; parce que, faible toi-même, tu vis avec des êtres aussi faibles que toi. Sois doux, parce que la douceur attire l'affection. Sois modeste, parce que la suffisance révolte des êtres épris d'eux-mêmes. Pardonne les injures, parce que la vengeance éternise les haines. Fais du bien à celui qui t'outrage, afin de te montrer plus grand & plus juste que lui. Sois retenu, tempéré, chaste, parce que l'intempérance & les excès détruiront la vigueur de ton esprit & de ton corps, & te rendront méprisable.

Sois Citoyen, parce que ta patrie est

Abgaben für das Jahr 4 in den Händen der Bürger zurückbleiben, so können dieselben zur Bezahlung der Abgaben für das 5te Jahr angewendet werden.

Auf jeden Fall werden diese übriggebliebenen Scheine nicht für sie verloren seyn, da sie dieselben noch immer zur Bezahlung der Einschreib- Gebühren für Erbschaften in gerader oder Seiten Linie anwenden können.

Es ist darum gelegen, Bürger, daß die Municipalitäten die Ober- und Unter-Einnehmer und deren Gehülfen Kenntniß von gegenwärtiger Anweisung haben. Macht daher gesäßt alle nöthigen Anstalten, damit ihnen dieselbe je eher je lieber zukomme.

Der Finanz-Minister.

Unterzeichnet, D. V. Ramel.

Neujahrs-Geschenk einer zärtlichen Mutter an ihren einzigen Sohn.

(Fortsetzung des im vorigen Stück abgebrochenen Artikels)

Sei gerecht, denn Billigkeit ist das Band des Menschen-Geschlechts. Sei gütig, Güte fesselt alle Herzen. Sei nachsichtsvoll, schwach wie du selbst sind auch die Menschen, mit denen du lebst. Sei sanft, Sanftmuth macht dich mit höhern Wesen verwandt und gewinnt dir die Liebe derer, die um dich her sind. Sei bescheiden, Unbescheidenheit empört jeden der seines eigenen Werths sich bewußt ist. Verzeihe das Unrecht, Rache verewigt den Hass. Thue Gutes demjenigen, der dich beleidigt, du zeigst dich dadurch größer und gerechter als er. Sei enthaltsam, mäßig und feusch, Unmäßigkeit und Ausschweifungen würden dich verächtlich machen und die Gesundheit deines Körpers und Geistes zerstören.

Sei Bürger, denn dein Vaterland ist dir

nécessaires à ta sûreté , à tes plaisirs, à ton bien-être. Sois fidèle & soumis à l'autorité légitime, parce qu'elle est nécessaire au maintien de la société , qui t'est nécessaire à toi-même. Obéis aux lois, parce qu'elles sont l'expression de la volonté générale , à laquelle ta volonté particulière doit être subordonnée. Défends ton pays, parce que c'est lui qui te rend hereux & qui renferme tes biens ainsi que tous les êtres les plus chers à ton cœur. Ne souffre point que cette mère commune te roi & tes concitoyens tombe dans les fers de l'esclavage, parce que sans Liberté , même un paradis terrestre ne seroit qu'une grande prison.

(La fin au N°. prochain)

TRENTE, (*) le 20 Fructidor.

Le général Buonaparte a pris un arrêté portant règlement pour l'administration de notre ville, dans lequel il confirme l'ancien conseil de Trente dans toutes les fonctions civiles, juridiques & politiques du pays, à condition de les exercer au nom de la République Française, & de prêter à celle-ci serment d'obéissance.

(*) Ville bien peuplée & considérable, située aux pieds des Alpes, sur sa rive gauche de l'Adige, dans le Tyrol, faisant partie du cercle d'Autriche. Elle étoit autrefois libre & impériale, et appartient présentement à un évêque qui est prince d'Empire, qui gouverne sous la protection de la maison d'Autriche; elle est fameuse par le concile général, qui y commença en 1545 & finit en 1563.

in deiner Sicherheit, zu deinem Vergnügen, zu deinem Wohlseyn nothwendig. Sei treu und unterwürfig deiner rechtmäßigen Obrigkeit, sie ist nothwendig zur Aufrecht-Erhaltung der Gesellschaft, von der du ein Theil bist.

Gehorche den Gesetzen, sie sind der Ausdruck des allgemeinen Willens dem dein besondrer Wille sich unterwerfen muss. Vertheidige dein Vaterland, es ist der Boden auf dem du glücklich bist, der alle Wesen, die deinem Herzen werth sind, umfasst. Leide nie, daß diese gemeinschaftliche Pflegmutter von dir und deinen Mitbürgern, jemals in die Fesseln der Knechtschaft gerathet; ohne Freiheit wäre selbst ein irdisches Paradis, nichts weiter, als ein großes Gefängniß.

(Der Schlus im nächsten Stück)

Trient, * den 20 Fructidor.

Der General Bonaparte hat eine Verschreibung über die Verwaltung unsers Landes ergehen lassen, worinn er den hiesigen Hofsrath in all seinen bürgerlichen, juristischen und Staats-Verhandlungen unter der Bedingung bestätigt, daß sie im Namen der Republik ausgeübt werden, und daß die Mitglieder derselben dieser letztern eidlich Gehorsam versprechen.

(*) Eine ansehnliche, wohl bevölkerte Stadt am Fuße der Alpen auf der linken Seite des Adige-Flusses, in der gefürsteten Grafschaft Tyrol im Österreichischen Kreise. Sie war ehemals eine freie Reichsstadt, und gehört jetzt einem Bischof, welcher zugleich Reichsfürst ist und unter Österreichischem Schutze regiert. Sie ist berühmt wegen der allgemeinen Kirchen-Versammlung, welche daselbst von 1545 bis 1563 gehalten wurde.

Le même général a fait une proclamation aux habitans des pays du Tyrol; en voici quelques passages :

“ Vous sollicitez la protection de l'armée française, il faut vous en rendre dignes. Puisque la majorité d'entre vous est bien intentionné, contraignez ce petit nombre d'hommes opiniâtres à se soumettre: leur conduite insensée tend à attirer sur leur patrie les fureurs de la guerre. ”

“ La supériorité des armes françaises est aujourd'hui constatée; les ministres de l'Empereur, achetés par l'or de l'angleterre, le trahissent; ce malheureux prince ne fait pas un pas qui ne soit une faute. ”

“ Vous voulez la paix! les français combattent pour elle. Nous ne passons sur votre territoire que pour obliger la cour de Vienne de se rendre aux vœux de l'Europe désolée, & d'entendre les cris de ses peuples; nous ne venons pas ici pour nous agrandir: *la nature a tracée nos limites au Rhin & aux Alpes*, dans le même tems qu'elle a posé au Tyrol les limites de la maison d'Autriche.”

PARIS, le 3^e. jour complémentaire.

Le général en chef de l'armée de Rhin & Moselle, vient de conclure une armistice avec l'électeur Bavar-Palatin; en voici les principales dispositions:

L'Electeur s'engage à retirer sur-le-champ des armées coalisées toutes les troupes qu'il a pu y fournir pour son contingent.

Les troupes françaises auront toujours le passage libre dans les états de l'Electeur de Bavière.

Eben dieser General hat eine Proclamation an die Einwohner von Tyrol ergehen lassen, aus welcher wir folgende Stellen ausschneiden.

“ Ihr verlangt den Schutz der Franken-Armee, wohlan, macht desselben euch würdig. Da die Mehrheit unter euch gut gesinnt ist, so ist es eure Pflicht, die kleine Zahl von Widerspenstigen im Zaume zu halten, sie würden sonst durch ihr unvernünftiges Vertragen alle Schrecknisse des Krieges über ihr Vaterland bringen.

Die Ueberlegenheit der fränkischen Waffen ist jetzt algemein anerkannt. Durch Englisches Gold erkaust sind die Minister des Kaisers seine Verräter, dieser unglückliche Fürst thut keinen Schritt der nicht ein Staats-Fehler ist.”

“ Ihr wollt Frieden! die Franken kämpfen für denselben. Wir kommen nur darum auf euer Gebiet, um den Wiener Hof zu zwingen, dem Wunsche des missvergnügten Europa nachzugeben, und das Rufen seiner Völker zu hören. Wir kommen nicht, um uns zu vergrößern: die Natur hat uns den Rhein und die Alpen, so wie dem Hause-Oesterreich Tyrol zur Gränze angewiesen. ”

Paris vom 3ten Ergänzung-Tage.

Der Ober-General der Rhein- und Mosel-Armee hat unterm letzterwähnten 12 Fructidor (7 Sept.) mit dem Kurfürsten von Pfalz-Baiern einen Waffenstillstand abgeschlossen, wovon folgendes die Haupt-Bedingungen sind.

Der Kurfürst zieht auf der Stelle alle Truppen, die er als Contingent zu den verbündeten Armeen geliefert haben könnte zurück.

Die fränkischen Truppen haben immer freien Durchzug durch die kurfürstlichen Staaten,

Le général en chef veillera particulièrement à faire respecter les personnes & les propriétés ; il veillera à ce qu'on ne porte aucune atteinte au culte & aux lois du pays.

L'électeur versera dans la caisse du payeur de l'armée de Rhin & Moselle, la somme de *dix millions* de livres, argent de France ou d'Allemagne, au cours de france, lettres-de change ou lingots.

Il s'engage à fournir 3500 chevaux, dont 300 de choix propres à la selle.

Il fournira en outre deux cens mille quintaux de grains, cent mille sacs d'avoine; deux cens mille quintaux de foin, deux cens mille paires de souliers; dix mille paires de bottes; vingt mille aunes, de draps & vingt tableaux à choisir dans les galeries de Dusseldorf & de Munich. L'électeur s'engage à n'en distraire aucun.

L'électeur enverra sur-le champ à Paris, auprès du directoire exécutif, un plénipotentiaire pour négocier sa paix particulière avec la République.

L'édition du prospectus se trouvant épouffée, nous venons d'en faire une seconde, dont nos lecteurs auront un exemplaire joint au présent numéro. Nous invitons nos abonnés de vouloir bien corriger les fautes d'impression, que nous allons indiquer, dans le *prospectus* page 2 ligne 9 d'en bas rayés le mot. *qui*. page 3 ligne 20 au lieu de *suivante* lisez *succinète*. page 4 ligne 13 d'en bas, au lieu de *trois* lisez *deux*, dans le numéro 2 page 14 ligne 16 d'en bas au lieu de *Vienne* lisez *Vizense*.

Der Ober-General wird besonders darüber wachen, daß Personen und Eigenthum geschont werden, wie auch, daß der Religion und den Gesetzen des Landes kein Abbruch geschehe.

Der Kurfürst liefert in die Kasse des Zahlmeisters der Rhein und Mosel-Armee die Summe von zehn Millionen an fränkischem oder deutschem Gelde nach fränkischem Curse oder an Wechselbriefen oder an Stangen.

Weiter macht sich derselbe anheischig 3,500 Pferde und unter diesen 300 ausgerlesene Reitpferde zu liefern.

Ferner liefert der Kurfürst 200,000 Meter Früchte, hundert tausend Säcke Haber, 200,000 Zentner Heu, 100,000 Paar Schuhe, 10,000 Paar Stiefeln, 30,000 Ellen Tuch und 20 Gemälde, welche der Ober-General in den Galerien zu München und zu Dresden aussuchen kann, weshalb der Kurfürst verspricht, keine Gemälde in besagten Galerien zu verheimlichen.

Der Kurfürst schickt unverzüglich einen Bevollmächtigten an das Vollziehungs-Direktorium zu Paris um einen besondern Frieden mit der Franken-Republik zu unterhandeln.

Da die Exemplare der ersten Ankündigung vergriffen sind, so haben wir dieselben auf neue abdrucken lassen, und legen unsren Abonnenten bey dem gegenwärtigen Stücke einen Abdruck derselben bei. Wir ersuchen sie zugleich folgende Druckfehler zu verbessern. In der Ankündigung Seite 3 Zeile 8 von unten lies statt Kolumnen lies Columnen Im 1 Stück, S. 4 Z. 19 von unten ist der auszustreichen. 2 Stück S. 11 Z. 9 v. un. statt vor lies vorzu. Z. 13 v. u. statt im lies ein. S. 12 Z. 6 v. u. statt Affair lies Affaire st. folgen dreie lies folgen dreier Z. 8 v. u. st. Bacham zu pflichten l. Bassam zu flüchten Z. 11 v. u. st. Machma in Trent lies Massena in Trident. S. 15 Z. 18 st. von Wezlar an der Lahn lies an der Lahn hieter Wezlar. S. 16. v. u. statt fällige lies fälligen.

JOURNAL

DU DEPARTMENT DES FORETS

N.^o 4.

Du Tridi 13 vendémiaire, an 5 (4 October
1796 , ère ancienne .)

Proclamation de l'Administration centrale de ce Département, concernant la liquidation des créanciers sur le Gouvernement. — Revers de l'armée de Sambre et Meuse, succès et nouvelles victoires remportées par celle d'Italie.

LUXEMBOURG, le 10 Vendémiaire.

L'Administration centrale du Département des Forêts vient de publier dans ce Département une proclamation relative à la liquidation des créances sur le Gouvernement, datée du 28 Fructidor, 4me. année. Nous la donnons ici en entier, avec la lettre du Ministre des Finances, qui en fait la suite, ne doutant nulle part, qu'elle contribuera essentiellement à rassurer sur l'état de leurs fortunes respectives une classe très-considérable de nos concitoyens.

L'Administration centrale du Département, depuis son établissement & dans le temps même qu'elle n'étoit qu'administration d'arrondissement du Luxembourg, n'a cessé de faire auprès des autorités supérieures

Zeitschrift

für das Departement der Waldun-

gen.

N.^o 4.

Vom 13ten Vendémiaire im 5te Jahr
(4 October 1796 gemeinnt Zeitrechnung)

Proclamation der Central-Verwaltung dieses Departements, wegen Liquidation der auf der Regierung haftenden Schulden. — Unglücksfälle der Sambre- und Maas-Armee. Fortschritte und neue Siege der Franken-Armee in Italien.

Luxemburg, den 7ten Vendémiaire.

Die Central-Verwaltung in diesem Departement hat so eben eine auf die Liquidation der auf der Regierung haftenden Schulden sich beziehende Proclamation bekannt gemacht. Sie ist vom 28 Fructidor datirt. Wir geben sie hier ganz mit dem darauf folgenden Briefe des Finanz-Ministers, und zweifeln gar nicht, sie werde wesentlich dazu beitragen, eine beträchtliche Classe unserer Mitbürger über ihre Vermögens-Umsände zu beruhigen.

Die Central-Verwaltung des Departements hat seit ihrer Errichtung und selbst in der Zeit, wo sie nur den Luxemburger Bezirk zu verwaltet hatte, nicht aufgehört, bei den dazu angeordneten hohern Gewalten inständig um die Liquidation und Zahlung, der auf der vorherigen Österreichischen Regierung, den Landständen, den Corporationen und Alsgewanderten haftenden Schulden anzustehen. Vers-

res les instances les plus vives pour obtenir la liquidation & le payement des créances sur les ci-devant Gouvernement Autrichien, les états provinciaux, les corporations & les émigrés du pays. Diverses circonstances ont empêché jusqu'à présent le gouvernement de statuer sur ces demandes: mais il ne les a point perdues de vue; vous en serez convaincus, Cito yens, par la lettre du Ministre des finances qui est jointe à la présente Proclamation. Le Ministre nous enjoint de lui envoyer les états de ces diverses créances.

Vous aurez donc une nouvelle preuve de la justice, de la loyauté du Gouvernement Français; vous serez convaincus du désir sincère qu'il a de s'acquitter envers les créanciers légitimes; vous croirez à l'efficacité des promesses que nous n'avons cessé de faire en son nom. Ce sera pour les administrés un motif de plus pour être sincèrement attachés au régime républicain; fondé sur les bases de la justice & de l'humanité.

Nous faisons travailler sans relâche aux renseignemens demandés par le ministre. Ils lui seront envoyés très-promptement & les créanciers doivent s'attendre à l'accomplissement très-prochain des promesses contenues dans la lettre du Ministre.

Fait à l'Administration centrale le 23 Fructidor, an 4 de la République française, une & indivisible.

*Signés ARNOUL, Président; ROUSSET,
FAILLY, LEBRUN. Administrateurs,
et DUPORTAIL, secrétaire en chef.*

Schiedene Umstände haben die Regierung bisher verhindert über die Freunde einen Schluss zu fassen, aber sie hat dieselben darum nicht aus den Augen verloren, der Brief des Finanz-Ministers, der gegenwärtige Proklamation beigefügt ist, wird euch, Bürger, davon überzeugen. Der Minister tragt uns auf, ihm die Verzeichnisse der verschiedenen Schulden einzu schicken.

Ihr werdet also einen neuen Beweis von der Gerechtigkeit und Redlichkeit der fränkischen Regierung erhalten; ihr werdet von ihrem aufrichtigen Verlangen die rechtmäßigen Gläubiger zu befriedigen überzeugt werden und werdet dann glauben, daß die Versprechungen, die wir in ihrem Namen unaufhörlich gethan haben, nicht ohne Erfolg geblieben sind. Dies muß für die Verwalteten ein neuer Beweisgrund werden um der Republikanischen Regierung, die auf Gerechtigkeit und Menschlichkeit gegründet ist, aufrichtig zu gethan zu seyn.

Wir lassen ohne Untersatz an den Erkundigungen arbeiten, die der Minister von uns begeht hat, wir werden sie ihm so geschwind, als möglich ist, zuschicken, und die Gläubiger können nun auf die sehr nahe Erfüllung der Versprechungen rechnen, die in dem Briefe des Ministers enthalten sind.

Gegeben bei der Central-Verwaltung den 23 Fructidor der ein- und untheilbaren Französischen Republik.

Unterschrieben, Arnoult, Präsident, Rousset, Failli, Lebrun, Verwalter, und Duportail, Ober-Sekretär.

Paris, le 17 Fructidor, 4me. année
républicaine.

LE MINISTRE DES FINANCES,

Aux Administrateurs du Département des
Forêts.

Vous avez dû remarquer, que depuis la réunion de la ci-devant Belgique à la France, tous les efforts du gouvernement ont eu pour objet d'établir dans ces nouveaux Départements le même système, le même régime administratif que dans les anciens. Nous ne pouvions arriver à ce but important, qu'insensiblement & par degré, c'est à-dire, en établissant successivement chaque partie d'Administration, en faisant succéder une loi à une autre, & en disposant avec ménagement, le passage de l'ancien ordre de choses au nouveau, de manière qu'il s'effectuât sans secousses & sans déchirement.

Nous sommes à la veille, Citoyens, d'atteindre à ce but si désirable, & je dois le dire, nous en devons particulièrement les succès aux efforts constants & au zèle des Administrations, à seconder les mesures du Gouvernement.

Déjà la cinquième année de l'ère républicaine verra disparaître dans les nouveaux départemens cette foule de droits & d'impôts différents, qui sembloient les rendre étrangers les uns aux autres, pour faire place à des contributions uniformes & sagement combinées avec les forces respectives de chaque pays.

Mais s'il est juste, que les habitans

Paris den 17ten Fructidor des 4ten
republikanischen Jahrs.

Der Finanz-Minister

An die Verwalter des Departements der
Waldungen.

Es mus sich nicht entgangen seyn Bürger, daß seit der Vereinigung des vormahlichen Belgien mit Frankreich die Regierung alle Kräfte angestrengt habe, um in den neuen Departementern dasselbe System, dieselbe Regierungs-Verfassung einzuführen, die in den übrigen Departementern besteht. Wir konnten diesen Zweck nur unvermerkt und stufenweise erreichen, indem wir nämlich einen Theil der Verwaltung nach dem andern einführten, ein Gesetz dem andern folgen ließen; und den Übergang der alten Ordnung der Dinge zu der neuen mit soviel Schonung einzuleiten suchten, daß dieselbe ohne Erschütterung und Zerrüttung bewirkt werden konnte.

Wir sind an dem, Bürger, diesen erwünschten Zweck zu erreichen, und ich kann es nicht bergen, daß wir den Erfolg den standhaften Anstrengungen und dem Eifer zu verdanken haben, mit welchem die Verwaltungen die Maßregeln der Regierung befürdeten.

Schon mit dem fünften Jahre der republikanischen Zeitrechnung wird man in den neuen Departementen die Menge der verschiedenen Gebühren und Auflagen, welche die verschiedenen Departemente einander fremd zu machen schienen, verschwinden sehen, um steuern Platz zu machen, die gleichförmig und nach den Kräften jedes Departements weislich berechnet sind.

Wenn es aber recht ist, daß die Einwohner der neuen Departemente mit jenen des

des nouveaux Départemens partagent avec ceux de l'intérieur, & dans une proportion relative, les mêmes charges, il ne l'est pas moins, de les faire jouir des mêmes avantages.

Ce principe de justice distributive s'applique naturellement aux créanciers de l'ancien Gouvernement des pays réunis. Le directoire s'occupe avec sollicitude des moyens de faire liquider leurs créances & de pourvoir au payement des arrérages qui leur sont dûs.

Mais il est nécessaire pour cela qu'il connoisse le nombre & les noms de ces créanciers, la quotité & la nature des dettes tant en capitaux qu'en intérêts, soit des communes soit des anciennes châtelaines.

Les états qui doivent être dressés de ces dettes ne pouvant l'être que par les Administrations départementales, chacune pour ce qui les concerne respectivement, je m'adresse à vous, Citoyens, pour que vous vous occupiez sans délai de les rédiger avec tout le soin possible & de me les faire ensuite parvenir.

Je n'ai pas besoin de recommander à votre zèle, un objet de cette importance & qui intéresse tout-à-la fois la justice & l'humanité.

*Le Minister des Finances,
Signé D. V. RAMEL.*

*COBLENCE, le 5 jour complémentaire
(21 Septembre v. S.)*

Ce n'a point été envain que la garnison d'Erenbreitstein a fait des vigoureuses résistances à l'impétuosité républicaine, car la voilà enfin délivrée cette pucelle, & même déjà pour la troisième fois depuis

Innern die nämlichen Lasten verhältnismässig übernehmen müssen, so ist es ebenfalls billig, daß sie die nämlichen Vortheile genießen.

Dieser Rechts-Grundsatz ist natürlich auf die Gläubiger der alten Regierung des vereinigten Landes anwendbar. Das Directorium läßt sich die Mittel sorgfältig angelegen seyn, um ihrer Forderungen sicher zu stellen, und für die Zahlung der ihnen schuldigen Rückstände Vorkehrungen zu treffen.

Hiezu ist es aber nothwendig, daß sie die Zahl und die Namen der Gläubiger kenne, so wie die Summe und die Gattung der Schulden an Capital und Interesse, sie mögen nun auf Gemeinden oder Burg-Bogteien haften.

Da die Verzeichnisse, welche von diesen Schulden errichtet werden müssen, nur durch die Departements-Verwaltungen und zwar von jeder in Betref dessen, was sie angehet verfertigt werden können, so wende ich mich an euch, Bürger, damit ihr euch ohne Aufschub beschäftigt, dieselben mit aller möglichster Sorgfalt abzufassen, und sie mir zu überschicken.

Ich habe nicht nötig, eurem Eisernen Gegenstand von solcher Wichtigkeit und welcher die Gerechtigkeit sowohl als die Menschlichkeit interessirt, zu empfehlen.

Der Finanz-Minister,

Unterschrieben D. V. Ramel.

Coblenz, den 5ten Ergänzungstag (21 September alten Stil.

Die Garnison der Festung Ehrenbreitstein hat sich nicht fruchtlos tapfer gehalten, den diese jungfräuliche Festung, welche nun zum 3ten Male in jüngstem Kriege betroht wurde, ist aufs neue entschafft worden. Nachdem die Kaiserlichen und die Franken wechselweise aus den fränkischen Verschanzungen waren

la guerre actuelle. Après que les Autrichiens & les Républicains s'étaient délogés alternativement des retranchements des Français, ces derniers ont été enfin obligés de se retirer, ce qu'ils ont fait avec beaucoup d'ordre, quoiqu'ils aient été fort inquiétés dans leur retraite jusques dans les environs de Neuvied. Il paraît que les Autrichiens ne pousseront pas plus loin leur poursuite de ce côté & que les ouvrages formidables, qui forment la tête des deux ponts établis sur le Rhin les a fait changer de projet. Ils font diriger leur force principale sur Altkirchen où une affaire sanglante a eu lieu au désavantage des Français. Ceux-ci se sont battus comme des enragés & n'ont pliés qu'à moment où ils devaient être tournés. Cette affaire a été une des plus meurtrières & n'a pas coûté moins aux vainqueurs qu'aux vaincus. Entre les prisonniers, qu'ont fait les Autrichiens se trouve le général Marceau, il y a été blessé mortellement. Si la République perd en lui un brave soldat, le pays conquis n'a pas lieu de regretter dans sa personne le meilleur républicain.

COLOGNE, le 20 Septembre,
(4me jour complémentaire.)

Il paraît que le général Beurnonville va commander l'aile gauche de l'armée sur la rive droite du Rhin: lui & le Commissaire du Gouvernement le Citoyen Alexandre & l'inspecteur général Du-Muy sont partis d'ici l'avant dernière nuit pour se rendre à l'armée. Nous attendons de grands changemens, nécessaires dans les Administrations militaires avec bien d'im-

verdrängt worden, mussten letztere endlich vor Uebermacht weichen. Sie zogen sich in besser Ordnung zurück, wurden aber beständig durch das Musketen-Feuer auf ihrem Rückzuge besunruhigt. Bis bei Neuwied; wo es scheint daß die Österreicher sie nicht ferner verfolgen werden. Vielleicht haben die furchterlichen Werke, welche die beiden Rheinbrücken decken, sie auf andre Gedanken gebracht. Sie haben ihre vornehmste Macht auf Altkirchen gerichtet, in welcher Gegend wieder ein blutiger Kampf zum Vortheil der Österreicher statt gehabt hat. Die Franken schlugen sich gleich Wüthenden, und räumten das Feld nicht eher als bis sie bemerkten, daß sie sollten umrungen werden. Dieses Gefecht, eins der mörderischen im ganzen gegenwärtigen Kriege, kostete beiderseits viel Blut, und der Feind hat das Schlachtfeld theuer bezahlt. Unter die fränkischen Gefangenen zählen die Kaiserlichen den General Marceau, welcher tödlich verwundet ist. Die Republik mag an ihm einen wackeren Soldaten verloren, aber die eroberten Länder haben nicht Ursach ihn als den besten Republikaner zu beweinen.

Edlin, den 20ten Sept. 4ten Ergänzungslage.

Es scheint daß der General Beurnonville den linken Flügel der Armee auf dem rechten Rheinauer kommandiren werde, er ist die vorsletzt vergangene Nacht mit dem Regierungs-Kommissär Alexander und dem General-Inspector Du-Muy von hier zu der Armee abgereiset. Wir erwarten mit Ungeduld große und nothwendige Veränderungen in den Militärs-Administrationen, und hoffen viel Gutes von der Vereinigung gedachter Männer. Seit gestern Abend ziehen verschiedene Abteilungen

patience & nous espérons, que la réunion de ces hommes sera très-avantageuse pour la République. Depuis hier soir nous voions défiler sur la rive droite différens détachemens de l'armée du Nord, qui dirigent leurs pas vers la Wupper.

Le Commissaire Alexandre fait écrire à toutes les autorités constituées de faire arrêter les charetiers & les voitures détachées des convois militaires & de les faire ramener sur Cologne ou sur Andernach.

ARMÉE D'ITALIE.

Au quartier-général de Castelli, le 20 fructidor. an 4.

Copie de la lettre du général Berthier, chef de l'état-major, au général Gauthier.

Je vous ai écrit à la hâte hier, que nous avions battu l'ennemi & nous étions emparé de Saint-Georgio & de la tête du pont, ainsi que de la Favorite; mais comme notre attaque était générale & combinée avec les généraux Augereau & Sahuquet, & que les rapports de nos deux ailes n'étaient pas arrivé, je n'ai pu vous donner les détails de la brillante journée du 29.

Notre centre ayant forcé celui de l'ennemi & s'étant emparé de la tête du pont de S. Georgio, la droite & la gauche de l'ennemi se sont trouvées très compromises, particulièrement la droite qui avait sa retraite coupée.

Nous avons pris le colonel de cuirassiers, avec six cents hommes de son régiment, qui ont mis bas les armes, deux cens hulans & un bataillon autrichien. Les autres prisonniers d'infanterie, pris sur le front

von der Nord-Armee an dem linken Rheinufer vorbei, die ihren Weg nach der Wupper nehmen.

Der Regierungs-Kommissär Alexander hat ein Schreiben an alle Obrigkeiten erlassen, wonin er sie einladiet, die Führknechte und Wüsten der Armee, welche ohne Ordre herumschweifen, wieder zurück zur Armee, nach Edlu oder nach Andernach führen zu lassen.

Italiänische Armee.

Abschrift des Briefes von dem General Berthier Chef des General-Stabes an den General Gauthier.

Im Hauptquartier zu Castelli den 20ten Fructidor des 4ten Jahrs.

Ich schrieb Ihnen gestern in Eile, daß wir den Feind geschlagen und St. Georgio die Brücken-Schanze und die Schanze Favorite weggenommen hätten, aber da der Angriff allgemein und mit den Generälen Augereau und Sahuguet abgeredet war, und da die Berichte von den 2 Flügeln nicht eingekommen waren, so konnte ich Ihnen von dem glänzenden Tage des 29ten keine vollständige Beschreibung machen.

Da unsere Hauptarmee jene des Feindes zurück gedrängt, und sich der Brücken-Schanze von St. Georgio bemächtigt hatte, so kamen der rechte und linke Flügel des Feindes sehr ins Gedränge, besonders der rechte, dem der Rückzug abgeschnitten war.

Wir haben den Obersten von den Carabinern mit 600 Mann von seinem Regiment welche die Waffen gestreckt, zwei hundert Uhlanchen und ein Bataillon Österreich gesangen genommen. Das andere Fußvolk, welches wir an der

de l'attaque, peuvent être estimés à deux mille, y compris le bataillon, qui a mis bas les armes ; une nombreuse artillerie est restée en notre pouvoir. Nous canonnerons la ville, n'ayant plus d'ennemis dehors de ce côté-ci.

Signé Ale. BERTHIER.

Copie de la capitulation offerte par le commandant des troupes Autrichiennes à Porto-Legnago, & des réponses du général divisionnaire Augereau.

Demande. La garnison Autrichienne demande de sortir libre avec les honneurs de la guerre.

Réponse. La garnison Autrichienne sortira de la place avec les honneurs de la guerre, & sera envoyée prisonnière en France.

D. De garder tous les drapeaux, canons, munitions & armes quelconques, avec charriots, chevaux & trains.

R. Les drapeaux, canons, munitions & armes quelconques, avec charriots, chevaux & trains, seront remis à l'armée française.

D. Tous les bagages & chevaux, tant appartenant aux officiers qu'aux communs.

R. Tous les bagages, chevaux appartenans tant aux officiers qu'aux communs, leur seront rendus.

D. D'être conduite au premier poste autrichien.

R. Les officiers, seuls, seront sur leur parole, conduits où bon leur semblera.

D. Qu'il soit fourni, pendant la marche, logement, vivres & fourrages.

Spike der Schlachtordnung zu Gefangenen machen, kann mit Einbegriff jenes Bataillons, welches die Waffen gestreckt hat, an 2000 Mann gerechnet werden. Eine zahlreiche Artillerie ist in unserer Gewalt. Wir beschissen die Stadt, da wir in dieser Gegend keinen Feind von aussen mehr haben.

Unterschrieben. Alex. Berthier.

Abschrift der von dem Commandanten der österreichischen Truppen zu Porto-Legnago angebotenen Capitulation und der Antworten des Divisions-Generals Augereau.

Anforderung. Die österreichische Garnison begeht frei und mit Kriegs-Ehren abziehen.

Antwort. Die österreichische Garnison wird mit Kriegs-Ehren von dem Platze abziehen, und als Gefangen nach Frankreich geschickt werden.

Ant. Alle Fahnen, Kanonen, Munition alle Gattungen von Waffen mit Wagen Pferden und Bügeln zu behalten.

Ant. Die Fahnen, Kanonen, Munitionen und alle Gattungen von Waffen, mit Wagen, Pferden und Bügeln müssen an die fränkischen Armee abgeliefert werden.

Ant. Alle Bagage und Pferde, die den Offizieren und Gemeinen gehören.

Ant. Alle Bagage und Pferde, die den Offizieren und Gemeinen gehören, sollen ihnen wiedergeben werden.

Ant. Auf den ersten Österreichischen Posten geführt zu werden.

Ant. Die Offiziere allein sollen auf ihr Ehren-Wort hingeführt werden, wo es ihnen gut dünken wird.

Ant. Auf dem Marsch sollen ihnen Herberge, Lebensmittel und Vourage gegeben werden.

R. Accepté.

D. Que les officiers & communs malades soient compris dans la capitulation, & après leur guérison, d'être conduits tous sauvegarde à leur destination.

R. Les officiers & communs malades jouiront des mêmes conditions que les autres.

D. De permettre que l'on puisse d'abord donner avis de la reddition de la place, au général en chef feld-maréchal comte de Wurmser.

R. On pourra donner avis de la reddition de la place au général commandant en chef mais ce ne sera qu'après avoir été consommée.

Porto Legnago, le 13 septembre 1796.

Le commandant de la garnison,

Signé FUCH.

Au quartier-général des bois de St Anne, le 27 Fructidor, 4. année.

Le général divisionnaire,

Signé AUGEREAU.

Le prix de l'abonnement pour trois mois, est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv même argent; ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé ou immédiatement au citoyen Böhmer, demeurant à Luxembourg, grande rue, au coin de celle des ci-devant capueins, ou au citoyen Cercelet, Imprimeur du département, demeurant en la même ville.

Ant. Angesammelt.

Anf. Das die kranken Offiziere und Gemeinen mit in der Kapitulation einzubegriffen seien und nach ihrer Genesung an ihren Bestimmungs-Ort geführt werden sollen.

Ant. Die kranken Offiziere und Soldaten werden auf die nämliche Art, wie die andern behandelt.

Anf. Zu erlauben, daß man sogleich dem en Chef kommandirenden General Feld-Marschall Grafen von Wurmser von der Uebergabe des Platzes benachrichtigen thüne.

Ant. Man kann dem en Chef commandirenden General von der Uebergabe des Platzes Nachricht geben, aber dann erst wenn sie ganzlich vollzogen ist.

Porto - Legnago den 13 September 1796.

Der Garnisons-Commandant.

Unterschrieben, FUCH.

Im Hauptquartier des Walds St. Anne den 27ten Fructidor 4ten Jahrß.

Der Divisions-General,

Unterschrieben Augereau.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxembourg 6 Livres, klingende Münze, in den Departementen und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird entweder an den Bürger Böhmer, wohnhaft zu Luxembourg auf dem Eck der großen Straße, am Eingang in die Kapuziner-Gasse N°. 116, oder an den Bürger Cercelet, Departements-Buchdrucker althier übersendet.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N° 5.

Du Sextidi 16 vendémiaire , an 5 (7 Octobre 1796 , ère commune .)

Mort et enterrement du général Marceau.
— Conduite des Autrichiens à son égard.
— Nouvelles de l'armée de Sambre et Meuse.— Loi concernant les patentés.— Renouvellement de la défense de destiller des eaux-de-vie des grains ou de genivore.— Lettre du Receveur général , Charlet concernant le paiement des subsides.

Fin des étrennes d'une tendre mère , à son fils unique. (Voyez les N°s. 2 & 3.)

Si ton injuste patrie te refuse la jouissance de tes droits naturels ; si elle souffre qu'on t'opprime , oppose à tes oppresseurs avec intrépidité toute la résistance consacrée par les lois , pour comprimer leurs attentats criminels. En te conduisant ainsi , quelque soit l'injustice & l'avèuglement des êtres avec qui ton sort t'a fait vivre , tu ne seras jamais totalement privé des récompenses qui te seront dues ; nulle force sur la terre ne pourra du moins te ravir le contentement intérieur , cette source , la plus pure , de toute félicité ; tu rentreras à chaque instant avec plaisir en toi-même ; tu ne trouveras au fond de ton cœur ni honte , ni terreurs , ni remords ;

Zeitschrift

für das Departement der Waldun-
gen.

N° 5.

Vom 16ten Vendémiaire im 5ten Jahr
(7 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Tod und Begräbniß des Generals Marceau. — Beragen der Österreicher bei dieser Gelegenheit. — Neuigkeiten von der Sambre- und Maas-Armee. — Gesetz in Betref der Patente — Erneutes Verbot , Brandwein aus Geträide oder Wachholder zu brennen. — Schreiben des General - Kinnemmers Charlet wegen Bezahlung der rückständigen Abgaben.

Schluß des Neujahrs - Geschenks einer zärtlichen Mutter an ihren Sohn.

(S. das 2te und 3te Stück.)

Bersagt dein ungerechtes Vaterland dir den Genuss deiner natürlichen Rechte , gibst es zu , daß man dich unterdrückt , so sehe deinen Unterdrückern mit Uner schrockenheit allen durch das Gesetz geheiligten Widerstand entgegen , um ihre sträflichen Eingriffe zu vereiteln. Mögen die Ungerechtigkeit und die Verblendung der Wesen mit denen das Schicksal dich leben hies , so groß seyn wie sie immer wollen , so wirst du bei einer solchen Aufführung niemals ganz ohne die dir schuldigen Belohnungen bleiben ; zum wenigsten wird keine Macht auf der Erde im Stande seyn , jene innere Zufriedenheit dir zu rauben , welche die reinste Quelle alles irdischen Wohlseins ausmacht. In jedem Augenblicke wirst du mit Heiterkeit in dich selbst zurückkehren

tu seras chéri des hommes dont l'estime peut avoir quelque prix pour ton cœur. Une vie dont chaque instant sera marqué par la paix de ton ame & l'affection des êtres qui t'environnent, te conduira au terme de tes jours. Le souvenir de tes efforts vers le bonheur général te suivra dans le séjour éternel des ames vertueuses. Tu te fût vivras même dans ce monde-ci, dans des enfans élevés avec soin ; tu vivras toujours dans l'esprit de tes amis & des êtres que tes mains ont rendu heureux ; tes vertus y ont d'avance érigé des monumens durables.

Si au contraire, tu te livres à des voluptés infâmes, il n'y a que les compagnons de tes débauches qui t'applaudiront, pendant que la main vengeresse de la Providence te punira par des infirmités cruelles, qui termineront une vie honteuse & méprisée. Si tu te livres à l'intempérance, tu pourras peut-être échapper aux lois des hommes, jamais tu n'échapperas aux lois éternelles de la nature. Si tu es vicieux, tes habitudes funestes retombent sur ta tête.

Le plaisir est un don fait par l'être-suprême,

Quoiqu'en dise un bigot, c'est un bien en lui-même;

Il en est du plaisir ainsi que des honneurs,

Par les soins vigilans de ses dispensateurs

Est-il le prix d'un acte injuste ou légitime,

Nous portez aux vertus ou nous entraînons au crime,

édoux, kein schimpfliches Bewusstsein, keine qualende Furcht, keine Gewissens-Worwürde werden in deinem Herzen sich vorfinden ; Werth deiner Selbst-Achtung wirst du gesegnet vom Himmel und geschägt von allen Menschen seyn, deren Urtheil einzigen Werth für dich haben kann.

Ein Leben von dem jeder Augenblick durch den Frieden deiner Seele und durch die Liebe der dich umgebenden Wesen bezeichnet ist, wird dich unvermerkt an das Ziel deiner Tage führen. Das Andenken an deine Bemühungen für das Glück deiner Mitbürger wird dich in die Welt tugendhafter Geister begleiten ; dir wirst schon in der gegenwärtigen dich selbst in Kindern, die du mit Sorgfalt erzogst, überleben ; ewig wirst du in dem Andenken deiner Freunde und der Wesen die du glücklich machtest, fortdauern, deine Tugenden haben dir dort schon zum voraus bleibende Denkmäler errichtet.

Wenn du im Gegenteil dich entkehrenden Wollüsten überlässt, so werden die Mitgenossen deiner Ausschweifungen die einzigen seyn, welche dir Beifall zuwinken, während die rächende Hand des Himmels dich durch eine Reihe namenloser Nebel bestrafen wird, die einem achtungslosen und verachtungswürdigen Dasehn sehr bald das Götzen machen würden. Wenn du dich der Unmäßigkeit ergiebst, so entschlüpft du vielleicht den Gesetzen der Menschen, nie aber den ewigen Straf-Gesetzen der Natur. Wenn du lasterhaft bist, so werden all deine lasterhaften Gewohnheiten auf dein eignes Haupt zurückfallen.

O glaube, glaube mir mein Sohn,
Uns führt kein flacher Sammethügel
Zur Weisheit. Mancher chrne Riegel
Versperrt die Bahn zu ihrem Thron.
Wer nicht mit Fleiß die schroffen Stufen
Des Bergs ersteigt, der schauet nie
Ihr Angesicht. Doch trittst du frühe

Des mortels éclairant ou trompant la
raison,
Tour-à-tour il devient et remède et poison.

HELVÉTIUS.

Und ungetäuscht von eitlen Wahn
Und leerer Furcht die Wallfahrt an,
So lohnt die Gottheit deine Mühe,
Sie flößt dir ihren Nectar ein.
Und alles Glück der Welt ist dein.

Pfeffel.

Loi portant établissement d'un droit de
patente pour l'an V.

Du 6 Fructidor, an IV de la République un-
et indivisible.

Le Conseil des Anciens, considérant
qu'il est nécessaire et urgent de rétablir l'é-
quilibre entre les recettes & les dépenses
publiques; que les contributions établies
sont insuffisantes; qu'on ne peut cepen-
dant en éléver le taux sans surcharger les
citoyens qui y sont soumis; qu'il est
juste que le commerce & l'industrie con-
tribuent aux besoins de la République,
approuve l'acte d'urgence.

Suit la teneur de la Déclaration d'urgence
& de la Résolution du sér. Fructidor:

Le Conseil des Cinq-cents, considé-
rant que chaque citoyen doit s'empresser
de venir au secours de la chose publique,
à raison de ses facultés; qu'il n'est pas
juste que l'agriculture supporte presque seu-
le les charges de l'Etat, & qu'il convient
que le commerce & l'industrie y contri-
buent aussi en raison de la protection qu'il
leur accorde & de l'avantage qu'ils en re-
tirent; que les besoins du trésor public
exigent de promptes rentrées:

Gejetz, welches die Ordnung der
Patent-Gebühren für das fünfte
Jahr enthält.

Vom 6ten Fructidor des 4ten Jahres der
einen - und unzertheilbaren Republik.

Der Rath der Alten in Erwägung, daß
es nothwendig und dringend sei unter den öf-
fentlichen Einnahmen und Ausgaben das Gleich-
gewicht herzustellen, daß die gemachten Auf-
lagen nicht hinreichend sind, daß man den
Anschlag derselben nicht erhöhen kann, ohne
die ihnen unterworfenen Bürger zu überla-
sten; daß es daher billig sei, den Handel und
den Kunstfleiß zu den Bedürfnissen der Rep-
ublik mit beitragen zu lassen, genehmigt
die Erklärung, daß die Sache keinen Aufschub
leiße.

Folgt der Inhalt der Erklärung der Un-
auffchieblichkeit und Beschlusses vom
iten Fructidor.

Der Rath der Fünfhunderte, in Erwä-
gung, daß jeder Bürger sich beeifern müsse,
nach Verhältniß seines Vermögens zum alge-
meinen Besten beizusteuern, daß es unbillig sei
die Lasten des Staats fast ganz allein auf den
Ackerbau zu legen; dagegen schicklich, auch den
Handel und den Kunstfleiß nach Verhältniß
des Schutzes und der Vortheile die sie vom
Staate genießen, zu den dringenden Bedürf-
nissen desselben beitragen zu lassen, erklärt die
Sache für unauffchieblich und beschließt sodann
was folget.

Déclare qu'il y a urgence.

Le Conseil , après avoir déclaré l'urgence , prend la résolution suivante :

ART. I. Il est établi & sera perçu un droit de patente pour l'an V. dans toute l'étendue de la République , sur ceux qui exercent le commerce , l'industrie , métiers & professions compris au tableau ci-après.

II. Toute personne assujétie à la patente , sera tenue d'en prendre une relative à son commerce , son industrie ou sa profession , avant d'en commencer ou continuer l'exercice.

III. La déclaration à fournir pour l'obtention de la patente , sera faite au bureau de l'enregistrement dans l'arrondissement duquel sera le principal domicile du requérant ; & le droit y sera payé sur-le-champ et en totalité.

IV. La patente sera délivrée par l'administration municipale du canton , sur la présentation de la quittance du droit ; elle sera signée par les administrateurs , & visée par le commissaire du Directoire exécutif ; le sceau de l'administration y sera apposé.

V. Les quittances & patentés seront sur papier timbré , aux frais des particuliers à qui elles seront délivrées.

VI. Le Registre du receveur de l'enregistrement sera délivré par le directeur de la régie , & coté & paraphé par le président de l'administration municipale .

Il sera en papier non timbré .

VII. Il sera tenu , par le secrétaire de l'administration municipale du canton , un registre sur lequel seront inscrites de suite , & par ordre de numéros , toutes les patentés qui feront délivrées , & auquel reste-

I. Artikel Von allen densenigen , welche die im weiter unten beigefügten Verzeichniß ges nannten Gattungen von Handel , Kunstfleiß , Handwerken und Professionen treiben , sollen Patent - Gebühren für das Jahr 5 im ganzen Umsang der Republik erhoben werden .

II. Jede dieser Abgabe unterworfsene Person ist gehalten , ein dergleichen Patent für ihre Handlung , ihren Kunstfleiß oder ihre Profession zu nehmen , ehe sie dieselbe anfangen oder fortsetzen darf .

III. Die Erklärung , die erforderlich ist , um ein Patent zu erhalten , muß auf der Tanzlei geschehen , wo die öffentlichen Urkunden eingetragen werden , und zwar in dem Bezirk , wo der darum Nachsuchende seinen Hauptwohnsitz hat , geschehen , und die Gebühren müssen auf der Stelle und ganz bezahlt werden .

IV. Die Patente werden gegen Quittung , daß die Gebühren bezahlt sind , von der Municipal - Verwaltung des Cantons ausgefertigt , von den Verwaltern unterschrieben , und von dem Kommissär des Vollziehungs - Directo riums besichtigt , das Siegel der Verwaltung wird darauf gedrückt ;

V. Die Quittung und Patente werden auf Stempel - Papier , auf Kosten derer , die sie erhalten , ausgefertigt .

VI. Der Einnehmer der Einschreib - Gebühren soll von dem Director der Finanz - Verwaltung das Register erhalten , welches von dem Präsidenten der Municipal Verwaltung paginirt und paraphiret seyn muß .

Es soll auf ungestempelten Papier geschrieben seyn .

VII. Der Sekretär der Municipal - Ver waltung des Cantons soll ein gleiches Register führen , in demselben sollen alle abgeliesten Patenten , wie sie folgen und nach der Ordnung der Nummern eingetragen werden ,

ront annexées les quittances des droits payés.

Ce registre sera également en papier non timbré.

Il sera coté & paraphé par le président de l'administration.

VIII. L'un et l'autre registre, les quittances & patentés, seront conformes aux modèles annexés à la présente, cotés sous les lettres A, B, C & D.

IX. Les patentés seront personnelles, & ne pourront servir qu'à ceux qui les auront prises; en conséquence, chaque associé d'une maison de banque, de commerce en gros ou en détail, ou de toute autre profession ou industrie assujétie à la patente, sera tenu d'avoir la sienne, comme participant de fait d'intérêt à la banque, au commerce, à l'industrie ou à la profession de sa maison ou de sa société.

Ces dispositions ne s'appliquent pas aux commanditaires, ni aux mari & femmes habitant ensemble, à moins que chacun d'eux ne fasse un commerce ou n'exerce une profession particulière, sous son nom personnel.

(la suite au numéro prochain).

Luxembourg , le 13 Vendémiaire 5e.
année Républicaine.

CHARLET, Receveur-Général,
Aux Administrés du Département des Forêts.

Il me sera pénible, Citoyens, d'en venir contre vous à des exécutions pour obtenir le paiement des subsides échus de 1795 (v. f.). Je n'ai encore fait faire aucune

auch sollen die Quittungen über die bezahlten Gebühren bei diesem Register bleiben.

Dieses Register wird ebenfalls auf ungestempeltem Papier geführt, und muss wie das vorige von dem Präsidenten der Municipal-Verwaltung paginirt und paraphiret seyn.

VIII. Das eine wie das andre Register, die Quittungen und Patente müssen den hier unter den Buchstaben A, B, C und D beigefügten Mustern gleichförmig seyn.

IX. Die Patente sind blos persönlich und können nur denjenigen dienen, die sie erhoben haben. Jeder Theilhaber einer Wechselbank, einer Handlungs-Gesellschaft im Grossen oder im Einzelnen oder jeder der sich von irgend einer andern der Patent-Gebühre unterworfenen Profession und Kunstarbeit ernährt, soll als Mitgenosß des Vortheils aus der Bank, der Handlung, der Kunstarbeit des Handwerks, welche in seinem Hause oder von seiner Gesellschaft getrieben werden, sein eigenes Patent haben.

Diese Verfugungen können nicht auf diejenigen angewendet werden, welche Geld in eine Handlung einschiesen, auch nicht auf Mann und Frau die beisammen wohnen, es sei denn, daß eines von ihnen unter seinem persönlichen Namen eine besondere Handlung oder sonstiges Handwerk treibt.

Die Fortsetzung im nächsten Stück.

Luxemburg den 13 Vendémiaire im 4ten Jahr der Republik.

**Der General Einnehmer,
Charlet**

**An die Verwalteten im Departement
der Waldungen.**

Es würde traurig für mich seyn, Bürger, wenn ich mich gendhigt sehen sollte, die Zahlung der rückständigen Subsidien für das Jahr

exécution, & la lenteur que vous apportez à vous libérer, va m'y forceer. Les besoins du gouvernement sont grands, & j'ai des ordres de faire payer sans plus de délai.

J'ai donné partout mon dernier avertissement: à faute de paiement dans le dernier délai, je vais être obligé de décerner des contraintes; hâtez-vous de les éviter, ou ne vous en prenez qu'à vous, d'après le soin que je prends de vous prévenir.

Salut & Fraternité.

CHARLET.

Düsseldorf, le 5 Vendémiaire 5. année.

L'armée du Nord, forte de trente mille hommes, est arrivée partie en cette ville, partie à Cologne; on ne sait encore qui la commandera. L'armée de Sambre & Meuse, qui avoit été forcée le 20 Fructidor, de repasser la Sieg, s'est de nouveau portée en avant; on la dit commandée par le général Kleber. Le général Beurnonville est également en marche de Neuwied sur Dierdorf, & déjà le général Castelvert, qui commande l'avant-garde, doit se trouver à Rommersdorf. Ainsi l'armée française a repris l'offensive: elle a déjà fait des mouvements en avant sur la Lahn.

Dans les dernières affaires qui ont eu lieu, la division du général Collaud & sur-tout le bataillon Belge ont le plus souffert. La République doit ces revers à une bande de gueux & de pillards, probablement moralisés par les guinées de l'Angleterre. Aucun homme juste ne pourra jamais confondre la conduite de ces scélérats,

1795 (alt. St.) durch Execution einzutreiben. Bis jetzt habe ich noch keinen Gebrauch von diesem Mittel gemacht, aber die Fortdauer eurer Saumseligkeit macht es mir unentbehrlich. Die Bedürfnisse der Regierung sind gross, und ich habe Befehl ohne längern Aufschub die Rückstände bezahlen zu lassen.

Ich habe in dieser Absicht überall den Behörden meine letzte Erklärung egeben, geschieht die Zahlung nicht in dem angesetzten Termine, so werde ich Zwang-Befehle ergehen lassen. Eilet demnach denselben zuvorzu kommen, oder schreibt wenigstens, nach gegenwärtiger freundshaftlicher Warnung das Lästige derselben nur auf eure eigene Rechnung.

Gruss und Brudersliebe.

Unterzeichnet Charlet.

Düsseldorf, den 5ten Vendémiaire.

Die 30,000 Mann starke Armee ist theils alhier theils zu Köln angekommen.

Die Sambre- und Maas-Armee, welche am 20ten sich hinter die Sieg zu ziehen geszwungen war, ist neuerdings wieder vorangeschritten. Man will behaupten, Kleber habe die Oberbefehlshaber-Stelle, Beurnonville sei im Marsche von Neuwied nach Dierdorf und General Castelvert, welcher den Vortrab commandirt sei schon zu Rommersdorf. Also hat die fränkische Armee wieder angegriffen und ist bereits an der Lahn vorgerückt.

Die Division Collaud's und vorzüglich das niederländische Bataillon haben bei den letzten Vorfällen am meisten gelitten. Die Republik hat einer Horde wahrscheinlich von dem englischen Ministerium bestochener Schurken und Räuber die gedachten Niederlagen zu verdanken.

Nie wird ein Unparteiischer die Maffürung

avec celle toujours loyale des vrais républiains.

LIEGE, le 7 Vendémiaire.

Le général de division Micas, ensuite d'un entretien qu'il a eu hier avec le commissaire du gouvernement Joubert, vient de faire insérer dans l'ordre d'aujourd'hui les particularités suivantes :

La brave armée de Sambre & Meuse, purgée des brigands qui la déshonoroient, est dans la meilleure tenue, & brûle du désir de marcher à l'ennemi.

L'affaire d'Altenkirchen, que les malveillants se sont efforcé de peindre comme une des plus malheureuses journées, n'a rien été qu'une escarmouche, dans laquelle il y a eu à peine cent coups de fusil tirés; le seul sang (bien précieux à la vérité) que nous ayons à regretter, est celui du brave Marceau, qui fut blessé mortellement à l'instant où il s'amusoit à voir voltiger un de nos chasseurs & un hussard ennemi.

Un Tyrolien, caché à cent pas du lieu où il étoit, le reconnut à son chapeau, & lui traversa le corps d'une balle. Il fut transporté à Altenkirchen, où il voulut rester, & où il mourut. Le général Kray, qui savoit l'estimer, lui donna des larmes. Il y eut un jour d'armistice, pendant lequel tous les officiers français purent l'aller voir. Amis & ennemis ont regretté sa perte, & deux régiments autrichiens se sont disputé à qui le transporteront à Coblenz, où il a été enterré dans le camp retranché de la Chartreuse, qu'il avoit lui-même fait construire, au bruit de notre mousqueterie, de celle de l'ennemi & du canon d'Ehrenbreitstein. Ces honneurs prouvent quelle

jener Höserwichter mit dem durchaus geschickten Betragen achter Republikaner verwechseln können.

Lüttich, den 7ten Vendémiaire.

Der Divisions-General Micas, liess nach einer mit dem Regierungs-Kommissär Joubert gestern gehaltenen Unterredung folgende besondere Nachrichten in die Ordre des heutigen Tages eintrücken.

Die tapfere Sambre- und Maas-Armee welche jetzt von den Räubern gereinigt ist, die ihr Urtheil machten, befindet sich in dem besten Stande. Sie brennt vor Begierde, gegen den Feind zu ziehen.

Der Vorfall bey Altenkirchen, den die Unbelgessinten als einen der unglücklichsten Tage zu schildern, sich äußerst bemüht haben, war nur ein Schmuckel, wobei kaum hundert Flintenschüsse gefallen sind, das einzige, aber gewiss kostbare Blut, welches wir dort zu bedauern haben, ist jenes des tapferen Marceau, der in demselben Augenblicke tödlich verwundet wurde, als er dem Gefecht eines unserer Jäger mit einem feindlichen Husaren zusah.

Ein Tyroler der hundert Schritte von dem Platze, wo er sich fand, versteckt war erkante ihn an seinem Hut, und jagte ihm eine Kugel durch den Kopf. Er wurde nach Altenkirchen gebracht, wo er bleiben wollte, und wo er starb. Der feindliche General Kray, der ihn schätzte, vergoss Thränen über ihn. Es war 24 Stunden lang Waffenstillstand, während dessen alle französischen Offiziere ihn sehen konnten. Freunde und Feinde bedauern seinen Verlust, und zwei Österreichische Regimenter haben sich um die Ehre gestritten, ihn nach Coblenz zu bringen, wo er in den von ihm angelegten Verschanzungen bei der Earthaus unter dem Donner unsers und des feindlichen Musketenfeuers, und der Cannonen von Ehrenbreitstein begraben wurde. Diese letzte ihm erwiesene Ehre beweist die Größe des Verlustes, den wir an diesem jungen Aries grejerlitten haben, der sich die Liebe seiner Kas-

perte nous avons faite dans ce jeune guerrier, qui, ayant gagné l'amour de ses camarades, avoit su forcer l'estime de ses ennemis.

LUXEMBOURG, le 14 vendémiaire.

Les représentans du peuple près les armées du Nord et de Sambre et Meuse avoient pris des arrêtés des 16 Frimaire, 22 et 26 Nivôse et 11 Vendémiaire an 3, portant défense de fabriquer des eaux-de-vie de grains ou de genièvre.

C'étoit en conséquence d'une lettre du ministre de l'intérieur en date du 25 Nivôse dernier, portant invitation aux administrations des 9 départemens réunis, de maintenir l'exécution de ces arrêtés, que l'administration centrale de ce département avoit ordonné par un arrêté du 14 Pluviôse, 4e. année, que les susdits arrêtés des représentans du peuple seroient exécutés selon leur forme et teneur dans toute l'étendue du département des Forêts.

La même administration informée qu'au mépris desdits arrêtés, plusieurs particuliers se permettent d'accaparer la subsistance du peuple pour la faire tourner à leur profit par ce genre de spéculation et d'industrie qui ne peuvent être permises que dans un temps d'extrême abondance, considérant qu'une telle infraction aux lois pourroit amener la disette et compromettre l'existance des habitans de ce département, si elle n'étoit pas promptement réprimée; vient d'adresser une lettre aux administrations municipales de ce département, dans laquelle elle invite les municipalités de rendre compte dans le plus court délai des moyens qu'ils ont fait valoir pour réprimer en exécution des arrêtés ci-dessus indiqués les distillateurs des grains.

maraben zu gewinnen, und selbst den Feind zu
zwingen wußte, ihn hochzuschäzen.

Luxemburg, den 14ten Vendemiair.

Die Volksrepräsentanten bei den Nord-Sambre und Maas-Armeeen hatten unterm 6. Frimär, 22 und 6ten Nivôs und 11 Vendémiair des dritten Jahrs scharfe Verbote des Brandwein-Brennens aus Wachholder und Getraide ergehen lassen.

Zufolge einer am leichtverwischenen 25 Nivôs vom Minister des Innern an die Administrations der vereinigten Departemente ergangenen Einladung, hatte die Central-Verwaltung dieses Departements vermittelst eines Beschlusses vom 15ten Pluvios besorex, daß obige Verordnung im ganzen Departement der Waldungen auf das pünktlichste vollzogen werden solle. Da nun eben diese Administration in Erfahrung gebracht hat, daß Wucherer entgegen den obgedachten Beschlüssen, die dem Volke unumgänglich nothwendigen Lebensmitteln aufzukaufen, um sie auf eine nur in Zeiten des Überflusses erlaubte Art zu ihrem besondern Nutzen zu verwenden, so hat sie in Erwägung, daß eine solche Uevertretung der Gesetze ohne schleunige Abhülfe Hungersnoth herbei führen, und das Leben der Einwohner dieses Departements in Gefahr setzen könnte, ein Schreiben an alle Municipal-Verwaltungen dieses Departements erlassen, worin sie dieselben auffordert in dem allerkürzesten Zeitraume Rechenschaft von den Maasregeln zu geben, welche sie zur Vollziehung der Beschlüsse gegen die Fruchtbrandt-Weinbrenner getroffen haben.

JOURNAL
DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 6.

Du Nonidi 19 vendémiaire , an 5 (10 Octobre 1796 , ère commune .)

Suite de la loi sur les patentés. — Arrêté qui fixe à cinq les arrondissemens de perception des contributions pour le Département des forêts.

Suite de la Loi concernant les patentés.
(voyez le Numero précédent .)

ART. X. C Eux qui font un commerce quelconque par commission , devront également être munis de patente.

XI. Nul ne sera obligé à prendre plus d'une patente , quelles que soient les diverses branches de commerce , profession ou industrie qu'il exerce ou veuille exercer ; mais il sera tenu , dans ce cas , de se munir de la patente relative à celle des parties de son commerce , de sa profession ou de son industrie , qui se trouve assujétie au plus fort droit .

XII. Quiconque fera un commerce , né-

Zeitschrift
für das Departement der Waldungen.

N.^o 6.

Vom 19ten Vendémiaire im 5ten Jahre (10 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Gesetz über die Patente , Fortsetzung . — Verordnung , wodurch die Anzahl der Bezirke zur Erhebung der unmittelbaren Steuern im Departemente der Waldungen auf fünf festgesetzt wird .

Gesetz über die Patente .
Fortsetzung (S. das vorige Stück .)

Art. X. D ienenigen , welche irgend eine Gattung von Commissions - Handel treiben , müssen gleichfalls mit einem Patente versehen seyn .

XI. Niemand ist verbunden mehr als ein Patent zu nehmen , welches auch immer die Zweige der Handlung , des Handwerks , oder der Kunstarbeit seyn mögen , die er treibt oder treiben will ; doch ist er im eintretenden Falle gehalten , ein Patent für denjenigen Theil seiner Handlung , Profession oder Kunst zu nehmen , welcher den stärksten Gebühren unterworfen ist .

XII. Will jemand eine Handlung , ein Handwerk oder eine Kunst zu treiben anfa-

goce, ou exercera une profession ou une industrie, soumis à une patente supérieure à celle qu'il aura d'abord obtenue pour un genre assujetti à un moindre droit, sans en avoir préalablement levé une de la classe dans laquelle se trouve porté son nouveau commerce ou sa nouvelle profession, sera réputé non muni de patente, & contrevenant à la loi.

XIII. Dans le cas où l'on se pourvoit, dans les courant de l'année, d'une nouvelle patente d'une classe supérieure à celle qui aura été originairement prise, il ne sera point fait déduction du droit fixe de la première sur la seconde, dans quel que canton qu'on prenne la nouvelle patente.

XIV. tout individu muni d'une patente, pourra exercer son commerce, sa profession ou son industrie dans toute l'étendue de la République, sans être obligé à d'autres formalités que celle de faire viser sa patente par l'administration municipale du canton où il transporterait son domicile dans le courant de l'année.

XV. En conséquence de l'article précédent, celui qui aura d'autres maisons ou établissements de commerce que ceux de son domicile, n'aura besoin que de la patente qui lui aura été délivrée par l'administration municipale de son canton, si ses autres établissements sont gérés, en son propre & privé nom, par des commis ou préposés; mais il sera tenu, dans ce cas, de justifier de sa patente aux administrations municipales des cantons dans les arrondissemens desquels seront ces établissements,

XVI. Les patentees établies par la pré-

gen, welche einem kostspieligern Patent unterworfen sind, als das oder diejenige für welche er bereits ein Patent gelöst hat, so muss er vorher ein Patent für dieses neue Geschäft auslösen, widrigens als wird er angesehen, als ob er dem Geseze zuwider gar kein Patent hätte.

XIII. Im Falle, wo man sich in ein und eben demselben Jahre mit einem dergleichen neuen Patente von einer kostspieligeren Classe versehen wolte, wird von den bestimmten Gebühren des ersten nichts auf das zweite zu gut gehalten, man mag dieses neue Patent nehmen in welchem Canton man immer will.

XIV. Jeder der ein Patent hat, darf seine Handlung, sein Gewerb oder seinen Kunstfleiß im ganzen Umfange der Republik treiben, ohne einer anderen Formalität unterworfen zu seyn, als dieser, dass er sein Patent der Municipal-Verwaltung des Cantons vorzeigen muss, in welchen er im Laufe des Jahres seinen Wohnsitz verlegen will.

XV. Im Gefolge des vorigen Artikels hat derjenige, der außer seinem Wohnort andere Handlungs-Häuser oder Anstalten besitzt, nur das ihm von der Municipal-Verwaltung seines Cantons abgelieferte Patent nötig, solang diese anderen Handlungs-Geschäfte in seinem eigenen und Privatnamen von Handlungs-Dienern oder Verwaltern besorgt werden, er ist aber in diesem Falle gehalten, bei den Municipal-Verwaltungen der Cantone, in denen diese Handlungs-Anstalten sind, sich wegen des erforderlichen Patents zu legitimiren.

XVI. Die durch dieses Gesez eingeführten Patente für das Jahr V müssen für das ganz

sente pour l'an V, seront prises pour l'année entière, dans le mois de la publication de la loi.

Ceux qui viendraient à entreprendre, dans le courant de ladite année, un commerce, une profession ou une industrie assujétis à la patente, n'auront à payer le droit qu'au *prorata* du temps qui restera à expirer, à compter du premier jour du quartier dans lequel la déclaration aura été faite pour obtenir une patente.

Les jours complémentaires seront, à cet égard, censés faire partie du quartier de messidor.

Aucune patente ne sera délivrée au *prorata* du temps restant à courir de l'année, que sur le vu d'un certificat de l'agent municipal & de son adjoint de la commune du requérant, qui constatera qu'il n'a point encore exercé le commerce ou la profession pour laquelle la patente sera demandée.

Ce certificat sera produit d'abord au receveur de l'enregistrement, lors de la déclaration, & remis ensuite, avec sa quitance, à l'administration municipale du canton.

Ces sortes de certificats seront délivrés par les officiers municipaux, dans les communes où la population excède 5,000.

XVII. Ceux qui seront convaincus, soit par le fait, soit par pièces écrites, soit par le témoignage de deux personnes jouissant de leurs droits civils, d'avoir exercé, après le 1er. vendémiaire prochain, une profession, un commerce ou une industrie, sans s'être pourvus d'une patente y relative, feront poursuivis, à la requête du commissaire du Directoire exécutif près

ze Jahr im ersten Monate nach Verkündigung des gegenwärtigen Gesetzes erhoben werden.

Diejenigen, welche im Laufe dieses Jahres eine Handlung, ein Handwerk, oder eine Kunst-Arbeit, die den Patenten unterworfen sind, unternehmen wollen, haben die Gebühren nur nach dem Verhältniß der Zeit zu bezahlen, welche von dem ersten Tage des Vierteljahrs, in dem sie ihre Erklärung machen, noch übrig ist.

Die Ergänzung-Tage sind in diesem Be- tracht als ein Theil des mit dem Messidor anfangenden Vierteljahrs anzusehen.

Kein Patent für den nach übrigen Theil eines laufenden Jahrs darf abgeliefert werden, ohne vorhergegangene Einsicht eines Zeugnisses von dem Municipal-Agenten und dessen Adjunct in der Gemeinde des darum Nachsuchenden daß er die Handlung oder das Handwerk, für welches er ein Patent begeht, nicht schon vorher getrieben habe.

Dieses Zeugniß soll dem Einnehmer der Einschreib-Gebühren zugleich mit der Erklärung vorgelegt, und von diesem mit seiner Quittung an die Municipal-Verwaltung des Cantons abgegeben werden.

In Gemeinden, deren Volks-Menge 5,000 Seelen übersteigt, werden diese Zeugnisse von den Municipal-Beamten ausgestellt.

XVII. Diejenigen, welche durch Thatsachen oder schriftliche Beweise, oder durch die Aussagen zweier im Genus ihrer bürgerlicher Rechte befindlichen Zeugen überwiesen werden-nach dem ersten des künftigen Vendémiaires ein Handwerk eine Handlung oder eine Kunst-Arbeit getrieben zu haben, ohne mit einem sich darauf beziehenden Patente versehen gewesen zu seyn, sollen auf Anstehen des Commissärs vom Vollziehungs-Directorium bei der Municipal-Verwaltung des Cantons, wo die Uebertragung wird erwiesen worden seyn,

l'administration municipale du canton où la contravention aura été constatée, devant le juge de paix, & condamnés au paiement du quadruple droit, indépendamment de celui de la patente.

En cas d'appel, on sera tenu de se pourvoir, dans les trois jours, devant le tribunal civil du département, qui prononcera, sans délai, sur simples mémoires des parties.

Les officiers de police & les préposés de la régie de l'enregistrement, dresseront des procès-verbaux de contraventions dont la connaissance sera acquise, & remettront leurs procès-verbaux & les pièces qu'ils pourront avoir à l'appui, dans les trois jours, au commissaire du Directoire exécutif, qui leur en fournira récépisse.

Les juges-de-paix & le tribunal civil du département pourront ordonner l'impression des jugemens & l'affiche, aux frais des contrevenans.

Les greffiers remettront aussi, dans les trois jours, un extrait de chaque jugement au receveur de l'enregistrement, qui sera tenu d'en suivre l'exécution par les voies de droit, aux frais des condamnés.

XVIII. Nul ne pourra former de demande, fournir aucune exception ou défense en justice, passer aucun acte, pour tout ce qui peut être relatif à son commerce, sa profession ou son industrie, sans justifier de sa patente, dont mention sera faite en tête des actes, à peine de nullité.

(la suite au numéro prochain).

vor dem Friedensrichter verfolgt werden, und zur Zahlung einer Strafe verurtheilt werden, die vier mahl so gross seyn soll, als der Ertrag der Patent-Gebühren, ohne das jedoch die letztern in dieser Strafe miteinbegriffen wären.

Im Fall der Appellation sollen die Partheien innerhalb dreier Tagen bei dem bürgerlichen Ober-Gericht des Departements einkommen, welches ohne Aufschub auf bloße schriftliche Vorstellungen derselben zu sprechen hat.

Die Polizei-Beamten, und die Vorgesetzten der Verwaltung der Einschreib-Gebühren sollen über alle Vergehungen, wovon sie Wissenschaft erhalten, Protokolle führen, und diese Protokolle mit den etwanigen Beweis-Stücken in drei Tagen dem Commissär der Vollziehungs-Gewalt zustellen, der ihnen einen Empfang-Schein darüber auszustellen hat.

Der Friedensrichter und das bürgerliche Ober-Gericht des Departements können den Druck und den Anschlag des Urtheils auf Kosten des schuldigen Theils verordnen.

Auch sollen die Gerichtsschreiber in Zeit von drei Tagen dem Einnehmer der Einschreib-Gebühren einen Auszug von jedem Urtheil zustellen, und dieser ist gehalten dasselbe auf Kosten des Verurtheilten durch rechtliche Mittel vollziehen zu lassen.

XVIII. Niemand darf in alle dem was auf seinen Handel, seine Profession oder seinen Kunstfleiß Beziehung hat, vor Gericht eine Klage anstellen, oder Einwendungen und Vertheidigungs-Mittel vorbringen oder irgend eine gerichtliche Verhandlung wenn er sich nicht zuvor wegen seines Patents gerechtsam fertiget hat und soll hiervon im Anfang einer jeden Verhandlung unter Strafe der Richtigkeit Meldung geschehen.

(Die Fortsetzung im nächsten Stück.)

Extrait du registre des délibérations de l'administration centrale du Département des Forêts, séante à Luxembourg.

SEANCE du 22 Fructidor, 4me.
année Républicaine.

Vu, 1^o la lettre du Ministre des Finances, en date du 3 messidor dernier, par laquelle il annonce l'envoi d'un arrêté du directoire exécutif qui fixe à cinq les arrondissemens de perception des contributions directes pour le Département des Forêts;

2.^o Le susdit arrêté du directoire exécutif, en date du 14 Prairial aussi dernier.

3.^o L'envoi fait le 11 Messidor au receveur général des contributions de la lettre & de l'arrêté ci-dessus, avec invitation de présenter au plus tôt à l'administration la liste de ses préposés, qui devront entrer sans délai en exercice.

4.^o La réponse en date du 14 même mois du receveur général des contributions, par laquelle il mande que les Citoyens qu'il a nommés pour ses préposés pourront entrer en exercice sous huitaine.

L'administration après avoir conféré avec les Citoyens Hennet & Gervaise, commissaires spéciaux du Gouvernement dans les départemens réunis, pour l'exécution de l'arrêté du directoire exécutif du 28 Prairial dernier, relatif au recouvrement & travaux préparatoires de contributions directes d'après le système établi dans la République; voulant faire cesser les embarras qui résultent de la multiplicité des receveurs des deniers publics, simplifier

Auszug aus dem Protokoll der Besprechungen der zu Luxemburg sitzenden Central-Verwaltung des Departements der Waldungen.

Sitzung vom 22ten Fructidor des 4ten republikanischen Jahrs.

Nach genommener Einsicht, erstlich von dem am lehrtverwichenen 3ten Messidor geschriebenen Briefe des Finanz-Ministers, worin er die Einsendung eines Beschlusses vom Vollzugs-Directorium anzeigt, vermöge dessen die Anzahl der Bezirke zur Erhebung der unmittelbaren Steuern für das Departement der Waldungen auf fünf festgesetzt wird;

2tens. Von dem kaumgedachten Beschuße des Directoriums vom 14ten Prairial des vergangenen Jahrs;

3tens. von der am 11ten Messidor geschriebenen Uebersendung beider eben genannten Stükke an den ober-Steuereinnehmer in diesem Departement nebst der Einladung der Central-Verwaltung baldmöglichst die Liste seiner Unter-Beamten, welche ohne Aufschub ihre Aemter anzutreten haben, zu überschicken;

4tens. Die von diesem lehtern unterm 14 des nämlichen Monats ertheilte Antwort, worin er meldet, daß die von ihm zu Unter-Beamten ernannten Personen innerhalb 8 Tagen ihre Amtsvertwickungen antreten könnten:

Beschließt die Verwaltung, nach vorhergegangener Abrede mit den Bürgern Hennet und Gervaise, außerordentlichen Regierungs-Commissionen in den vereinigten Departementen zur Vollziehung des Beschlusses vom Vollzugs-Directorium vom lehrtverwichenen 28 Prairial, in Betref der Eintreibung der unmittelbaren Abgaben nach dem republikanischen System und der hierzu nothigen Vorbereitungs-Anstalten, in der Absicht, die Hindernisse zu

les formes des recouvrements, diminuer les frais qui résultent du trop grand nombre des fonctionnaires employés à cette partie du service;

Le commissaire du directoire exécutif entendu, Arrête;

ART. I. La division adoptée & ordonnée par l'arrêté du directoire exécutif du 14 Prairial dernier pour le Département des Forêts quant à la perception des contributions directes en cinq arrondissemens, aura lieu comme il suit:

Le premier arrondissement aura pour chef-lieu Luxembourg, & comprendra les neuf cantons suivans:

Luxembourg. Arlon. Bas-Charrage.
Grevenmacher. Hesperange. Mersch.
Opperen. Remich. Roodt.

Le deuxième arrondissement aura pour chef-lieu Virton, & comprendra trois cantons.

Virton. Etalle. Florenville.

Le troisième arrondissement aura pour chef-lieu Neufchâteau, & comprendra quatre cantons.

Neufchâteau. Bastogne. Fauxvillers. Palizeul.

Le quatrième arrondissement aura pour chef-lieu Echternach, & comprendra les six cantons suivans;

Echternach. Arzfeld. Bitbourg. Dudeldorf. Dickrich. Neurbourg.

Le cinquième arrondissement aura pour chef-lieu Vilz, & comprendra quatre cantons.

Viltz. Clervaux. Houffalize. Vianden.

II. La perception sera faite, savoir:

Pour le 1er. arrondissement par le receveur de contributions du Département.

beseitigen, welche aus der Vielheit der Einnehmer öffentlicher Gelder entspringen, ingleichen die Art und Weise der Erhebung zu vereinfachen und dann die Kosten welche aus der allzugroßen Menge von Steuer-Einnehmern entspringen, zu vermindern; — nachdem sie den Commissär des Vollziehungs-Directoriums gehört hat, — was folget;

I. Art. Die durch den Beschluss des Vollziehungs-Directoriums vom leßtverwischenen 14ten Prairial für das Departement der Walduungen genehmigte und verordnete Erhebung der unmittelbaren Steuern in fünf Bezirken soll auf folgende Art geschehen.

Der erste Bezirk soll zum Hauptorte Luxemburg haben und folgende neun Cantons in sich fassen: nemlich;

Luxemburg. Arlon. Niederkergen.
Grevenmacher. Hesperingen. Mersch.
Opperen. Remich. Roodt.

Zweiter Bezirk.

Hauptort: Virton.
Einbegriffene Cantons: Virton. Etalle.
Florenville.

Dritter Bezirk.

Hauptort: Neufchâteau.
Einbegriffene Cantons: Neufchâteau.
Bastogne. Fauxvillers. Palizeau.

Vierter Bezirk.

Hauptort: Echternach.
Einbegriffene Cantons: Echternach.
Bitbourg, Dickrich. Arzfeld. Dudeldorf. Neuerburg.

Fünfter Bezirk.

Hauptort: Vilz.
Einbegriffene Cantons: Vilz. Houffalize.
Clervaux. Vianden.

Art. I. Die Erhebung soll geschehen: für den ersten Bezirk durch den Steuer-Einnehmer des Departements,

Pour le 2me. arrondissement par le Citoyen Magnette.

Pour le 3me. arrondissement par le Citoyen Collette-Toussaint.

Pour le 4me. arrondissement par le Citoyen P. Beving.

Et pour le 5me. arrondissement par le Citoyen Musiel.

Il est enjoint aux percepteurs & collecteurs des communes de verser à l'avenir dans la caisse du receveur du Département pour le premier arrondissement, & de ses préposés pour les quatre autres arrondissemens, les fonds provenant des subsides de l'année 1795.

IV. Les préposés du ci devant trésorier-général du Département dans les cantons où ils ont été établis, connus sous le nom de trésoriers de canton, receveurs des subsides & de l'emprunt forcé qui sont supprimés par le présent arrêté, seront tenus, dans le délai d'un mois, à dater de la publication d'icelui au chef-lieu de canton, de mettre à fin les perceptions dont ils sont chargés d'en rendre leurs comptes de clerc à maistre & de verser leurs résidus entre les mains du receveur de l'arrondissement dans lequel ils se trouvent, lequel en comptera au receveur du Département.

V. Il leur est défendu de s'immiscer directement ni indirectement dans la recette des deniers provenant des subsides de l'année 1795, mais ils sont autorisés, sous la surveillance du receveur du Département, à continuer la perception de l'arriéré de 1793 & 1794, des contributions militaires & de l'emprunt forcé. Le présent article ne déroge en rien à l'ar-

für den zweiten Bezirk: durch den Bürger Magnette,

für den dritten Bezirk: durch den Bürger C. Collette-Toussaint,

für den vierten Bezirk: durch den Bürger C. Beving, und für den fünften Bezirk durch den Bürger Musiel.

3. Den Steuer-Einnehmern in den Gemeinden wird aufgegeben die von den Subsidien für das Jahr 1795, herrührenden Gelder künftig hin für den ersten Bezirk in die Cassedes Departements-Einnehmers, und für die vier übrigen Bezirke in die Cassen seiner Unter-Beamten abzuführen.

4. Die Unter-Beamten des ehemaligen General Schatzmeisters im Departement welche in den Cantons wo sie angestellt waren, unter dem Namen Cantons-Schatzmeister, Einnehmer der Subsidien und des Zwangs-Unlehns bekannt, durch gegenwärtigen Beschluss aber abgeschafft sind, sollen innerhalb eines Monats vom Tage der Verkündigung des gegenwärtigen Beschlusses im Hauptorte des Cantons angerechnet, gehalten seyn, die ihnen anvertrauten Einnahmen zu vollenden, ihre Rechnung an die Behörde abzulegen und ihre übrige Baarschaft in die Hände des Einnehmers von dem Bezirke abzuführen, worin sie sich befinden; dieser Einnehmer hat dieselbe sodann an den Departements-Einnehmer zu verrechnen.

5. Es wird ihnen hiemit verboten, sich weder mittelbar noch unmittelbar in die Einnahme der Subsidien-Gelder für das Jahr 1795 zu mischen, sie sind aber berechtigt, die Einnahme für die Jahre 1793 und 1794, so wie die der militärischen Steuern und des Zwangs-Unlehns unter der Obsicht des Departements-Einnehmers fernerhin zu besorgen; dieser Artikel läuft dem Beschlusse vom 14 Thermidor

téte du 14 Thermidor dernier, relatif aux receveurs de canton chargés du recouvrement des dépenses locales pour faits d'administration et autres.

VI. Les receveurs de l'enregistrement, du domaine national, des douanes & de toutes autres contributions indirectes continueront de verser leurs fonds aux époques déterminées par les loix antérieures, dans la caisse du receveur ou dans celle de ses préposés, suivant les arrondissemens où ils se trouvent.

VII. Expédition du présent arrêté sera adressée au Ministre des finances, aux Citoyens Hennet & Gervaise, commissaires du Gouvernement, aux administrateurs du domaine national, aux commissaires du Gouvernement à Bruxelles, aux directeurs des douanes & du domaine du Département, au receveur-général des contributions directes:

Il sera imprimé dans les deux langues, envoyé aux administrations municipales de canton qui en instruiront leurs administrés par la voie des agens municipaux.

*Signés ARNOUL, Président ; ROUSSET,
FAILLY, LEBRUN, Administrateurs,
et DUPORTAIL, secrétaire en chef.*

La place nous ayant manqué nous ajournons à notre prochaine feuille plusieurs nouvelles intéressantes.

A Luxembourg, de l'imprimerie du département, n° 422.

in Betref der Cantons = Einnehmer, denen die Eintreibung der Orts = Ausgaben wegen Verwaltungs- und anderer Kosten aufgegeben ist, in keinem Stücke zuwider.

6. Die Einnehmer der Einregistirungs-Gebühren der National Domänen, der Zollgebühren und aller sonstigen mittelbaren Steuern sollen fortfahren ihre Baarschaften in den durch vorgehende Gesetze bestimmten Zeitvuncten nach Beschaffenheit des Bezirks, worin sie sich befinden in die Casse des Ober-Einnehmers oder in die seiner Unter-Einnehmer abzuliefern.

7. Dem Finanz-Minister, den Regierungs-Commissarien Hennet und Gervaise, den Verwaltern der National Domänen, den Regierungs Commissarien zu Brüssel, den Directoren des Zoll-Amtes und der Domänen im Departement, und dem General-Einnehmer der unmittelbaren Steuern soll jedem eine Ausfertigung des gegenwärtigen Beschlusses zugeschickt werden.

Auch soll derselbe in beiden Sprachen gedruckt, und an die Munizipal-Verwaltungen gesendet werden, welche letztern ihre Verwalteten mittelst der Munizipal-Agenten davon benachrichtigen werden.

Unterschrieben, Arnoult, Präsident, Rousset, Failly, Lebrun, Verwalter, und Duportail, Ober-Sekretär.

Aus Ermangelung des Raums versparen wir mehrere interessante Neuigkeiten für unser nächstfolgendes Blatt.

JOURNAL DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o 7.

Du Tridi 23 vendémiaire , an 5 (14 Octobre 1796 , ère commune .)

Suite de la loi sur les patentés. — Arrivée à Paris d'un envoyé extraordinaire du Roi de la Grande - Bretagne et pour négocier la paix. — Nouvelles de l'armée de Sambre et Meuse.

Suite de la Loi concernant les patentés.
(voyez le Numéro précédent .)

ART. XIX. N E sont pas assujétis à la patente.

1.^o Les fonctionnaires publics & employés salariés par la nation ;

2.^o Les laboureurs & cultivateurs , pour la vente des récoltes & fruits provenant des terrains qui leur appartiennent ou par eux exploités ; & pour le bétail qu'ils y élèvent ;

3.^o Les commis , les ouvriers journaliers & toutes personnes à gage travaillant pour autrui ;

Zeitschrift

für das Departement der Waldun-
gen.

N.^o 7.

Vom 23ten Vendémiaire im 5ten Jahr
(14 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Gesetz über die Patente , Fortsetzung . — Ankunft eines Königlich Grossbritannischen Gesandten zur Vermittelung des Friedens . — Neuigkeiten von der Sambre - und Maas - Armee .

Gesetz über die Patente .

Fortsetzung (S. das vorige Stück .)

Art. XIX. Den Patenten sind nicht unterworfen :

1.^o Die öffentlichen Beamten und die in den Schreibstuben angestellten Personen , welche von der Nation besoldet werden .

2.^o Die Landleute für den Verkauf der Früchte und Erndten , die sie auf ihrem Eigenthum ziehen , oder im Bau haben und des Viehes , welches sie ziehlen .

3.^o Die Geschäftsführer , die Taglöhner , und alle im Lohn für andere arbeitende Personen .

4.^o Pour l'an cinquième seulement, les manufacturiers qui ne vendent point en détail, & les armateurs en course;

A moins qu'ils n'exercent un commerce, une profession ou une industrie dans le cas de la patente.

XX. Il sera prélevé, pour contribuer aux dépenses locales de chaque commune, un dixième du produit net des droits de patente qui auront été payés par des domicilié de leurs arrondissemens respectifs, ainsi que la moitié des sommes; aussi en produit net, provenant des peines encourues par contravention.

La délivrance en sera faite par les receveurs de l'enregistrement, sur ordonnances de l'administration centrale du département.

XXI. L'administration centrale du département fera remettre sur le champ au directeur de la régie de l'enregistrement, le tableau de la population de chaque commune de son ressort, pour qu'il le transmette par extrait à chacun des receveurs de sa direction.

XXII. Tous ceux qui doivent être pourvus de patentes, seront tenus de les exhiber, à toute réquisition, aux officiers municipaux ou de police, sous peine d'amende, qui ne pourra être moindre de 100 francs.

XXIII. Ceux qui se permettraient de servir d'une patente d'autrui pour exercer un commerce, une profession ou une industrie quelconque pour leur compte, & ceux qui auraient donné des certificats à des individus pour les faire regarder comme leurs commis ou préposés, aux fins de les soustraire à l'obligation de prendre patente, se-

4.^o Fürs ste Jahr allein: die Manufacturisten, die nicht im kleinen verkaufen und die Freibeuter zur See.

Wenn aber die im gegenwärtigen Artikel angezeigten Personen zu gleicher Zeit einen Handel, eine Profession oder eine Kunst ausüben, welche den Patent-Gebühren unterworfen ist, so müssen sie für den- oder dieselben ebenmäßig wie jeder andre Bürger ein Patent nehmen.

XX. Um die Local-Kosten jeder Gemeinde bestreiten zu können, soll von dem reinen Ertrag der von den Einwohnern der verschiedenen Bezirke entrichteten Patent-Gebühren der zehnte Theil, sodann die Hälfte von dem reinen Ertrag der im Übertretungsfalle zu entrichtenden Straf-Gelder voraus bezahlt werden.

Die Ablieferung dieser Gelder geschieht von dem Einnehmer der Einschreib-Gebühren, auf Verfügungen der Central-Verwaltungen der Departementer.

XXI. Die Central-Verwaltung des Departements soll sogleich dem Director der Verwaltung der Einschreib-Gebühren die Verzeichnisse der Volks-Menge jeder Gemeinde ihres Gebietes zustellen lassen, um ihn in den Stand zu setzen, jedem Einnehmer seiner Direction einen Auszug davon zu übermachen.

XXII. Alle diesenigen, die mit Patenten versehen seyn müssen, sind gehalten, dieselben auf jede Anforderung den Municipals und Polizei-Beamten vorzuzeigen, unter einer Geldstrafe, die nicht geringer als 100 Liv. seyn darf.

XXIII. Diesenigen, welche es wagen würden, das Patent eines andern zu gebrauchen, um irgend eine Gattung von Handlung, Gewerbe oder Kunstarbeit auf ihre Rechnung zu treiben, so wie auch diesenigen, welche einzelnen Personen Zeugnisse aussstellen würden, um sie für ihre Geschäftsführer und Verwalter anzusehen zu lassen, und sie von der Verbindlichkeit, ein Patent zu nehmen zu be-

ront poursuivis & condamnés à une amende de 500 francs chacun, outre la peine encourue par les non - patentés. comme il est dit à l'article XVII ci-dessus.

XXIV. Les droits de patente seront fixes & proportionnels.

Le droit fixe sera payé suivant le tarif annexé à la présente.

Le droit proportionnel sera le dixième de la valeur locative des maisons d'habitation, usines, ateliers, magasins & boutiques.

XXV. Il n'y aura jamais lieu qu'à un seul droit proportionnel à l'égard des associés d'un même commerce, ou d'une même profession, qui occuperont en commun les mêmes maisons d'habitation, usines, ateliers, magasins & boutiques. Il en sera de même pour les maris & les femmes qui seront dans les cas de prendre chacun une patente pour commerce ou profession de différente nature.

XXVI. Ceux qui auront à se pourvoir, dans le courant de l'année, d'une patente supérieure à celle qn'ils auront d'abord obtenue, ne seront pas obligés à un nouveau droit proportionnel pour leurs maisons d'habitation, usines, ateliers, magasins & boutiques, s'ils ont acquitté ce droit lors de la première patente, en raison des mêmes objets ou autres équivalens.

Mais il y aura lieu au *prorata* de ce droit, pour le temps qui restera à courir, si, après s'être pourvu d'une patente d'un droit fixe au-dessous de celui qui donne ouverture au droit proportionnel, on en prend une qui, d'après le taux du droit fixe pour l'année, s'y trouve assujétie.

Il y aura lieu aussi à un supplément de

freien, sollen vor Gericht gezogen, und in eine Strafe von wenigstens 500 Liv. verwiesen werden, wobei die, Art XVII, festgesetzte Strafe derer die kein Patent nehmen (der Nicht-Patentirten) noch nicht mit einbegriffen ist.

XXIV. Die Patent-Gebühren sind entweder fest bestimmt, oder verhältnismäßig.

Die bestimmten Gebühren werden nach dem hier unten beigefügten Tarife bezahlt.

Die verhältnismäßigen Gebühren bestehen in dem zehnten Theile des Werths von der Miethe der Wohnhäuser, Hammerwerke, Werkstätte, Magazine und Läden.

XXV. Wenn mehrere zusammen einen Gesellschafts-Handel oder ein und eben dasselbe Handwerk treiben, oder gemeinschaftlich die nämlichen Wohnhäuser, Hammerwerke, Werkstätte, Magazine oder Läden besitzen, so sollen die verhältnismäßigen Gebühren nur Einmal bezahlt werden; auf gleiche Weise soll es mit Mann und Frau gehalten werden, die im Falle sind, jedes für sich wegen verschiedener Gattungen, Handel und Gewerbe ein besonderes Patent zu nehmen.

XXVI. Diejenigen, die im laufenden Jahre sich mit einem Patent von einer höheren Classe, als das erste war, das sie erhalten haben, versehen müssen, sind für die Wohnhäuser, Manufacturen, Werkstätte, Magazine und Läden zu keinen neuen verhältnismäßigen Gebühren verbunden, wenn sie sich wegen dieser Gebühren bei dem ersten Patent abgefunden haben, und zwar wegen dieser oder anderer Gegenstände von gleichem Werthe.

Wenn aber jemand ein Patent hat, dessen fest bestimmter Werth weniger beträgt als der Werth eines Patents welches zu den verhältnismäßigen Gebühren Anlaß gibt, und sedann noch ein anderes nimmt, welches nach dem Tax der bestimmten Gebühren den verhältnismäßigen für das Jahr unterworfen ist, so soll er dieselben nur für die noch übrige Zeit des Jahres bezahlen.

Auch in dem Falle sollen weitere verhäl-

droit proportionnel & au prorata, lorsqu'en prenant une patente plus considérable, on aura une déclaration à fournir pour de nouveaux établissemens d'une valeur locative supérieure à celle des premiers.

XXVII. Seront exempts du droit proportionnel, tous ceux qui ne se trouveront pas assujétis à un droit fixe de 40 francs & au-dessus.

XXVIII. Tout déclarant pour obtenir une patente don le droit fixe est de 40 francs & au-dessus, justifiera au receveur de l'enregistrement, de la valeur locative de ses maisons d'habitation, usines, ateliers, magasins & boutiques, soit par la représentation de son bail ou de ses baux, s'il est locataire, soit par l'extrait du rôle de sa contribution foncière de l'an III, s'il est propriétaire.

XXIX. A défaut de bail pour le locataire, ou dans le cas que les maisons d'habitation, usines, ateliers, magasins & boutiques pour le propriétaire, ne soient pas portés séparément dans le rôle de la contribution foncière, le requérant patente sera tenu de déclarer la valeur locative.

XXX. Toute fausse déclaration ou omission sera punie par le quadruple du droit fraudé, outre le supplément à payer.

XXXI. Chaque déclaration aux fins d'obtenir patente, & dans laquelle il sera fait mention de la valeur locative justifiée ou déclarée, sera signée par le déclarant, qui sera tenu aussi d'apposer sa signature tant sur le registre de l'administration municipale que sur sa patente, en présence des administrateurs.

nißmäßige Gebühren bezahlt werden, wenn man, indem man ein Patent von einer beträchtlicher Classe nimmt, zugleich eine Erklärung von den weiteren Einrichtungen, dierinen größern Miethwerth als die erstern voraussehen, abzugeben hat.

XXVII. Von der Zahlung der verhältnismäßigen Gebühren sind alle diejenigen frei, deren zu entrichtende Gebühren, nicht wenigstens den Werth von 40 Liv. ausmachen.

XXVIII. Jeder der seine Erklärung macht, um ein Patent zu erheben, dessen bestimmte Gebühren 40 Liv. oder darüber betragen, muss zugleich den Miethwerth seiner Wohnhäuser, Hammerwerke, Werkstätte, Magazine und Läden, wenn er sie gemietet hat, durch Vorlegung eines oder mehrere Pachtbriefe, oder wenn er Eigenthümer davon ist, durch den Auszug seines Grundsteuer-Anschlags bestimmen.

XXIX. Wenn der Miethman keinen Miethcontract haben sollte, oder die Wohnhäuser, Hammerwerke, Werkstätte, Magazine und Läden nicht in der Grundsteuer angeschlagen sein sollten, so ist derjenige, welcher um das Patent nachsucht, gehalten, den Miethwerth selbst zu bestimmen.

XXX. Jede falsche Angabe oder Ausschaltung wird mit einer Geldstrafe belegt, welche den vierfachen Werth der Gebühren ausmacht, um die man betrügen wollte, ungeschnitten den zu seien bereits bezahlten Gebühren noch hinzu zufügenden Nachtrag.

XXXI. Jede der Ablieferung eines Patents vorhergehende Erklärung, in welcher Melbung von dem entweder bescheinigten oder angegebenen Miethwerthe enthalten ist, soll von dem Erklärenden unterzeichnet werden, auch soll derselbe sowohl das Register der Municipal-Verwaltung als sein Patent in Gegenwart der Verwalter unterschreiben.

Si la personne ne fait pas signer, elle le déclarera, & il en sera fait mention.

XXXII. Les droits seront payés, soit en numéraire métallique, soit en papier monnaie; valeur au cours.

XXXIII. Les receveurs de l'enregistrement énonceront dans leurs enregistremens & dans leurs quittances, pour compter en même espèces, la nature des paiemens qui leur auront été faits.

XXXIV. Ceux qui auront besoin de plusieurs expéditions de leurs patentess pour en justifier dans d'autres cantons que celui de leur domicile, pourront les requérir sans autres frais que ceux du papier timbré: il en sera de même pour ceux qui auraient perdu leurs patentess.

Chaque expédition sera notée par première, seconde, troisième, &c. & sera signée par le patenté, comme il est dit à l'article XXXI.

XXXV. La présente résolution sera imprimée.

(Suivent les Signatures).

(Le tableau de ceux qui doivent être munis de patentess & le tarif des droits suivront dans un prochain numero).

Extrait d'une lettre particulière de l'armée de Sambre et Meuse.

" Il n'est point vrai, comme on s'est plu à le débiter, que l'armee ait été entamée dans sa retraite; & s'est une absurde calomnie que d'avancer que la fuite se soit mise parmi les troupes. L'unique événe-

Kann aber jemand nicht schreiben, so soll er dieses erklären, und dann soll hiervon an beiden Plätzen Meldung geschehen.

XXXII. Die Gebühren sollen entweder in Metal-Geld oder in Papier nach dem Curse bezahlt werden.

XXXIII. Die Gebühren sollen in eben der Geldsorte verrechnet werden, in welcher sie einkommen; zu diesem Behulf sollen die Einnehmer der Einschreib-Gebühren in ihren Einträgen und Quittungen genau die Münz-Gattung bestimmen, in welcher die Zahlung geschieht.

XXXIV. Diesenigen, welche mehrere Ausfertigungen ihrer Patente nothwendig haben, um außer dem Canton ihres Wohnsitzes in andern Cantonen sich derselben zu bedienen, können dergleichen ohne andere Kosten als die des Stempel Papiers begehrhen; eben dieses soll auch von denen gelten, die ihr Patent versohren haben.

Bei jeder Ausfertigung soll bemerkt werden die wievielste sie in der Ordnung sei, auch soll sie wie bereits im Art. XXXI bemerkt worden ist, von den Patentirten unterzeichnet werden.

XXXV. Gegenwärtiger Beschlus soll gedruckt werden.

(Folgen die Unterschriften).

(Im nächsten Stück der Tarif und ein Verzeichniß der Personen, welche mit Patenten versehen seyn müssen).

Privatschreiben der Sambre- und Maas-Armee.

" Das ausgestreute Gerücht, als sei die Armee bei ihrem Rückzuge in Unordnung gebracht worden, ist falsch und es ist eine abgeschmackte Verläumding, wenn man behauptet, daß die Truppen geflüchtet seien. Der einzige Vorfall, den die Uebelgesinnten mi-

ment, dont la malveillance a pu abuser pour en imposer, est celui-ci, qu'elle s'est bien gardée d'expliquer: Il se trouvait à Fulde un corps, ou plutôt un détachement de cinq mille hommes. C'est ce corps que l'archiduc Charles est venu attaquer, & pour le débusquer, il n'a pas cru employer moins de trente mille hommes. Il est facile de juger par-là dans quel le estime le courage des Français est dans son esprit. Ces cinq mille hommes, attaqués par une force si supérieure, ont été forcés de se replier. Ce mouvement subit mettait à découvert la droite de l'armée, elle récula, & prit une position formidable: lorsque l'avis que le général Beurnonville s'avancait avec l'armée du Nord, détermina le général à opérer sa jonction avec lui, il est redescendu sur la rive droite du Rhin, où cette jonction s'est en effet opérée. Il est faux qu'aucun corps de l'armée française ait répassé ce fleuve. L'armée est campée à plusieurs lieues au-delà, & la tête du pont de Neuwied est parfaitement gardée. Le bruit est général qu'elle doit marcher sur Francfort, renforcée par une partie de l'armée du Nord.

“ Le soldat reçut cette nouvelle avec joie, & regardé Francfort & cette partie de l'Allemagne comme les quartiers d'hiver qui lui sont destinés. Dans cette retraite, que l'on s'est plu, avec tant de malignité, à considérer comme la déroute la plus complète, il ne s'est pas égaré un seul homme, pas même du corps attaqué par les trente mille Autrichiens. On est bien loin de présumer à l'armée la tourture odieuse que la malveillance a voulu

brauchen konnten, den man aber zu erklären sich wohl in Acht nahm, ist dieser. Zu Fulde befand sich ein Corps oder vielmehr ein Detachement von 5,000 Mann. Der Erzherzog Karl griff dieses Corps an und, um es aus seiner Stellung zu bringen, glaubte er nicht weniger als 30,000 Mann nothwendig zu haben.

Man kann daraus leicht urtheilen, wie sehr er den Muth der Franken achtet. Diese 5,000 Mann, durch eine so überlegene Macht angegriffen, waren gendthiget sich zurückzuziehen. Diese schnelle Bewegung stellte den rechten Flügel der Armee blos; er wich zurück und nahm eine fürchterliche Stellung. Die Nachricht, daß Beurnonville mit der Nord-Armee vorrücke, bestimmte den General, sich an ihn anzuschließen. Da er sich nun wirklich mit ihm vereinigt hat, so ist er auf dem rechten Ufer des Rheins wieder vorwärts marschirt. Kein einziges Corps der fränkischen Armee war über diesen Fluss gefehlt. Die Armee ist in einer Entfernung von mehreren Stunden jenseits gelagert, und die Neuwieder Brücke ist in ihrer Gewalt. Es heißt jetzt allgemein, daß sie, nach dem sie jetzt durch einen Theil der Nord-Armee verstärkt ist, auf Frankfurt marschiren soll. “

“ Der Soldat vernahm diese Nachricht mit Freuden; er sieht Frankfurt und diesen Theil von Deutschland als das für ihn bestimmte Winter-Quartier an. In diesem Rückzuge, den man mit so vieler Bosheit als eine vollkommene Niederlage ausschreitet hat sich kein einziger Mann verirret, sogar keiner von dem

donner à un évènement qui n'offre rien que de très-ordinaire dans le cours des chances militaires. L'esprit de l'armée & excellent; la retraite s'est faite avec un courage calme & une fermeté intrepide, qui promettent quelle ne sera que de courte durée.

" En Allemagne, au contraire, le mécontentement est général; & depuis Vienne jusqu'à Cologne, tous n'ont qu'un cri pour la paix. Si l'Empereur la diffère, il doit s'attendre à un soulèvement, & il est difficile de calculer quelles en seront les suites. Le grand dévouement des Hongrois, dont on fait un si pompeux étalage, se réduit à quelques hommes enrôlés par jour: & la cour de Vienne a reçu avec beaucoup d'humeur, une pétition qui lui a été présentée au nom des états héréditaires, pour la déterminer à hâter la conclusion de la paix. L'impératrice des Russies ne songe à rien moins qu'à envoyer des secours à l'empereur. Elle s'intéresse trop vivement à l'abaissement de la maison d'Autriche pour faire une faute aussi grande en politique. Depuis l'établissement du gouvernement français, la considération pour la République s'est centuplée, & on est en Allemagne beaucoup plus au courant de l'efficacité des mesures de notre gouvernement, qu'au sein même de la France."

PARIS, le 17 Vendémiaire.

Une note officielle, datée de Westminster, le 24 Septembre 1796 (v. st.) 3 Vendémiaire 5^e. année remise le 9 de ce

durch 30,000 Österreicher angegriffen Corps. Der Geist der Armee ist vorzestlich; der Rückzug geschah mit gesetztem Muthe und unerschrockener Fertigkeit, aus der man auf weiteste Erfolge schliessen kann.

" In Deutschland hingegen ist das Missvergnügen allgemein und von Wien bis Edessszet jedermann nach dem Frieden. Wenn der Kaiser noch länger auf seinem Eigensinne besteht, so muss er einer Empörung gewärtig seyn und die Folgen davon sind schwer zu berechnen. Die grosse Ergebenheit der Ungarn, von der man so viel Wesens macht, besteht darin, dass sich täglich einige Mann anwerben lassen, und die Bitte um Beschleunigung des Friedens, welche dem Kaiser im Namen der Erbstaaten von den Landständen jüngst hin vorgelegt wurde, beweist genug, welche Gesinnungen in den österreichischen Staaten herrschen.

Die Kaiserin von Russland denkt an nichts weniger als dem Kaiser Hülfsstruppen zu schicken. Sie ist zu lebhaft damit beschäftigt, das Haus-Oesterreich klein zu machen, als das sie einen so großen politischen Fehler begehen sollte. Seit der Einsetzung der fränkischen Regierung ist die Achtung für die Republik um hundert Grade gestiegen, und man schätzt in Deutschland die nachdrücklichen Maasregeln unserer Regierung mehr, als mitten in Frankreich."

Paris, den 17ten Vendémiaire.

Das Englische Cabinet hat in einer von Westminster (den 24ten September 1796 alt. Stils 3ten Vendémiaire 5 Jahres) an den

mois au ministre de relations extérieures, & par lui présentée au directoire exécutif avoit demandé des passe-ports pour un en voyé du cabinet britannique, qui se rend en France pour y faire des ouvertures de paix. Le directoire prit sur-le-champ un arrêté, qui charge le ministre des relations extérieures de délivrer les passe-ports demandés à l'envoyé d'Angleterre, qui sera muni de pleins pouvoirs, non seulement pour préparer & négocier la paix entre la République française & la Grande-Bretagne, mais pour la conclure définitivement entre les deux puissances. En conséquence de quoi l'envoyé d'Angleterre est attendu ici pour demain.

Le directoire a montré par la prompte expédition des passe-ports, combien il désire vivement de voir la fin des calamités de la guerre & a prévenu par son arrêté tout dessein machiavélique de la part de ce ministère perfide du gouvernement anglais.

Le prix de l'abonnement pour trois mois, est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv même argent; ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé ou immédiatement au citoyen Böhmer, demeurant à Luxembourg, grande rue, au coin de celle des ci-devant capucins, ou au citoyen Cercelet, Imprimeur du département, demeurant en la même ville.

Minister der auswärtigen Verhältnisse adressirten, und den 9ten dieses Monats bei demselben eingetroffenen offiziellen Note für einen Gesandten, welcher sich nach Frankreich begaben, und Friedens-Unterhandlungen eröffnen solle, Pässe verlangt. Kaum hatte der Minister diese Note dem Directorium vorgelegt, so fasste dasselbe auf der Stelle einen Beschluss, vermöge dessen besagter Minister den Auftrag erhielt dem Englischen Gesandten die verlangten, Pässe auszufertigen, sobald derselbe mit Vollmachten, den Frieden zwischen beiden Mächten nicht blos zu unterhandeln und vorzubereiten, sondern entscheidend abzuschließen versehen seyn würde. Gemäß diesen Vorgängen erwarten wir Morgen in unserer Stadt einen zur Abschließung des so sehrlichst gewünschten Friedens bevollmächtigten englischen Gesandten.

Das Directorium bezeugt durch die schleunigst befohlene Ausfertigung der Pässe nicht nur wie sehr es das Ende des allgemeinen durch den Krieg verursachten Elendes wünschet, sondern es hat zugleich durch seinen Beschluss allen machiavellistischen Absichten des treulosen Ministers der englischen Regierung vorgebeugt.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxembourg 6 Livres, klingende Münze, in den Departementern und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird entweder an den Bürger Böhmer, wohnhaft zu Luxembourg auf dem Eck der großen Straße, am Eingang in die Kapuziner-Gasse N°. 116, oder an den Bürger Cercelet, Departements-Buchsdrucker allhier übersendet.

A Luxembourg, de l'imprimerie du département, n° 422.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o 8.

Du Sextidi 26 vendémiaire , an 5 (17 Octobre 1796 , ère commune.)

Suite de la loi sur les patentes.— Vexations atroces commises par des généraux et des commissaires des guerres contre les malheureux campagnards des environs de Mayence.

Extrait d'une lettre au rédacteur , Tréves , en date du 19 Vendémiaire , 5e. année.

Je vois dans votre feuille , page 7 que vous vous êtes proposé de dénoncer les vexations atroces qu'on se permet contre les malheureux campagnards . Oui , faites cela & envoyez votre journal à Paris . Ce ne sont plus les impôts & les droits seigneuriaux qui accablent les habitans de la campagne ; les réquisitions arbitraires des généraux & des commissaires des guerres les écrasent , & elles les provoqueront infailliblement à la plus cruelle vengeance . Aux environs de Mayence deux se distinguent particulièrement com-

Zeitschrift

für das Departement der Waldungen.

N.^o 8.

Vom 26ten Vendemiaire im 5ten Jahr (17 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Wesentlicher Anhang zu dem Gesetz über die Patente . — Grausame Erpressungen von Generalen und Kriegs-Commissarien gegen die unglücklichen Landleute in der Gegend von Mainz .

Auszug eines Schreibens an den Herausgeber .

Trier , den 19 Vendémiaire .

Ich sehe in Ihrem Blatt Seite 7 daß Sie die abscheulichen Bedrückungen rügen wollen , so man gegen den unglücklichen Landmann ausübt . Ja thun Sie es , und schicken Ihre Zeitung nach Paris . Nicht die Abgaben und übrigen herrschaftlichen Gesälle sind es , so den Landmann beugen , sondern vielmehr die willkürlichen Requisitionen von den Kriegs-Commissarien und Generälen , die schändlichen Geld - Erpressungen , diese schlagen den Bürger zu Boden , oder werden ihn endlich zur schrecklichsten Rache reißen . In der Ge-

me les fléaux de l'humanité. Le commissaire des guerres Mager se fait présentement donner de la ville de Bingen tous les jours dix louis d'or pour pourvoir lui-même à sa table; car auparavant la ville le faisoit servir à l'auberge de la poste & ne lui fournittoit pas moins qu'une vingtaine de plats à souper; mais ce n'étoit là, selon lui, qu'un repas de paysan celui de Kirn, dépensoit dans 30 jours 1600 florins à charge des Bailliages.

Dénoncez dans votre journal un Bonami & un Hardy, espèces des généraux qui mettent par-tout du monde en réquisition pour travailler aux retranchemens, & qui, sous prétexte de payer d'autres ouvriers, extorquent trois liv. par jour des paysans qui veulent s'en retourner; par cette voie criminelle ils ont eu dernièrement 250 louis des Bailliages de Meisenheim & Loutre, & il y a peu de jours qu'ils ont fait payer 300 louis à celui de Simmeren.

Mais ceux de Söbernheim & Kirn sont exempts de toute réquisition, parce que ces deux Bailliages fournissent leur table, à la ci-devant, en mets les plus délicats & les boissons les plus exquises. Le Citoyen Bella, commissaire du Gouvernement, directeur-général de l'administration du pays conquis entre Rhin & Moselle, fait tout ce qui dépend de lui pour arrêter ce brigandage. Sous peu de jours il paraîtra deux arrêtés, pour alléger & régulariser le poids terrible des réquisitions militaires; une proclamation & un arrêté du directoire exécutif, qui ont pour but de réprimer, par une nouvelle organisation des tribunaux les abus énormes qui se sont glissé dans cette

gend von Mainz treten besonders als solche Scheufale der Menschheit auf, der Kriegs-Commissair Mager, der von der Stadt Bingen sich täglich 10 Louis d'or geben lässt, um seine Tafel selbst zu bestellen, weil er zuvor wo er auf Kosten der Stadt in der Post zehrte, ein Nachtessen von 20 Schüsseln, seinem Ausdruck nach ein Bauern-Essen, zu schlecht für sich fand; der zu Kirn, der in Zeit von 30 Tagen 1,600 Gulden auf Rechnung der Aemter verzehrte.

Rügen Sie in diesem Blatt einen General Bonami und Hardy, die allenfalls Schanzier requiriren, allein sie alsdann den Mann für 3 Liv. per Tag losgeben, unter dem Vorwande, daß sie die andern Arbeiter bezahlen: auf diesem Schleichwege erpreste er kürzlich aus dem Meisenheimer und Lauterer Umte 250 Louis-d'or, und vor einigen Tagen von dem Ober-Amt Simmern 300 Louis-d'or; jenes von Söbernheim aber, und Kirn sind von allen Requisitionen frei, weil beide Aemter seine Tafel gleich einer Hofstaat mit Speisen und Getränken versehen.

Der Bürger Bella bevollmächtigter Regierungs-Commissär in den eroberten Ländern zwischen Mosel und Rhein, sucht diesem Unwesen Einhalt zu thun. Ich werde Ihnen nächstens zwei Beschlüsse desselben mittheilen können, die den Zweck haben, die schreckliche Last der Militair-Requisitionen zu erleichtern und dieselben zu reguliren. Eine andre Proclamation dieses Bürgers mit dem Beschluss des Vollziehungs-Directoriums, welches durch eine neue Einrichtung der Gerichtshöfe den entsetzlichen Missbräuchen in der Justiz

partie intéressante de l'administration, sont déjà promulgués.

Appendice essentielle à la loi sur les Patentes.

Tarif des droits de patente fixes, établis pour l'an V; soit d'après la population, soit sans égard pour la population des communes.

A. Sans égard pour la population.

Les banquiers	500 francs.
Les agens & les courtiers de change.	500.
Les courtiers de navires & de marchandises.	200.
Les marchands forains avec voitures.	40.
Les colporteurs avec chevaux ou autres bêtes de somme. . .	30.
Les colporteurs avec balle. .	10.
Les colporteurs avec & sans Domicile.	20.
Les entrepreneurs ou directeurs des spectacles ou autres amusemens publics dans lesquels les spectateurs paient leurs places.	Un représentation complète, établie d'après le nombre et le prix de chaque place.

B. En égard à la population.

Les droits de chaque classe ne sont pas égaux, mais ils diffèrent suivant la population des communes, & d'après les cinq sections suivantes.

De la première sont les patentés dans

Verwaltung für die Zukunft abzuheften sucht, hat bereits die Presse verlassen.

Wesentlicher Anhang zu dem Gesetz über die Patente.

Tarif der bestimmten Patent-Gebühren für das fünfte Jahr, sowohl nach der Volks-Menge als ohne Rücksicht auf die Volks-Menge der Gemeinden.

A. Ohne Rücksicht auf die Volksmenge.

Die Wechsler	500 Livres.
Die Wechsel-Agenten und Mäkler.	500
Die Schiff und Waaren Mäkler.	200
Die Kaufleute die mit Fuhr auf Messen und Märkte ziehen	40
oder sonstigen Lastthieren. . . .	30
Die Häusler mit Waaren-Päcken.	10
Die Häusler mit Waaren-Päcken ohne einen bestimmten Wohnort.	20
Die Unternehmer oder Directoren der Schauspiele, und aller öffentlichen Vergnügungen, in welchen die Zuschauer ihre Plätze bezahlen	Die ganze Einnahme einer Vorstellung nach der Anzahl der Zuschauer und dem Preise der Plätze.

B. Mit Rücksicht auf die Volksmenge.

Die Gebühren werden für jede Classe nicht in dem nämlichen Anschlage bezahlt, sondern nach Verhältniß der Volks-Menge in den Gemeinden, und zwar nach folgenden fünf Abtheilungen.

Zu der ersten gehören die Patente in den

les communes, dont la population est de 100,000 ames & au-dessus.

De la seconde les patentes des communes, dont la population est de 50,000 à 100,000.

De la troisième sont celles des communes, dont la population est des 25,000 jusqu'à 50,000.

De la quatrième celles dont la population est de 5,000, jusqu'à 25,000.

Et la cinquième est pour celles, dont la population est au-dessous de 5,000.

Première classe.

Les négocians armateurs;

Les marchands en gros, de draperie, mercerie, soierie, étoffes de coton, toilerie, linons, mousselines, gazes, dentelles, acier, fer & autres métaux; quincaillerie; vins, liqueurs, vinaigre, épicerie, droguerie, cuirs & peaux; de bois en chantier & de marine.

Payent dans la première section 300 francs.

Dans la seconde	240.
Dans la troisième	180.
Dans la quatrième	120.
Dans la cinquième	60.

Seconde classe,

Les marchands en détail, de draperie, étoffe en soie, toilerie, étoffes de coton, mousselines, s'ils en font leur principal commerce;

Les architectes, entrepreneurs de bâtiments, constructeurs de navires;

Les orfèvres, horlogers, bijoutiers, lapidaires, joailliers, distillateurs, confiseurs, apothicaires-pharmacaiens;

Gemeinden, deren Volks-Menge aus 100,000 und mehreren Seelen besteht.

Zu der zweiten gehören die Patente in den Gemeinden, deren Volks-Menge sich von 50,000 bis an 100,000 Seelen erstreckt,

Die dritte enthält jene, deren Volks-Menge von 25,000 bis 50,000 Seelen beträgt.

Die vierte ist für jene, deren Volks-Menge von 5,000 bis 25,000 Seelen enthält.

Und die letzte endlich, für Gemeinden deren Volks-Menge weniger als 5,000 Seelen ausmacht.

Erste Classe.

Die Handelsleute, welche Schiffe auslaufen lassen, die Großhändler mit Tüchern, Krämer-Waren, seidenen und baumwollenen Stoffen, mit Leinen-Zeugen, feinem Leinwand, Mousselin, mit Gazen und Spizen, mit Stahl, Eisen und andern Metallen, mit Eisen-Geräthen, Wein, Liqueurs, Essig, Spezerei- und Material-Waren, mit Häuten und Fellen, mit Lager- und Schiffbau-Holz.

Diese zahlen in der ersten Abtheilung

In der zweiten	300	Livres.
In der dritten	240	
Zu der vierten	180	
In der fünften	120	
	60	

Zweite Classe.

Die Handelsleute im Kleinen, mit Tüchern, Seiden-Stoffen, leinenen und baumwollenen Zeugen, und Mousselin, sofern dieses ihr Haupt-Handel ist.

Die Baumeister, Bau-Unternehmer, Schiffbauer.

Die Goldschmiede, Uhrmacher, Juwelenhändler, Steinschneider und Juvelirer; die Distillirer, Zuckerbäcker, Apotheker.

Commissionnaires de marchandises, entrepreneurs de roulage;
Les imprimeurs, brasseurs.

Payent dans la première section	100. francs.
Dans la seconde	80.
Dans la troisième	60.
Dans la quatrième	40.
Dans la cinquième	20.

Troisième classe.

Les notaires, marchands, merciers en détail, tapissiers, marchands tailleur, manchonniets, fourreurs; les marchands en détail, en linons, gizes, dentelles, droguerie & teinture; amidonniers, tanneurs; corroyeurs, ciriers, chandeliers, huiliers, graissiers; les traiteurs-restaurateurs, bouchers, charcutiers, pâtissiers, marchands de vin, liqueurs, vinaigre;

Maitres d'hôtels garnis; marchands de papier, de chevaux, & autres bêtes de somme;

Les marchands de bœufs, de vaches, veaux, moutons & cochons;

Les maîtres de billard, les paumiers, les limonadiers, carroilliers;

Les marchands de navires & autres bâtiments;

Les marchands de laine, fil & coton en balle.

Payent dans la première section	75. fran.
Dans la seconde	60.
Dans la troisième	45.
Dans la quatrième	30.
Dans la cinquième	15.

Die Waaren Commissionäre, die Fracht-Unternehmer.
Die Buchdrucker und Brauer.

zahlen in der ersten Abtheilung	100 Livres.
In der zweiten	80
In der dritten	60
In der vierten	40
In der fünften	20

Dritte Classe.

Die Notarien, die Krämer im Kleinen, die Tapeziere, die Schneider, welche zugleich Kleiderhändler sind, die Stauchenmacher, die Kürschner, die Kaufleute im Kleinen mit Linsen, Gazen, Spizien, Material-Waaren und gefärbten Zeugen, die Stärkmacher, Gerber, Lederbereiter, Wachsspinner, Kerzenmacher, Oehl- und Gett-Krämer, Gastgeber, Mehger, Fleischhändler, Pastetenbecker, Wein-Liqueur- und Essig-Händler.

Die Besitzer von meublirten großen Gebäuden, Papier-Händler; diejenigen, welche Handel mit Pferden, und andern Lastthieren, mit Ochsen, Kühen, Kälbern, Schaafen und Schweinen treiben.

Diejenigen, welche Billard und Ballspiele halten: die Caffee-Schenker, die Hauderer.

Die Schiffs-Händler.

Diejenigen, welche Wolle, Garn und Baumwolle in Ballen verkaufen.

Zahlen in der ersten Abtheilung	75 Livres.
In der zweiten	60
In der dritten	45
In der vierten	30
In der fünften	15

Quatrième classe.

Ébénistes, fripiers, marchands de meubles, marchands de bois; les marchands d'écorce, tan, charbon & tourbe; serruriers, taillandiers, armuriers, couteliers, éperonniers, couvreurs, plombiers;

Les marchands en détail, de fer, acier, & autres métaux, épicerie, quincaillerie, cuirs & peaux; chapeliers, bonnetiers, loueurs de chevaux & de voitures suspendues; cordiers, marchands de papiers peints, marchands de verre & verroterie, de porcelaine & cristaux, modes, plumes peintes, fleurs artificielles, perruquiers-coiffeurs de femmes, selliers, parfumeurs, libraires, officiers de santé, dentistes.

Ceux qui tiennent des bains publics;

Les marchands d'objets de curiosité.

Payent dans la première section 50. fran.

Dans la seconde 40.

Dans la troisième. 30.

Dans la quatrième 20.

Dans la cinquième 10.

Cinquième classe.

Boulangers, meuniers, blatiers, aubergistes, marchands de tableaux & gravures, en boutique; marchandes lingères, batteurs & tireurs d'or, galonniers, tourneurs sur métaux, graveurs, peintres, sculpteurs, tabletiers, layetiers, mitoitiens, éventailistes, luthiers, opticiens, marchands de baromètres, marchands de briques, ardoises, tuiles, plâtre, chaux & lattes;

Les ferblantiers, mégissiers; les charpentiers, charons, bourreliers; menuisiers; les

Vierte Classe.

Die Arbeiter in Ebenholz, die Kleiders und Meublen-Händler, die Holz- und Baumrinden-Lohns-Kohlen- und Torfhändler, die Schlosser, die Blechschmiede, Schwerdtfeger, Messerschmiede, Sporenmacher, Dachdecker, Bleisieker, die welche im kleinen mit Eisen, Stahl, anderem Metall, mit Spezerei, Eisen-Geräthen, Fellen und Häuten handlen, die Hutmacher und Mützen-Macher, die Verlehrner von Pferden und eingehängten Wägen, die Seiler; diejenigen, welche mit gemahlttem Papier, Glas und Glas-Waaren, Porcelain, Cristal, und Mode-Waaren; ingleichen die mit gesahlten Federn, mit gemachten Blumen handlen, die Frauenzimmer-Friseurs, die Sattler, die Parfumeurs, Buchhändler, Aerzte, Wund- und Zahn-Aerzte.

Die so öffentliche Badsstuben halten.
Raritäten-Händler.

zahlen in der ersten Abtheilung	50 Livres.
In der zweiten	40
In der dritten	30
In der vierten	20
In der fünften	10

Fünfte Classe,

Bäcker, Müller, Frucht-Händler, Gastwirthe, diejenigen, welche Gemälde und Kunsterstiche in offenen Läden verkaufen, die Leinwand-Krämerinnen, Goldschläger, Goldzieher, Borden-Macher, die so Metalle bearbeiten, Kunsterstecher, Mahler, Bildhauer, Kunst-Tischler, die Kistner, die Verfertiger von Spiegeln, Fächern, Lauten, optischen Maschinen, die Wetterglas-Krämer, diejenigen welche mit Ziegelsteinen, Leien, Dachziegeln, Gips, Kalk und Latten handlen.

Die Spängler, Weisgerber, Zimmer- und

matchands de chanvre, lin & filasse, de résine, de poudre à tirer;

Les marchands de chocolat, de macaroni & autres pâtes de même nature.

Payent dans la première section 40. fran.

Dans la seconde	32.
Dans la troisième	24
Dans la quatrième	16.
Dans la cinquième	8.

Sixième classe.

Teinturiers, dégraissieurs, parcheminiers, imprimeurs en taille douce, fourbisseurs, chaudronniers, potiers d'étain, tonneliers, boisseliers, coffretiers - malletiers, boutonniers, rubaniers, fondeurs, doreurs, argenteurs, fruitiers en boutique, herboristes, potiers de terre, plâtriers, marchands de corde & cordage, entreprécurs de pavé, marbriers, marchands d'eaux minérales, vanniers, arpenteurs, maréchaux-ferans ; les fabricans à métiers pour leur compte, marchands de tabac, gibier et volaille, de fourrages, de salins & potasse.

Payent dans la première section 30. fran.

Dans la seconde.	24.
Dans la troisième	18.
Dans la quatrième	12.
Dans la cinquième.	8.

Septième classe.

Tailleurs, gainiers, brodeurs, passementiers, tourneurs sur métaux, gantiers, boursiers, centuronniers, poêliers, fumistes, balanciers, perruquiers, cordonniers, tisserands, vitriers, lunetiers, marchands

Fuhr-leute, Knopfmacher, Schreiner, die Handelsleute mit Stachs, Hanf und Garn, Harz und Schießpulver.

Diejenigen, welche mit Schocolade, Macaronen und ähnlichem Kuchenwerk handeln.

zählen in der ersten Abtheilung	40 Livres.
In der zweiten	32
In der dritten	24
In der vierten	16
In der fünften	8

Sechste Classe.

Die Färber, Flecken-Wässcher, Vergamente-Händler, Kupfer-Drucker, Schwerdisfeger, Zinngießer, Fassbinder, Holz-Geräth-Arbeiter, Koffre und Packmacher, Knopf- und Bändermacher, Glocken-Gießer, Vergolder, Versilberer, diejenigen, welche Obst in Läden verkaufen, Frucht und Gemüß-Worckäufer, die welche Erdengeschirre ververtigen, die Gips-Macher, die, welche mit Seil und Tauwerk handeln, die Pflasterer, Marmor-Krämer ; diejenigen welche mit Mineral-Wasser handeln, die Korbmacher, Feldmesser, Hufschmiede ; diejenigen, welche für ihre Rechnung mit Kunstmashinen arbeiten, ingleichen die welche mit Taback, Wildpyrett, Fourage, gesalzenem Fleisch oder Fisch und mit Potash handeln.

zählen in der ersten Abtheilung	30. Livres.
In der zweiten	24.
In der dritten	18.
In der vierten	12.
In der fünften	6.

Siebente Classe.

Die Schneider, Scheidenmacher, Sticker, Gürtlér, Drechsler, Kupfer- und andere Metal-Etecher, Handschuh-Beutel und Gurtelmacher, die Pfannenschmiede, Kamin-Künstler, die Wagenmacher, Perückenmacher, Schu-

de musique, couturières, cloutiers, épingleurs, pêcheurs, marchands de poisson frais & salé, de sabots, de sel, tailleurs de pierres, ferrailleurs, vendeurs de bière, cidre & eau-de-vie en détail, conduiteurs de voitures pour le transport des voyageurs; les patachiers, les pompiers, fontainiers; les voituriers & bouviers pour le transport des marchandises.

Payent dans la première section 20. fr.

Dans la seconde	16.
Dans la troisième	12.
Dans la quatrième	8.
Dans la cinquième	4.

Huitième classe.

Cardeurs, fileurs de laine & coton ; Ceux qui vendent dans des baraques, dans des boutiques ambulantes, sous des échoppe, sur des bancs ou étaux, les blanchisseuses, marchands de cannes.

Payent dans la première section 10. fr.

Dans la seconde	8.
Dans la troisième	6.
Dans la quatrième	4.
Dans la cinquième	2

macher, Leinenweber, Glasbrillenmacher, Musikhändler, die Náderinnen, Nagelschmiede, Nasdelkrámer, Fischer, Verkäufer von frischen und gesalzenen Fischen, Holz - Schue und Salzhändler, die Steinmeise, Altheisen - Gewinner ; die so Bier, Alepfel- und Brandwein im Kleinen verkaufen, die Fuhrknechte, die Seifen - Sieder, Die Pumpen - Meister, die Brunnen - Leiter, Fuhrleute und Viehtreiber, welche zu Waaten - Transporten gebraucht werden.

zahlen in der ersten Abtheilung	20. Liv.
In der zweiten	16.
In der dritten	12.
In der vierten	8.
In der fünften	4.

Achte Classe.

Die Wollkámer, Woll und Bauwollspinner Diejenigen, welche in Baraken, beweglichen Láden, unter Schoppen, auf Báncken und ähnlichen Gestellen verkaufen, die Wáscherinnen, und Stockhändler.

zahlen in der ersten Abtheilung	10. Livres.
In der zweiten	8.
In der dritten	6.
In der vierten	4.
In der fünften	2.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o 9.

Du Nonidi 29 vendémiaire , an 5 (20 Octobre
1796 , ère commune.)

Nouvelles des armées. — Victoire complète de celle de Rhin et Moselle. — La citadelle de Mantoue bloquée par le général Bonaparte. — Nouvelles de l'Allemagne. — 120,000 Russes sur le papier !

De Strasbourg , le 15 Vendémiaire.

ON attend d'un jour à l'autre , deux divisions de l'armée du Rhin qui doivent occuper les positions respectables que nous avons prises en avant de Kelh , & éloigner entièrement les ennemis de la rive du Rhin. Des bagages y sont déjà arrivé ; & déjà , à leur approche , les partis autrichiens se dissipent , & les paysans s'empressent de regagner leurs foyers.

Les colonnes mobiles des gardes nationales de Wissembourg , Bergzabern , Gamsheim , Offendorff , Haguenau , &c. & enfin de tous les cantons de ce département , signalent à l'envi leur ardeur , el-

Zeitschrift

für das Departement der Waldun-
gen.

N.^o 9.

Vom 29ten Vendemiaire im 5ten Jahr
(20 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Neuigkeiten von den Armeen. — Vollkommener Sieg der Rhein und Mosel-Armee. — Blockus der Citadelle von Mantua durch den General Bonaparte. — Neuigkeiten aus Deutschland. — Hundert und zwanzig tausend Mann Russen auf dem Papiere !

Strasburg , den 15 Vendemiär.

Man erwartet täglich zwei Abtheilungen von der Rhein-Armee , welche jenseits des Rheins gute Stellungen nehmen , und den Feind gänzlich von dem Rhein-Ufer entfernen sollen. Ihr Gepäck ist schon angekommen , die Feinde zerstreuen sich , und die Bauern eilen nach Hause.

Die beweglichen Colonnen der Nationalgarde von Weissenburg , Bergzabern , Gamsheim , Offendorf , Haguenau , und überhaupt von allen Cantonen dieses Departementes zeigen den größten Eifer , fürs Vaterland zu streiten ; sie verjagten die feindlichen Horden , welche zu brandschatzen kamen ; sie sind bes-

les ont fait régorger les partis ennemis qui avaient tenté quelques incursions pour batisser, & s'il devient nécessaire de les réunir aux troupes de ligne, elles sauront couvrir ces départemens d'une barrière bien plus puissante que les fleuves les plus rapides.

Un camp respectable vient de s'établir à Plobsheim. Nous attendons la 50e. demi-brigade, & plusieurs corps de troupes venant de la Vendée. Une nombreuse cavalerie vient de partir d'ici pour une expédition.

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE.

Au quartier-général, à Buchau,
le 10 Vendémiaire , an 5.

Le général en chef de l'armée de Rhin & Moselle, au Directoire exécutif:

Citoyens Directeurs,

Le général *Moulin*, vous aura, sans doute, rendu compte de l'attaque de Kehl, & de l'échec que l'ennemi y avait reçu. Je l'avais bien prévu, & j'y avais envoyé des troupes de l'armée, mais elles sont arrivé trop tard de quelques jours, pour cette affaire. Je n'ai pas encore reçu de détails. Presque tous nos couriers sont interceptés, ou par les paysans, ou par les postes ennemis.

Le général *Scherb* à qui j'avais donné ordre de faire sa retraite de Bruchsal à Kehl à l'approche de l'ennemi, l'a exécutée un peu tard, puisqu'il a trouvé l'enne-

reit, mit den Linien-Truppen das Département mit einem unübersteiglichen Damme zu bedecken.

Zu Plobsheim wird ein annehmliches Cas-
ger errichtet. Wir erwarten die 50ste Halb-
Brigade und mehrere andre Truppen, die aus
der Vendee auf dem Wege sind. Von hier
ist ein beträchtliches Cavallerie - Corps einer
Unternehmung wegen ausgerückt.

Rhein- und Mosel-Armee.

Aus dem Hauptquartier zu Buchau,
den 10 Vendémiaire, 5. Jahrs.

Der Ober-General an das Vollziehungs-
Directorium.

Bürger Directoren,

Der General *Moulin* wird Euch ohne Zweifel von dem Angriff auf Kehl und von dem Verluste, welchen der Feind dort gelitten hat, Bericht erstattet haben. Ich hatte es wohl vorgesehen und Truppen dahin geschickt; aber sie sind zu diesem Vorfall einige Tage zu spät angekommen. Mir ist noch kein umständlicher Bericht darüber zugegangen; beinahe all unsre Kuriere werden entweder durch die Bauern oder durch die feindlichen Posten aufgesangen.

Der General *Scherb*, dem ich den Befehl gegeben hatte, sich bei Annäherung des Feinds von Bruchsal nach Kehl zurückzuziehen, hat denselben ein wenig zu spät vollzogen, weil

mi établi derrière lui en trois ou quatre endroits ; mais il a manœuvré avec habileté, & la bravoure de la 68^e. demi-brigade & du 19^e. régiment de dragons a franchi tous les obstacles. Le passage a été ouvert à coups de bayonnette, & le petit corps de troupes est arrivé à sa destination, emmenant tous ses équipages, ses blessés & plus de 100 prisonniers. Cette conduite mérite les plus grands éloges. D'après ce que j'ai appris de l'affaire de Kehl, il paraît que c'est à la 68^e. demi-brigade qu'on doit encore la conservation de ce poste important.

Je ne reçois plus des nouvelles, ni de l'armée de Sambre & Meuse, ni de Strasbourg ; c'est ce qui m'a forcé à m'en rapprocher, surtout depuis que j'ai su par toutes les gazettes allemandes & les lettres particulières, que le général Jourdan avait été forcé de repasser la Lahn & de se retrouver derrière la Sieg.

Dans ce moment, l'ennemi nous attaque à l'abbaye de Schausseried ; le général Desaix l'est également entre le Federsee & le Danube. En rentrant, je vous donnerai des détails, mais ma lettre ne partira que demain.

Du 11.

Après le combat le plus vif, l'ennemi a été entièrement repoussé sur tous les points, avec une grande perte ; on lui a fait, à la gauche, environ 300 prisonniers, dont cinq officiers. Comme il paraît rester trop près de nous, je le ferai attaquer demain, & il est d'autant plus important de le bien battre, que j'apprends

er den Feind an drei oder vier Gegnerbten auf dem Rücken hatte ; aber er hat mit Geschicklichkeit manövriert und die Tapferkeit der 68sten Halb-Brigade und des 19ten Dragoen-Regiments hat alle Hindernisse überwunden. Man machte sich Lust mit dem Bajonette ; das kleine Truppen-Corps kam an seiner Bestimmung an und brachte all seine Bagage, seine Verwundeten und mehr als 100 Gefangene mit sich. Dieses Benehmen verdient das größte Lob. Nach dem, was ich von dem Vorfall bei Kehl vernommen habe, ist die Erhaltung dieses wichtigen Platzes der 68sten Halb-Brigade zu danken.

Ich erhalte keine Nachrichten mehr, weder von der Sambre- und Maas-Armee, noch von Strasburg ; dadurch bin ich geneigt, mich dieser Stadt zu nähern, besonders seitdem ich durch all die deutschen Zeitungen und Privatbriefe erfahren habe, daß General Jourdan sich wieder über die Lahn an die Sieg hat zurückziehen müssen.

Diesen Augenblick greift uns der Feind bei der Abtei von Schausseried an ; auch General Desaix wird an dem Federsee und an der Donau ebenfalls angegriffen. Ich werde Ihnen bei der Zurückkunft umständlichen Bericht erstatten ; aber mein Brief wird erst morgen abgehn.

Vom 11ten.

Der Feind ist, nach dem lebhaftesten Treffen, auf allen Punkten mit großem Verluste zurückgeschlagen worden ; man hat auch dem linken Flügel ohngefähr 300 Gefangene gemacht, worunter 5 Officiere sind. Da es scheint, daß er in der Nähe bei uns bleibt, so werde ich ihn morgen angreifen lassen und er ist um so mehr daran gelegen, daß man ihn tüchtig schlage, weil ich vernehme, daß

que le corps du général Nauendorf, fort d'environ 7 ou 8,000 hommes, marche à Tübingen.

Signé MOREAU.

Un courrier extraordinaire, dépêché par le citoyen Haussmann, commissaire du gouvernement, près cette armée, vient d'apporter la nouvelle suivante:

" Le quartier général était, le 13, à Saulgen.

" Les autrichiens ont été complètement battus le 10 & le 12, aux environs de Buchau. 2 drapeaux, 6 bouches à feu, cinq mille prisonniers, parmi lesquels beaucoup d'officiers, sont le résultat de ces importantes journées."

" Les prisonniers rapportent que l'Empereur n'a plus de forces dans l'intérieur de l'Autriche; qu'il avait envoyé à l'armée toutes celles qui, jusqu'alors, étaient resté en réserve ou dans les garnisons."

Signé HAUSSMANN.

ARMÉE D'ITALIE.

Voici ce que le général Bonaparte écrit, en date du 10 vendémiaire, de devant les murs de Mantoue:

" Nous occupons la porte de Pradella, celle de Careze, & nous bloquons la citadelle de Mantoue."

General Nauendorf mit einem ohngefähr 7 bis 8000 Mann starken Korps auf Tübingen marschirt.

Unterzeichnet Moreau.

Auszug eines Schreibens des Bürgers Haussmann, Regierungs-Commissärs bei der Rhein- und Mosel Armee an das Vollziehungs-Directorium.

Ich schrieb Ihnen gestern mit der gewöhnlichen Post. Der Armeekurier kommt so eben an, und bringt mir zwei aus dem Hauptquartier zu Saulgen vom 12 und 13ten datirte Schreiben, und die Nachricht, daß die Oesterreicher den 10 und 12ten in der Gegend von Buchau völlig aufs Haupt geschlagen wurden. Es waren schon 2 Fahnen, 6 Kanonen, 3,000 Gefangene, worunter 56 Officiere sind, ins Hauptquartier eingebrocht worden; und man erwartete denselben Tag noch andre 2,000. Ich glaubte, Ihnen diese Nachricht durch einen außerordentlichen Kurier mittheilen zu müssen. Die Gefangenen sagen aus, der Kaiser habe keine Truppen in dem Innern mehr, sondern er habe alle Reserve-Corps und Garnisonen zur Armee geschickt.

Unterzeichnet Haussmann.

Italienische Armee.

Auszug eines Schreibens des Obergenerals an das Vollziehungs-Directorium vom 11 Vendemiär.

Wir haben das Thor Pradella, und jenes von Careze besetzt, und die Citadelle von Mantua eingeschlossen.

PARIS, le 20 Vendémiaire.

Depuis un mois, on annonçait, avec fracas, la marches de 60 — 80 & même 100 mille Russes. — Eh bien, aujourd'hui, les papiers étrangers, eux-mêmes, conviennent que ce bruit n'avait d'autre fondement que toutes les autres chimères que la Russie ne cesse de mettre en avant pour tromper la maison d'Autriche, en lui persuadant qu'elle va se joindre à elle, pour l'engager, par ce moyen, à continuer une guerre qui profite à la Russie seule, par l'affaiblissement d'une puissance rivale.

D'un autre côté, les mêmes nouvelles prétendaient tenir d'aussi bonne source, que le passé, pour ces Russes, avait été demandé à la cour de Berlin ; qu'elle s'était empressée de l'accorder. — De tout ceci, il n'y a encore de vrai que les vils motifs de cette calomnieuse supposition. Et en vain s'efforcerait-on de vouloir nous faire suspecter les intentions d'un allié qui ne cesse de donner chaque jour, à la France, des preuves de sa loyauté & de son attachement.

Du 21.

Le conseil des cinq-cents s'est formé le 19 en comité général pour entendre la lecture d'un message du directoire.

On assure, qu'il s'agit d'un traité de paix arrêté entre la république française & le Roi de Naples.

Des lettres d'Inspruk annoncent, qu'une colonne de l'armée du général Bonaparte s'est rendue maîtresse de la ville de Bozen.

Man hatte seit einigen Monaten ausgespreuet, daß die Russische Kaiserinn dem Wienerhöfe 60 — 80 — 120,000 Mann Hülstruppen schicke. Wie oft schon hat man diese Truppen auf dem Papiere marschiren gesehen ? Die auswärtigen Zeitungen und Wiener Briefe gestehen selbst, daß der arglistigen Czarinn nichts weniger angelegen sey, als das Haus Oestreich zu unterstützen. Das verbreitete Gerücht, daß man zu Berlin angesucht, diesen Truppen den Durchmarsch durch das preussische Gebiet zu erlauben, und diese Erlaubniß erhalten habe, ist durchaus falsch, verläumderisch und nur dazu aufgestellt, um wider einen Alliirten, dessen Achtung gegen die Republik sich täglich äussert, Verdacht zu erregen.

Eben so wenig Wahres enthält ein anders Gerücht, daß Preussen und Oestreich sich wieder nähern. Der Prinz von Nassau-Siegen, der seit 5 Jahren immer auf dem Wege nach Petersburg, Wien, Berlin und London war, und den man deswegen den Courier der Könige und der Coalition nennen kann, mag allerdings jüngsthin dem Berliner Kabinette verschägliche Vorschläge gemacht haben ; allein eine ganz authentische Correspondenz versichert, daß Preussen jetzt mehr, als jemals, das Bedürfniß fühle, sich auf das engste an die Republik anzuschließen.

vom 21.

Der Rath der Fünfhunderte hat sich den 19ten in einen allgemeinen Ausschuß gebildet, um die Vorlesung eines Sendschreibens vom Directorium anzuhören.

Man spricht, es sei die Rede, von einem Friedens Tractat zwischen der fränkischen Republik und dem König von Neapel.

Briefe aus Inspruk melden, daß eine Colonne der Armee des Generals Bonaparte sich der Stadt Bozen bemächtiget habe.

MANHEIM, le 29 Septembre, 8 Vendémiaire.

L'archiduc *Charles* est arrivé hier ici, il descendit à l'Hôtel-Palatin & fut reconnoître après-diné les fortifications de notre place accompagné du général *Bellegarde*.

Après avoir conféré ce matin pendant deux heures avec notre ministre le Baron de *Dahlberg*, ce prince s'est remis en route pour *Schwezingen*, où une partie du corps de l'armée du Bas-Rhin est campée.

Le conseiller intime Baron de *Riebold*, le grand Bailli de *Guermersheim*, & l'avocat *Müller* ont été arrêtés le 26 par ordre du Gouverneur; ils sont accusés de haute trahison, & gardés à vue.

BONN, le 8 Octobre, (17 Vendémiaire).

La nuit dernière les Français ont tenté d'enlever le pont de terre attaché à l'autre rive du Rhin, vis-à-vis de notre ville, mais les Autrichiens étoient là, & leur feu a fait manquer ce coup de main. Aujourd'hui les portes du Rhin sont fermées, on ne sait pourquoi.

COBLENTZ, le 8 Oct. (17 Vendémiaire).

Depuis hier nous sommes accablés par le nombre de troupes, qui passent par ici, elles se portent toutes sur le Hundsrük.

Le général *Kleber* est parti cet après-midi à deux heures pour *Bacharach*, & le

Manheim, den 29 Sep. (8 Vendémiaire).

Der Erzherzog Karl ist gestern hier eingetroffen, und im Pfälzischen Hofe abgestiegen. Nachmittags hat dieselbe in Begleitung des Generals *Bellegarde* unsere Festungs-Werke besichtigt.

Diesen Morgen, nachdem er sich zwei Stunden mit unserem Minister Freiherrn von Dahlberg unterredet hatte, hat er sich auf den Weg nach *Schwezingen* begeben, wo ein von der Rhein-Armee detachirtes Corps geslagert ist.

Der geheime Rath, Freiherr von Riebold, der Ober-Amtmann von *Germersheim*, und der Advocat Müller sind den 26ten dieses auf Befehl des Gouverneurs arretirt worden. Sie sind des hoch Verraths beschuldiget, und werden sorgfältig bewacht.

Bonn, den 8 Oct. (17 Vendémiaire).

Vergangene Nacht machten die Franken einen Versuch, die am andern Rhein-Ufer haltende Brücke wegzunehmen. Aber sie fanden die Österreicher da, die durch ihr Feuer dieses Wagstük vereitelt haben. Heute sind die Rhein-Thore geschlossen, warum, weiß man nicht.

Coblenz, den 8 Oct. (17 Vendémiaire).

Seit gestern sind wir mit Truppen überhäuft, die hierdurch auf den Hundsrük marschiren.

Der General Kleber ist heut Nachmittag um 2 Uhr nach *Bacharach* abgereist, und

général Championet pour Birkenfeld; Bernadotte est encore ici, Du Muy a pris le commandement de la division de Marceau.

Au reste il règne une parfaite tranquillité sur tous les points du théâtre de la guerre, & l'état de choses est toujours le même à Neuvied.

HAMBOURG, le 4 Oct. (13 Vendémiaire).

Les dernières lettres de Vienne en date du 24 Septembre, portent que le général Quosdanovich, qui avoit commandé une partie de l'armée d'Italie sous Wurmser, étoit arrivé à Trieste avec des officiers blessés & avoit formé de plaintes amères contre les troupes, qu'il commandait à l'affaire de Bassano; il s'occupe cependant à en rassembler les débris, pour se mettre en état de couvrir le Frioul, & d'opérer une diversion, lorsque l'occasion pourra l'exiger.

Les 16,000 hongrois destinés pour l'armée d'Italie vont dans le Tirol renforcer le corps commandé par le général Davidovich, afin de le mettre en état de faire une tentative pour dégager Wurmser.

Des lettres de Trente, en date du 20 Septembre, disent que Bonaparte retire les postes avancés dans le Tirol, & s'étend davantage le long des côtes; l'on croit que le mouvement rétrograde de Moreau a donné lieu à ce changement dans les opérations. D'autres lettres particulières parlent d'une bataille sanglante entre l'armée d'Italie & celle de Wurmser (comme si Wurmser avoit encore une

der General Championet nach Birkenfeld. Bernadotte ist noch hier. Du Muy hat das Commando der Division Marceau übernommen

Uebrigens ist alles in Rücksicht des Kriegstheaters, und der damit verknüpften Gegensstände in der grösster Stille, und zu Neuwied ist noch alles in dem nämlichen Stande.

Hamburg, den 4 Oct. (15 Vendémiaire).

Die letzten Briefe aus Wien vom 24ten September enthalten, daß der General Quosdanovich, der einen Theil der italiänischen Armee unter Wurmser commandirt hat, zu Triest mit verwundeten Officieren angekommen sei, und daß er sich über die Truppen, die er zu Bassano commandirt hat, bitterlich beschwere, er beschäftiget sich inzwischen, die Ueberbleibsel zu sammeln, um sich in den Stand zu setzen Friaul zu decken, und eine Diversion zu machen, wenn die Gelegenheit sich dazu zeigen sollte.

Die 16,000 Ungarn die für die Armee von Italien bestimmt sind, gehen nach Tirol, um das von dem General Davidovich commandirte Corps zu verstärken, um ihn in den Stand zu setzen, eine Unternehmung zur Befreiung Wurmsers zu wagen.

Briefe von Trient vom 20ten September enthalten, daß der General Bonaparte die weiter in Tirol vorgerückten Posten zurückfordere und sich weiter an den Küsten ausdehne. Man glaubt, daß der Rückzug des Generals Moreau zu dieser Veränderung Anlaß gegeben habe. Andere Particular-Briefe sprechen von einer blutigen Schlacht zwischen der ital-

armée); mais comme elles placent ces évènemens au 15 Septembre, & que la gazette de Vienne du 24 n'en fait aucune mention, ont doit regarder ces nouvelles, comme apocryphes.

On apprend que le *Landgrave de Hesse* a conclu une alliance avec le Roi de prusse, & qu'il s'est engagé à lui fournir 12,000 hommes de troupes auxiliaires, en certain cas stipulé dans le traité.

CONSTANCE, le 21 Septembre, (5 complementaire).

Dimanche 18, les français évacuent Bregenz, après avoir embarqué leurs magazins, & munitions.

Ils descendirent le lac à marches forcées jusqu'à Tettang & Langenargen où ils rencontrèrent un secours de 1,000 hommes, qui leur arrivoit. Les autrichiens, qui avoient pris la même route, furent attaqués subitement par les républicains, qui s'étoient cachés dans les bois près de Tettang; ils se défendirent avec la plus grande bravoure jusqu'à la nuit, mais ils durent un peu rétrograder. Le lendemain, au point du jour un nouveau combat s'engagea à peu de distance de Lindau. Les troupes impériales étant trop inférieures en nombre durent céder, ue sorte, que les français rentrèrent avant hier vers midi à Bregenz. Hier soir on a encore entendu le canon.

liensischen Armee und jener von Wurmsee (als wenn Wurmser noch eine Armee hätte,) allein da sie die Vorgänge vom 15ten September angeben, und die Wiener Zeitung vom 24ten davon keine Meldung thut, so kann man diese Nachricht als unrichtig ansehen.

Man sagt, der Landgraf von Hessen-Cassel habe mit dem König von Preussen ein Bündniß geschlossen und sich anheischig gemacht in einem gewissen in dem Vertrag bedungenen Fall 12,000 Mann Hülstruppen zu stellen.

Cosnitz, den 21 Sep. (5 Ergänzungstag).

Sontags den 18ten verließen die Franken Bregenz, nachdem sie zuvor ihre Magazine und Munitionen eingeschiffet hatten. Sie gingen mit forcirten Marschen den See hinab bis Tettingen und Langen-Argen, wo sie eine Verstärkung von 1,000 Mann erhielten, die Österreicher, die den nämlichen Weeg genommen hatten, wurden lebhaft von den Republikanern, die sich in dem Gehölz bei Tettingen verstellt hatten, angegriffen, sie wehrten sich bis in die Nacht mit der größten Tapferkeit, doch aber mussten sie etwas zurückweichen; beim Anbruch des folgenden Tages fiel ein neues Treffen, unweit Lindau vor. Die kaiserlichen Truppen, die an der Zahl weit geringer waren, mussten weichen, so daß die Franken vorgestern Mittag wieder in Bregenz eingerückt sind. Gestern Abend hörte man noch Canonen-Schüsse.

JOURNAL

DU DEPARTMENT DES FORETS

N.^o 10.

Du Tridi 3 brumaire, an 5 (20 Octobre
1796 , ère commune.)

Grand secret des fournisseurs. — Nouveaux détails sur la victoire remportée par le général MOREAU. — 5000 prisonniers, 56 officiers, 20 canons, plusieurs étendards pris. — Visite rendue par les Autrichiens aux Habitans des cantons frontières du département du Bas-Rhin. — Réception qu'ils ont éprouvée. — Lettre du Ministre de l'Intérieur, à une municipalité patriote.

TOULOUSE , le 14 Vendémiaire.

LA fête de la fondation de la République , & toutes les précédentes , ont été célébrées ici avec la plus grande pompe & le plus sincère enthousiasme . La municipalité de cette ville , qui a la gloire d'avoir toujours su maintenir l'esprit public dans une sage direction , & à laquelle on doit , sur-tout , la tranquillité qui y règne , vient de recevoir , du ministre de l'intérieur , la lettre suivante :

" Je vous ai déjà témoigné , citoyens , combien j'étais satisfait du zèle avec lequel vous célébrez les fêtes nationales .

Zeitschrift

für das Departement der Waldun-
gen.

N.^o 10.

Vom 3ten Brumaire im 5ten Jahr
(24 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Großes Geheimniß der Siegeranten. — Neuer Brief über die vom General Moreau erfochtene Siege. — 5,000 Gefangene, 56 Officiere, 20 Kanonen und mehrere Fahnen. — Besuch und Aufnahme der Österreicher in einigen Gränz-plätzen des Niederrheinischen Departements. — Belobungs-Schreiben des Ministers vom Innern an eine patriotische Munizipalität.

Toulous den 18ten Vendémiaire.

Das Fest der Stiftung der Republik , und alle vorhergegangene sind hier mit dem grössten Pomp und mit einer gewis aufrichtigen Begeisterung gefeieret worden . Die Municipalität dieser Stadt , die den Ruhm hat den Gemein - Geist immer wohl geleitet zu haben , und der man die Ruhe , die das selbst herrscht , zu verdanken hat , hat von dem Minister des Innern folgenden Brief erhalten .

Ich habe Euch Bürger schon meine Zufriedenheit über euren Eifer , die National-Feste zu feiern , bekannt gemacht .

“ Vous secondez parfaitement les intentions du gouvernement, qui fait tous ses efforts pour rendre ces institutions chères au peuple, qui voudrait qu'elles dévinsent pour lui un cours de morale & de vertu.

“ Le procès-verbal de la dernière fait autant d'honneur à votre goût qu'à votre civisme. Tous les détails en sont intéressans : vous apprendrez sans doute avec plaisir, qu'ils ont été publiés dans plusieurs journaux. Tout annonce que les arts sont encore cultivés avec succès à Toulouse, leur ancienne patrie ; ils y prospéreront plus que jamais sous notre gouvernement, qui fait les estimer & qui veut les protéger.

DE STRASBOURG, le 16 Vendémiaire.

Landau est dans le meilleur état de défense ; il y a une quantité de munitions de guerre & de bouche, & on y compte 500 canonniers : la caisse militaire est bien garnie ; la division de Ferino, forte de vingt mille hommes, doit arriver dans nos environs ; Fribourg, Vieux-Brisach & toute la rive droite du Rhin, sont occupés par les Républicains. Le commissaire du gouvernement Haussmann est arrivé ici.

Du 18.

Les patrouilles autrichiennes qui avaient cherché à répandre la terreur dans quelques uns de nos cantons, on à sonder les dispositions des habitans ont chèrement payé leur témérité ; & la prestesse de leurs chevaux, aussi exercés à la fuite que l'eût

“ Ihr beförbert vollkommen die Absichten der Regierung, die alle ihre Kräfte verwendet, um dem Volke diese Anordnung wert und theuer zu machen ; die wünschte, daß diese Feste dem Volk eine Schule von Moral und Tugend würden. Das von euch über das letzte Fest geführte Protokoll beweist sowohl euren Geschmack, als eueren Bürger-Sinn. Die ganze Anordnung ist interessant. Ihr werdet mit Vergnügen hören, daß fast alle Journale dieselbe bekannt gemacht haben, alles kündigt an, daß die Künste mit Erfolg zu Toulouse ihrem alten Basterlande betrieben werden, mehr als jemals werden sie blühen unter unserer Regierung, die sie zu schätzen weiß, und zu unterstützen entschlossen ist.

Straßburg, den 16ten Vendémiaire.

Landau ist in dem besten Vertheidigungs-Stande. Außer einer Menge Kriegs- und Mund-Worrath zählt man noch daselbst fünfhundert Kanoniers ; die Kriegs-Casse ist wohl gefüllt ; die Abtheilung des General Ferino 20 tausend Mann stark, soll in unserer Gegend ankommen, Friburg, Alt-Brisach und das ganze rechte Rhein-Ufer sind durch Republikaner besetzt. Der Regierungs-Commissair Haussmann ist hier angelangt.

Vom 18.

Die österreichischen Patrouillen, welche gesucht hatten in einige unserer Cantone Schrecken zu verbreiten oder die Gemüths-Art der Einwohner zu erforschen, haben ihre Verwegenheit theuer bezahlt müssen ; und die Schnelligkeit ihrer zur Flucht eben so wie ihre Meister abgerichteten Pferde, die eben so gut fliegen, als jene plündern, haben nicht verhindert, daß sie nicht zum Theile zu Grunde gerichtet worden sind. Sie hatten

maîtres, & qui volent aussi bien que ceux-là pillent, n'a pas empêché qu'elles n'aient été en partie détruites. Elles avaient demandé des charriots pour s'emparer des magasins de Lauterbourg, & déjà elles se mettaient à l'ouvrage, lorsque les détaillemens de dragons partis d'ici, se mirent à les aider d'une manière qui leur fera passer, pour long tems, l'envie d'un tel soin.

Les habitans ont d'eux-mêmes pris les armes ; ils ont par-tout sonné le tocsin, & plus de 30 mille hommes de gardes nationales, se rassemblant en colonnes, & prêts à marcher contre l'ennemi, lui annoncèrent le sort qui lui serait réservé, si jamais il osait tenter de diriger contre cette frontière une attaque sérieuse. Si donc il a voulu connaître l'esprit de ce département, il a parfaitement rempli son objet. Puisse-t-il se convaincre que jamais, non jamais, le sol français ne reverra d'armée autrichienne, sinon pour l'engloutir !

On vient de ramener ici des prisonniers. Il s'est formé, dans nos différens districts, une cavalerie bourgeoise, qui aussitôt organisée, a voulu se distinguer contre les brigands, elle les a chargés avec fureur, & en a tué un grand nombre. Nos grenadiers & chasseurs font le service de la troupe de ligne. Quel contraste entre cette rive & celle de la Souabe ! Ici, des citoyens disciplinés, aguerris, prêts à combattre pour leur patrie si elle est menacée, prêts à l'honorer après la victoire, par la générosité de leur conduite ; là, des payfans avides des butins, massacrant les voyageurs, menaçant leurs propres villes

Wagen begehrt, um die zu Lauterburg sich befindlichen Magazine fortzuschaffen und schon legten sie Hand ans Werk, als die von hier aus abgeschickten Dragoner-Abtheilungen ihnen zu Hülfe kamen, welches sie auch mit so vieler Geschicklichkeit verrichteten, daß den Österreichern für eine Zeitlang die Lust zu einer ähnlichen Verrichtung vergehen wird.

Die Einwohner selbst haben zu den Waffen gegriffen ; überall ertönte die Sturmglöcke ; mehr als 30 tausend sich in Colonnen versammelnde National-Garden waren bereit, auf den Feind zu stürzen und ihm einen Vorgeschmack des Schicksals zu geben, welches ihn erwarten würde, fals er es wagen sollte, einen ernsthaften Angrif auf diese Gränze zu machen. Hat er also den Geist dieses Departement zu erforschen gesucht, so hat er vollkommen seinen Zweck erreicht. Admante er sich doch dadurch überzeugen, daß nie, nie der fränkische Boden österreichische Armeen sehn werde, als um sie zu verschlingen !

Man bringt hier Kriegs- Gefangene ein. Es hat sich in verschiedenen unserer Districte eine bürgerliche Cavallerie gebildet, welche in einem Augenblid organisiert sich auch gegen die Räuber auszeichnen wollte, sie grif dieselbe mit Wuth an und tödete ihrer eine große Menge. Unsere Grenadier und Jäger thun den Dienst der Linien-Truppen. Welcher Abstand zwischen diesem Ufer und jenem der Donau ! Hier disciplinirte, kriegerische und zum Kampfe fürs bedrohte Vaterland bereite Bürger, die nach errungenem Siege es durch eine würdige Aufführung ehren : dort eine Horde Beutesüchtiger Bauren, welche die Reisenden auf der Strasse morden, ihren eigenen Städten drohen, siehen, wenn der

fuyant quand il faut combattre, n'exerçant leur férocité qu'à l'appât du pillage.

Nous sommes dans une position défensive respectable, jusqu'à ce qu'à notre tour, il nous plaît de menacer ; il vient encore de nous arriver un renfort de deux demi-brigades. Toute surprise est désormais impossible, & la trahison ou l'imprévoyance seront punies ; c'est ce dont on paraît s'occuper.

On est ici dans la joie de la victoire importante remportée par le général Moreau ; elle a été officiellement proclamée, & on en attend les plus heureux résultats.

DE PIRMASSENS, le 3 Octobre, (12 Vendémiaire.)

Des lettres d'Italie, arrivées par la Suisse, nous apprennent que la ville & forteresse de Mantoue est vivement bombardée. Tout annonce que cette place importante, qui doit décider le sort de l'Italie, sera bientôt réduite ; sur-tout, depuis que le fort Saint-George, qui la domine, est au pouvoir des Français, qui étaient sur le point de s'emparer, de vive force, des deux portes de la ville, afin de chasser la garnison dans la citadelle, où le défaut de subsistances la forcera de se rendre, & où il sera possible de faire brèche, en occupant une partie des remparts de la ville.

DE DUSSELDORF, le 2 Octobre, (11 Vendémiaire.)

Depuis la reconnaissance entreprise le 29 par les Autrichiens, qui était combi-

Kampf anhebt, und ihre Barbarei nur dann gebrauchen, wenn sie Beute loft.

Wir sind in einer fürchterlichen Vertheidigung-Stande, bis es uns wieder gefallen wird, von unserer Seite zu trohen. Zwei Halb-Brigaden Hülfs-Truppen sind uns eben zugekommen. Jeder hinterlistige Ueberfall ist künftig unmöglich und man scheint sich zu beschäftigen, Verrätherei und Nachlässigkeit zu bestrafen.

Man froloft hier über den wichtigen durch den General Moreau erfochtenen Sieg ; er ist als officiel hier verkündigt worden, und man erwartet dessen erwünschte Resultate.

Pirmassenz den 3 Oct. (12 Vendémiaere.)

Briefe aus Italien, welche über die Schweiz eingelaufen sind, melden, daß die Stadt und Festung Mantua lebhaft bombardirt wird. Alles zeigt an, daß dieser wichtige Platz, welcher das Schicksal von Italien entscheiden muß, bald übergehen wird, besonders seitdem das Fort Saint-Georgio, von wo aus man denselben beschließen kann in der Gewalt der Franken ist. Die letztern waren bereits auf dem Puncte, sich mit gewafneter Hand der beiden Stadtthore zu bemächtigen, um die Garnison in die Citadelle zu treiben, wo sie sich entweder aus Mangel an Lebensmitteln übergeben muß, oder wo es möglich sein wird, im Besitze eines Theils der Stadts Wälle Bresche zu schießen.

Düsseldorf, den 2ten October (11 Vendem.)

Nach der den 29ten durch die Österreicher gemachten Recognoszirung, welche mit dem

née avec l'attaque de Neuwied, il ne s'est plus rien passé ici. La chaîne des avant postes impériaux s'étend de la Sieg sur Eschman jusqu'aux environs de Langen & le gros de leur corps d'armée, qui n'est guères que de 16 à 18 mille hommes, est à Ucherath.

Le grand secret des Fournisseurs.

Comme les bons citoyens ne peuvent concevoir comment certains gens, qui croupissoient n'aguère dans l'obscurité, sont parvenus aujourd'hui à rivaliser par un luxe scandaleux les ci devant ducs & pairs & à insulter, par leur arrogance, preuve infaillible de leur basseſſe, à la misère de leurs frères malheureux, qu'ils appellent hommes sans moyen, parce que ceux-ci ont plus de vertu qu'eux:

Nous nous empressons de rendre publiques les notes suivantes, qui expliqueront le mystère de ces messieurs. Nous les avons extraites d'un petit écrit qui nous est tombé par hasard dans les mains, & que l'on peut appeler le *Manuel de M. les FOURNISSEURS.*

1^e. Pour empêcher un trop grand concours d'enchériffeurs, les affiches d'adjudication des fournitures seront expédiées dans les chef-lieux des départemens frontières, de manière qu'elles arrivent au plus tôt le lendemain que les adjudications auront été faites; & dans les places fortes, où elles auront lieu, on ne devra pas s'apercevoir que les affiches ont été arrachées de la première nuit.

2^e. Il faut se réunir & s'entendre pour

Angriffe auf Neuwied verbunden war, ist hier weiter nichts vorgefallen. Die Kette der kaiserlichen Vorposten erstreckt sich von der Sieg über Eschmann bis in die Gegenden von Langen, und der Kern ihrer Armee, welcher dennoch nicht über 16 — 18 tausend Mann ausmacht, befindet sich in Ucherath.

Großes Geheimniß der Lieferanten.

Da die guten Bürger nicht begreifen können, wie gewisse Leute, die unlängst in der Dunkelheit schmachteten, jetzt so weit gekommen sind, um durch einen ärgerlichen Aufwand es den ehemaligen Herzogen und Pairz gleich zu thun, und mit einer Unverschämtheit, welche der untrügliche Beweis ihrer Niederträchtigkeit ist, ihre unglücklichen Brüder zu höhnen, welche sie Leute ohne Vermögen nennen, weil diese tugenhafte sind, wie sie: so machen wir es uns zu Pflicht, gegenwärtige Beobachtungen bekannt zu machen, welche das Geheimniß erklären; sie sind aus einer kleinen Schrift ausgezogen, die uns von ungefehr in die Hände gefallen ist und die man das Handbuch der Lieferanten nennen kann.

1^o. Um zu verhindern, daß nicht viele Liebhaber sich einfinden, so müssen die Ankündigungs-Zettel der Lieferungen in dem Haupt-Ort eines auf den Gränzen liegenden Departements ausgefertigt werden, und zwar so daß sie erst den Tag nach der Versteigerung eintreffen können, und in den festen Plätzen, wohin die Lieferungen gemacht werden sollen, muß man nicht gewahr werden können, daß die Anschlagzettel schon in der ersten Nacht weggerissen worden sind.

2^o. Man muß zusammen halten und sich mit einander verstehen, um alle diejenigen ab-

dégoûter & écarter tous ceux qui vouloient se rendre adjudicataires ; & s'arranger pour que ce soit un garde-magasin qui le devienne ; puis, pour échapper à la folle enchère, on le fera évader, & nous nous entendrons pour entrer dans son contrat, s'il est avantageux.

3°. Si, comme nous l'espérons bien, l'adjudication n'a pas lieu, nous contracterons ensemble, tête-à-tête & nos conditions seront un secret pour tout le monde.

4°. Il faudra en ce cas que les commissaires des guerres s'adressent aux autorités civiles, pour en obtenir des réquisitions de toutes espèces ; ils s'adresseront ensuite aux généraux ou commandants de places, à l'effet d'avoir des soldats pour la main-d'œuvre, auxquels il pourra être accordé une démission de plus & promis quelque argent.

5°. Si les uns ni les autres ne vouloient concéder à leurs demandes ; ils les effrayeront par la crainte d'une responsabilité personnelle ; ils les étourdiront par les grands mots : DE SERVICE TRÈS PRESSÉ, DE BESOINS URGENTS &c., & les menaceront très sérieusement de les faire passer pour de mauvais républicains & comme de raison, le service devra manquer jusqu'à ce qu'ils se seront rendu à nos désirs.

6°. Nous ne voulons absolument avoir affaires qu'aux commissaires des guerres ; nous protestons d'avance contre toute surveillance d'autorités civiles, & nous ne rendrons compte à qui que ce soit.

7°. Les employés seront des réquisitionnaires, lesquels pourront être dispensés de sa-

wendig zu machen, die Lust hätten mit zu steigern und die Sache so einzuleiten, daß einem Magazin-Berivalter die Lieferung zu geschlagen wird, und dann, wenn er keine Sicherheit leisten kann, so macht man ihm Lust, daß er aus dem Wege kommt, um die zweite Versteigerung zu verhindern, hernach tritt man in seinen Handel, wenn er gut ist.

3. Wenn aber, wie wir hoffen, die Versteigerung nicht statt hat, so handeln wir unter vier Augen zusammen, und unsere Bedingnisse müssen für die ganze Welt ein Geheimniß bleiben.

4°. In diesem Fall müssen sich die Kriegs-Commissairs an die Civil-Gewalten wenden, und Requisitionen von allen Gattungen von Lieferungen anfordern, dann müssen sie sich auch an die Generale und Platz-Commandanten wenden, um Soldaten für die Handgriffe zu haben, den Soldaten kann man eine halbe Ration zulegen, und etwas Geld versprechen.

5°. Wenn sie bei einem und dem andern aber kein Gehör finden sollten, so müssen sie ihnen mit der persönlichen Dafür-Hafnung bangen machen, sie müssen sie mit den großen Worten des unausschöpflichen Dienstes, der dringenden Bedürfnisse betäuben, und ihnen ganz ernsthaft drohen, sie als schlechte Republikaner auszuschreien, und wie recht und billig ist, muß der Dienst solange leiden, bis sie sich nach unserem Verlangen geschmiegt haben.

6°. Einmal für allemal wollen wir mit niemand anders als mit Kriegs-Commissairen zu thun haben, wir protestieren voraus gegen alle Aufsicht der Civil-Obrigkeit, und legen keinem Menschen Rechnung ab.

7°. Um die Requisitionen zu machen brauchen wir junge Leute, die gern den Dienst

mesurer avec les ennemis feront le service gratis. Ils recevront les rations militaires, feront par conséquent sous la discipline des commissaires des guerres & sauf à eux à se faire payer par les paysans, voituriers ou tout autre qui voudra être expédié.

8°. En cas que les autorités civiles touchées par des plaintes de vexations, que la justice la plus sévère ne pourra jamais prévenir, voulussent absolument faire valoir leur droit de surveillance, il faudra à toute force le leur contester; s'ils s'obstinent à vouloir établir l'ordre dans notre service & à nous faire payer les ouvriers & voituriers & tous objets requis, nous attendons que les commissaires des guerres useront de leur énergie ordinaire en pareilles circonstances, pour apposer du front, & qu'ils auront l'esprit de les persuader, par des vraisemblances, que le Gouvernement est désolé de tout moyen de pourvoir autrement, qu'il est hors d'état de faire face à ses engagements, qu'il ne paye pas; qu'il nous doit déjà depuis deux ans; qu'il n'envoie que du papier, qu'enfin ils y sont autorisés & que sans ces mesures, il est impossible de continuer le service; ils les previendront qu'ils vont écrire en même tems au Gouvernement de lettres très fortes, dans lesquelles ils les accuseront de mauvaise volonté à venir au secours de la patrie en danger; de mettre des entraves dans le service & d'être des traitres à la république.

umsonst thun, wenn sie dadurch befreit werden sich mit dem Feind zu messen. Man giebt ihnen Nationen, wie den Soldaten und mithin stehen sie unter der Aufsicht der Kriegs-Commissaire, doch bleibt ihnen unbenommen sich von den Bauern, Fuhrleuten und andern die gern abgesertigt wären, bezahlen zu lassen.

8°. Wollten aber die Civil-Obrigkeiten gerührt durch die vielen Klagen über Bebrüfungen, welche die schärfste Gerechtigkeit nicht immer verhindern kann, ihr Ober-Aufsichts-Recht gelten machen, so muss man sich ihre mit Gewalt widersehen. Wenn sie eigensinnig darauf beharren, Ordnung in unserm Dienst einzuführen, und auf die Bezahlung der Arbeits- und Fuhrleute, und der gelieferten Gegenstände bringen, so erwarten wir von der gewöhnlichen Geistes-Stücke des Kriegs-Commissaire im ähnlichen Fällen, dass sie ihren Kopf halten, und Verstand genug haben werden, ihnen weisz zu machen, dass die Regierung von allen Mitteln entblößt sei, um anders Rath zu schaffen, dass sie ihre Versprechungen nicht halten könne, dass sie nicht zahle, dass sie uns schon so lange schuldig seie, dass sie nichts als Papier schicke, endlich, dass sie dazu ermächtigt sind, und dass es unmöglich sei, dass der Dienst ohne diese Maasregeln vor sich gehen könne. Dann müssen die Kriegs-Commissaire den Civil-Obrigkeitene bedeuten, sie würden der Regierung sehr nachdrücklich schildern, wie wenig guten Willen sie hätten, dem Vaterland in der Gefahr beizuspringen, wie sie dem Dienst alle Hindernisse in den Weg legten, mit einem Worte sie würden sie als Verräther der Republik angeben.

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE.

Voici ce que porte une dépêche envoyée au Directoire exécutif, par le général Moreau, du quartier-général de Stockach, le 16 Vendémiaire.

Les routes ayant été interceptées, je n'ai pu vous faire connaître plutôt nos derniers succès.

Le 9 le général *Latour* a attaquée notre avant-garde, près Schaussenried; je l'ai fait soutenir, & elle a conservée sa position, après le combat le plus violent.

Le 11, je fait attaquer l'ennemi sur toute la ligne; la gauche, aux ordres du général *Desaix*, s'est portée sur Riberac; le centre, aux ordres du général *Saint-Cyr*, a fait l'attaque de front sur Steinhausen; le succès a été complet. Environ 5.000 prisonniers, dont 65 officiers, des drapeaux, 20 canons, sont le fruit de cette journée. L'ennemi a été poursuivi fort avant dans la nuit; il était dans un désordre complet.

Je ferai mon possible pour conduire honorairement l'armée. En vous donnant des détails, je vous ferai connaître les corps & les militaires qui se sont particulièrement distingués; tous ont très-bien fait leur devoir.

Le général *Ferino* a également eu un très-beau succès à Ravembourg.

Signé MOREAU.

Rhein- und Mosel-Armee.

Der Obergeneral der Rhin und Mosel-Armee an das vollziehende Directorium.

Im Hauptquartier zu Stockach,
den 16 Vendemiär, 5 Jährs.

Ich konnte Euch, da die Straßen besetzt waren, nicht früher von unserm letzten Erfolge Nachricht geben.

Der General *Latour* griff am 9ten unsern Vortrab bei Schausenried an; ich lies ihn unterstützen, und er behauptete trotz des höchsten Treffens seine Stellung.

Am 11ten lies ich den Feind auf der ganzen Linie angreifen; der linke Flügel, kommandirt vom General *Desaix*, zog gegen Riberach; der Mittelpunkt, unter dem General *Saint Cyr*, machte einen geraden Angriff gegen Steinhausen. Der Sieg war vollkommen. Wir machten an diesem Tage 5.000 Gefangene, worunter 56 Offiziere, erbeuteten Fahnen und 20 Kanonen. Man verfolgte den Feind tief in die Nacht; und brachte ihn in völlige Unordnung.

Ich werde alles anwenden, um der Armee unter meiner Führung Ehre zu machen. Wenn ich Euch die näheren Umstände berichte, werde ich Euch die Corps und die Krieger, welche sich vorzüglich ausgezeichnet haben, nahmhaft machen. Alle haben vollkommen ihre Schuldigkeit gethan.

Der General *Ferino* hatte zu Ravensburg ebenfalls einen sehr schönen Erfolg.

Unterzeichnet Moreau.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o II.

Du Sextidi 6 brumaire, an 5 (27 Octobre 1796, ère commune.)

Grande leçon donnée par le Directoire exécutif à tous les fonctionnaires publics. — Heureuse retraite de l'armée du général Moreau aux bords du Rhin après une Marche pénible de plus de 100 lieues. — Intentions pacifiques du cabinet de Londres. — Nouveaux détails sur l'invasion du territoire français par une patrouille ennemie. — Présidens des deux sections du tribunal civil et des 4 tribunaux correctionnels, juges du tribunal criminel de ce Département pour le séminestre de Brumaire.

HUNINGUE, le 21 Vendémiaire.

Les Autrichiens poursuivent les Français dans leur retraite, qui se fait toujours avec beaucoup d'ordre; mais ils les suivent de loin, & ne paroissent pas vouloir les attaquer. Ce n'est que le 5 de ce mois qu'ils sont rentrés à Ulm. La garnison française de cette ville s'est repliée sur la gauche du Danube, & a rejoint le corps de troupes commandé par le général Desaix. C'est le premier Vendémiaire que le général Paillard a évacué Bregenz, dans la crainte d'être coupé par l'armée ennemie.

Le corps commandé par Paillard, afin

Zeitschrift

für das Departement der Waldun-
gen.

N.^o II.

Vom 6ten Brumaire im 5ten Jahr
(27 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Große Lection des vollziehenden Directoriuns für alle öffentliche Beamten. — Glücklicher Rückzug der Armee des General Moreau an die Ufer des Rheins nach einem mühevollen Marsche von mehr als 100 Stunden. — Friedense Gedanken des Königs von England. — Neue Nachrichten über den Einfall einer feindlichen Patrouille ins fränkische Gebiet. — Präsidenten der bei den Sectionen des Civil-Gerichts und der 4 Verbesserungs - Tribunale, dieses Departements ingleichen Criminalrichter für das angefangen halbe Jahr.

Hüningen, den 12ten Vendémiaire.

Die Österreicher verfolgen die Franken auf ihrem Rückzug, der mit der größten Ordnung geschieht, doch folgen sie ihnen nur von weitem, und scheinen nicht angreifen zu wollen. Erst am 5ten dieses Monats sind sie in Ulm angekommen. Die dort gelegene fränkische Besatzung hat sich auf die linke Seite der Donau zurückgezogen, um sich mit dem Truppen-Corps unter den Befehlen des General Desaix zu vereinigen. Am ersten Vendémiaire hat der General Paillard Bregenz geräumt, aus Furcht von der feindlichen Armee abgeschnitten zu werden.

Das Corps, welches der General Paillard

de communiquer avec Tarreau, s'est porté entre Buchhorn & Mersbourg. Les Autrichiens, de leur côté, se sont avancés à Rawensburg ; le général Frélig se trouve communiquer avantageusement avec le corps du général Wolf. Il paroît que le plan des Autrichiens est de réunir tous leurs efforts pour empêcher Moreau de communiquer avec les colonnes qui se trouvent près du Rhin ; c'est pour parvenir à ce but que le corps de Nauendorf, formant l'aile gauche de l'armée de Latour, se porte, à marche forcée, par Nordlingen, Neresheim, Geissingen, vers Ulm ; l'avant-garde marche sur Tübingen. Ce corps, renforcé par une partie de celui du général Petrasch, doit se porter sur Villingen ; mais on espère qu'ils arriveront trop tard ; déjà Montrichard, général - adjudant de Moreau, doit être maître de ce poste important, qu'il défendra à la tête de douze mille hommes. La colonne de Petrasch, d'ailleurs, est peu considérable, ayant été obligé de laisser une grande partie de ses troupes vers le Kniebis, pour occuper les positions de Freudenstadt & les environs d'Offenbourg & Renchen. Le prince Charles, à la tête de dix mille hommes, doit venir les renforcer. Tout prouve que, sous peu, il y aura une affaire près Villingen, qui décidera si Moreau se retirera sur le Rhin, ou s'il restera dans la Souabe, où il prendroit pour lors son quartier d'hiver.

commandé, hat sich auf Buchhorn und Mersburg gezogen, um mit dem General Tarreau Verbindung zu haben.

Die Österreicher von ihrer Seite sind bis auf Rawensburg vorgerückt. Der General Frélig hat mit dem Corps des General Wolf eine vortheilhafte Verbindung. Es scheint die Österreicher strengen alle ihre Kräfte an, um den General Moreau zu verhindern, mit den am Rhein befindlichen Colonnen Verbindung zu unterhalten. Um diesen Zwek zu erreichen, zieht sich das Corps vom Nauendorf, welches den linken Flügel der Armee von Latour ausmacht, in angestrengten Marsch durch Nordlingen, Neresheim, Geissingen nach Ulm ; der Vortrab marschiert nach Tübingen. Dieses Corps verstärkt von einem Theil jenes des General Petrasch, soll sich nach Villingen ziehen ; aber man hofft, sie werden zu spät kommen. Montrichard General-Adjudant vom Moreau, muss wirklich von diesem wichtigen Posten Meister seyn, den er an der Spieke von 12,000 Mann vertheidigen wird. Die Colonne Petrasch ist übrigens nicht beträchtlich, da sie einen großen Theil Truppen gegen den Kniebis zu entlassen musste, um den Posten zu Freudenstadt und die Gegend um Offenburg und Renchen zu besetzen. Prinz Karl soll mit 10,000 Mann Verstärkung zu ihnen stoßen. Alles zeigt an, daß in Kurzem eine Affaire bei Villingen vorgehen und daß dadurch entschieden werden wird, ob Moreau sich auf den Rhein zurückziehen, oder in Schwaben bleiben wird, wo er alsdann Winter-Quartier machen würde.

STRASBOURG , le 15 Vendémiaire.

Il paroît décidé que la trouée faite dernièrement par un corps ou une forte patrouille ennemie, n'étoit qu'une incursion pour lever quelques contributions. Le courrier de Landau est arrivé aujourd'hui comme de coutume ; il n'a vu aucune trace des ennemis ; ils se sont contentés des contributions qu'ils ont levées à Wissembourg , Bergzabern , Candel & Germersheim , & ont disparu aussi subitement qu'ils étoient venus. Le général Pichegru , qui étoit à la campagne , chez le général Lajolais , près de Wissembourg , lors de l'incursion du corps ennemi , s'est réfugié ici avec son hôte. Ce général est , dans ce moment , à Roosheim.

Moreau avoit son quartier-général , le 21 de ce mois , à Pfallendorf.

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE.

Au quartier-général , à Fribourg ,
le 10 Vendémiaire , an 5.

Le général en chef , au Directoire exécutif.

Citoyens Directeurs ,

Le courage de l'armée vient de la tirer bien glorieusement , de la position critique où elle se trouvait. Entourée d'ennemis au revers des montagnes noires , qui lui défendaient le passage des défilés , le prince Charles marchant avec une partie de son armée , & menaçant de détruire

Strasburg , den 15 Vendémiair.

Es scheint entschieden zu sein , daß die jüngst von einem feindlichen Corps oder einer starken Patrouille gewagte Offnung nur ein Einfall war , um Contributionen zu haben. Der Courier von Landau ist wie gewöhnlich hier eingetroffen , er hat keine Spur vom Feinde gesehen. Letzterer hat sich damit begnügt zu Weissemburg , Bergzabern , Kandl und Germersheim Brandstahzung zu sodern , und ist eben sobald wieder verschwunden als angekommen. Der General Pichegru der sich gerade auf dem Lande bei dem General Lajolais unweit Weissemburg befand , hat bei dem Einbruche des Feindes sich mit seinem Wirths hieher geflüchtet. Dieser General ist in diesem Augenblick zu Roosheim.

Das Hauptquartier des General Moreau war am 21ten dieses zu Pfallendorf.

Rhein- und Mosel-Armee.

Aus dem Hauptquartier zu Freiburg ,
den 24 Vendémiair , 5. Jahr.

Der Ober-General an das Vollziehungs- Directorium,

Bürger Directoren ,

Die Armee hat sich durch ihre Tapferkeit mit Ruhm aus der kritischen Lage gezogen , in welche sie versetzt war. Sie war vom Feinde umgeben , der auf den Schwarzwald-Gebürgen ihr auf dem Rücken stand , und ihr den Marsch durch die engen Pässe abschnitt. Prinz Kar war mit einem Theile seiner Armee im An-

les ponts sur le Rhin, il fallait se faire faire jour par plusieurs coups de vigueur, la victoire de Bibrach ne suffisait pas pour nous dégager.

Environ 25 mille hommes aux ordres des généraux Pétrasch & Nauendorf, s'étaient emparés des positions de Rotveil, Vilingen, Donechingen & Neustadt-Valdhout, & les villes forestières étaient même occupées par des troupes autrichiennes & des paysans armés. Vous voyez que toute communication nous était interdite; ce qui nous gênait d'autant plus, que nous ne pouvions ni donner ni recevoir des nouvelles de France.

J'ai commencé par faire ouvrir le passage de villes forestières; une demi brigade escortant les convois de munitions, les blessés & les malades, l'a forcé sans de très-grands obstacles.

La partie de l'armée qui n'a pas été indispensable pour contenir le général Latour qui, remis de sa défaite de Bibrach, ne manquerait pas de nous suivre, a marché à Rotveil & Vilingen, & après plusieurs combats assez vifs, nous sommes parvenus à en chasser l'ennemi, avec perte d'artillerie & d'environ 300 prisonniers. Il restait à forcer les gorges de la Forêt noire. Le centre de l'armée sortit alors de la ligne, & marcha attaquer avec vigueur le corps qui était dans la vallée d'Enfer, défilé effrayant pour le passage d'une armée, étant resserré pendant l'espace de plusieurs lieues entre deux montagnes escarpées, à peine distantes de 8 ou 10 toises.

La bravoure des troupes franchit ces obstacles: l'ennemi fut culbuté avec perte d'une pièce de canon & d'une centaine

marsche und drohete, die Rhein-Brücken au Grund zu richten. Man musste sich durch mehrere kühne Unternehmungen Luft machen. Der Sieg von Bibrach war nicht genug, uns aus dieser Lage zu helfen.

25,000 Mann hatten unter den Befehlen der Generale Petrasch und Nauendorf sich der Posten zu Rothweil, Willingen, Doneschingen und Neustadt-Waldshut bemächtigt, die Waldstädte selbst waren mit Österreichern und bewaffneten Bauern besetzt. Ihr sehet wohl, daß uns alle Verbindung abgeschnitten bleibt und das lastigste für uns war, daß wir nach Frankreich weder Briefe schreiben noch daraus erhalten konnten.

Ich fing damit an, den Durchzug durch die Waldstädte zu eröffnen, eine Halbe-Brigade, welche den Munitions-Wägen, den Kranken und Verwundeten zur Bedeckung diente, hat denselben ohne große Hindernisse bewältigt.

Der Theil der Armee, der nicht unumgänglich nötig war um den General Latour zurückzuhalten, der sich von seiner Niederlage zu Biberach erholt hatte, und uns würde verfolgt haben, ist gegen Rothweil und Willingen marschiert, und nach mehreren lebhaften Treffen ist es uns endlich gelungen, den Feind mit einem Verlust an Artillerie und 300 Gefangenen von da zu vertreiben, Jetzt blieb uns noch übrig, den Pas durch den Schwarzwald zu erzwingen. Der Mittelpunkt der Armee trat in dieser Absicht aus seiner Linie, und marschierte, um den Feind im Höllenthale anzugreifen. Dieser Pas ist für den Durchmarsch einer Armee erschrecklich, indem man mehrere Stunden zwischen zwei steilen, kaum 8 bis 10 Stunden von einander stehenden Gebürgen eingesperrt ist.

Die Tapferkeit der Truppen hat alle diese Hindernisse überwunden; der Feind wurde mit Verlust einer Kanone und heiläufig hun-

de prisonniers; & le 21, le centre de l'armée prit position en avant de Fribourg. Les partis du prince Charles avaient déjà poussé jusqu'au vieux Brisach, d'où ils avaient chassé nos troupes, & avaient fait 80 prisonniers que nous reprîmes avec l escorte.

La droite & la gauche de l'armée qui s'étaient jointes & avaient continué à contenir les corps des généraux Latour Petrasch & Nauendorf, ont défilé les 22, 23 & 24, sans la moindre perte; les équipages & convois, sous la protection de la droite de l'armée, ont également défilé sans obstacle par les villes forestières, & cette armée, que l'ennemi se vantait de prendre entière, le menace à son tour d'une attaque prochaine, & rentre couvrir ses frontières, après une marche de plus de cent lieues, sans la moindre perte, & ayant pris à l'ennemi, dans cette seule marche, 18 pièces de canon, 2 drapeaux près de 7,000 prisonniers, dont 80 officiers,

Je vous envoie ces détails très-succincts pour faire cesser vos inquiétudes, mais j'en dois à la brave armée que j'ai l'honneur de commander, de détails plus circonstanciés des nombreux combats qu'elle a livrés, de la patience, du courage calme qu'elle a toujours déployés dans ces circonstances difficiles, & de la résignation avec laquelle elle a souffert le manque de vivres qu'il a fallu supporter dans le pays affreux que nous venons de parcourir. Tous les corps se sont distingués: les officiers n'ont cessé de faire preuve de courage & de talens. Plusieurs ont fait des actions

dert Mann Gefangenen zurückgeworfen, und den 21ten postierte sich der Mittelpunkt der Armee vor Freiburg. Die Vorposten des Prinzen Karl waren schon bis auf Alt-Brisach vorgedrungen, woraus sie unsere Truppen vertrieben und 80 Mann der Unstigen gefangen hatten, die wir ihnen mit sammt ihrer Bedeckung wieder abnahmen.

Der rechte und der linke Flügel der Armee, die sich vereiniget, und die Corps der Generale Latour, Petrasch und Nauendorf zurückgehalten hatten, waren den 22, 23 und 24ten auf dem Wege ohne den geringsten Verlust. Die Kriegs-Gerätschaften und das Fuhrwesen sind unter dem Schutz der Armee durch die Waldstädte ebenfalls ohne Hindernisse fortgebracht worden, und diese Armee, welche der Feind ganz gefangen zu nehmen sich berühmte, drohet ihm jetzt mit einem baldigen Angriff, und kehrt nach einem Marsch von mehr als 100 Meilen ohne Verlust zurück, um seine Gränzen zu decken, nachdem sie dem Feind bei diesem Marsch allein, 18 Kanonen, 2 Fahnen 7,000 Gefangene, wozunter 80 Officire sind, weggenommen hat.

Ich schreibe Euch nur einen ganz kurzen Abriss, um Euch aus eurer Unruhe zu reißen, aber die tapfere Armee, die ich zu comandiren die Ehre habe, verdient eine umständlichere Beschreibung der Tressen, die sie geliefert, der Geduld, und des festen Muthes, den sie in den beschwerlichsten Lagen geäusserst, und der Ergebung, mit welcher sie den Mangel an Lebensmitteln, der in dem grässlichen Lande, wodurch wir musten, unvermeidlich ist, ertragen haben.

Alle Corps haben sich ausgezeichnet; die Officiere haben bei jeder Gelegenheit Beweise ihrer Tapferkeit und ihrer Talente gegeben; mehrere haben glänzende Thaten verrichtet

brillantes, qu'il sera également de mon devoir de vous faire connaître.

Signé MOREAU.

Extrait du registre aux résolutions du Tribunal civil du Département des Forêts, seant à Luxembourg.

Cejourd'hui 1. Brumaire an 5 de la République française, une & indivisible, à dix heures du matin, les citoyens composans ledit tribunal, étant assemblés dans la chambre du conseil, le commissaire du directoire exécutif a requis qu'en exécution de la loi du 21 Vendôse dernier, qui règle l'ordre du service des juges des tribunaux civils auprès des tribunaux criminels & de police correctionnelle, & celle du 27 du même mois, relative à la nomination des présidens des tribunaux civils de département, il fut procédé à la nomination des présidens des deux sections. Le citoyen *Pastoret*, ayant réuni la majorité absolue des voies, a été proclamé président de la 1^e. section, & le citoyen *Laval*, celle après nouveau scrutin, a été proclamé président de la seconde section. Sur réquisitoire ultérieur du commissaire, l'ordre du tableau a appellé à remplir les fonctions de juges près le tribunal criminel, savoir: les citoyens *Böhmer*, *Dennershansen*, *Simonin* & *Lamberty* & à remplir celles de président correctionnel & directeur du jury d'accusation, comme s'ensuit: les citoyens *Fondeur* à Luxembourg, *Ponsignon* à Dikerich, 'Jean,' dit *Montain-*

und es wird mir heilige Pflicht seyn, Euch diese bekannt zu machen.

Unterzeichnet Moreau.

Auszug aus den Beschlüssen des zu Luxembourg sitzenden bürgerlichen Ober-Gerichts für das Département der Waldungen.

Heute am 1^{ten} Brûmâr des 5ten Jahres der einen- und unzertheilbaren Franken-Respublik, um 10 Uhr des Morgens waren die das Gericht ausmachenden Bürger im Rathszimmer versammlet.

Der Commissär vom Vollziehungs-Directorium trug darauf an, daß die in Gemäßheit der Gesetze vom 21 und vom 22 des lebtverflossenen Monats Ventos, von welchen das erste die Dienst-Ordnung der Civil-Richter bei den Criminal- und Verbesserungs-Gerichten bestimmt, das andre die sich auf Erneuerung der Präsidenten bei den bürgerlichen Ober-Gerichten beziehenden Verfugungen enthält, den heutigen Tage vorbehaltenen Ernennungen geschehen sollten.

Man fing demnach damit an, die Präsidenten der beiden Sectionen durch Stimm-Zettel zu erwählen. Bürger *Pastoret* vereinigte die Stimmen-Mehrheit für die Präsidenten-Stelle bei der ersten, *B. Laval* die für die nämliche Stelle bei der zweiten Abtheilung.

Sodann wurden die Namen derrr verlesen, welche vermöge des Alters ihrer Ernennung in dem Heute anfangenden halben Jahre die Richter-Stellen beim Criminal-Gerichte zu versehen haben. Sie sind *Böhmer*, *Dennershäusen*, *Simonin* und *Lamberti*;

Endlich die Namen der Präsidenten der Verbesserungs-Tribunale und Directoren der Geschwornen-Gerichte in den 4 Kreisen dieses Départements, welche sind: *Fondeur* zu Lux-

ville à Bittbourg & Friderich, à Habay-la-Neuve.

Suivent les Signatures.

Le 3^e Brumaire de l'an 5. de la République le citoyen Jean, dit Mountainville, ayant observé qu'ayant à remplir les fonctions de président de police correctionnelle de Bittbourg & n'ayant pas l'usage de la langue allemande la seule connue dans cet arrondissement, le citoyen Friderich appellé au tribunal de police correctionnelle à Habay-la-Neuve & sachant la langue allemande s'est offert d'aller remplir les fonctions de président dans le canton de Bittbourg au lieu & place du citoyen Mountainville, à quoi le commissaire du Directoire exécutif a consenti, se réservant ce pendant d'en instruire le ministre de la justice.

Suivent les signatures.

Certifié conforme,

C. Boferding, commis Greffier

PARIS, le 22 Vendémiaire.

Nous avons lu hier une lettre de l'ambassadeur du Danemarck auprès du cabinet de Saint-James, qui annonce que le ministère anglais veut sincèrement la paix; & que M. Harris, aujourd'hui lord Malesbury, est l'agent sur lequel on a jeté les yeux pour cette négociation importante.

La même lettre ajoute qu'il est déjà parti de Londres.

emburg, Ponsgnon zu Dickerich, Johann genannt Mountainville zu Bittburg, Friderich zu Habay-la-Neuve.

Folgen die Unterschriften.

Den 3ten Brümär des 5ten Jahres bemerkte der Bürger Johann, genannt Mountainville, er sey zwar berufen, die Stelle eines Präsidenten des Verbesserungs-Gerichts im Bittburger Kreise für das so eben angefangne halbe Jahr zu versehen, da er aber die, in besagtem Kreise einzig übliche deutsche Sprache nicht verstände, so habe er mit dem zu gleicher Würde im Kreise von Habay-la-Neuve berufenen und beider Sprachen mächtigen Bürger Friederich einen Tausch getroffen.

Der Commissär des vollziehenden Directoriuns setzte dieser Erklärung keinen Widerspruch entgegen, behielt sich jedoch vor, dem Gerechtigkeits-Minister Nachricht hierüber zu geben.

Folgen die Unterschriften.

Für gleichlautende Aussertigung,

Boferding, zweiter Gerichts-Schreiber.

Paris, den 22ten Vendémiaire.

Wir haben gestern einen Brief vom Däniischen Minister bei dem Englischen Cabinet gelesen, dieser enthält, daß das Englische Ministerium ganz aufrichtig den Frieden wünscht, und daß Herr Harris ist Lord Malesbury der Agent ist, auf welchen man bei dieser wichtigen Unterhandlung die Augen gerichtet hat.

Der nämliche Brief versichert, daß Harris bereits seine Reise hierher angetreten habe.

Le Directoire exécutif vient d'adresser une lettre aux sept ministres, contre l'abus des sollicitations & l'influence des intrigans dans leurs bureaux; il veut qu'on prenne les précautions les plus sages & les plus sévères pour anéantir cette funeste influence.

Un des articles les plus intéressans de cette lettre, mérite une place ici. Elle fera voir quelle est la sollicitude du gouvernement pour la classe la plus malheureuse, qui, comme celle des riches sollicitateurs, n'a pas la clef d'or pour ouvrir les portes.

“Citoyens-ministres, si parmi les citoyens dont les affaires vous sont soumises, il en est qui, par leur éloignement ou leur ignorance, paraissent avoir peu de moyens de faire valoir leurs droits, vous devez donner une attention plus particulière à l'examen de leurs pétitions; loin de rejeter une demande mal exposée, leur indiquer quels sont les renseignemens qui pourroient encore vous manquer, & les inviter à vous les transmettre. Si même ils sont indigens, infirmes, malheureux, & que cet état toutefois vous soit bien constaté, l'humanité réclame pour eux, dans l'expédition de leurs affaires, une certaine préférence dont le mauvais citoyen oseroit se plaindre. . . .”

(La main au cœur—vous tous—qui calomniés le Gouvernement!)

Das Vollziehungs-Directorium erlies vor kurzem ein Schreiben an die 7 Minister gegen die Misbräuche der Empfehlungen und den Einfluß der Intrigans in ihren Schreibstühlen; es verlangt, daß man die zweckmäßigsten und strengsten Maasregeln treffen soll, um diesen traurigen Einfluß zu vernichten.

Eine von den schönsten Stellen dieses Briefes verdient hier einen Platz. Unsere Leser werden daraus erkennen, wie sehr der fränkischen Regierung jene unglückliche Volksklasse am Herzen liegt, die nicht wie die reichen Sollicitanten goldne Schlüsse haben, um die Thüren zu öffnen.

“Bürger Minister! wenn unter den Bürgern, deren Geschäfte Euch vorgetragen werden, einige sind, die wegen Entfernung oder Unwissenheit, wenig Mittel zu haben scheinen, ihre Rechte geltend zu machen, so müßt ihr auf die Bittschriften dieser Personen eine besondere Aufmerksamkeit richten. Weit entfernt, eine unschiklich aufgesetzte Schrift zu verwerfen, müßt ihr ihnen bemerken, was für Erläuterungen Euch noch fehlen, und sie einladen, Euch dieselben zu zuschicken.

Sind diese Personen arm, frank und unglücklich, und ist Euch diese ihre traurige Lage bewiesen, so fordert die Menschlichkeit für sie in der Ausfertigung ihrer Geschäfte einen Vorzug, über den nur schlechte Bürger sich beschweren können.

(Die Hand auss Herz, ihr alle, die ihr die fränkische Regierung verläumdet!)

JOURNAL DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o 12.

Du Nonidi 9 brumaire, an 5 (30 Octobre 1796, ère commune.)

Extrait de l'acte constitutionnel du peuple français. — Trait caractéristique de M. Mesciseaux Marquis de la nouvelle trempe. — Avis de l'administration centrale, aux religieux mendians. — Mort du roi de Sardaigne.

Déclaration des droits & des devoirs de l'Homme & du Citoyen.

LE Peuple Français proclame, en présence de l'Être-suprême, la déclaration suivante des droits & des devoirs de l'homme & du citoyen.

DROITS.

ART. Ier. Les droits de l'homme en société sont la liberté, l'égalité, la sûreté, la propriété.

II. La liberté consiste à pouvoir faire ce qui ne nuit pas aux droits d'autrui.

III. L'égalité consiste en ce que la loi est la même pour tous; soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse.

Zeitschrift für das Departement der Waldun- gen.

N.^o 12.

Vom 9ten Brumaire im 5ten Jahr
(30 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Auszug aus der Staatsverfassung des fränkischen Volkes — Caracterzug des Herrn von Desciseaux einem Marquis vom neuen Schlag. — Bericht der Central-Verwaltung an die Bettel-Mönche. — Tod des Königs von Sardinien.

Erklärung der Rechte und der Pflichten des Menschen und des Bürgers.

Das fränkische Volk macht auf eine feierliche Art, und in Gegenwart des allerhöchsten Wesens, folgende Erklärung der Rechte und der Pflichten des Menschen und des Bürgers kund.

Rechte.

Art. I. Die Rechte des in Gesellschaft lebenden Menschen sind: die Freiheit, die Gleichheit, die Sicherheit, das Eigentum.

II. Die Freiheit besteht darin, daß man alles thun darf, was nicht in die Rechte eines Andern einen Eingriff thut.

III. Die Gleichheit besteht darin, daß das Gesetz für alle und jede das nämliche ist, es mag beschützen oder strafen.

L'égalité n'admet aucune distinction de naissance, aucune hérédité de pouvoirs.

IV. La sûreté résulte du concours de tous pour assurer les droits de chacun.

V. La propriété est le droit de jouir & de disposer de ses biens, de ses revenus, du fruit de son travail & de son industrie.

VI. La loi est la volonté générale exprimée par la majorité ou des citoyens ou de leurs représentants.

VII. Ce qui n'est pas défendu par la loi, ne peut être empêché.

Nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

VIII. Nul ne peut être appelé en justice, accusé, arrêté ni détenu, que dans les cas déterminés par la loi, & selon les formes qu'elle a prescrites.

IX. Ceux qui sollicitent, expécient, signent, exécutent ou font exécuter des actes arbitraires, sont coupables & doivent être punis.

X. Toute rigueur qui ne seroit pas nécessaire pour s'assurer de la personne d'un prévenu, doit être sévèrement réprimée par la loi.

XI. Nul ne peut être jugé qu'après avoir été entendu ou légalement appelé.

XII. La loi ne doit décerner que des peines strictement nécessaires & proportionnées au délit.

XIII. Tout traitement qui agrave la peine déterminée par la loi, est un crime.

XIV. Aucune loi, ni criminelle, ni civile, ne peut avoir d'effet rétroactif,

Die Gleichheit erkennet keinen Unterschied der Geburt, keine Erblichkeit irgend einer Gewalt.

IV. Die Sicherheit entsteht dadurch, wenn alle das Ihrige dazu beitragen, daß einem jeden seine Rechte sicher gestellt werden.

V. Das Eigenthum ist das Recht, das ein jeder seine Güter, seine Einkünfte, die Früchte seiner Arbeit und seines Kunstfleisches geniesen und damit nach eigenem Belieben schalten und walten darf.

VI. Das Gesetz ist der allgemeine Wille, der durch die Mehrheit entweder der Bürger oder ihrer Repräsentanten ausgedrückt wird.

VII. Jedermann ist befugt, alles das zu thun, was das Gesetz nicht verbietet.

Man kann niemand zwingen, etwas zu thun, was das Gesetz nicht verordnet.

VIII. Niemand darf vor Gericht gezogen, angeklagt, angehalten noch verhaft werden, als in denselben Fällen, welche das Gesetz bestimmt, und nach den Formalitäten, die es vorgeschrieben hat.

XI. Alle diesenigen, die um willkürliche Verordnungen und Schlüsse anhalten, dieselben aussertigen, unterzeichnen, vollziehen oder vollziehen lassen, begehen ein Verbrechen und sollen zur gehörigen Strafe gezogen werden.

X. Jede Strenge, die nicht nothig ist, sich einer beschuldigten Person zu versichern, muß von dem Gesetze nachdrücklich geahndet werden.

XI. Man darf niemand richten, der nicht vorher wäre angehört, oder Gesetzmäßig vor Gericht gerufen worden.

XII. Das Gesetz soll nur solche Strafen erkennen, die schlechterdings nothwendig und dem Verbrechen angemessen sind.

XIII. Jede Behandlung, wodurch man die von dem Gesetze bestimmte Strafe vergrößert, ist ein Verbrechen.

XIV. Kein Gesetz, es mag das Criminal- oder Civil-Wesen betreffen, darf eine zurückwirkende Kraft haben.

XV. Tout homme peut engager son temps & ses services, mais il ne peut se vendre ni être vendu; sa personne n'est pas une propriété aliénable.

XVI. Toute contribution est établie pour l'utilité générale; elle doit être répartie entre les contribuables, en raison de leurs facultés.

XVII. La souveraineté réside essentiellement dans l'universalité des citoyens.

XVIII. Nul individu, nulle réunion partielle de citoyens, ne peut s'attribuer la souveraineté.

XIX. Nul ne peut, sans une délégation légale, exercer aucune autorité, ni remplir aucune fonction publique.

XX. Chaque citoyen a un droit égal de concourir, immédiatement ou médialement, à la formation de la loi, à la nomination des représentans du peuple & des fonctionnaires publics.

XXI. Les fonctions publiques ne peuvent devenir la propriété de ceux qui les exercent.

XXII. La garantie sociale ne peut exister si la division des pouvoirs n'est pas établie, si leurs limites ne sont pas fixées, & si la responsabilité des fonctionnaires publics n'est pas assurée.

DEVOIRS.

ART. Ier La déclaration des droits contient les obligations des législateurs: le maintien de la société demande que ceux qui la composent connaissent & remplissent également leurs devoirs.

II. Tous les devoirs de l'homme & du

XV. Jeder Mensch darf seine Zeit und seine Dienste verdingen. Er darf sich aber nicht verkaufen, noch darf er von irgend jemand verkauft werden; denn seine Person ist kein Eigenthum, das einer Veräußerung fähig ist.

XVI. Jede öffentliche Steuer wird zum allgemeinen Nutzen angelegt, und die Vertheilung (der Alstheiler) derselben soll unter alle diejenigen, die dazu beizutragen haben, nach Verhältniß ihres Vermögens gemacht werden.

XVII. Die Souveränität ist wesentlich dem gesamten Volke inwohnend.

XVIII. Kein einzelner Mensch, keine besondere Versammlung von Bürgern darf sich die Souveränität anmaßen.

XIX. Niemand darf irgend eine Gewalt, irgend ein öffentliches Amt ausüben, so ihm nicht gesetzmäßig ist übertragen worden.

XX. Jeder Bürger, einer wie der andere, hat das Recht, unmittelbar oder mittelbar, zur Bildung des Gesetzes, zur Ernennung der Volks-Repräsentanten und der öffentlichen Beamten das Seinige beizutragen.

XXI. Die öffentlichen Aemter dürfen nie das Eigenthum derjenigen werden, welche dieselben bekleiden.

XXII. Die Rechte der Bürger sind nie hinlänglich gesichert, wenn die Gewalten im Staate nicht gehörig getrennt, ihre Gräuzen nicht genau bestimmt sind, und wenn nicht alle öffentliche Beamten wegen ihres Beträgens zur gehörigen Verantwortung gezwungen werden können.

Pflichten.

Art. I. Die Erklärung der Rechte hält den Gesetzgebern ihre Pflichten vor: wenn aber die bürgerliche Gesellschaft erhalten werden soll; so müssen alle, aus welchen dieselbe besteht, ebenfalls ihre Pflichten kennen, und dieselben genau beobachten.

II. Alle Pflichten des Menschen und des

citoyen dérivent de ces deux principes gravés par la nature dans tous les cœurs:

Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît.

Faites constamment aux autres le bien que vous voudriez en recevoir.

III. Les obligations de chacun envers la société consistent à la défendre, à la servir, à vivre soumis aux lois, & à respecter ceux qui en sont les organes.

IV. Nul n'est bon citoyen s'il n'est bon fils, bon père, bon frère, bon ami, bon époux.

V. Nul n'est homme de bien s'il n'est franchement & religieusement observateur des lois.

VI. Celui qui viole ouvertement les lois, se déclare en état de guerre avec la société.

VII. Celui qui, sans enfreindre ouvertement les lois, les élude par ruse ou par adresse, blesse les intérêts de tous ; il se rend indigne de leur bienveillance & de leur estime.

VIII. C'est sur le maintien des propriétés que reposent la culture des terres, toutes les productions, tout moyen de travail, & tout l'ordre social.

IX. Tout citoyen doit ses services à la patrie & au maintien de la liberté, de l'égalité & de la propriété, toutes les fois que la loi l'appelle à les défendre.

La suite au Numéro prochaine.

Bürgers fließen aus den beiden folgenden Grundsäcken her, welche die Natur in Aller Herzen tief eingegraben hat :

Thue nicht anderen, was du nicht willst, daß dir gethan werde.

Erweise stets deinen Mitmenschen alles das Gute, welches du von ihnen zu Geniesen wünschest.

III. Die Verbindlichkeiten eines jeden gegen die ganze Gesellschaft bestehen darin, daß er dieselbe vertheidige, ihr diene, den Gesetzen unterthan sei, und diejenigen verehre, die im Namen derselben handeln.

IV. Niemand kann ein guter Bürger genannt werden, der nicht ein guter Sohn, ein guter Vater, ein guter Bruder, ein wahrer Freund, ein guter Gatte ist.

V. Keiner kann als ein rechtschaffener Mensch angesehen werden, der nicht redlich und gewissenhaft die Gesetze beobachtet.

VI. Derjenige, der auf eine in die Augen fallende Art die Gesetze verlehet, kündigt der ganzen bürgerlichen Gesellschaft den Krieg an.

VII. Derjenige, der zwar nicht offenbar gegen die Gesetze handelt, denselben aber durch List und Ränke auszuweichen sucht, handelt gegen das Interesse aller Bürger, er macht sich dadurch ihres Wohlwollens und ihrer Achtung unwürdig.

VIII. Nur dadurch, daß man das Eigenthums-Recht heilig beobachtet, kann der Ackerbau und der Kunstfleiß jeder Art, und überhaupt die ganze bürgerliche Ordnung bestehen.

IX. Jeder Bürger ist zu allen Zeiten seine Dienste dem Vaterlande und der Erhaltung der Freiheit, der Gleichheit und des Eigenthums schuldig; so oft ihn nämlich das Gesetz aufruft, dieselben zu vertheidigen.

(Die Folge im nächsten Stuk.)

Le 30 Vendémiaire , aux Rédacteurs du Républicain du Nord.

Je me trouvais, il y a quelque tems, dans une société, où il n'entrait que des gens comme il faut ; il n'y avait pas deux personnes , dont j'eusse l'honneur d'être connu ; mais j'avais été présenté par un monsieur du meilleur ton , qui avait parlé on ne peut pas plus avantageusement & de ma personne , & de mes qualités ; ma misse d'ailleurs avait fait en partie les frais de ma réception , & ldu gracieux accueil , qu'on voulut bien m'y faire. Parole d'honneur , j'étais confus , stupefait , écrasé de tan d'honnêtetés !

— Monsieur vient de Paris sans doute , me dit une dame ?

— Non , madame ! lui dis-je , je vient du Nord .

— Ah ! De Madrid sans doute ? & sans me donner le tems de répondre , elle veut savoir , ce qu'on pense à Madrid du discours de M. de Pitt .

J'observe à cette dame , que je viens de Hambourg .

— De Hambourg monsieur ? Mais voilà qui est drôle , dit un autre dame ; comment faites-vous ça , monsieur , pour venir de Hambourg ? Est - ce qu'on vient encore de Hambourg ?

Nous en étions là , lorsque d'un carrosse à trois chevaux , qui s'arrête à la porte , sort un monsieur tout galonné , qui se faisait appeller M. le Marquis Desficeaux .

Toute la compagnie se lève & je m'apperçois sans peine , que ce mon-

Am zoten Vendémiaire : an die Verfasser des Republicain du Nord.

Ich befand mich vor einiger Zeit in einer Gesellschaft , wo nur Leute von Stand Eintritt haben ; Es waren darinn keine zwei Personen von welchen ich die Ehre hatte gekannt zu seyn ; ich war ihr aber durch einen Herrn vom besten Ton vorgestellt worden , welcher auf die vortheilhafte Art von meinen Eigenschaften und meiner Person gesprochen hatte ; meine Kleidung war Schuld an meiner guten Aufnahme und an der gnädigen Art , mit welcher man mir zugegegenen geruhete . — Bei meiner Ehre ich war bestürzt , erstaunt und fast unter all den Höflichkeiten umgekommen .

— Mein Herr kommen gewiss von Paris ? fragte mich eine Dame .

— Nein Madame ! antwortete ich : ich komme von Norden her .

— Ha von Madrid ohne Zweifel ? und ohne mir die Zeit zum aussprechen zu lassen ; verlangte sie allsobald zu wissen , was man dort vom Herrn von Pitt's Rede halte .

Ich machte der Dame die Bemerkung , dass meine Reise von Hamburg herföhre .

— Von Hamburg ? en das ist spassig erwiederte eine andere Dame ; wie stellen sie das an , um von Hamburg hieher zu kommen ? Kann man dann noch frei von Hamburg ?

Ein mit goldenen Borten bedekter Herr welcher vor der Thüre stillgehalten hatte , stieg aus einem drenspännigen Wagen und unterbrach das Gespräch .

Der Herr ließ sich Herr Marquis Desciseaux (vielleicht war er ein Schneider von des von und ciseaux Schere) betiteln .

Die ganze Gesellschaft stand auf , und ich merkte gar leicht , dass der Herr Desciseaux

ieur *Desfiseaux* est un grand, mais très-grand seigneur.

— Monsieur le Marquis, dit une dame, voilà un monsieur qui vient de Hambourg. . . .

Le personnage se tourne vers moi avec cette dignité comique, qui inspire à la fois & le respect & la pitié qu'on aime à applaudir en *Verteuil*, lorsque sur la scène il copie, avec tant d'esprit le personnage d'un fat parvenu, qui se donne des airs d'importance.

— Eh bien! monsieur, me dit-il grave-
vement, qu'est-ce qu'on dit de moi à
Hambourg?

— De vous, monsieur? lui dis-je en le
fixant, je n'ai pas l'honneur de con-
naître monsieur, & quand j'aurais cet
honneur, je doute que je puisse le satis-
faire sur ce point. On ne parle que très-
rarement à Hambourg de ce qui con-
cerne le Brabant.

— Comment monsieur, reprend-t-il, vous
ne connaissez pas monsieur *Desfiseaux*?

— Pardon, monsieur, j'en connais un
de ce nom, mais ce n'est pas vous sans
doute?

— Si fait c'est moi!

— C'est vous; & je fais un moment de
surprise dont toute la compagnie s'ap-
perçoit.

Il m'en demande la raison, je fais
des excuses.

— Auriez-vous dit il, entendu parler de
moi à Hambourg?

— Quelque fois, monsieur!

— Eh bien qu'est-ce qu'on y disait?

— On disait. . . . mais mon Dieu!

ein großer — gar großer gnädiger Herr
seyt müsse.

— Herr Marquis sagte eine Dame; da ist
ein Herr, der von Hamburg kommt. . . .

Der wichtige Mann wandte sich zu mir
mit der lächerlichen Würde die zugleich Ach-
tung und Mitleid erwecket, und welche
einem geschickten Schauspieler Beifall zuzie-
het, der auf der Bühne auf eine artige
Art das wichtige Ansehen des zum Ver-
mögen gelangten Schufsten nachzuäffen
weiß.

— Nun mein Herr! Fragte er mich in ei-
nem ernsthaften Ton, was spricht man vor
mir zu Hamburg?

— Ich besah ihn und sagte: von ihnen mein
Herr? Ich hab die Ehre nicht den Herrn
zu kennen, und kannte ich ihn auch; so
zweifle ich sehr; ob ich ihn hierin befrie-
digten könnte. Man spricht sehr selten zu
Hamburg von Dingen, die Brabant betref-
fen.

— Wie mein Herr, erwiderete er: sie ken-
nen den Herrn *Desfiseaux* nicht.

— Vergebung mein Herr! Ich kenne jeman-
den gleichen Namens nach dem Rufe, aber
der sind sie gewislich nicht?

— Ja doch der bin ich!

— Sie sind der! rufte ich voll Verwunde-
rung aus, um jederman aufmerksam zu
machen.

Er stand an um die Ursache; ich machte
meine Abbitte.

— Haben sie dann von mir in Hamburg
sprechen gehört?

— Dann und wann mein Herr!

— Nun was redet man dann?

— Man sagte. . . . aber mein Gott! Sie
verlangen doch nicht, dass ich ihnen Schmähs

monsieur, je n'irai pas vous dire en face des injures & des sottises.

— Dites hardiment, monsieur, dit toujours une dame, M. Desciseaux est au-dessus du qu'en dit-on.

— Et nous aussi, disent à-la-fois tous les messieurs & toutes les dames de la compagnie.

— Eh bien! Je vous dirai donc . . . mais vous vous fâcherez, monsieur.

M. Desseaux m'affirme qu'il ne se fâchera pas.

— Eh bien! je vous dirai donc qu'on dit . . . mais ce sont des calomnies sans doute . . . qu'on dit, qu'il n'y a pas dans tout le monde connu de plus grand fripon, de plus grand voleur, monsieur, que voilà.

— Cela est vrai, me répondent-ils tous à la fois ; on fait cela à Bruxelles comme à Hambourg ; mais qu'est-ce que cela fait, que monsieur soit voleur ou tout ce qu'il vous plaira de l'appeler ? Il est honnête homme & cela nous suffit.

Je m'esquivai par un escalier dérobé, m'estimant heureux d'être sorti sain & sauf de cette honnête compagnie ; lorsque je m'apperçus, mais trop tard, qu'on avait escamoté mon porte-feuille.

Veuillez, citoyen rédacteur, par la voie de votre journal, faire connaître au public ce M. Desseaux ; j'en suis pour mon porte-feuille & pour dix louis, qu'il pouvait contenir ; je souhaite, que le Gouvernement n'en soit pas pour huit ou dix millions.

N. V. Z.

und Schimpf-Worte ins Gesicht sagen solle.

— Sagen sie ungehindert mein Herr, sprach eine Dame, der Herr Marquis Desciseaux ist schon lang über die Kleinigkeit der gesmeinen Sage hinaus.

— Wir kümmern uns eben so wenig um das Nachsprechen, fielen die Herrn und Damen alle in die Rede, nur frei gesprochen.

— So will ich ihnen sagen . . . aber sie werden hören mein Herr? . . .

Der Herr Marquis Desciseaux versicherte mich er würde nicht böß.

— Nun so will ich ihnen sagen, daß man spricht . . . aber es sind gewiß Verläum-dungen . . . daß man laut spricht, es seye in der bekannten weiten Welt kein grösßer Schurk und kein grösßer Dieb, als der Herr da ist.

— Das ist war gaben sie mir alle zugleich zur Antwort : das weiß man zu Brüssel so wohl als zu Hambourg : aber liegt das ran ob der Herr für einen Dieb oder was sonst gehalten wird ? Er ist ein ehrlicher Mann und damit seyn wir zufrieden.

Ich schlich mich weg durch eine verborgene Treppe ; schätzte mich kaum glücklich so wohlfel aus dem ehrlichen Spießbuben - Räst entwichen zu seyn, als ich merkte, aber allzuspät, daß man mir meine Schreib-Tafel aus der Tasche gezaubert hatte.

Belieben der Bürger Verfasser durch ihr Journal den Herrn Marquis Desciseaux bekannt zu machen. Ich bin mit Verlust meiner Brief-Tasche und zehn Louisdors, die darinn waren von ihm losgekommen. Ich wünsche, daß die Regierung nicht für acht bis zehn Millionen von ihm bestohlen werde.

N. V. Z.

A V I S.

L'Administration centrale du Département des forêts est instruite par le Ministre des finances qu'elle peut payer à tous les individus de l'un & l'autre sexe des ordres mendians, qui ne serait pas en état de se procurer des Habillemens séculiers, dont ils doivent être revêtus après le partage des meubles de leur communauté, qu'ils sont autorisé de faire entr'eux & au moment qu'ils feront obligés d'évacuer leurs maisons, une somme qui sera déterminée d'après le besoin réel de l'individu. Elle ne peut dans aucun cas excéder le *maximum* de 200 francs. Ceux d'entre eux, dont les circonstances les forcent à réclamer ce bienfait, n'auront qu'à s'adresser par une pétition à l'Administration du Département.

Le roi de Sardaigne est mort; son fils, Charles-Emmanuel, lui a succédé, il a fait part au directoire de cet événement, avec les compliments d'usage; il témoigne, dans sa lettre, le désir de vivre en bonne intelligence avec la république française.

Le prix de l'abonnement pour trois mois; est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv. même argent, ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé immédiatement pendant l'absence du Citoyen Böhmer, au citoyen Cercelet; Imprimeur du Département, demeurant en la même ville.

Ankündigung

Die Central-Verwaltung des Departements der Waldungen hat die Vollmacht erhalten durch den Finanz-Minister, jedem Mitgliede der männlichen oder weiblichen Bettel-Orden, welches außer Stand seyn würde, sich die weltlichen Kleidungs-Stücke anzuschaffen; nachdem sie vorher ihre gemeinschaftlichen Möbel unter sich abgetheilt haben; und womit sie angekleidet seyn müssen in dem Augenblicke ihres Auszuges aus den Klöstern; eine Summe Geldes zu schenken. Diese wird bestimmt nach dem Bedürfnis der Person, und kann keine zwenz hundert Livres übersteigen. Diejenigen deren Umstände dieser Wohlthat bedürfen, mögen sich nur durch eine Petition an die Verwaltung wenden.

Der König von Sardinien ist gestorben; sein Sohn, Karl-Emmanuel, ist sein Nachfolger, er hat das Directorium von diesem Vorfall, mit den gewöhnlichen Höflichkeiten benachrichtigt, er legt in seinem Schreiben an Tag, wie sehr er verlanget mit der fränkischen Republik in gutem Einverständnis zu leben.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxembourg 6 Livres, fliegende Münze, in den Departementen und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird während Abwesenheit des Bürger Böhmer, unmittelbar an den Bürger Cercelet, Departements-Buchdrucker allhier übersendet.

JOURNAL DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o 13.

Du Tridi 13 brumaire, an 5 (3 November 1796, ère commune.)

Suite de la constitution française. — Proposition de faire remplacer les messagers d'état des deux conseils par les sourds-muets. — Nouvelles de l'armée de Rhin & Moselle. — Bonne conduite des Emigrés rentrés dans Weissembourg en faveur de la loi. — Trait de fidélité & d'attachement.

Suite de la Constitution.

ARTICLE PREMIER.

LA République française est une & indivisible.

2. L'universalité des citoyens est le souverain.

TITRE PREMIER.

Division du Territoire.

3. La France est divisée en départemens.

Ces départemens sont: l'Ain, l'Aisne, l'Allier, les Basses-Alpes, les Hautes-Alpes, les Alpes-Maritimes, l'Ardèche, les

Zeitschrift für das Departement der Waldwirtschaft.

N.^o 13.

Vom 13ten Brumaire im 5ten Jahr
(3 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Fortsetzung der Constitution von Frankreich. — Vorschlag die Staats-Boten durch Taubstumme zu ersetzen — Neuigkeiten von der Rhein und Mosel-Armee. — Gutes Betragen der mit Erlaubnis der Gesetze zurückgekommenen Ausgewanderten. — Zug der Treue und Unabhängigkeit.

Solge der Staats-Verfassung.

Erster Artikel.

Die fränkische Republik ist Eines in sich und untheilbar.

2. Alle fränkische Bürger zusammen genommen machen den Souverän aus.

Erster Titel.

Eintheilung des fränkischen Gebietes.

3. Frankreich wird in Départements eingetheilt.

Diese Départemente sind: Ain, Aisne, Allier, Nieder-Alpen, Ober-Alpen, See-Alpen, Ardennae, Arriege, Aube, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhone (Rhône-Mün-

Ardennes, l'Arrige, l'Aube, l'Aude, l'Aveyron, les Bouches-du-Rhône, le Calvados, le Cantal, la Charente, la Charente-Inférieure, le Cher, la Corrèze, la Côte-d'Or, les Côtes-du-Nord, la Creuse, la Dordogne, le Doubs, la Drôme, l'Eure, Eure & Loir, le Finistère, le Gard, la Haute-Garonne, le Gers, la Gironde, le Golo, l'Hérault, l'Ille-& Vilaine, l'Indre, Indre-&-Loire, l'Isère, le Jura, les Landes, le Liamone, Loir- & Cher, la Loire, la Haute Loire, la Loire Inférieure, le Loiret, le Lot, Lot- & -Caronne, la Lozère Maine-&-Loire, la Manche, la Marne, la Haute-Marne, la Mayenne, la Meurthe, la Meuse, le Mont-Blanc, le Mont-Terrible, le Morbihan, la Moselle, la Nièvre, le Nord, l'Oise, l'Orne, le Pas-de-Calais, le Puy-de-Dôme, les Basses-Pyrénées, les Hautes-Pyrénées, les Pyrénées-Orientales, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, le Rhône, la Haute-Saône; Saône- & -Loire, la Sarthe, la Seine, la Seine-Inférieure, Seine-&-Marne, Seine-&-Oise, les Deux-Sèvres, la Somme, le Tarn, le Var, Vaucluse, la Vendée, la Vienne, la Haute-Vienne, les Vosges, l'Yonne, la Dyle, l'Escaut, les Forêts, Genappe, la Lys, la Meuse-Inférieure, les Deux-Néthes, l'Ourthe, Sambre-& Meuse. . . .

4. Les limites des départemens peuvent être changées ou rectifiées par le corps législatif; mais, en ce cas, la surface d'un département ne peut excéder cent myriamètres carrés (400 lieues carrées moyennes) (1).

(1) La lieue moyenne linéaire est de 2566 toises.

dungen) Calvados, Cantal, Charente, Nieder-Charente, Cher, Corrèze, Côte-d'or, Gold-Hügel), Côtes-du-Nord (Nord-Alstern) Creuse, Dordogne, Doubs, Drôme, Eure, Eure und Loir, Finistère, Gard, Ober-Garonne, Gers, Gironde, Golo, Hérault, Ille und Vilaine, Indre, Indre und Loire, Isère, Jura, Landes, Liamone, Loire und Thér, Loire, Ober-Loire, Unter-Loire, Loiret, Lot und Garonne, Lozère, Maine und Loire, Manche (Canal), Marne, Ober-Marne, Mayenne, Murth, Maas, Mont-Blanc (der weisse Berg) Mont-Terrible (der schreckliche Berg), Morbihan, Mosel, Nievre, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Unter-Pyrénées, Ober-Pyrénées, Ostliche-Pyrénées, Nieder-Rhein, Ober-Rhein, Rhone, Ober-Saone, Saone und Loire, Garthe, Seine, Unter-Seine, Seine und Marne, Seine und Oise, Vendé-Sèvres, Somme, Tarn, Var, Vaucluse, Vendée, Vienne, Ober-Vienne, Wasgau, Yonne, Dyle, Schelbe, Waldungen, Gemmappe, Lys, Unter-Maas, Ziven-Néthes, Durthe, Sambre und Maas.

4. Die Gränzen der Departemente können von der gesetzgebenden Versammlung abgeändert oder berichtigt werden; in diesem Falle aber dürfen dem Umfang eines Departementes nicht mehr als hundert Quadrat-myriameter (vierhundert mittlere fränzische Quadrat-Meilen (*)) in der Oberfläche gegeben werden.

(*) Die mittlere fränzische Meile ist 2,566 Toise lang.

5. Chaque département est distribué en cantons, chaque canton en communes.

Les cantons conservent leurs circonscriptions actuelles.

Leurs limites pourront néanmoins être changées ou rectifiées par le corps législatif; mais, en ce cas, il ne pourra y avoir plus d'un myriamètre (deux lieues moyennes de 2,566 toises chacune) de la commune la plus éloignée au chef-lieu du canton.

6. Les colonies françaises font parties intégrantes de la République, & sont soumises à la même loi constitutionnelle.

7. Elles sont divisées en départemens, ainsi qu'il suit:

L'île de Saint-Domingue, dont le corps législatif déterminera la division en quatre départemens au moins, & en six au plus;

La Guadeloupe, Marie-Galante, la Desirade, les Saintes, & la partie française de Saint-Martin,

La Martinique;

La Guyane française & Cayenne;

Sainte-Lucie & Tabago;

L'île de France, les Seychelles, Rodriguez & les établissements de Madagascar;

L'île de la Réunion;

Les Indes orientales, Pondichéri, Chandernagor, Mahé, Karikal & autres établissements.

T I T R E I I.

Etat politique des Citoyens.

8. Tout homme né & résidant en France, qui, âgé de vingt-un ans accomplis, s'est fait inscrire sur le registre civique de son canton, qui a demeuré depuis pendant

5. Jedes Departement ist in Kantone, jedes Kanton in Gemeinden eingetheilt.

Die Kantone behalten ihren gegenwärtigen Umfang.

Ihre Gränzen können jedoch von der gesetzgebenden Versammlung abgeändert oder berichtiget werden. In diesem Falle aber darf keine Gemeinde des Kantons weiter als einen Myriameter (wen fränkische Meilen weit, davon jede 2,566 Toisen lang ist) von dem Hauptorte desselben entfernt seyn.

6. Die fränkischen Kolonien machen einen wesentlichen Theil des fränkischen Freystaates aus, und sind den nämlichen Constitutionen-Gesetzen unterworfen.

7. Sie werden auf folgende Art in Departemente eingetheilt:

St. Domingo. Die gesetzgebende Versammlung soll diese Insel in Departemente eintheilen, deren nicht weniger als vier, und nicht mehr als sechs seyn dürfen.

Guadeloupe, Marie-Galante, Desirade, les Saintes, und der fränkische Anteil von Saint-Martin.

Martinique.

Das fränkische Guyana und Cayenne.

Sainte Lucie und Tabago.

L'isle-de-France, les Seychelles, Rodriguez, und die Besitzungen zu Madagascar.

L'isle de Reunion (die Vereinigungs-Insel) Les Indes orientales, Pondichéri, Chandernagor, Mahe, Karikal und die noch übrigen Niederlagen.

T i t e l II.

Von dem Bürger-Rechte.

8. Jeder Mensch, der in Frankreich geboren, und daselbst seinen Wohnsitz aufgeschlagen, der seine ein und zwanzig vollen Jahre zurückgelegt, und sich in das Bürger-Registre seines Kantons hat einschreiben lassen, der hernach ein ganzes Jahr lang in dem Gebiete

une année sur le territoire de la République, & qui paie une contribution directe, foncière ou personnelle, est citoyen français.

9. Sont citoyens, sans aucune condition de contribution, les Français qui auront fait une ou plusieurs campagnes pour l'établissement de la République.

10. L'étranger devient français, lorsqu'après avoir atteint l'âge de vingt-un ans accomplis, & avoir déclaré l'intention de se fixer en France, il y a résidé pendant sept années consécutives, pourvu qu'il y paye une contribution directe, & qu'en outre il y possède une propriété foncière ou un établissement d'agriculture ou de commerce, ou qu'il ait épousé une Française.

11. Les citoyens français peuvent seuls voter dans les assemblées primaires & être appelés aux fonctions établies par la constitution.

12. L'exercice des droits de citoyen se perd,

1^o. Par la naturalisation en pays étranger;

2^o. Par l'affiliation à toute corporation étrangère qui supposerait des distinctions de naissance, ou qui exigerait des vœux de religion;

3^o. Par l'acceptation de fonctions ou de pensions offertes par un gouvernement étranger;

4^o. Par la condamnation à des peines affictives ou infamantes, jusqu'à réhabilitation.

der Republik wohnhaft geblieben, und der eine unmittelbare — es sei nun eine Grund oder Personal - Abgabe — entrichtet, ist ein fränkischer Bürger.

9. Fränkische Bürger sind ferner — ohne alle Rücksicht auf öffentliche Abgaben — alle Franken, die, zur Gründung der Republik, einen oder mehrere Feldzüge mitgemacht haben.

10. Der Fremde wird fränkischer Bürger, wenn er — nach Zurücklegung seiner ein und zwanzig vollen Jahre, und nach seiner Erklärung, daß er sich in Frankreich niederlassen wolle — sieben Jahre hinter einander seinen Wohnsitz daselbst aufgeschlagen: dabei muß er noch eine unmittelbare Abgabe an den Staat bezahlt haben, und außer dem ein liegendes Gut zum Eigenthum besitzen, oder Ackerbau oder Handlung treiben, oder eine fränkische Bürgerin haben.

11. Die fränkischen Bürger haben allein das Recht in den Ur - Versammlungen zu stimmen, und dürfen allein zu den öffentlichen Aemtern berufen werden, welche die Konstitution (Staats - Verfassung) errichtet.

12. Man verliert die Rechte des fränkischen Bürgers.

1^o. Wenn man sich in fremden Ländern naturalisiren läßt;

2^o. Wenn man sich in irgend eine fremde Korporation aufnehmen läßt, bei welcher man auf einen Unterschied der Geburt sieht oder religiöse Gelübde fordert;

3^o. Wenn man Aemter oder jährliche Gesalte von einer fremden Regierung annimmt;

4^o. Wenn einer zu körperlichen oder entehrenden Strafen ist verurtheilt worden, so lange nämlich, bis er wieder in seine vorige bürgerliche Würde eingesetzt wird.

PARIS, le 24 Vendémiaire.

Les messagers d'état des deux conseils, non contents du traitement de 3,000 liv en numéraire métallique, qui leur a été alloué, demandent qu'il soit porté à celui dont jouissent les législateurs. Des propositions ont été faites de faire remplir ces fonctions par les sourds-muets de Sicard : elles consistent à porter les messages d'un conseil à l'autre & des conseils au directoire exécutif ; ce qu'ils pourront faire aussi bien que les messagers actuels.

WISSEMBOURG, le 24 Vendémiaire.

Les chariots partis d'ici avec des vivres pour les transporter à Landau, étant déjà arrivés à Schwiegen, lorsque les charretiers apprirent que les autrichiens se sont présentés aux portes de Wissembourg ; ils prirent le chemin des montagnes & rentrèrent à Wissembourg par la porte de Viller. La sentinelle de garde à l'aperçu des autrichiens déguisés en habits bleus cria : qui vive ? l'officier répondit français, mais à la question de quel régiment ; la sentinelle s'aperçut de l'ambarras de l'officier, ferma les barrières, & cria aux armes. Les émigrés rentrés par la faveur des loix se précipitèrent avec une telle fureur sur eux, que les citoyens de Wissembourg leur rendent le témoignage le plus éclatant du zèle & du courage, qu'ils ont montré à cette occasion. Les ennemis furent repoussés par la garde nationale, secondée par un détachement qui était venu de Landau,

Paris, den 24ten Vendémiaire.

Die Staatsboten beider Räthe sind nicht mit den 3,000 Liv. Metallgeld, welche man ihnen zu ihrem Gehalt ausgesetzt hat, zufrieden, und verlangen eben so viel als die Gesetzgeber. Es wird daher irgend wo vorgeschlagen, sie durch Sicard's Taubstummen zu ersetzen, die dies Amt eben so gut versehen können.

Weissemburg den 24ten Vendémiaire.

Die Wagen, welche von hier nach Landau Lebensmittel führen sollten, waren schon zu Schweigen ; als die Fuhrleute erfuhren, daß die Österreicher vor den Thoren von Weissemburg sich gezeigt haben, kehrten sie berghin wider zurück gegen das Weilerthor nach Weissemburg, und retteten auf diese Art den Transport. Die Wache rief : qui vive ? Der Offizier der in blau gekleideten Österreicher antwortete français : — de quel régiment fragte die Wache, und da sie bemerkte, daß der Offizier stöhnte, schlug sie die barriere zu und machte Lermen. Alles lief zusammen. Die mit Erlaubniß der Gesetze ins Vaterland zurückgekehrten Emigranten gingen wuthend auf die Österreicher los, so daß Weisemburgs-Bürger ihnen das beste Lob geben. Die Österreicher wurden mit Hülfe einiger Truppen die so eben von Landau kamen, um dem Transport das Geleit zu geben, zurückgeschlagen. Es blieb zwar kein Mann, aber die Pferde der Feinde müssen sehr gelitten haben ; dann

pour escorter le convoi. Il n'est pas resté un homme dans cette affaire; mais les chevaux des ennemis doivent avoir été grièvement blessés, parce que le chemin de leur retraite jusqu'à Steinsfeld a été couverte de sang.

STRASBOURG, le 29 Vendémiaire.

Ce matin on a amené ici trois cents cinquante trois prisonniers de guerre tous du régiment Olivier-Wallis. Ils ont été pris par le général Beaupuis, qui pour mieux réussir, avoit dissimulé une retraite.

Du 30.

Le général Meyer a été blessé & fait prisonnier: il a été conduit à Manheim. On dit le général Beaupuis mort, il doit avoir resté dans un combat près de Kenzingen en se battant avec la plus grande intrépidité, dont l'issue a été en notre faveur.

L'on remarque que l'armée de Rhin & Moselle dans sa retraite n'a pillé que dans les villages abandonnés par les habitans, qui, craignant leur vengeance, s'étaient cachés dans les bois & que la discipline la plus rigoureuse a été observée dans les communes tant du territoire ennemi que neutre, lesquelles avaient restées paisibles

Du 1 Brumaire.

Les autrichiens, dans le dessein de détruire le pont de communication entre Kehl & Strasbourg ont lancé des gros corps d'ar-

die Strasse bis nach Steinsfeld, wohin sie sich zurückgezogen haben, war mit Blut bedekt.

Strasburg, den 29 Vendémiaire.

Heute morgens wurden 253 Gefangene vom Regiment Olivier-Wallis hier eingebbracht: sie sind durch den General Beaupuis der sich scheinbar zurückgezogen, gelöst, umringt und gefangen gemacht worden.

Vom 30.

General Meyer ist gefangen und blessirt zu Manheim, und General Beaupuis soll bei der letzten Affaire bei Kenzingen ein Opfer seiner Tapferkeit geworden seyn. — Aber der Sieg war unsere.

Die Rhein und Mosell-Armee hat bei ihrem Rückzug die Dörfer geplündert, deren Einwohner zu den Waffen gegriffen hatten, und sowohl die feindlichen als die neutralen Ortschaften, die ruhig geblieben, geschont.

Vom 1 Brumaire.

Die Österreicher waren oberhalb Kehl, dem Rheinkopf gegen über große Balken in den Rhein, in der Absicht die Rhein-Brücke zu zerstören. Man glaubte anfangs sie schiffen sich ein, um einen Übergang zu wagen, schoß daher mit Kartätschen auf sie, und die

bre dans le Rhin au-dessus du fort. On avait cru d'abord, qu'ils voulaient s'embarquer pour effectuer un passage; on fit pour les empêcher des décharges à mitraille & un feu de peloton, que les chasseurs de la garde nationale Strasbourgeoise avait dirigé sur eux: mais on s'aperçut bientôt de l'erreur. On prit toutes les mesures pour arrêter les corps d'arbres, qui ont été trainés à bord avant d'atteindre le pont. On voit par ces tentatifs, que les autrichiens avaient médité une attaque générale sur toute la rive du Rhin; puis que des lettres parvenues de Coblenz & de Bonn datées du même jour annonçaient qu'ils avaient tenté la même chose au Bas-Rhin, où ils étaient en effet parvenus à casser le pont de Neuwied; mais le projet qu'ils avaient entrepris de s'emparer de Coblenz leur a si mal réussi, que des 7 ou 800 hommes, qui avaient passé le Rhin pour l'effectuer, il n'en a pas retourné un seul.

Du 2.

La division du général Desaix a été attaquée quatre jours de suite dans sa position près de Kenzingen & Memmelshoff. Les trois premiers jours l'ennemi, malgré sa grande supériorité, a été repoussé avec une grande perte tant en tués qu'en prisonniers. Le 4^{me}. jour ils réussirent d'entourer un bataillon d'infanterie légère. Cet événement obliga la division à une retraite d'un quart de lieu. Le général Beaufort, qui commandait à Memmelshoff, disputant encore le terrain à l'ennemi, y reçut un coup de feu mortel.

La retraite protégée par l'artillerie légère

Jäger der Strasburger-Nationalgarde, die auf die Wache dort ausgezogen waren, machten ein Rotten-Feuer gegen die Feinde.

Man bemerkte den Irthum bei Seiten, und fischte die Balken auf, ehe sie an der Brücke anlangten.

Man sieht hieraus leicht ein allgemeiner Angriff, wann er nicht Statt hatte, doch gewagt werden sollte; dann zu eben der Zeit hatten die Österreicher das nämliche am Unter-Rhein versucht. Es gelang ihnen zwar besser die Neuwieder-Brücke zu zerbrechen; aber der Versuch, den sie gemacht hatten, mit 7 bis 800 Mann sich Coblenz zu bemächtigen, ist unglücklich für sie ausgefallen: alle sind geblieben oder zu Gefangenen gemacht worden.

Vom 2ten Brumaire.

Die Division des General Desaix ward vier Tage nach einander in ihrer Position bei Kenzingen und Memmelshoffen von der ganzen feindlichen Macht angegriffen.

Die drei ersten Tage wurden die Feinde mit vielem Verlust an Toden und Gefangen zurückgeschlagen.

Den vierten Tag gelang es ihnen ein Bataillon leichter Infanterie zu umringen, wodurch die Division gezwungen ware eine viertel Stunde weit sich zurückzuziehen.

General Beaufort, der vor Memmelshoff stand und nicht weichen wollte, erhielt dort einen tödlichen Schuß.

Von der leichten Artillerie unterstützt geschah der Rückzug in grösster Ordnung und mit geringem Verlust; so zwar daß wir noch 150

e fit avec très-peu de perte, & en si bon ordre, qu'il n'échappa aucun des 150 prisonniers, qu'on avait fait sur l'ennemi.

La même division a passé le Rhin à Vieux-Brisac, a mené sur la rive gauche le pont de bateaux à l'exception de trois pontons, auxquels elle a mis elle-même le feu. Le passage du fleuve effectué sous la protection de la cavalerie légère, n'est que la suite d'une opération militaire & n'est point forcée, quoiqu'en disent les ennemis de la République.

LUXEMBOURG, le 10 Brumaire.

Un capitaine autrichien ayant été fait prisonnier de guerre a été conduit dans l'intérieur. Son domestique, qui avait sur lui tout l'argent de son maître, craignant que le bon vieillard ne pérît dans sa captivité, résolut de l'aller chercher en France. Le brave serviteur plein de joie de l'avoir trouvé, lui remis ses quarante ducats, qui lui avaient été confisés. Le maître attendri sur cet acte de fidélité, versa des larmes de reconnaissance, le serra dans ses bras & lui promit de ne plus voir en lui qu'un fils. Tous deux ont passé ici pour être échangés. Je regrette de ne pouvoir donner le nom de ces deux hommes vertueux. Puisse ce trait de fidélité & d'attachement d'un domestique allemand à son maître, servir d'exemple à ces bâtards de français, qui ne font que medire de leur Gouvernement & voler notre chère patrie; dont ils sont indignes d'être les enfants.

Feinde, die gefangen waren, mit fort führen.

Diese Division schickte zu Alt-Brisac über den Strom und brachte die Schiff-Brücke bis auf drei Schiffe, die sie selbst verbrannt hat, herüber.

Der Übergang geschah unter der Bedeckung der leichten Reiteren zufolge einer militärischen Unstalt und ungezwungen, trotz aller widrigen Gerüchten, die von den Feinden der Republik ausgestreut werden.

Luxemburg, den 10 Brumaire.

Ein Österreicher-Hauptmann, wurde als Kriegs-Gefangener in das Innere der Republik geführet. Sein zurückgebliebener Knecht hatte alles Geld seines Herrn auf sich, und war bekümmert sein guter Alter möchte zu Grunde gehen. Er entschloss sich ihn aufzusuchen und es gelang ihm nach sehr vieler Mühe. Der brave Diener voll Entzücken ihn angetroffen zu haben, gab ihm seine 40 Ducaten wider, die er ihm anvertraut hatte. Der Herr gerührt durch diese Handlung vergoss Tränen der Erkentlichkeit, drückte ihn an seine Brust, und schwur ihn in Zukunft als seine Sohn zu betrachten. Sie giengen beide hier durch um ausgetauscht zu werden. Ich bedaure, daß ich die Namen dieser zweien bieder Männer nicht kenne; ich würde sie mit dem äußersten Vergnügen eben so bekannt gemacht haben als ihre Tugenden. Mögte doch dieses Beispiel der Treue und Anhänglichkeit des Dieners an seinen Herrn den Bassarden von Franken zum Muster dienen, welche nichts thun als ihre zuminde Regierung verläumden und unser liebes Vaterland zu bestehlen, dessen Kinder sie nicht verdienen genannt zu werden.

JOURNAL

DU DEPARTMENT DES FORETS

N.^o 14.

Du Sextidi 16 brumaire, an 5 (6 November 1796, ère commune.)

Lettre du général Buonaparte à l'archevêque de Ferrare. — Entrée dans les quartiers d'hivers. — Nouvelles différentes des armées de Rhin & Moselle & de Sambre & Meuse. — Arrestation de Vandernoot.

Lettre du général Buonaparte à l'archevêque de Ferrare.

ON se rappelle que le général Buonaparte avait condamné à une espèce de réclusion dans son palais le cardinal Mattei, archevêque de Ferrare, pour avoir fait aborder l'écusson pontifical sur le frontispice de quelques édifices de cette ville, lors de l'échec de l'armée française sur les bords de l'Adige. Il vient de le mettre en liberté, & la lettre, qu'il a écrite à ce prélat, mérite d'être remarquée. La voici :

“ Les circonstances dans lesquelles vous vous êtes trouvé, seigneur, étaient

Zeitschrift

für das Departement der Waldun-
gen.

N.^o 14.

Vom 16ten Brumaire im 5ten Jahr
(6 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Brief des General Buonaparte an den Erzbischof von Ferrare. — Eintritt der preussischen Truppen ins Winterquar-
tier. Verschiedene Neugkeiten von der Rhein, Mosel, Sambre- und Maas-
Armee. — Fortsetzung des berüchtig-
ten Advocaten Vandernoot.

Brief des General Buonaparte an den Erzbischof von Ferrare.

M an errinnere sich, daß der General Buonaparte den Befehl gegeben hatte den Cardinal Mattei Erzbischof zu Ferrare, in seinem Palaste zu bewachen, weil er bei dem augenblicklichen Vortheile, welchen die Österreicher in Italien an dem Adige- Fluss hatten, die päpstlichen Wappen wieder auf einige Gebäude der Stadt hatte stellen lassen.

Der General gab ihm seine Freiheit wieder ganz und sandte ihm folgenden Brief, welcher wegen seiner Merkwürdigkeit verdienet bekannt zu seyn.

“ Die Umstände, in welchen sich ihr Gnaden befunden haben, waren in der That

vraiment difficiles & tout à fait neuves pour vous. Je veux bien attribuer à ce seul motif les erreurs essentielles, que vous avez commises. Les vertus morales & chrétiennes, que tout le monde s'accorde à reconnaître en vous, me font désirer vivement, que vous vous rendiez dans votre diocèse. Assurez tous les ministres du culte de la protection spéciale que je leur accorderai chaque fois qu'ils ne s'immisceront pas dans les affaires politiques des nations. Je vous prie, monseigneur, d'être persuadé des sentiments d'estime avec lesquels j'ai l'honneur d'être &c. „

Salut et Fraternité,

Signé. BUONAPARTE.

D'après des lettres de Wesel les troupes prussiennes destinées à faire respecter la ligne de neutralité vont se retirer pour prendre leurs quartiers-d'hiver. Cette nouvelle fait absolument tomber tous ces faux bruits, dans lesquels on se plaisait à supposer au cabinet de Berlin des vues hostiles contre la République batave.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

BREST, le 16 Fructidor.

Nous travaillons ici avec force aux préparatifs d'une descente en Angleterre. On arme 21 vaisseaux de ligne, des frégates & transports. A l'Orient, il y a 8 vaisseaux de 74 canons. Il y en a aussi à

kritisch und alljüten, um ihr Gnaden nicht in Verlegenheit zu sehen. Ich will also dem Irrthum die wesentliche Fehler, deren sie sich schuldig gemacht haben, übersehen. Die sittlichen und kritischen Tugenden, welche jedermann an Ihnen lobt; erwecken in mir den innigen Wunsch dieselben wieder in ihren Kirchen-Bezirk zu wissen. Versichern sie die Gottes-Diener meines besondern Schusses, weshen ich ihnen nie versagen werde; insofern sie sich nicht in die Staats-Angelegenheiten der Nationen mischen werden. Mögen ihr Gnaden überzeugt seyn von den Gesinnungen meiner Achtung, mit welcher ich die Ehre habe zu seyn ic.

War unterzeichnet Buonaparte.

Laut Briefen aus Wesel werden die preussische Truppen, welche bestimmt waren die Neutralität beobachten zu thun, ins Winter-Quatir ziehen. Diese Neuigkeit vernichtet ganz das eitile Gerücht, welches gewisse Menschen sich eine Lust gemacht hatten zu verbreiten, daß das preussische Cabinet feindliche Gesinnungen gegen die holländische Republik hege.

FRANÇAISE REPUBLIK.

Brest, vom 16ten Fructidor.

Wir arbeiten unaufhörlich an den Vorbereitungen zu einer Landung nach England, man bewaffnet 21 Linienschiffe, Fregatten und Transport-Schiffe. In dem Hafen zu Orient sind 8 Schiffe von 74 Kanonen. Auch sind derer zu Rochefort, Havre, Dunkirchen und

Rochefort, au Havre, à Dunkerque, à St-Malo, &c. L'on arme à toute force des bateaux plats, ainsi que les plus forts transports. Il arrive ici beaucoup de troupes, qu'on fait camper, faute de casernes. Je vous dirai qu'en Angleterre il y a des partisans des Français qui insurgent le pays; on les nomme *l'armée noire*, à cause qu'ils sont habillés de noir, portant écrit sur leur ceinture: *Vainqueurs de l'univers*. Ils tâchent, dit-on, de s'emparer d'un port pour faciliter la descente à notre escadre.

Extrait du Républicain du Nord.

Au quartier-général à Bruxelles
le 6, Brumaire an 5.

Le général de division Souham, commandant de la 24me division militaire aux membres composant l'Administration du Département de la Dyle.

Je m'empresse, Citoyens, de vous transmettre l'heureuse nouvelle, que je viens de recevoir par un courrier, qui m'annonce, que le pavillon tricolor flotte maintenant dans l'île de Corse. Elle est donc actuellement en notre pouvoir: cette hardie & savante manœuvre pourra rabattre l'orgueil insolent de nos perfides ennemis, les Anglais.

Salut & Fraternité.

Signé SOUHAM.

St.-Malo ic. Mann rustet mit grösster Be-triebsamkeit flache Schiffe und die grösste Trans-
port-Schiffe. Viele Truppen kommen hier an,
die man aus Magdeburg an Kasernen, lagern lässt. Ich kann Euch sagen, dass die Franken
viele Anhänger in England haben, die im
Land Aufruhr erregen. Man nennt sie die
schwarze Armee, weil sie sich schwarz klei-
den, auf ihren Gürtel ist die Hirschfahrt Welt-
Bekleidung. Sie suchen, wie man sagt, sich ei-
nes Hafens zu bemächtigen, um unserer Flotte
die Landung zu erleichtern.

*Auszug aus dem nordischen Republika-
ner.*

Im General-Quartier zu Brüssel
den 6ten Brumaire 5 Jahrs.

*Der Divisions-General Souham, Com-
mandant der 24ten Militär-Division
an die Verwaltung des Dyl-Depart-
ments.*

Ich sehne mich, Bürger-Verwalter, Ihnen
die glückliche Nachricht mitzuteilen, welche
ich so eben durch einen Courier erhalten habe, dass
die dreifarbige Fahne der Republik auf der
Insel Corsica ist weh, wthin steht sie wirk-
lich in unserer Gewalt. Diese gelungene so-
wohl bedachte als kühne Unternehmung mag
den frechen Stolz unserer treulosen Engländer
nicht wenig beugen.

Gruss und Verbrüderung.

War unverzeichnet Souham.

VIENNE, le 13 Octobre.

Avant-hier nous fûmes singulièrement étonnés, de voir arriver dans nos murs un courrier français, accompagné d'un officier impérial, que le général Quosdanovich lui avoit donné pour escorte. Ce courrier étoit richement habillé, ceint d'une écharpe tricolore, & la cocarde nationale au chapeau; il portoit un médaillon d'argent, sur lequel étoit empreint l'arbre de la liberté. Ses dépêches étoient adressées au président du conseil suprême de guerre; cependant celui-ci les renvoya au baron de Thugut, qui les accepta, &, sans les ouvrir, le fit passer sur-le-champ à l'empereur, qui se trouvoit alors à Luxembourg, où on en fit l'ouverture. L'empereur ayant été instruit du contenu, on renvoya le courrier, qui fut logé dans les casernes près du Danube, & on ordonna d'avoir pour lui tous les égards & tous les soins possibles. Deux officiers lui tiennent compagnie, & il est strictement défendu, à qui que ce soit, de s'entretenir avec lui.

Hier S. M. est arrivée, à l'inattendu, dans cette résidence; elle a travaillé fort long temps avec ses ministres. On ne doute aucunement que le contenu de ces dépêches n'ait été le sujet de cette conférence; cependant rien n'en a pénétré dans le public.

Des bords du Rhin, le 20 Octobre.

Les avis que nous reçumes dernièrement, des avantages que le général Moreau avoit remporté, les 2, 3, 6, & 10 Octobre,

Wien, den 13ten October.

Vorgestern sahen wir zu unserem größten Erstaunen einen fränkischen Courier in Begleitung eines kaiserlichen Offiziers, der ihm der General Quosdanowich zur Bedeckung mitgegeben hatte in unsere Maueren eingetroffen; dieser Courier war reich angezogen, er hatte eine dreifarbige Scherbe um den Leib, und die National Cokarde auf dem Hut; er trug eine Medaille von Silber, worauf der Freiheitsbaum gestohlen war. Seine Depeschen waren an den Hofkriegs-Raths-Präsidenten addressirt; dieser wies ihn an den Baron Thugut. Der Baron nahm ihm die Depeschen ab, und schickte dieselbe ohne sie zu öffnen an den Kaiser, der eben zu Luxemburg war, und wo man sie öffnete. Sobald der Kaiser von dem Inhalt Einsicht genommen hatte, wurde der Courier zurückgeschickt, und in die Casernen an der Donau einquartirt. Es wurde Befehl gegeben, ihm alle mögliche Sorgfalt und Achtung zu bezeigen. Zwei Offiziers hielten ihm Gesellschaft. Allen andern, wer es auch immer sehe, ist es verbotten sich mit ihm zu unterhalten.

Gestern in seine Majestät ganz unvermutet in die Residenz wieder angekommen, sie hat sehr lange mit ihren Ministren gearbeitet. Man zweifelet gar nicht, daß der Inhalt dieser Depeschen der Gegenstand der Conferenz gewesen seyn, doch ist nichts davon im Publikum bekannt worden.

Von den Rhein-Ufern am 20ten October.

Nachrichten, die uns jüngst zugekommen sind, daß der General Moreau den 2, 3, 6 und 10 über die österreichische Generäle La tour und Tauendorf verschiedene Vortheile erhalten habe, bestätigt sich durch die Bewe-

sur les généraux autrichiens Latour & Nauendorff, se sont pleinement confirmés, par les mouvements que nous voyons faire aux Impériaux dans nos environs: ils se retirent de la Sieg, & ont abandonné Bingen. La division de l'armée de Sambre & Meuse, qui après la retraite de Jourdan avoit passé le Rhin, pour prendre une position sur le Hunsrück, se rapproche de nouveau de nous, depuis hier & avant hier. Tous nos environs sont encombrés de troupes républicaines, & tout nous annonce une nouvelle irruption au-delà du fleuve: ce qui se feroit d'autant plus facilement, que les Français, après avoir repoussé l'attaque la plus vive & la plus opiniâtre que les Impériaux aient jamais faite, sont restés maîtres de la tête du pont de Neuwied, qui est actuellement raccommodeé. Le dommage qu'il avoit essuyé, par la crue des eaux & l'ouragan dernier, est totalement réparé, ainsi qu'à celui de Moselweist.

Extrait d'une lettre écrite d'Andernach, par un officier français le 22 Oct., (1 Brumaire.)

Les Autrichiens débarquèrent, la nuit dernière, 2000 hommes d'infanterie & 500 chevaux sur la rive gauche, & sur quatre points différens. Les généraux Championnet & Grenier, qui étoient campés entre Andernach & Coblenz, & qui vraisemblablement avoient eu vent de cette expédition, laissèrent débarquer & avancer l'ennemi. Ils se portèrent ensuite, avec leurs troupes, & sur les bateaux, dont ils s'emparèrent, & contre l'ennemi même, qui

gungen, welche die Kaiserliche in unseren Gegenen machen, sie ziehen sich von der Sieg zurück, und haben Bingen geräumt. Die Division der Sambre- und Maas-Armee, welche nach dem Rückzug des General Jourdan den Rhein passirt hatte, hat sich seit gestern und vorgestern uns wieder genähert. Unsere Gegend rund um ist mit republikanischen Truppen überhäuft, und alles verkündet uns einen neuen Ueberfall auf der andern Rhein-Seite, welches um so leichter geschehen dürfte, da die Franken den heftigsten und hartnäckischen Angrif, den die Österreicher jemals gewagt, zurückgeschlagen, und die Brückenschanze zu Neuwied behauptet haben. Die Brücke ist wieder in gutem Stand. Der Schaden, den das aufgeswollene Gewässer und der Sturm daran verursacht, ist ausgebessert. Das nemliche ist mit der Brücke zu Moselweist geschehen.

Auszug aus einem Schreiben von einem fränkischen Officier zu Andernach den 22ten October (1 Brumaire).

Die letzte Nacht landeten die Österreicher 2,000 Mann Fußvolk und 500 Reuter, auf vier verschiedenen Puncten am linken Ufer.

Die Generäle Championnet und Grenier, die zwischen Koblenz und Andernach gelagert waren, und die vermutlich von diesem Unternehmen Wind hatten, ließen den Feind landen und vorrücken. Sie bemächtigten sich sodann der Schiffe, und schickten sich gegen den Feind, der auf unsere Stadt eine Ueberraschung versuchen wollte.

Das Treffen begang, und währte einige Stunden mit vieler Hartnäckigkeit, da aber

paroisoit vouloir tenter un coup de main sur notre ville. Le combat s'engagea, & dura quelques heures avec beaucoup d'opiniâtreté; mais l'ennemi se voyant coupé & tourné, posa en partie les armes, & le reste se sauva dans le bois. A 10 heures du matin, toute l'infanterie ennemie étoit faite prisonnière; la cavalerie erre encore dans les bois, & l'on est à sa poursuite.

Les portes de notre ville ont été fermées pendant l'action. Le commandant y avoit fait entrer deux bataillons.

Neuwied a de nouveau souffert, & l'on assure que plusieurs maisons ont été la proie des flammes.

COBLENCE , le 23 Octobre,

Dans la nuit du 21 au 22, un parti autrichien de 300 hommes, protégé par le canon de la forteresse d'Ehrenbreitstein, avoit passé le Rhin à Nauendorf, à un quart de lieue de cette ville. Les Impériaux s'étoient d'abord emparés du Petersberg & de toutes les batteries des environs; ils pénétrèrent même jusqu'au milieu du pont de la Moselle; mais notre garnison, rassemblée au bruit de la générale, se porta d'abord contre l'ennemi, & secondée par la division de Championnet, qui le prenoit en flanc, les Français parvinrent à repousser les Impériaux, & à faire prisonniers ceux qui n'eurent pas le temps de se rembarquer. On apprit, le matin, que plusieurs autres passages avoient eu lieu de la même manière, sur d'autres points, depuis

der Feind sich abgeschnitten und umrungen sahe, setzte zum Theil die Waffen nieder, und der Ueberrest flüchtete sich in die Wälder. Um 10 Uhr Morgens war die ganze feindliche Infanterie gefangen, die Kavallerie irr noch in den Wälderen herum, und wird von den unseligen verfolgt.

Während dem Treffen blieben unsere Thoren verschlossen; der Kommandant hatte zwei Bataillonen in die Stadt gelegt.

Neuwied hat neuerdings gelitten, man versichert, mehrere Häuser seyen ein Raub der Flammen geworden.

Coblenz, den 23ten Octo. (2ten brumaire)

In der Nacht vom 21ten auf den 22ten hatte eine Trup Österreicher unter dem Schutz der Kanonen der Festung - Ehrenbreitstein bei Neuendorf eine Viertelstunde von der Stadt den Rhein passirer. Die Kaiserlichen hatten gleich anfangs den Petersberg und alle die Verschanzungen in der Gegend weggenommen, sie waren selbst schon bis auf die halbe Mosel - Brücke vorgedrungen, aber unsere Garnison durch den General-Marsch versammelt, gieng auf den Feind los, und unterstützt von der Division Championnet, welche sie in der Flanke anfiel, gelang es ihr die Kaiserlichen zurückzutreiben, und alle die, welche nicht Zeit hatten, in die Schiffe zurückzukommen, gefangen zu nehmen. Heut hört man, dass man an mehreren Dörfern von Raub bis Neuwied auf die nämliche Art vergleichnen Vers

Caub jusqu'à Neuwied, & que par-tout
les Autrichiens avoient été repoussés.
suche gemacht hat, aber überal sind die Österreicher zurück gedrängt worden.

COLOGNE, le 25 Octobre. (4 Brumaire).

Il est arrivé hier 240 prisonnier impériaux, faits dans la nuit du 21 au 22 Octobre, aux environs d'Andernach & de Neuwi-d. Un pareil nombre est arrivé à Coblenz le lendemain.

Pendant cette action, les deux armées, sur la Sieg, sont restées tranquilles.

Les lettres de Coblenz ne portent rien de nouveau aujourd'hui.

Kölln vom 25ten Octobre, (4 Brumaire).

Gestern sind 240 Kaiserliche hier eingebracht worden, die in der Nacht vom 21 auf den 22 October in der Gegend von Neuwied und Andernach gefangen worden. Des Tags nach diesem Vorfall, ist eine gleich starke Anzahl Gesangener zu Koblenz eingetroffen.

Während diesem Vorfall blieben die beiden Armeen an der Sieg ganz ruhig.

Die heutige Briefe von Koblenz haben nichts neues.

Nous avions long-temps parlé, à tort & à travers peut-être, de certains conciliabules qui se tenoient à Berg-op-Zoom ; nous savions les noms des différants individus qui s'y rendoient d'Anvers par Ossendrecht, &c. &c. &c. Voici, à ce sujet, une lettre par laquelle il paroît que le gouvernement doit encore avoir eu d'autres indices.

BERG-OP-ZOOM, le 24 Octobre, (3 Brum.)

" Hier avant midi on a arrêté, dans cette ville, le fameux avocat *Henri Vandernoot*, l'homme qui a joué un si grand rôle pendant la révolution du Brabant.

Cette arrestation s'est faite d'après l'ordre d'une commission prise dans le sein de la Convention nationale batave, composée des représentans Meyer & Vester, accompagnés de deux représentans du Bra-

Lang hatten wir schon von gewissen schleich Versammlungen, welche zu Berg-ob-Zoom gegalten wurden, in den Tag hinein gesprochen; wir wussten die Namen verschiedener Personen, die von Antwerpen durch Offendrecht sich dahin begaben ic. Hier ist nun ein Brief über diese Vorgänge, woraus man schließen muss, daß die Regierung noch andere Anzeigen von der Sache hat.

Berg-ob-Zom den 24 Oct. (3 Brumaire)

Gestern Vormittag hat man in unserer Stadt den berüchtigten Advocaten Heinrich Vandernoot in Verhaft genommen, ein Mann der in der brabantischen Revolution eine so große Rolle gespielt hat. Diese Verhaftnahme geschah in Folge eines Beschlusses, den eine aus der Mitte der batavischen National-Versammlung ausgesetzte aus den Vertretern Meyer und Vester mit Beziehung zweier Vertreter von batavischen

bant batave. On a de suite mis les scellés sur ses papiers.

H. Vandernoot a été conduit , par le Drossard , de la maison de son frère (Jean-Baptiste) dans la maison de-ville , & de-là , sous une forte escorte de gendarmes français , vers Bois-le-Duc ; on assure que cette arrestation été faite sur la demande du gouvernement français , & a rapport à une conspiration du clergé Brabançon contre la République française , dans laquelle Vandernoot auroit pris une part active. Ses coffres & ses papiers , mis sous les scellés , ont également été transportés à Bois-le-Duc . “

(Nous aimons à croire que cette conspiration se réduira à peu de chose ; la plupart des MM. qui se rendoient à Berg-op-Zoom , pour y conspirer , étoient si bêtes ! . . . Pardonne-moi l'expression , mais quel moyen de se servir d'une autre , quand de nobles Anversois sont du nombre ?)

Le prix de l'abonnement pour trois mois ; est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire ; pour les départemens , franc de port dans toute la République , 9 liv. même argent , ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières .

Tout ce qui concerne le but de ce journal , sera adressé immédiatement pendant l'absence du Citoyen Böhmer , au citoyen Cercelet ; Imprimeur du Département , demeurant en la même ville .

Brabant bestehende Kommissaire erlassen hat. Seine Papiere wurden darauf versiegelt .

H. Vandernoot wurde von dem Drossard aus seines Bruder (Johann Baptist) Hause auf das Stadthaus , und von da mit einer Bedeckung fränkischer Gendarmen nach Boiss-le-Duc gebracht. Man versichert , die fränkische Regierung habe diese Verhaftnehmung begehret , und sie habe Bezug auf eine Verschwörung der belgischen Clerisei gegen die fränkische Republik , in welcher Vendernoot sehr thätig Theil genommen haben solle .

Seine versiegelte Coffern und Papiere sind gleichfalls nach Boiss-le-Duc abgeführt werden .

Wir glauben gern , daß diese Verschwörung sehr wenig zu bedeuten habe . Die meiste von den Herrn , welche dessentwegen nach Berg-op-Zoom giengen waren solche Dumköpfe ! Man verzeihe mir den Ausdruck , aber welches anderen könnte man sich bedienen , wenn die Rede von dem Antwerpener - Adel ist .

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxemburg 6 Livres , klingende Münze , in den Departementern und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen , 9 Livres eben dieses Geldes .

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann , wird während Abwesenheit des Bürger Böhmer , unmittelbar an den Bürger Cercelet , Departements-Buchdrucker allhier übersendet .

JOURNAL DU DEPARTMENT DES FORETS

N.^o 15.

Du Nonidi 19 brumaire, an 5 (9 Novembre 1796, ère commune.)

Prédiction singulière de M. Banzabatti, faite le 21 décembre 1786.— Bonnes nouvelles de la Méditerranée. — Motifs de la déclaration au cabinet britannique par S. M. le roi d'Espagne. — Nouvelles de Strasbourg et du quartier-général de Mulheim. — Proclamation de la municipalité de Luxembourg. — Le faunisseur. — Jugement d'un gardemagasin de bois.

ITALIE.

UN Négociant nommé Banzabatti homme connu dans toute la ville par ses faillites est décédé à Ancone. On a trouvé après sa mort un testament, qui mérite de fixer l'attention. Je légue, dit-il, tout ce que je possède aux monarques de la terre, j'ai à faire valoir sur la terre entière les mêmes prétentions, que les plus puissants souverains. C'est un pur hasard qui leur a donné quelqu'avantage sur moi. Je dispose donc de la terre de la manière suivante: l'Empereur aura la Bavière, une partie de la Pologne, le cercle

Zeitschrift für das Departement der Waldwirtschaft Gen.

N.^o 15.

Vom 19ten Brumaire im 5ten Jahr
(9 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Sonderbare Weissagung des Hr. Banzabatti vom 21 December 1786.— Gute Nachrichten aus dem mittelländischen Meere. — Gründe die S. M. den König von Spanien bewogen haben, dem englischen Cabinet den Krieg zu erklären. — Neugkeiten aus Strasburg und aus dem General Quartier zu Mülheim. — Ausruf der Municipalität von Luxembourg. — Der Livrant. — Verurtheilung des Gard-Magasins des Holses.

Italien.

In Ankona ist ein Kaufmann Namens Banzabatti gestorben, der wegen seiner lustigen Einfälle in der ganzen Stadt berühmt war. Man hat ein Testament nach seinem Tod gefunden, welches sehr merkwürdig ist. Ich vermachte, sagt er, alles was ich besitze, den Monarchen dieser Welt. Ich hab so viel Anspruch auf die Erde als die grössten Beherrschter. — Ein bloser Zufall hat Ihnen einen Vorteil gegeben. Ich will also mit dem Erdballen folgende Disposition treffen. Der Kaiser soll Bayern, ein Stük von Pohlen, den schwäbischen Kreis und die Wallachen bekommen. Der König von Preusen die Stadt

de Suabe, & la Valachie. Le Roi de Prusse aura la ville de Danzig avec une partie de la Pologne, Hambourg, le duché de Meklenbourg, une partie de la Saxe. L'électeur de Saxe ne conservera que Dresde avec un petit territoire y attenant; Dresde sera proclamé ville libre impériale, dans laquelle la famille de Saxe fera toujours les fonctions de bourguemestre. La France aura tout ce qui est situé à la rive gauche du Rhin, Mayence, Trèves, Cologne jusqu'en Hollande, Liège, le pays-bas autrichiens & la ville querelleuse d'Aix-la-Chapelle. L'électeur Palatin aura Bremen, les duchés de Cleves, Juliers, Berg avec l'évêché de Münster, & tout ce qui en dépend.

La Russie est déjà trop grande, mais une partie de la Pologne pourroit cependant encore lui convenir, & Ockzakow avec le territoire y contigu jusqu'à Vilia en Bessarabie pourroit la garantir contre toute invasion de la part des Turcs. En Italie, je veux qu'on établisse un nouveau royaume, j'en fais roi le grand-duc de Toscane, & je lui soumet toute l'Italie. Le pape peut s'établir à Constantinople d'après l'exemple de Constantin dans les siècles précédens, & je telégué le grand Sultan avec son séraïl en Asie. Les autres princesses, qui auront perdu leurs petits états, seront conduits aux îles de la mère pacifique, où ils pourront créer de nouvelles monarchies. Il y a là encore plus d'îles, qu'il n'existe de petits princes & souverains sans forces.

Le Pape convertira à Constantinople tous les Musulmans à la fois, qui seul conduit à la béatitude éternelle, & y sera

Danzig mit einem Stük Wohlen, Hamburg, das Meklenburgische und ein Stük von Sachsen. Der Kurfürst von Sachsen soll nur Dresden und einen kleinen Distrik des angrenzenden Landes erhalten. Dresden wird zu einer freyen Reichsstadt erhoben, wo die sächsische Familie allzeit die Burgemeister-Stelle vertreten wird. Frankreich soll alles haben was jenseits des Rheins liegt, Mainz, Trier, Rölln, bis nach Holland, Lüttig, die kaiserlichen Niederlande und die zänkische Stadt Achen. Der Kurfürst von der Pfalz bekommt Bremen, das Elevische, Jülich und Bergen und das Bisthum Münster mit seinem Anhang. Rusland hat ohnehin Land genug, ein Theil von Wohlen könnte ihm noch dienen, und Ockzakow mit der angränzenden Gegend bis nach Kilia in Bessarabien, wird es von der Seite der Pforte sichern. In Italien soll ein Königreich errichtet werden, wo ich den Herzog von Toskana zum König mache, ganz Italien soll ihm unterwürfig seyn. Der Pabst kann nach Constantinopel ziehen, wie Constantinus in allen Zeiten hingezogen, und der Grossultan wird mit seinem Gerail nach Asien angewiesen. Die übrig gebliebenen Fürsten, die ihre kleinen Staaten verlieren, werden in die Inseln des stillen Meeres verführt, wo sie neue Monarchien werden können. Es sind ja doch noch mehr öde Inseln als ohnmächtige kleine Fürsten und Beherscher. Der Pabst wird in Constantinopel die Türken zu dem allein seligmachenden Glauben bekehren, und den Catalogum (Librorum prohibitorum) der verbotenen Bücher publizieren. Der Erzbischof von Salzburg fällt mit Bayern an Österreich, und wird mit der Verfechtung des Rechte der deutschen Kirche nichts mehr zu thun haben. Auf diese Art werden die Ans

publier le catalogue des livres prohibés. L'archevêché de Salzbourg & la Baviere, seront réunis à l'Autriche. Son archevêque n'aura plus la faculté de soutenir les droits de l'église germanique. De cette manière les nonces perdront leurs autorités & si le Pape en envoie des nouveaux de Constantinople, on les fera passer la contumace (1) à Semlin assez longtemps, pour qu'ils puissent être guéris du prosélitisme & de l'intolérance. L'Europe jouira par ces dispositions d'une paix heureuse, & mes voeux seront remplis.

CADIX, le 7 Octobre, (16 Vendémiaire).

Voilà enfin la guerre ouverte entre l'Espagne & l'Angleterre. Nous venons d'apprendre que l'amiral Langara s'est emparé, dans la Méditerranée, de deux vaisseaux de guerre anglais, & que s'il eût reçu l'ordre de capturer vingt-quatre heures plutôt, il auroit pu s'emparer d'une division anglaise, sous les ordres de l'amiral Man, composée de cinq vaisseaux & d'un convoi avec quatre mille hommes de troupes; la nouvelle est certaine. L'ordre est affiché pour que tous les marins espagnols se tiennent sur leurs gardes. Les régimens espagnols passent avec toute diligence dans l'Estramadure, pour y former un camp de 60 mille hommes. On est ici occupé à embarquer des canons pour fournir à cette armée.

(1) On appelle contumace le séjour de 40 jours, que les voyageurs sont obligés de passer sur la frontière pour prévenir les maladies contagieuses qu'ils pourraient apportées.

nunciations ihre Kraft verlieren, und wenn der Papst von Constantinopel neue Nunzien schickt, so wird man sie bei Semlin so lange contumaz (1) halten lassen, bis sie die gefährliche Religions-Krankheit verlieren. Auf diese Art wird Europa im Friede leben, und meine Wünsche für die glückseligkeit der Menschen werden erfüllt.

So lautet das politische Testament des Herrn Banzabatti.

Cadix den 7ten Octobre (16 Vendémiaire).

Der Krieg ist also zwischen Spanien und England angefangen. Ebenso vernehmen wir, daß der Admiral Langero im mittelländischen Meere zwei Kriegsschiffe weggenommen habe und wenn er 24 Stunden vorher den Befehl gehabt hätte zu Kaperen, so hätte er eine englische Division unter den Befehlen des Admiral Mane, bestehend aus fünf Schiffen und einer Bedeckung von 400 Mann wegnehmen können. Die Nachricht ist gewiss, der Befehl ist angeschlagen, daß alle spanischen Seeleute auf ihrer Huth seyn sollen. Die spanische Regimenter marschiren in aller Eile nach Estremadura, um ein Lager von 60,000 Mann zu formiren. Hier ist man beschäftigt Kanonen für diese Armee einzuladen.

(1) Contumaz nennt man die Zeit, welche die Reisenden aushalten müssen an den Gräzien der Türken, um zu verhindern; daß sie keine ansteckende Krankheit mittheilen mögen.

Déclaration de guerre de l'Espagne à l'Angleterre.

MADRID, le 11 Octobre.

Sa Majesté a expédié à tous les conseils un décret dont la teneur suit :

" Un des principaux motifs qui me détermina à conclure la paix avec la République française, aussitôt que son gouvernement eut commencé à prendre une forme régulière & stable, ce fut la manière dont en a usé l'Angleterre à mon égard, tout le temps de la guerre, & la juste défiance que devoit m'inspirer, pour l'avenir, l'expérience de sa mauvaise foi, qui commença à se manifester au moment le plus critique de la première campagne, dans la manière avec laquelle l'amiral *Hood* traita mon escadre à Toulon, où il s'occupa seulement de ruiner tout ce que lui-même ne pouvoit pas enlever; & ensuite dans l'expédition qu'il fit contre l'île de Corse; expédition qu'il fit à l'insu, & qu'il cacha avec la plus grande réserve à don *Juan de Langara*, pendant qu'ils étoient ensemble à Toulon.

Cette même mauvaise foi, le ministère anglais la laissa clairement paraître, par son silence sur toutes ses négociations avec les autres puissances, particulièrement dans le traité conclu le 19 novembre 1794, avec les Etats-Unis d'Amérique, sans aucun égard à mes droits, qui lui étoient bien connus. — Je la remarquai encore dans sa répugnance à adopter mes plans & mes idées, qui pouvoient accélérer la fin de la guerre, & dans la réponse vague

Kriegserklärung Spaniens an England.

Madrid, den 11 October.

Seine Majestät hat an alle Raths-Versammlungen ein Dekret folgenden Inhalts abgeschickt.

Einer der ersten Beweggründen, welcher mich zum Friede mit Frankreich gestimmet hat, sobald eine regelmäßige und ordentliche Regierungs-Form daselbst eingeführet worden, wäre die Art, wie England sich gegen mich betragen, so lang als der Krieg gewähret und das gerechte Misstrauen, das die Unredlichkeit, welche England eben in dem krisischen Zeitpunkt des ersten Feldzug äusserte, mir für die Zukunft einslössen musste; da nemlich der Admiral *Hood* mein Geschwader zu Toulon so behandelte, daß er sich nur damit beschäftigte, alles das zu verbergen, was er selbst nicht fort bringen konnte, und dann die Rüstung, die er gegen die Insel Corse vornahm; Rüstung, von welcher er dem Admiral Don Juan von Langara nichts wissen ließ, und die er ihm mit aller Sorgfalt verbarg, da sie doch zu Toulon beisammen waren.

Golche unredliche Absichten äusserte das englische Ministerium öffentlich durch das Stillschweigen, welches dasselbe bei allen Unterhandlungen mit anderen Mächten, besonders bei dem den 19ten November 1794 mit den vereinigten Staaten in Amerika geschlossenen Vertrag beobachtete, ohne einige Rücksicht, auf meine ihm bekannte Rechte. — Ich habe sie auch noch weiter in dem beständigen Widerspruch gegen meine Pläne und

que donna lord Grenville à mon ambassadeur , le marquis del Campo , quand il lui demanda des secours pour la continuer. Il acheva de me confirmer dans la certitude de sa mauvaise foi , par l'injustice avec laquelle il s'appropria la riche cargaison du navire espagnol *la Santiago* ou l'*Achille* , d'abord pris par les François , & ensuite repris par l'escadre anglaise , & qui devoit m'être rendu , suivant les conventions faites entre mon secrétaire-d'état & le lord St-Hélène , ambassadeur de sa majesté britannique ; ensuite par la retenue de toutes les munitions de guerre qui arrivoient sur les vaisseaux hollandais pour l'approvisionnement de mes escadres , en affectant toujours diverses difficultés pour en éloigner la restitution ; enfin , il ne m'a plus été permis de douter de la mauvaise foi de l'Angleterre , en apprenant les fréquens abordages de ses vaisseaux sur les côtes du Pérou & du Chily , pour y faire la contrebande & en reconnoître le terrain , sous prétexte de la pêche de la baleine , privilège qu'elle prétendoit lui avoir été accordé par la convention de Nootka. Tels furent les procédés du ministère anglais pour cimenter les liens d'amitié & de confiance réciproques qu'il s'étoit engagé d'avoir pour l'Espagne , suivant nos conventions du 25 Mai 1793.

Depuis que j'ai fait la paix avec la République française , non-seulement j'ai les motifs les plus fondés de supposer à l'Angleterre l'intention d'attaquer mes possessions d'Amérique , mais encore j'ai reçu des insultes directes qui me persuadent que ce ministère veut m'obliger à adopter un parti contraire aux intérêts de l'humanité ,

Ideen , das Ende des Kriegs zu beschleunigen , und in der unbestimmten Antwort entdecket , welche Lord Grenville meinem Absgesandten Marquis del Campo ertheilte , als dieser ihm die zur Fortsetzung des Kriegs nötige Hülss-Mittel foderte. Und ich musste von der Unredlichkeit des englischen Ministeriums durch die Ungerechtigkeit überzeugt werden , mit welcher sich dasselbe die reiche Ladung des spanischen Schifes *la Santiago* oder *l'Achille* zueignete. Dieses Schif war anfangs von den Franzosen weggenommen , aber eine englische Geschwader nahm es zurück , und nachdem zwischen meinem Staats-Sekretaire und dem Lord St-Helene Minister S. britischen Majestät geschlossenen Vertrag hätte dieses Schif mir zurückgegeben werden müssen. So hielten die Engländer auch alle Kriegs-Munition , welche von den holländischen Schifen zu Bewaffnung meines Geschwaders beigeschleppt wurde , zurück , und hatten immer Schwierigkeiten vorzuwenden , um die Aufgabe derselben aufzuschieben. Zuletzt war es mir gar nicht mehr möglich an der Unredlichkeit Englands zu zweifelen , als ich versahm , daß englische Schiffe immerfort in der Küste von Perou und Chily landeten , das selbst Kontrebande treiben , und das Land auskundschaften , unter dem Vorwand des Waldfischfang , zu welchem sie durch den Vertrag zu Nootka berechtigt zuseyn vorgaben. So betrug sich das englische Ministerium , um die Bände der Freundschaft und des wechselseitigen Vertrauens enger zu knüpfen , zu welchen er sich durch unsere Verträge vom 25ten Mai 1793 anheischig gemacht hatte.

Seit ich mit der fränkischen Republik Friesen gemacht habe , habe ich die gegründeste Ursachen zu glauben , daß England die Absicht habe , meine amerikanische Besitzungen anzuziehen. Doch dazu hat man mich unmittelbar beleidigt , und mich überzeugt , daß dieses Ministerium mich zu einem der Interesse der Menschheit nachtheilige Schritt zwingen

déchirée par la guerre sanglante qui rava-
ge l'Europe, pour la cessation de laquelle
je n'ai cessé d'offrir mes bons offices, & de
témoigner ma constante sollicitude. "

wolle, da der blutige Krieg, der durch Eu-
ropa wühlet meine ganze Sorgsamkeit beschäf-
tigt, und ich gern nach allen meinen Kräften
arbeite, um ihn zu beendigen.

*Extrait d'une lettre du général en chef Beur-
nonville au directoire exécutif au quartier-
général de Mülheim.*

J'ai eu l'honneur de vous rendre compte
hier de l'attaque que l'armée ennemie a
faite, dans la nuit du 29 au 30 vendé-
miaire, sur la tête du pont de Neuwied;
il ne projetait rien moins que de faire
prisonnière de guerre la garnison, & de
raser les ouvrages, & enfin de couper la
communication de l'aile gauche avec l'aile
droite de l'armée. Cette affaire coûte plus
de quatre mille hommes à l'ennemi.

*Auszug eines Schreibens des Oberge-
nerals Beurnonville an das Vollzie-
hung-Directorium, im Hauptquartier
zu Mühlheim des 3ten Brumär.*

Ich hatte die Ehre, Ihnen gestern von dem
Angriffe, den die feindliche Armee in der
Nacht vom 29 auf den 30sten Vendemiär auf
den Brückenkopf und die Insel von Neu-
wied gemacht hat, Nachricht zu geben. Sie
führte nichts weniger im Schilde, als die
Garnison Kriegsgefangen zu machen, die Wer-
ker zu schleisen, und endlich die Verbindung
des linken und rechten Flügels der Armee ab-
zuschneiden. Dieser Vorfall kostete den Feind
mehr als 4000 Mann

STRAESBOURG , le 2 Brumaire.

Le commissaire du gouvernement Hauff-
mann adresse une lettre fort flatteuse à notre
administration municipale, dans laquelle il
a rendu au nom du directoire exécutif
toute la justice due au civisme constaté
de nos habitans, & à la conduite dis-
tinguée de nos garde nationale. — Hier
il a fait publier un arrêté, qui a pour but
de réprimer les dilapidations & malversa-
tions énormes commises dans les distribu-
tions des besoins de l'armée.

Strasburg, den 2 Brumaire.

Der Regierungs - Commissär Hausmann
erlies an unsere Municipal - Verwaltung ein
sehr schmeichelhaftes Schreiben, worinn er
im Namen des Vollziehungs - Directoriums
dem durch Thaten erprobten Bürgersinne der
hiesigen Einwohner, und dem ausgezeichneten
Benehmen unsrer Nationalgarde das gehörige
lob ertheilt. — Derselbe lies gestern eine
Verordnung bekannt machen, welche den heil-
samen Zweck hat, den abscheulichen Verschwen-
dungen und Unterschleisen bei der Austheilung
der Armee-Bedürfnisse Schranken zu setzen,

Luxembourg , le 4 Brumaire l'an 5.

PROCLAMATION

De l'Administration Municipale de Luxembourg à ses Administrés.

CITOYENS ,

L'établissement d'un droit de patente pour l'an cinq , le terme fixé pour le recouvrement , & les suites d'une négligence à s'en pourvoir dans le tems utile vous sont connu par les publications faites à cet égard : cependant , quoique le terme va expirer , vous ne vous empresez pas de vous procurer les patentees , qui vous sont nécessaires pour l'exercice de votre industrie respective , & vous êtes sur le point de vous voir priver des émolumens que vous en attendiez , si vous ne tachez de vous en munir dans le délai qui va finir : tout votre commerce , toute votre industrie en souffrance , ou une amende du quadruple du droit , après l'écoulement de ce terme sera le résultat de votre non conformation aux loix du Gouvernement & de votre incurie à contribuer aux besoins de votre commun avantage .

Vos Magistrats ne peuvent s'empêcher de vous rappeler un point aussi essentiel , & d'inviter tous les citoyens , qui veulent exercer ou continuer une branche d'industrie ou de commerce quelconque , repris dans la loi du 6 Fructidor dernier de se pourvoir avant l'expiration du vingt-cinq courrant d'une patente requise , sois mit Patenten zu versehen , sie müsten denn la peine d'une amende du quadruple de

Luxemburg , den 4ten Brumaire 5 Jahrs.

A u s r u f

Der Municipalität von Luxemburg an ihre Mitbürger.

Bürg er ,

Die Anordnung der Patent - Gebühren für das 5te Jahr der zu Erhebung derselben festgesetzte Termin und die Folgen einer Versäumniss , sich zur rechter Zeit damit zu versetzen , sind Euch durch die in dieser Rücksicht geschehenen Publicationen bekannt . Ob nun gleich der Termin seinem Ende nahe ist , so last Ihr es Euch dennoch nicht angelegen seyn , Euch die Patente anzuschaffen , welche zur Ausübung eures Kunsts oder Handlungsfleisches Euch nothwendig sind . Nur noch 20 Tage , so ist dieser Termin verstrichen , verfeht ihr Euch nicht in der noch übrigen Zeit , so werdet Ihr die Vortheile verlieren , welche ihr Euch in dieser Rücksicht zu versprechen habt . Eine Stockung eures Gewerbes und eures Kunstfleisches oder eine Geldstrafe , welche viermal grösser als die Patent - Gebühr ist , werden nach Verlauf dieser Zeitfrist die Folge eures Ungehorsams gegen die Gesetze der Republik und der Saumseligkeit seyn , welche Ihr in Ansehung dieser zum gemeinschaftlichen Besten festgesetzten Beiträge beweist .

Eure Vorgesetzten können nicht unhin , Euch einen so wesentlichen Punct in Erinnerung zu bringen , und alle Bürger , welche die Absicht haben , die im Geseze vom 6ten Fructidor benannten Gattungen des Handels oder Kunstfleisches fortzuführen , sich innerhalb 0 Tagen und vor Ablauf des 24ten Brumaire lieberwollen etwas später dieselben Gebühren

du quadruple de l'imposition de la patente non compris le droit d'icelle.

und noch überdies den vierfachen Betrag hervor
selben als Geldstrafen bezahlen.

Suivent les signatures.

LUXEMBOURG, le 16 Brumaire.

Le conseil militaire assemblé ce jour, pour juger Monsieur Barthelemy, garde-magasin du bois d'approvisionnement de cette place, prévenu de dilapidations, l'a condamné à cinq années de fers. Nous donnerons le procès-verbal du jugement dans le prochain numéro.

LE FOURNISSEUR.

Depuis long-temps, mon ami, tu me dois Soixante francs; pourrais-tu me les rendre? — Soixante francs? je ne saurois où prendre Soixante francs; car tel que tu me vois Je suis sans fonds. — Sans fonds, dis-tu? Que diable, Et tes chevaux, ta maîtresse, ta table?.... On te dit riche, & ma foi je le crois; Certes ce train, ce luxe asiatique Te coûte au moins vingt mille francs par mois..... — Non pas à moi, mais à la République.

Luxemburg, den 16 Brumaire.

Das am heutigen Tage versammelte Militär-Tribunal hat den der Verschwendung und des Verkaufes des Holzes, das zum Approsvisionen der Festung bestimmt ist, angeklagten Garde-Magasin Barthelemy verurtheilt fünf Jahr in Eisen gefesselt zu seyn. Im künftigen Journal werden wir das Urtheil einrücken.

Der Lieferant.

Du weis, daß ich vorlängst dir sechzig Franken lieh
Kanßt du mein Freund mir sie iht wieder
geben
Ich sechzig Franken wiedergeben
Ich habe kein Sols — beim Teufel wie!
Du ohne Gelber dächt' ich?
Du haltest Mädchen, Pferd. Dein Tisch ist
prächtig;
Dein Aufzug wekt natürlich den Gedanken
Du seyst ganz außerordentlich im Glück;
Dann alles dieses kost doch zwanzig tau-
send Franken
Des Monats, wenigstens: — Das zahlt die
Republik..

A Luxembourg, de l'imprimerie du département, n° 422.

JOURNAL

DU DEPARTMENT DES FORETS

N.^o 16.

Du Tridi 23 brumaire, an 5 (13 Novembre 1796, ère commune.)

Lettre du citoyen Layrot faisant les fonctions de secrétaire au tribunal militaire. — Extrait du jugement rendu par le conseil militaire. — Nouvelles de Vienne en Autriche. — Extrait d'une lettre du général Moreau, — Lettres de Bruxelles, Huningen, Strasbourg. — Avis de l'imprimeur.

A V I S.

CERCELET, imprimeur du département des forêts, se propose de donner, par souscription, dans les deux langues, séparée l'une de l'autre, un recueil complet de toutes les lois publiées par ordre du gouvernement depuis la réunion de ce pays à la France, ainsi que des proclamations, circulaires & arrêtés pris par l'administration départementale. On réunira chaque partie d'administration, autant qu'il sera possible, dans le même volume. Pour faciliter les recherches, on ajoutera à la fin de chaque tome une table analytique de

Zeitschrift

für das Departement der Waldun-

gen.

N.^o 16.

Vom 23ten Brumaire im 5ten Jahr
(13 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Brief des Bürger Layrot Lieutenant und Gressier des Militair-Tribunals. — Auszug des Urtheils desselben Tribunals. — Vienigkeiten aus Wien in Oesterreich. — Auszug eines Briefes des Generals Moreau. — Briefe aus Strasburg, Brüssel, Hunningen. Nachricht des Buchdruckers.

N a c h r i c h t.

Der Bürger Cercelet Buchdrucker dieses Departements ist gesinnet eine vollkommene Sammlung aller republikanischen Gesetze, welche auf Befehl der Regierung seit der Vereinigung der Niederlanden in den 9 Departementen Kraft haben, und alle Beschlüsse, Proklamationen und Circularschreiben der Central Verwaltung durch Subscription in beiden Sprachen und abgesondert herauszugeben. Diese Sammlung wird alle Theile des Verwaltungs-Wesens einfassen und zwar jeden Theil in einem besondern Band enthalten.

Um das Nachsuchen zu erleichtern, wird jedem Bande eine Tabell beigelegt, welche

son contenu. Le volume contiendra 200 pages d'impression; il coûtera 24 sous argent du pays.

Le 1er. volume se paiera d'avance, & à la livraison du 1er. on renouvellera l'abonnement pour le second & ainsi de suite. On ne mettra la main à cet ouvrage, que lorsqu'il y aura assez d'abonnés pour recouvrir les frais de l'impression. Ainsi nous invitons les fonctionnaires publics & tous les citoyens du département, à qui il est très utile, à s'empresser de nous faire passer leur intention, afin d'en accélérer l'apparition.

On s'adressera audit imprimeur, rue du curé n°. 422 à Luxembourg. Il sera délivré à chaque abonné un reçu du montant de leur souscription.

Luxembourg, le 17 Brumaire au 5.

Au Rédacteur.

Égalité, Liberté, ou la Mort.

Empresse-toi, citoyen, d'apprendre aux vrais amis de la chose publique, le grand exemple de justice que vient de donner le conseil militaire, siéant en cette commune le 15 du courant. Que tous ces messieurs, qui regardent la République, comme leur proie légitime, le lisent aussi: mais qu'ils tremblent; le même sort les attend.

Un Monsieur, nommé Barthelemy, gardemagasin, accusé de dilapidation, fut traduit devant le conseil militaire. Trop de citoyens probes déposaient contre lui, pour qu'il put résuter leurs dépositions; aussi

die in ihm enthaltenen Gegenstände anzeigen. Jeder Band in deutscher oder fränkischer Sprache wird aus 200 gedruckten Seiten bestehen, und den Abonnenten für 24 Luxemburger Stüber ertheilet werden. Der Anfang dieses Werkes wird nicht eher unternommen, bis die Druckosten durch eine hinlängliche Zahl Subscribers beztritten werden können. Da dieses Unternehmen äußerst wichtig ist für jeden öffentlichen Beamten und selbst jedem Bürger zum Nutzen gerichtet, zweiflen wir nicht im geringsten, daß die den Vortheil einnehenden Liebhaber eilen werden, die Erscheinung des Werkes zu betreiben. Der erste Band allein wird zum voraus bezahlt. Bei der Herausgabe unterschreibt man sich für den zweiten und so weiter.

Man wendet sich für das Abonnement an den genannten Buchdrucker, wohnhaft in der Pastors-Gasse zu Luxembourg, welcher jedem Abonnenten einen Liefers-Schein ausstellen wird, laut der gezahlten Summe für einen oder mehrere Bände.

Au den Herausgeber.

Freyheit, Gleichheit oder der Tod.

Eile Bürger allen wahren Freunden der guten Sache das große Beispiel von Gerechtigkeit bekannt zu machen, welches der hier sitzende Militär-Rath am 15ten Brumaire gegeben hat, auch alle die Herrn, welche die Republik als ihre rechtmäßige Bent ansehen, mögen es lesen, mögen aber auch zugleich zittern. Auf sie wartet das nämliche Schicksal.

Ein gewisser Herr Barthelemy Magazins-Verwahrer, der wegen Veruntreuung angeklagt ware, wurde vor diesen Richtersuhl vorgesetzt. Nur zu viel rechtschaffene Bürger zeugten gegen ihn, als daß er ihre Zeugnisse

son défenseur officieux, le fameux *Nicolas* (*), directeur de l'hôpital militaire, se contenta-t-il de brailler *ab hos & ab hac*, tantôt contre celui-ci, tantôt contre celui-là, & principalement contre l'officier municipal *Couturier*, qui, de l'avoue des honnêtes citoyens de Luxembourg, a mérité l'estime & la confiance générales ; il est vrai qu'il avait raison, ce Monsieur *Nicolas*, de croasser contre des personnes étrangères à sa cause, puisqu'il n'avait rien de bon à dire pour sa partie ; au moins s'il n'a pas bien parlé, il a parlé beaucoup : c'est toujours quelque chose.

Je reviens à mon principal sujet.

Barthelemy, après avoir été déclaré atteint & convaincu d'avoir vendu & fait vendre à son profit, du bois, provenant du magasin militaire, dont il avoit la surveillance, a été condamné à la peine de cinq ans de fers. Puisquent tous les fripons subir le même sort !...

Salut & Fraternité.

Ton co-Républicain,

LAYROT, Lieutenant.

(*) A propos de *Nicolas*, ce Monsieur qui calomnoit avec tant de fureur le citoyen *Couturier*, n'a qu'à tâcher de mener, comme il dit, l'administration municipale à coups de canon, car elle se prépare à charger les dilapidateurs à mitrailles.

hätte widerlegen können, deswegen hat auch sein offizieller Vertheidiger der bekannte *Nicola* (*) Directeur des Militärs-Spitals sich damit begnügt von diesem und jenem, bald gegen den, bald gegen jenen und besonderst gegen den Municipal-Beamten *Couturier* viel zu waschen, der doch nach dem Geständniß aller rechtschaffenen Bürger alle meine Hochachtung und Zutrauen verdient. Es ist wahr, daß der Besagte Herr *Nicolas* Recht hatte, gegen Personen, welche mit seiner Sache nicht zu thun hatten, ein furchterliches Geschrei zu erheben, indem er nichts vortheilhaftes für seine Partie vorzutragen hatte: denn hat er nicht gut gesprochen, so hat er doch viel gesprochen, und das ist allemal etwas. Ich kehre zu einem Hauptgegenstand zurück, *Barthelemy*, nachdem man ihn beschuldigt und überzeugt erklärt hatte, aus dem Militär-Magazin, worüber ihm die Ober-Aufsicht anvertraut ware, Holz zu seinem Nutzen verkauft zu haben, und verkauft haben zu lassen, ist zu einer fünf jährigen Galären-Straf verdammt worden. Mögten doch alle Spitzbuben gleiches Schicksal erfahren.

Gruß und Verbrüderung.

Dein Mitrepublikaner,

Layrot, Lieutenant.

(*) Da von dem *Nicolas* die Rede ist, so glaube ich beobachten zu müssen, daß dieser Herr, der mit so vieler Wuth den Bürger *Couturie* verläumdet, mag nur, wie hoch demselben sich anzudrücken beliebt, die Municipal-Verwaltung mit Kanonen zu führen, sich anschicken: dann diese macht wirklich ihre Vorkehrungen, um den ungetreuen Verwaltern mit Kartätschen zu antworten.

Extrait du jugement, rendu par le Conseil militaire s'ant à Luxembourg, le 15 Brumaire, an 5.

Le Conseil militaire, considérant que depuis deux mois & demi, que le nommé *Barthelemy* est en fonctions de garde-magasin, il a été vendu à différens habitants de Luxembourg, provenant du magasin militaire, une quantité de bois beaucoup plus considérable que celle qu'aurait pu produire les bons réunis des officiers de la garnison; considérant de plus, que le bois, livré aux officiers n'est ordinairement que mélangé & que celui vendu aux habitants de Luxembourg, était du bois choisi.

Déclare ledit *Barthelemy*, atteint & convaincu d'avoir vendu & fait vendre à son profit, du bois provenant du magasin militaire;

Confidérant en outre qu'il est dans le cas de l'article XI de la section 3 du code pénal militaire, qui porte &c. &c.

Le Conseil le condamne à la peine de cinq ans de fers, & à rembourser le prix du bois qu'il a distrait du magasin.

VIENNE, le 19 Octobre. (28 Vendémiaire)

Le 16 courant les églises protestantes de cette capitale on célébré la fête de la tolérance en honneur de la mémoire de *Joseph II*, à qui on doit l'introduction de ce principe salutaire dans le code du gouvernement autrichien.

Tout ce qui a quelque rapport à la mis-

Auszug des durch den Militär Rath zu Luxembourg am 5ten Brumaire 5ten Jahrs erlassenen Urtheils.

Der Militär-Rath in Erwägung, daß seit zwei und einen halben Monat, seit welcher Zeit der genannte *Barthelemy* die Verrichtungen des Magazin-Verwalters versieht, mehre Einwohner von Luxembourg aus dem Militär-Magazin mehr Holz verkauft worden, als alle die Gutscheine der Offiziere von der Garnison zusammen genommen betragen. In weiterer Erwägung, daß das Holz an die Offiziere insgemein von allerhand Gattungen abgegeben wird, da das an die Einwohner von Luxembourg verkauft ausgesuchtes Holz ware.

Erklärt den besagten *Barthelemy* beschuldigt und überzeugt Holz aus dem Militär-Magazin verkauft zu haben, und verkauft haben zu lassen.

In weiteren Erwägung, daß derselbe in dem Fall des 11ten Artikels des dritten Abschnitts des peinlichen Militär-Gesetzbuches sich befindet, welches enthält; ic. ic.

Verdammst ihn der Rath für fünf Jahr auf die Galeren, und zur Rückzahlung des aus dem Magazin entzogenen Holzes.

Wienn, den 19ten Oct. (28 Vendémiaire).

Den 16ten dieses haben die protestantische Kirchen der Hauptstadt das Fest der Toleranz gefeiert, und zwar zur Ehre des Kaiser Joseph des zweiten, welchem man in dem österreichischen Gesetzbuch diesen ersprießlichen Grundsatz zu danken hat.

Alles was auf die Sendung des neulich

sion du courrier français, arrivé dernièrement, excite le plus vif intérêt du public. On a fait la remarque, que sa dépêche a été munie de cinq sceaux, donc il faut, qu'elle émane du directoire & qu'elle regarde une affaire de la plus grande conséquence. Tout le monde se plait à la croire relative à la paix; le porteur d'une proposition aussi désirée devient l'objet d'une curiosité générale. Sa taille, sa mine, son habillement fournissent matière à toutes les conversations; on fait de combien de plats il a diné, de quelle sorte de vin il a bu, de quel amusement il a joui. C'est une grand distinction, que d'avoir pu lui parler, & cette permission est briguée comme les autres faveurs de la cour. Quelque soit le contenu de sa dépêche c'est une chose sûre, que jamais les conférences des ministres & les envois de couriers n'ont été aussi fréquens que depuis son arrivée.

La monnoie travaille sans relâche à convertir en couronnes impériales des lingots d'argent arrivés d'Angleterre. Cette mesure a été nécessitée par le défaut d'espèces, qui se fait sentir partout.

La position de Wurmser ne cesse d'inspirer beaucoup d'inquiétude. On fait maintenant, que les grands avantages, que les gazettes étrangères lui font remporter sur les français se réduisent à quelques sorties nécessitées par le manque de vivres & de fourrages, & dans lesquelles même les succès ont beaucoup varié. On ne peut se dissimuler, que les forces des français en Italie ne soient supérieures aux nôtres, & que Wurmser ne soit obligé de se rendre, s'il n'est promptement secouru. Il est sûr que la paix ne pourroit jamais

angekommenen französischen Kuriers bezug hat,²⁷ beschäftigt unser Publikum ganz außerordentlich. Man hat die Beobachtung gemacht, daß seine Depêche fünf Siegel hatte, also muß sie vom Vollziehungs-Directorium selbst, und von der größten Wichtigkeit seyn. Jeder man glaubt, sie beziehe sich auf den Frieden; der Ueberbringer eines so wichtigen Antrags wird der Gegenstand der allgemeinen Neugierde; seine Größe, seine Gesichtsbildung, seine Kleidung liefern den Stof zu allen Unterredungen. Man weiß sich zu sagen, von wie vieler Schüsseln er gespeiset habe, von welcher Gattung Wein er getrunken, wie er sich den Tag über die Zeit vertrieben habe. Es ist eine besondere Auszeichnung, ihn gesprochen zu haben, und diese Gunst, wird wie andere Höf-Gnaden nachgesucht. Der Inhalt seiner Depêche seye nun, welcher er wolle, so viel bleibt richtig, daß die Zusammenkunft der Minister, und die Abschickung der Kourier niemals so häufig waren, als seit seiner Ankunft.

In der Münze ist man unaufhörlich beschäftigt die aus England eingetroffene Silberstangen in Kaiserliche Kronen umzuschaffen, und zu dieser Maßregel sieht man sich durch den überall eintretenden Geldmangel genötigt.

Wurmser's Lage verbreitet überal groÙe Besorgsamkeit; man weiß jeho, daß die große Vortheile, welche ihm ausländise Zeittungen über die Franken ertheilen, nichts als durch Mangel an Lebens-Mitteln und Fourrage vermästigte Ausfälle sind, bei welchen der Erfolg öfters sehr verschieden war,

Man kann sich nicht enthalten zugeben zu müssen, daß die Franken in Italien weit stärker wie wir sind, und daß Wurmser gezwungen ist, sich zu ergeben, wenn er nicht schleunige Hilfe bekommt. Sicher ist es, daß der Friede einmal gelegen kommen könnte, um

venir plus à propos pour tirer tout le monde d'embarras. Il est donc naturel, que tout le monde la souhaite, & le vœu général ne tardera pas à s'accomplir, (ainsi soit-il).

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE

Extrait d'une lettre adressée au directoire exécutif par le général en chef de Rhin & Moselle en date du 6 Brumaire.

Citoyens Directeurs,

L'armée prit position le 1er. de ce mois la gauche au Rhin, la droite à Kauderen, le centre à Schillingen ; j'y séjournai le 2 & mon projet, si l'ennemi ne m'avoir pas suivi avec toute son armée, étoit de m'y maintenir. Son effort se dirigea particulièrement sur Kaudern & Hiel, & son projet étoit en débouchant par Liedlingen d'arriver avant moi à Emmendingen & de me couper la route d'Huningue. Il fut attaquer le même jour le poste de Rheinfelden assez vivement, mais on eut le tems de couper le pont, de sorte, que cela n'eut aucun effet.

Les troupes du général Ferino chargées de défendre Kauderen & Hiel y firent des prodiges de valeur, & continuèrent depuis la pointe du jours jusqu'à la nuit les attaques réitérées de l'ennemi, sans qu'il put faire le moindre progrès. Je le fis soutenir par une partie de la division du général . . . contre qui l'attaque étoit moins vive. Le général Joubert soutint l'attaque de puis Schillingen, jusqu'au Rhin.

Jederman aus der Verlegenheit zu bringen. Es ist also natürlich, daß ihn jeder verlangt, und der allgemeine Wunsch muß bald bestriedigt werden.

Rhein- und Mosel-Armee.

Auszug eines Schreibens des Ober-Generals an das Vollziehungs-Directorium vom 6ten Brumaire.

Bürger Directorium,

Die Armee nahm den ersten dieses Monats eine Stellung, der linke Flügel am Rhein, der rechte zu Kauderen, und der Mittelpunkte zu Schittingen, ich hielt mich zwei Tag dort auf, und meine Absicht war, wenn mir der Feind nicht mit seiner ganzen Armee nachgesetzt hätte, diese Stellung zu behaupten. Seine Macht war besonders gegen Kaudern und Heil gerichtet, und seine Absicht war, durch Liedlingen vorzubrechen, vor mir Emmendingen zu erreichen, und mir den Weg nach Hünningen abzuschneiden. Er ließ denselben Tag den Posten von Rheinfelden ziemlich lebhaft angreifen, aber man hatte noch Zeit die Brücke abzutragen, so daß sein Unternehmen von keinem Erfolg war.

Die Truppen des General Ferino, welche Kaudern und Heil zu verteidigen beordert waren, thaten Wunder der Tapferkeit, und hielten von Unbruch des Tages an bis in die Nacht die wiederholten Angriffe des Feindes im Zaum, ohne daß er im Stande war, die mindeste Vorschritte zu machen. Ich ließ durch einen Theil der Division des Generals . . . wider die der Angriff minder lebhaft war, unterstützen. Der General Joubert unterstützte den Angriff von Schittingen an dem Rhein.

Malgré l'état de fatigue de la troupe par le temps affreux qu'il faisoit, elle repoussa toutes les attaques avec la plus grande bravoure, sans s'épouvanter du nombre de ses ennemis & si la situation de l'armée m'a voit permis de rester sur la rive droite du Rhin, nous aurions à nous flatter d'avoir gagné une belle bataille défensive. Nous avons fait à l'ennemi une centaine de prisonniers dont 5 officiers.

Le 4 l'armée prit position à Attingen, le cinq elle passa le Rhin à Huningue, & quoique l'armée ennemie ne fut campée qu'à une lieue, elle n'osa pas troubler notre passage, qui s'est fait avec le plus grand ordre, & qui a été couvert par les généraux *Abatucci & Laboissiere*.

Salut & Respect.

Signé MOREAU.

BRUXELLES, du 8 Brumaire.

Des lettres arrivées de Munich annoncent que l'armée prussienne d'observation a eu au moment, où elle voulut prendre ses quartiers-d'hiver, des contre-ordres. Le duc de Brunswick, qui la commandoit a été appellé à Berlin.

HUNNINGUE, le 11 Brumaire.

Le corps de Condé, qui pendant cette campagne a beaucoup souffert, va rentrer en quartiers-d'hiver dans les environs de Mulheim à sept lieues de Bâle, pour se

Die Truppe schlug, ungeachtet der widrigen Witterung und ihrer Ermüdung, mit der größten Tapferkeit zurück, ohne über die Anzahl ihrer Feinde zu erschrecken, und wenn die Lage der Armee nur zugelassen hätte, auf dem rechten Rhein-Ufer zu bleiben, so würden wir eine schöne Vertheidigungs-Schlacht gewonnen haben. Wir haben dem Feind 100 Gefangene gemacht, worunter 5 Officiere sind.

Den 4ten nahm die Armee ihre Stellung zu Attingen und den 5ten gieng sie zu Huningen über den Rhein; obwohl die feindliche Armee nur eine Stunde davon gelagert ware, so unterstand sie sich doch nicht unseren Übergang zu fördern, er geschah mit der größten Ordnung, und war durch die Generäle Abbatucci und Laboissier gedeckt.

Gruss und Ehrerbietung.

Unterzeichnet Moreau.

Brüssel, vom 8ten Brumaire.

Briefe aus München melden, daß die preußische Beobachtungs-Armee in dem Augenblick, als sie die Winterquartier beziehen sollte Gegebenbefehle erhalten habe.

Der Herzog von Braunschweig, der sie kommandirt, ist nach Berlin berufen worden.

Huningen, den 11 Brumaire.

Die Conbeer, die während dieses Feldzuges viel ausgestanden und sehr zusammen geschmolzen sind, werden nächstens die Winter-Quartier in den Gemeinden von Mühlheim (sieben Stunden von Basel beziehen). Der Herzog von Enghien war die vorige Woche

reposer de ses fatigues. Le duc d'Aglier était la semaine passé à Bâle. Les républicains, autrichiens & condéens fraternisent dans cette ville comme si la paix était faite.

Les autrichiens travaillent à éléver des batteries sur les hauteurs du côté de Wyl, lesquelles dominent sur les îles du Rhin. Pour empêcher ces travaux on a fait feu sur les ouvriers ces deux derniers jours, auquel les autrichiens ripostèrent, & il est déjà resté de part & d'autre quelques travailleurs. On travaille continuellement aux retranchemens de cette île.

Les autrichiens à leur arrivée à Lorrach ont entièrement pillé cet endroit. Ils y maltraitent tous les habitans sous prétexte qu'ils sont amis des républicains. Cette nouvelle est un excellent remède contre la maladie de ceux qui soupirent après leur retour. Allez à leur rencontre vous, patriotes belges & vous aussi amis de l'ancien régime, qui souhaitez tant de les revoir: ils vous recevront comme vous le méritez — à coups des bâtons.

STRASBOURG, le 13 Brumaire.

Il arrive ici successivement différents bataillons venant de l'intérieur, pour renforcer l'armée. Nous apprenons que nos troupes sont entrées dans Spire & que ces contrées du Palatinat sont abandonnées par les ennemis.

in Basel. Condeer, Républikaner und Oesterreicher schwärmen in gedachter Stadt untereinander, als wenn der Friede schon geschlossen wäre.

Die Oesterreicher suchen auf den Anhöhen gegen Wyl zu, welche die Rhein-Insel beherrschen, Batterien zu errichten; um dieses zu verhindern, wurde am Freitag ziemlich lebhaft, gestern aber nur selten auf die Arbeiter geschossen. Die Oesterreicher antworteten, und es sind schon von beiden Seiten einige Mann umgekommen.

Auf der Basile wied sehr thätig an den Verschanzungen gearbeitet.

Die Oesterreicher haben bei ihrer Ankunft in Lorrach geplündert. Sie misshandeln alle Einwohner, bei denen sie Abhängigkeit an die Republikaner vermuten. Ein treffliches Mittel um die Krankheit aller derjenigen zuheilen, die sich so sehr nach ihrer Rückkunft sehnen. Geht hin ihnen entgegen ihr Niederländer Patrioten und auch ihre Freunde der alten Verfassung, sie werden euch bewillkommen, wie sie es verdient — mit Stoschlägen.

Strossburg, den 13zen Brumaire.

Mehrere Bataillonen kommen heute zum Theil hier an, oder passiren nur durch die Stadt. Man erfährt, daß unsere Truppen in Speir eingerückt, und diese Gegenden der Pfalz von Feinden gesäubert haben.

A Luxembourg, de l'imprimerie du département , n° 422.

JOURNAL DU DEPARTMENT DES FORETS

N.^o 17.

Du Sextidi 26 brumaire, an 5 (16 Novembre 1796 , ère commune.)

Traits sur Wurmser. Situation de l'armée autrichienne dans le Tyrol. — Sentimens des villes impériales en allemagne. Conduite des généraux autrichiens. — Espérance de paix. — Proclamation aux peuples d'Italie. — Proclamation aux peuples de la Römagne.

VIENNE, le 22 Octobre, (1 Brumaire).

LE peuple est d'une impatience extrême pour avoir des nouvelles de Wurmser & de Mantoue; on répand, à l'arrivée de chaque courrier, que ce feld-maréchal ne cesse de faire des sorties qui tournent toujours à son avantage, & au moyen desquelles il tue un grand nombre de Français: mais il est certain que la cour n'en a aucune nouvelle.

On espère seulement d'expulser les Français du Tyrol; mais ceux-ci deviennent de jour en jour plus fort en nombre dans la partie méridionale. On ne peut plus détacher des troupes de l'armée de l'archiduc Charles, parce qu'il ne peut s'en passer lui-même; entre-temps il faut que le besoin

Zeitschrift für das Departement der Waldung.

N.^o 17.

Vom 26ten Brumaire im 5ten Jahr (16 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Gerüche von Wurmser. Lage der österreichischen Armee in Tirol. — Gesinnung der deutschen Reichsstädten. Betragen der österreichischen Generäle. Hoffnung zum Frieden. — Proclamation an die Völker Italiens. — Proclamation an die Völker von Romänen.

Wien, den 22ten Oct. (1 Brumaire).

Das Volk wartet mit außerordentlichen Unruhe auf Nachrichten von Wurmser. So oft ein Kurier ankommt verbreitet man Gerüche, daß der Feld-Marschall mit besonderem Glück beständige Ausfälle mache, wobei immer viele Franken bleiben. Gewiß aber ist es, daß der Hof gar keine Nachrichten hat.

Man hofft nur die Franken aus Tirol zu vertreiben, diese aber werden in der mittägigen Gegend immer an der Zahl stärker. Man kann von der Armee des Herzogen Karl keine Truppen mehr wegziehen, dann er selbst kann keine mehr entbehren. Indessen scheint

soit urgent dans l'armée impériale dans le Tyrol puisqu'on vient d'y envoyer, en chariots de poste, un renfort de 2000 hommes.

HAMBOURG, le 1 Novembre (11 Brumaire).

On apprend de l'intérieur de l'Allemagne, que la ville impériale de Wetzlar a déclaré à la diète de l'Empire, qu'épuisée par les contributions imposées de part & d'autre, elle se trouve hors d'état de continuer à fournir son contingent pour la guerre. La ville de Nuremberg a fait la même déclaration, & a retiré les troupes de son contingent près de l'armée de l'Empire.

Cette dernière ville a maintenant l'espoir d'un arrangement amical avec la Prusse, depuis qu'une puissance prépondérante a bien voulu y prêter la main. D'ailleurs elle souffre à présent plus des Impériaux que des Prussiens. Le général autrichien s'est emparé de l'arsenal, d'où il a tiré des effets pour plus de 500,000 florins.

On regarde comme d'un bon augure pour la paix, que l'empereur a fait remercier 4,000 chasseurs, que les états de Bohême avoient levé pour être envoyés à l'armée.

Le fameux émissaire français à Vienne étant tombé malade, on a expédié un courrier à Bonaparte pour lui en donner avis. Un officier de distinction va aussi, dit-on, partir pour Paris, avec des dépêches de la plus grande importance,

die kaiserliche Armee einer Verstärkung in Tirol sehr nötig zu seyn, weil man auf Wagen 2,000 Mann mit der Post dahin schilt.

Hamburg, den 1 Nov. (11 Brumaire).

Aus dem Innern von Deutschland vernimmt man, daß die freie Reichsstadt Wehlar an dem Reichstag erklärt habe, daß sie durch Contributionen, welche sie an die einen, wie an den anderen lieferen mußte, sie sich ausser Stand finde ihr Kriegs-Contingent zu stellen. Die Stadt Nurenberg hat eine gleiche Erklärung gemacht, und ihre Trouppe von der Reichs-Armee zurückgezogen.

Lehree Stadt hat ist die Hoffnung ein freundlichen Vertrag mit Preussen zu treffen, seit eine vollwichtige Macht die Hand dazu bielten wollte. Anderthalb steht diese Stadt ist mehr von den Österreicher, wie von den Preusen aus. Der österreichische General hat sich des Zeughäuses bemächtigt, aus welchem er mehr als für 500,000 Gulden herausgenommen hat.

Man sieht es als eine gute Vorbedeutung für den Frieden an, daß der Kaiser 4,000 Mann Jäger nicht angenommen hat, welche die Stände Böhmens für die Armee gehoben hatten.

Der fränkische Emissaire, der so viel Aufsehen zu Wien machte, ist von einer Krankheit befallen worden. Man hat ein Courier an Bonaparte geschickt, um ihn davon zu benachrichtigen. Ein vornehmer Officier soll auch wie man sagt mit sehr wichtigen Austragungen nach Paris abgehen.

La confédération d'en-deçà du Po (ciss-Padana) peuples d'Italie.

L'aurore de la liberté se lève donc enfin pour l'Italie! Ces mêmes peuples qui formèrent, au 12^e. siècle, l'illustre ligue lombarde contre l'oppression d'un despote, les voilà donc, après cinq siècles, considérés de nouveau, sous les auspices de cette nation généreuse qui a brisé nos liens! Déjà Bologne, Ferrare, Modène & Reggio jurent de nouveau de se maintenir libres, de se défendre dans l'état d'indépendance, seul convenable à la dignité de l'homme, seul propre à élèver sa pensée, à éveiller son énergie & à le produire rapidement dans le sentier de la gloire. Comme ils se jouaient de nos droits imprescriptibles, ces odieux oppresseurs de l'Italie; comme ils les violaient avec impunité! ils nous isolaient, pour nous tyraniser sans obstacles; ils nous divisaient pour mieux régner. Qui pourrait rappeler, qui pourrait compter tous les fléaux dont ils ont inondé nos contrées si fertiles, nos provinces si florissantes? Gaspillage de la fortune publique, avanies impudentes de la fiscalité, engourdissement de l'industrie, entraves du commerce, erreurs en économie politique, absurdités en gouvernement.

Voix puissante de la nature, principes conservateurs des sociétés, vous nous traciez bien nos devoirs, celui sur-tout, de veiller nous-mêmes à notre bonheur; mais le moyen de suivre cette impulsion généreuse qui nous portait à secouer le joug, investis que nous étions par les vils satel-

Die Confederation dieses des Po (ciss-Padana) an die Völker Italiens.

Endlich erhebt sich der Morgenröthe Freiheit in Italien! Endlich sieht man von neuem die nemlichen Völker, welche im 12ten Jahrhundert, das berühmte lombardische Bündniß gegen die Unterdrückung eines Despoten bildeten unter dem Schutze dieser grossmuthigen Nation verbündet, welche unsere Fesseln zerstörte. Schon schwören Bologne, Ferrare, Modena und Reggio von neuem, sich frey zu erhalten, sich in dem Zustand einer glücklichen Unabhängigkeit zu vertheitigen, welcher allein ihrer Würde angemessen, welches geschikt ist, seinen Gedanken neue Schwungkraft zu geben, seine Energie zu erwecken und ihn schleunig in die Bahn des Ruhms zu erheben! Wie sie mit unsren unverdusserlichen Rechten spielten, jene Unterdrücker Italiens; wie sie selbe so ungestraft schändeten! Sie trenneten uns, um uns desto ungehinderter zu tyrannisiren; sie theilten uns, um besser zu herschen. Wer würde sich aller der Plagen errinnern, wer sie alle zählen könnten, womit sie unsere so fruchtbare Gegenden, unsere so blühenden Provinzen überschwemmt haben! Untergrabung des öffentlichen Wohls, schimpfliche Eingriffe des Fiskus, Erschlagung des Kunstfleisches, Hemmung des Gewerbes, Thorheit in der Staats-Errichtung und Abschmälichkeit im Regierungs-Wesen.....

Mächtige Stimme der Natur, Grundsätze, Schuhhelden bürgerlicher Gesellschaften, ihr bezeichnetet uns wohl die Bahn unserer Pflichten, vorzüglich der über unser Glück selbst zu wachen; allein die Mittel, diesem erhabenen Triebe zu folgen, welcher uns einmal umringt, von den feilen Trabanten des Des-

lites du despotisme? Italiens et bien! ils sont tous en fuite, ils ont disparus comme des flocons de neige, devant la bravoure impétueuse des Français. Nous sommes libres, enfin. Ni menaces, ni séductions ne peuvent plus nous ramener à la servitude; nous mourrons, s'il le faut, mais libres & fiers, puisque la vie de l'esclave est pire que la mort.

Tyrans, qui visez encore à l'oppression, vous vous flattez, peut-être, que la lâcheoisiveté, dans laquelle vous nous avez bercés, amollira notre courage, énervera notre énergie! Mais perdez cet espoir. Vos troupes mercenaires ne font plus de peur; nos intrépides défenseurs nous ont appris à les repousser, à apprécier, à vos dépens, le courage d'un homme libre, & la fureur d'un esclave.

Nous savons bien qu'à la place du sublime enthousiasme qui nous anime, on veut allumer le zèle du fanatisme; on cherche à colorer des prétextes, à compromettre l'intérêt de la religion avec la cause de la liberté. Italiens! on vous abuse. Oui, nous sommes républicains, nous nous en faisons gloire; mais, comme vous, nous chérissons notre religion; comme vous, nous sommes unis à la foi catholique. Venez plutôt parmi nous, & croyez en vos yeux. Notre culte est libre comme nos cérémonies; nous y adhérons comme vous mêmes; nos libérateurs y portent respect, & leurs bras paissans sauront les protéger.

Ont-ils insulté aux moindres pratiques de notre culte, à leur entrée en Italie? Ont-ils manqué de déférence? N'en montrent-ils pas, chaque jour, en fraternisant

votisem anseitete, das Joch abzuschütteln? Italiener!.... Wohlan! sie sind alle auf der Flucht, zerstaubt sind sie wie Schnee-Flacken vor dem ungestamen Heldenmuth der Franken. Wir sind frei, endlich frei. Weder Drogungen, noch heuchlerische Verleitungen knnen uns mehr in die Knechtschaft zurfren; Wir wollen sterben, wenn es senn muss, aber frei, und stolz. Das Leben eines Sclaven ist rger als yer Tod.

Tyrannen, die ihr noch zur Unterdrfung lebt, die ihr euch vielleicht noch schmeichlet, dass die feige Trgheit, worin ihr uns gewiegt habt, unsern Muth entschwchen, unsere Spannkraft entnerven wrde! Gebt diese Hoffnung verloren. Eure Miethlings-Truppen schrecken nicht mehr; unsere unverzagte Vertheidiger haben uns gelehrt, sie zurfschlagen, sie haben uns gelehrt den Muth eines freien Mannes und die Wuth eines verlorenen Sclaven auf eure Ksten zu berechnen.

Wir wissen wohl, dass man Platz des erhabenen Enthusiasme, welcher uns belebt, das Feuer eines verderblichen Fanatismus anzünden will; man sucht die Beweggründe dazu zu überschminken, und das Interesse der Religion mit der Sache der Freiheit zu verschmelzen. Italiener! Man missbraucht eurer. Wir sind Republikaner, ja wir sinds, und ruhmen uns dessen; allein so, wie ihr, lieben wir unsere Religion; wie ihr, sind wir mit dem catholischen Glauben vereint. Kommt also unter uns, damit euch dessen eure Augen überzeugen. Unser Gottesdienst ist froi so wie unsere Gebruche; wir hangen an ihn so wie ihr selbst; unsere Befreier verschaffen ihm Ehrfurcht, und ihre mchtige Armee werden ihn zu schuen wissen.

Haben sie bei ihrem Einzuge in Italien der geringsten Gottes-dienstlichen Handlung gelastert? Habs ihnen an Erherbierung gegen dieselben ermangelt? Geben sie davon

avec nous ? Ont ils violé l'asyle des cloîtres, profané les autels, insulté des prélates, violenté les opinions religieuses ? Qui donc a osé les calomnier, par ces exécrables allégations, pour nous noircir nous mêmes dans vos esprits ? Revenez de votre erreure, Italiens ! regardez-les comme des frères. L'auteur de la nature nous rendit tels à ses yeux ; vous devez vous plaire à rester tels aux yeux de l'Univers.

Si des préjugés déplorables ne semaient pas la discorde au milieu de vous, vous réfléchirez sur vos communs intérêts, vous remonteriez à la source de ces divisions d'opinions qui, depuis si longtems, ont séparé nos destinées. Misérable condition de l'Italie ! Vous étiez arrivés à ne pouvoir vous distinguer vous-mêmes par un caractère national, à ne pas offrir une seule nuance honorable, qui vous fit reconnaître parmi les peuples de l'Europe. Votre physionomie politique changeait d'une ville à l'autre. Vos limites semblaient posées par les haines & les jaloufies. L'intérêt des peuples était sacrifié à quelques particuliers. Le commerce entravé de prohibitions. Le bonheur public altéré & presque morcelé en lambeaux. Que dire de notre nullité politique, du mépris des étrangers qui parcourent nos provinces ? Ah ! ce n'est point ce que nous sommes qu'ils viennent observer ; ils ne voient, ils ne peuvent voir que ce que nous avons été. Ils admirent, il est vrai, ces débris glorieux de la grandeur de nos pères, ils contemplent, par le souvenir, ces illustres héros qu'enfanta la liberté romaine ; mais ils ne saisissent que leurs ombres parmi tous ces enfans de l'Italie actuelle.....

nicht täglich Proben ab in vertrauterem Um-gange mit uns ? Haben sie den Zufluchts-Ort der Kldster geschändet, die Altäre ent-heiligt, die Nekte verschmähet, die Reli-gions-Meinungen gehönt ? Wer hat es das her gewagt sie durch verabscheungswürdige Aufbürdungen zu verlästeren, um uns selbst in euren Gemüthern zu verschwärzen ? kehrt zurück Italiäner ! von eurem Irrwahne ! Be-trachtet sie wie eure Brüder. Der Urheber der Natur stellte sie als selbe euren Augen vor ; ihr müst euch freuen, als solche in den Augen der ganzen Welt zu existiren.

Wenn unselige Vorurtheile nicht den Sa-men der Zwietracht unter euch streueten, so würdet ihr auf euer gemeinschaftliches Wohl zurückdenken, so würdet ihr den Quellen der verschiedenen Meinungen nachspüren, welche seit so langer Zeit unser Schicksal getrennt haben. Unglückliche Lage Italiens, daß ihr euch selbst nicht mehr durch einen National-Carakter bezeichnen, nicht eine Ehren volle Weite darbieten könnet, um euch als ein europäisches Volk anerkennen zu machen. Euer politisches Aussehen war in jeder Stadt ver-schieden. Euere Gränzen schienen vom Hass und von der Eifersucht angewiesen worden zu seyn. Das Interese des Volks ward einigen Einzelnen aufgeopferet, der Handel war durch Verbote gehemmt. Das gemeine Beste war entstellt, und wie in Stücke zerrissen. Was kann man von unserer politischen Richtigkeit sagen, was von der Verrachtung der Frem-den, die unsere Provinzen durchriesseten. Ach ! das, was wir iht sind, können sie nicht bei uns zu beobachten, sie sehen uns, und kön-nen nichts anders sehen, als was wir waren. Sie bewundern, es ist wahr, die glorreichen Ueberbleibsel der Größe unserer Väter. Sie beschaueten in der Erinnerung jene berühmte Helden, welche nur das freie Rom erzeugen konnte, aber in den Kindern des ißigen Italiens finden sie nichts von ihnen als ihren Schatten.

Ah! certes, nous les ferons revivre, nous les verrons renaître en foule du moment que des titres vains & d'absurdes priviléges n'éclipseront plus les droits de la valeur & du génie. Les vertus guerrières vengeront le mérite obscur; elles porteront aux premiers emplois celui que le despotisme condamnait à une vile inaction. Saint amour de la patrie, tu ne seras plus un vain nom sur nos lèvres; nous épousons ta cause, nous la soutiendrons avec le zèle brûlant dont tu imbibe nos cœurs. Le lien de la fraternité ne formera qu'un faisceau de vrais républicains. Réunis en face de la loi, les hommes ne seront plus distribués en castes rivales; le laboureur recueillera de ses travaux un autre prix que ses sueurs & ses larmes; le déagement, l'abandon, ne seront plus le partage du fabricant industriel.

Sûreté politique & bonheur social: voilà le double but où nous tendrons de concert, & pourtant on ne l'atteignit jamais que du sein de la liberté & de l'égalité civile. O liberté! les peuples d'en-deçà du Pô se groupent à ta voix; ils brûlent de reproduire leur passion aux beaux jours de sa gloire & de sa grandeur. Electrisés par notre exemple, nos voisins deviendront nos épaulles. Nous bénirons l'arbitre suprême des peuples qui s'apprête à régénérer leurs destinées. Nous leur tendrons les bras; nous les arracherons de l'abîme avec le même courage, & de la même main qui nous servirait à y replonger quiconque se flatterait de nous y entraîner nous-mêmes.

Aber gewiss, wir werden sie wieder auflösen machen, wir werden sie in Menge wieder entstehen sehen, von dem Augenblick an, wo eitele Titelen, und noch abgeschmackten Vorzüge, die Nechte der Tapferkeit und der Geistes-Stärke nicht mehr verdrängen. Kriegerische Tugenden werden dem verborgenen Verdienst Rache schaffen, sie werden den zu ersten Ehrenstufen erheben, welchen der Despotismen zu erwiedrigenden Unthätigkeit verdamte. Heilige Vaterlands-Liebe, du wirst kein eiteler Name auf unsern Lesten bleiben, wir machen deine Sache zu der unsrigen, wir werden sie mit dem brennenden Eifer verheiligen, mit welchem du unsere Herzen begeistert hast, das Land der Bruderliebe wird alle wahre Republikaner zu einem Zweck verbinden. Vereinigt im Angesicht des Gesetzes, werden Menschen nicht mehr in eifersüchtige Classen eingeteilt werden; der Landmann wird von seiner Arbeit eine andere Erndte, als Schweiß und Thränen einsammeln; Mutlosigkeit und Verrachtung werden nicht mehr des Kunstfleikes und der Arbeitsamkeit künftiges Eos nicht mehr seyn.

Politische Sicherheit und gesellschaftliches Glück: dies sind die Zwecke, wornach wir streben, und die man doch nicht anders, als im Schoß der Freiheit und bürgerlichen Gleichheit erreicht. O Freiheit! die Völker dieses des Po wenden sich auf deine Stimme, sie brennen von Begierde ihre Nation zu den schönen Tagen des Ruhms und der Größe wieder zu erheben. Durch unser Beispiel angeseueret, werden unsere Nachbare unsere Nebenbuhler werden. Wir werden den höchsten Richter der Völker benedieien, welcher durch Wiedergeburth ihr Schicksal verändereit, wir werden die Arme gegen sie ausstrecken, wir werden sie mit eben der Hand, mit eben dem Muth aus dem Untergang erretten, mit welchen wir den hineinstürzen würden, der uns denselben zu bereiten sich erfrochen wollte.

La confédération d'en-deçà du Po (cis Padana), aux peuples de la Romagne.

Peuples qui bordez nos frontières, qui flottez incertains de votre sort & du parti que vous devez prendre, que les résolutions d'un peuple libre ne vous fassent point ombrage. L'enthousiasme qui nous anime, les liens qui nous réunissent ne nous permettent pas d'oublier que la première loi est de respecter les droits d'autrui. Appris à marcher sur les pas de nos libérateurs, nous savons discerner ce qui peut faire outrage à l'honnêteté, à la justice.

Il est manifeste que la malveillance tourbillonne parmi vous-mêmes ; qu'elle sème avec effronterie des germes de désordres, & vous invite à nous regarder, sinon comme des hommes abominables, du moins comme des objets de courroux. Sondez enfin les sombres cœurs de ces perfides qui vous conseillent ; la perversité de leurs desseins est elle assez palpable ! Leur plus doux plaisir, est de s'abreuver de sang, & ne croyez pas que le notre leur suffise : ils aspirent à se baigner dans le vôtre même ; ils veulent en trafiquer honteusement, ils se sont assurés de l'impunité.

Ils nous dépeignent comme rebelles à la religion. Oh ! venez donc parmi nous, & vous nous trouverez les plus rigides observateurs de ses préceptes ; mais aussi nous défendons notre liberté, nous réclamons nos droits. Les peuples qui voudront être libres, peuvent, il est vrai, compter sur

Die Konföderation diessseits des Po an die Völker von Romainen.

Völker, die ihr die uns angränzende Länder bewohnt, die ihr über euer Schicksal unb die Partie, die ihr zu ergreifen habt, in der Ungewisheit schwebt, euch sollen die Entschließung eines freien Volks nicht irre machen.

Der Eifer der uns begeisteret, die Bände, die uns vereinigen, werden uns nicht erlauben zu vergessen, daß das erste Gesetz, die Rechte anderer ungetastet zu lassen befiehlt. Wir haben von unseren Erretteren geleret, ihren Schritten zu folgen ; aber wir wissen zu unterscheiden, was der Rechtschaffenheit und der Gerechtigkeit beleidigt.

Offenbar schwärmt bei euch selbst das Missvergnügen. Mit Schamlosigkeit streut es die Keime der Unordnung aus, und lädet euch ein, uns wonach als Verabscheuungs, doch als eures Zornes würdig anzusehen. Untersucht die düstere Herzen der Treulosen, die euch so rathen. Ist die Abscheuligkeit ihrer Absichten nicht deutlich genug. Ihr größtes Vergnügen ist die Stillung ihres Blutdurstes und glaubt nicht, daß da unserige für sie hinlänglich seye ; sie wollen damit einen schmählichen Handel treiben, dann sie sind sicher ungestraft zu bleiben.

Sie Schildern und als Aufrührer gegen die Religion. So kommt in unsere Mitte, und ihr werdet finden, daß wir die genaueste Beobachter ihrer Vorschriften sind ; aber zugleich vertheidigen wir unsere Freiheit und fordern unsere Rechte. Die Völker, welche frei sein wollen, können freilich auf unsere

notre amitié. S'ils savent déployer de l'énergie & de la vigueur, nous repousserons ensemble l'oppression & la servitude; nous présenterons, avec eux, notre sein au devant du glaive, que la main mal habile des esclaves tirerait contre notre indépendance; nous partagerons leurs travaux, & ils auront une part dans nos triomphes & notre félicité. Ne craignez ni les outrages réfléchis, ni les trames infidieuse: nous sommes trop grands aujourd'hui pour user de semblables moyens; nous renvoyons les manèges honteux aux trames des tyrans & des despotes. Nous saurons vous respecter & vous plaindre comme des compagnons qui nous sont échappés, comme des frères que nous ne pouvons plus embrasser. Nos sentiments ne sont plus équivoques; appréciez-les, ils sont dignes d'être connus de vous.

Jouissez, si vous l'aimez mieux, jouissez en paix du repos des peuples asservis; mais ne vous flattez pas de troubler nos élans vers la liberté..... La liberté! cher objet où tendent tous nos vœux, étandard majestueux que nous défendrons jusqu'à la dernière goutte de notre sang; arme incorruptible que nous voulons transmettre à nos enfans, à nos neveux, dignes enfin de l'admiration des vivans & des suffrages de l'impartiale postérité.

Freundschaft rechnen; wenn sie Muth und Schnellkraft anzuwenden wissen, so wollen wir vereinigt die Unterdrückung und die Knechtschaft zurückdrängen, so wollen wir mit ihnen unsere Brust den Schwerter entgegen halten, die ungeschickte Schlaven-Hände gegen unsere Unabhängigkeit ziehen werden. Wir werden gemeinschaftlich Arbeiten, und sie werden an unsere Siegen, und unserer Glückseligkeit Theil nehmen. Fürchtet weder überlegte Beschimpfung noch hinterlistige Schläge. Wir sind iho zu groß für dergleichen Mitteln uns zu bedienen. Wir überlasten die schändliche Kunstgriffe den Tyrannen und Despoten, wir werden auch schonen und bedauern als Freunde, die uns entkommen sind, und als Brüder, die wir nicht mehr umarmen können. Unsere Gesinnungen sind nicht zweideutig, untersucht sie, wenigsten verdienst sie euch bekannt zu werden.

Geniset, wenn ihr es vorziehet, der Ruhe in Sclaverei gebrachter Völker, allein schmeichlet euch nicht unserer Ergebung zur Freiheit Einhalt zu thun. Freiheit, Edler Gegenstand! den alle unsere Wünsche bezeichnen; majestätische Fahne, welche wir mit unserem letzten Blut vertheidigen werden. Unverderbliche Wehr, die wir unsern Kildern und enkeln überliefern wollen, alsdann der Bewunderung der lebenden, und dem Beysal der uns partheischen Nachwelt würdig.

JOURNAL DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o 18.

Du Nonidi 29 brumaire, an 5 (19 November 1796 , ère commune .)

Sortie sur les Irlandais . — Nouvelles d'Italie . — Disposition du pape pour continuer la guerre . — Nouvelles d'Angleterre . — Insurrection des Irlandais . Arrivée heureuse à Rochefort de l'escadre du Contre-Admiral Richery . — Lettre de Toulon au ministre de la marine .

Sur les Irlandais .

IL existe peu de nations traités avec plus de hauteur & de despotisme que les Irlandais : il est bien étonnant qu'un peuple aussi brave, aussi sobre, aussi industrieux, aussi jaloux de la liberté, ait si longtemps supporté l'odieuse tyrannie du gouvernement britannique, le philantrope observateur ne sauroit, sans indignation, lire les outrages en tous genres que ce peuple infortuné n'a cessé d'essuyer depuis Henri II jusqu'à Georges III.

Cette île cependant a produit les plus grands orateurs de l'Angleterre ; les plus

Zeitschrift für das Departement der Waldun gen.

N.^o 18.

Vom 29ten Brumaire im 5ten Jahr
(19 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Etwas über die Irlander . — Nachrichten aus Italien . — Anstalten des Papstes zum Kriege . — Neuigkeiten aus England . — Aufstand der Irlander . Glückliche Ankunft zu Rochefort des Geschwader unter dem Contre-Admiral Richery . — Schreiben aus Toulon an den See-Minister .

Ueber die Irlander !

Es gibt wenig Nationen, welche mit mehr Stolz und Despotismus behancket werden, als die Irlander. Es ist wirklich zu bewundern, wie eine so tapfere, so mässige, so emsige, und für ihre Freiheit so eifersüchtige Nation so lange die gehässige Tyrannen der britischen Regierung ertragen hat ; ein menschenfreundlicher Beobachter kann ohne äussersten Unwillen die Beleidigungen aller Art nicht lesen, welche dieses unglückliche Volk seit Heinrich den zweiten bis Georg den dritten unaufhörlich erfahren musste.

Diese Insel hat doch immer die grösste Redner des Englands und die wärmste Freun-

chauds amis de la liberté; elle t'a donné de naissance, illustre Shéridan, toi qui, dans un sénat servilement vendu & prostitué, soutiens, avec tant de force & d'éloquence, les droits d'une nation jadis si fière de sa liberté, aujourd'hui plus esclave que les enfans de Mahomet.

Il y a aussi, dans le parlement d'Irlande, un homme dont les discours respirent le plus grand amour pour sa patrie, & la haine la plus prononcée contre l'Angleterre, c'est M. Grattan. Combien de fois cet énergique patriote s'est efforcé de réveiller ses concitoyens, de les tirer de leur affreuse servitude! Avec quelle énergie il s'exprime au milieu de ses collègues!

" Vous êtes les gardiens de la liberté publique; vous la devez à votre patrie cette liberté; elle vous conjure de la lui donner.... pour l'honneur de votre pays, pour l'honneur de l'humanité, par la mémoire de vos souffrances, par les outrages que vous ressentez; par l'amour que vous devez à la postérité, par la dignité & les généreux sentiments des Irlandais, je vous conjure de saisir l'occasion favorable; que cette heure soit celle de votre liberté.... Si l'Angleterre est un tyran, c'est l'Irlande qui l'a rendu tel en lui obéissant. C'est l'esclave qui fait le tyran. Je ne serai jamais satisfait, tant qu'un anneau de la chaîne britannique sonnera au pied du dernier des paysans."

de der Freiheit herfürgebracht. Dir gab sie das Seyn, erhabener Scheridan, dir, der in einem slavisch verkauftem und entehrten Senat, die Rechte einer ehemal auf seine Freiheit so stolzen Nation, die ißt slavischer als die Kinder Mahomets behandelt wird, mit soviel Stärke und Beredsamkeit vertheidigest.

In dem irändischen Parlement ist wiewlich ein Mann, dessen Reden die grösste Vaterland-Liebe, und den offenbarsten Hass gegen England athmen, es ist Herr Grattan. Wie oft hat dieser kraftvolle Patriote sich angestrengt, seine Mitbürger aus ihrem Schlummer zu wecken, und sie aus der abschrecklichsten Sclaveren zu bestreiten. Mit welchem Nachdruck drückt er sich in der Mitte seiner Kollegien aus.

Ihr sehet die Bewahrer der öffentlichen Freiheit, ihr seyt eurem Vaterland diese Freiheit schuldig, es beschwört euch, sie ihm zu verschaffen.... für die Ehre eures Landes, für die Ehre der Menschheit, durch die Errinnerung eurer Leiden, durch die Beschimpfungen, die ihr duldet, durch die Liebe, die ihr der Nachwelt schuldig seyt, und durch die grossmuthige Gesinnungen der Irlander. Ich beschwöre euch, benutzt diese günstige Gelegenheit, die ißige Stunde sey die Stunde der Freiheit.... Ist England ein Tyrann, so hat Irland es zum Tyrannen gemacht, insdem es ihm gehorchte. Der Sclav macht den Tyrannen. Solange bin ich nicht zu Frieden, solange ein Ringe von der britischen Kette an den Füßen des letzten Ackermann rasset.

Extrait des papiers étrangers, du 20 au 30 Octobre, (vieux style).

Italie. — Le pape a levé un état-major ; il est nombreux & chamarre de décorations ; les milices ne se lèvent pas aussi facilement.

Il se retranche à Monte-Marino & à Pentenolle ; en attendant, il lance les foudres spirituelles.

Cependant l'agent de la République française, le citoyen Cacault, espère que cette ardeur martiale ne sera pas de longue durée ; la ligue avec le roi de Sicile n'a pas été signée ; & quelques personnes prétendent même que le cardinal-sécrétaire d'état & plus porté à traiter avec les Français qu'avec Naples, qu'il regarde comme l'ennemi naturel de la cour de Rome.

— Depuis l'insurrection de la Corse contre les anglais, & l'expulsion de ceux-ci, les partisans des français se montrent avec plus d'énergie ; les Barbets qui ne reçoivent plus la solde que leur faisaient passer les anglais, & ne se sentent plus soutenus, sont forcés de rallier leurs brigandages ; le général français Gannier, les poursuit, il les a complètement battus & leur a pris un de leurs chefs à Rocca-Biglieria.

— Auflitôt que le pape apprit que le roi de Sardaigne venait de mourir, par une attaque d'apoplexie, il fit demander au prince de Piémont, s'il pouvait espérer du secours, celui, a répondu le prince, que le pape a donné à la coalition.

Londres — Une partie des actions des derniers emprunts non consolidés, les bons

Auszug aus ausländischen Blätteren vom 20ten und 30ten October (alt. St.).

Italien. — Der Pabst hat einen Staab errichtet, er ist zahlreich, und über und über mit Dekorationen überhäuft ; das Milizen-Heben geht aber soleicht nicht von statten.

Er hat sich zu Monte-Marino, und zu Pontenolle verschanzt, unterdessen schleudert er seine geistliche Blühe.

Doch glaubt der Agent der fränkischen Republik der Bürger Cacault nicht, daß dieser martialische Eifer lange währen werde. Die Ligue mit dem König beider Sicilien ist nicht unterschrieben worden, und einige Personen glauben sogar, daß der Kardinal Staats-Sekretair eher mit den Franken, als mit Neapel sich verstehen würde, weil er letzteres als den natürlichen Feind des römischen Hofs ansieht.

— Seit dem Aufstand Norsicas gegen die Engländer und der Verjagung dieser, sprechen die der fränkischen Republik Ergebnisse mit Mehr Kraft. Die Barbets, welche die Unterstützung nicht mehr erhalten, die ihnen die Engländer zuschickten, sind gewungen ihre Räubereien einzustellen ; der fränkische General Gannier verfolgt sie, und hat einen ihrer Befehlshaber zu Rocca-Biglieria gefangen genommen.

Sobald der Pabst erfahren hat, daß der König von Sardinien an einem Schlag-Fluß gestorben ist, ließ er bei dem Prinzen von Piemont anfragen, ob er von ihm Unterstützung Hoffen könnte, grade so viel erwieserte der Prinz, wie S. H. der Koalition zukommen ließen.

Londen. — Ein Theil der Actionen des letzten Anlehes sind bezahlt, die Verläng-

d'attermoiement, appellés billets de marine & de l'échiquier, formant une partie considérable de la dette, flotent dans un dis-
crédit complet, les porteurs de ces effets se plaignent, le commerce en éprouve de la stagnation, & le gouvernement, qui en reçoit une partie comme monnaie cir-
culante dans les nouveaux emprunts, ne peut plus en faire usage sans perte. M. Pitt
a fait, dans la chambre des communes,
du 28 Octobre, la motion de les retirer de la circulation, & de les consolider, en fixant une mode de remboursement pour la suite.

Ces circonstances prouvent que le ministère anglais, qui est depuis long-tems
forcé d'arriérer ses paiemens, a perdu tout
crédit des fournisseurs, & que ses créan-
ciers, & le public en général, n'ont plus
aucune confiance dans les remboursemens
qu'il promet: enfin, que le ministère man-
que réellement de moyens de payer, puis-
qu'il est forcé de remplacer des bons paya-
bles, par des inscriptions consolidées.

Dans sa réponse au ministre, M. Fox
a fait remarquer l'injustice de retirer de la circulation, sans remplacement réel, des billets donnés en paiement à des particu-
liers; que ces paiemens factices étaient un supplément arbitrairement donné par le ministre aux dépenses qu'il était autorisé à faire, en sorte que les frais de la guerre s'élèvent beaucoup au-délà de ce qu'on avait annoncé; qu'ils grèvent le peuple d'une somme de 14 à 15 millions de li-
vres sterlings, montant de ces billets, & d'une addition de deux pour cent à la masse des impôts, pour en payer les intérêts en attendant le remboursement.

ungs-Gutscheine, genannt See-Billsiette, welche einen beträchtlichen Theil der Schuld ausmachen, schwelen zwischen einem beständigen Miscredít, diejenige, welche sohe Billsiette besitzt, beklagen sich, die Handlung ist gehemmt, und die Regierung, die einen Theil davon als circulirende Münze einnimmt, kann ohne Verlust keinen Gebrauch davon machen. Der Herr Pitt hat in der Kammer der Ge-
meinen am 28ten October die Motion ges-
macht, sie aus dem Umlauf zu bringen, in-
dem man die Weise festsetzen solle, wie man sie bezahlen wolle.

Die Umstände beweisen, daß das Englische Ministerium, welches schon seit langer Zeit dahin gebracht ist, die Zahlungen zu ver-
schieben, alles Zutrauen der Lieferanten ver-
loren habe, und daß seine Gläubiger und das Publikum überhaupt kein Glauben auf die Wiederbezahlungen mehr setzen, die es verspricht; daß endlich der Minister gar keine Zahlungs-Mittel mehr habe, weil er gezwun-
gen ist, die zahlbare Scheine mit anderen Briefschaften auszuwechseln.

Herr Fox hat in der Antwort an den Mi-
nistre die Ungerechtigkeit beobachtet, die den Partikulären Zahlungs-Statt gegebene Schei-
ne aus dem Umlauf zu ziehen, ohne sie zu zahlen, daß diese scheinbare Zahlungen ein willkürliche Vermehrung der Ausgabe gewe-
sen seyn, zu welcher der Minister ermächtigt ware, so zwar daß die Kriegs-Urkosten sich weit höher belaufen, als man angezeigt hatte, daß man das Volk mit einer Auflage von 14 bis 15 Millionen Pfund Sterling zu beschweren, wohin die Billsietts steigen könnten ohne die zwei von hundert Interessen, die auf die Auflagen gelegt werden müsten, bis die Haupt-Summe bezahlt wäre.

— La crainte d'une descente des François a déjà produit un effet très-favorable à la France; elle force l'Angleterre à augmenter de près d'un tiers ses dépenses de guerre, & cela, très-probablement, assez infructueusement. M. Pitt a proposé aux communes, dans la séance du 10 Octobre, des moyens de défense, auxquels il ne manque rien que la possibilité de prélever les accroissemens exorbitans des subsides qu'ils exigent. Il a observé que la marine anglaise était dans un état brillant; qu'il y avait beaucoup des vaisseaux susceptibles d'être équipés, mais qu'il manquoit d'hommes pour les monter. (On fait que les équipages actuels de vaisseaux anglais, sont de moitié inférieurs à ceux des français, & qu'ils sont en outre très-aflaiblis & découragés par quatre années de fatigues navales sous tous les climats). On a donc voté des hommes. On ne sait si la presse en produira; mais ce ne pourrait être qu'au détriment du commerce, qui en manque.

— M. Pitt a proposé d'incorporer, dans ces troupes, les gardes forestiers, & de les remplacer par une réquisition. Le parlement a ri. M. Pitt a réfuté les rieurs, en observant que ces gardes étaient bons tireurs. La seule difficulté, c'est que ce sont la plupart des vétérans. Il a aussi proposé une réquisition de chevaux de luxe, pour augmenter la cavalerie. Ces propositions, qui ont fait crier tout Londres, annoncent plus de jactance pour en imposer, que d'espoir réel de succès.

Die Furcht für eine Landung der Franken hat schon eine Frankreich günstige Wirkung gestiftet. Sie zwingt England die Kriegsausgaben um ein Drittheil zu vergrößern, und dies zwar sehr glaublich, ohne Nutzen. Der Herr Pitt hat der Kammer der Gemeinen Vertheidigungsmittel vorgeschlagen, welchem nichts fehlt, als die Möglichkeit die Summe zu erheben, welche sie erfordern. Er hat beobachtet, dass die Englische Marine in einem glänzenden Zustand seyen, dass viele Schiffe in dem Stand seyen, bewaffnet zu werden, das nur Leute fehlten, um sie zu besetzen. (Man weiß wohl, dass die englischen Besatzungen der Schiffe um die Hälften geringer sind, als die fränkische, und dass sie durch vier Jahre Ermüdungen in jedem Klima sehr geschwächt sind). Man hat also auf Leute gestimmt. Man weiß nicht, ob man deren durch Pressen bekommen wird, aber das kann nur mit Schaden der Handlung geschehen, welche an Leuten Mangel leidet.

Herr Pitt hat vorgeschlagen, die Jäger in die Truppen einzuführen, und sie durch eine Requisition zu ersezten. Das Parlament hat dazu gelacht. Herr Pitt hat die Lacher wiederlegt, indem er beobachtete, sie wären gute Schützen. Die einzige Schwierigkeit ist, dass es alte Diener seien. Er hat auch eine Requisition der Eupus-Pferde in Vorschlag gebracht, um die Kavallerie zu vermehren. Diese Vorschläge, die ganz London schreien machen, kündigen mehr Prahlerey, als Hoffnung des Erfolges an.

Le ministre de la marine & des colonies, au citoyen président du Directoire exécutif.

Paris , le 16 Brumaire , an 5.

Citoyen Président ,

Je m'empresse de faire connaître au Directoire exécutif que des lettres datées de Brest , le 13 Brumaire , apportées par un courrier extraordinaire , annoncent qu'un révolution générale vient d'avoir lieu en Irlande . Deux bâtimens amenés en rade par nos corsaires , le même jour au soir , & partis dernièrement de Liverpool , ont fait connaître cette nouvelle intéressante . Ils rapportent que les Irlandais se sont emparés de 30,000 armes à Dublin , ont battu 10,000 hommes de troupes anglaises ; que les milices se sont jointes aux insurgés , & que le pays est en plaine insurrection . Les arrestations & quelques autres actes arbitraires , dont on accuse le ministère anglais , paraissent avoir provoqué ce mouvement .

Du 20.

Je m'empresse de rendre compte au Directoire exécutif que l'escadre aux ordres du contre-amiral Richery est heureusement arrivée à Rochefort , le 15 de ce mois ; cet officier général est parvenu , par de manœuvres habiles , à se soustraire à la poursuite des ennemis qui l'attendaient aux atterrages .

Malgré les tempêtes & les contrariétés de tout genre qu'il a éprouvées sur les

Der See-Minister an den Präsidenten des Vollziehungs-Directorium , Paris den 16 Brumär abends .

Bürger Präsident ,

Ich eile dem Vollziehungs-Directorium anzuzeigen , daß durch Briefe von Brest , welche vom 13ten dieses Monat datirt sind , mitteilt eines außerordentlichen Eilboten die Nachricht eingeschickt wird , daß in Irland eine allgemeine Revolution ausgebrochen sey . Zwei Schiffe , welche kürzlich von Liverpool abgegangen waren und denselben Tag abends auf die Rhede eingebracht wurden , überbrachten diese wichtige Nachricht . Sie erzählen , daß die Iränder zu Dublin sich 30,000 Waffen bemächtiget , 10,000 englische Truppen geschlagen , daß die Rekruten sich mit den Insurgenten vereinigt haben und das ganze Land in vollem Aufstande sey . Die Verhaftnehmungen und einige andre willkürliche Handlungen , derer man das englische Ministerium beschuldigt , scheinen die Ursachen dieser Bewegung zu seyn .

Vom 22ten,

Ich eile , dem Vollziehungs-Directorium die Nachricht zu ertheilen , daß das Geschwader unter den Befehlen des Contre-Admirals Richery , den 15ten dieses zu Rochefort glücklich eingelaufen ist . Dieser General wußte durch seine geschickliche Bewegungen den Anstellungen des Feindes , der ihn auf den Landshöhen erwartete , zu entgehen .

Ob er schon auf den Ost- und Süd-Küsten von Terte-Neuve mit Stürmen und mit Hindernissen jeder Art zu kämpfen hatte , so zer-

côtes de l'est & du sud de Terre Neuve, il a détruit un grand nombre d'habitations, & s'est emparé de près de 80 navires, dont plusieurs richement chargés. Il a été informé par une de ces prises, faisant partie du convoi de la Jamaïque, que 60 navires, venant de cette colonie en Europe, ont péri, après avoir lutté contre les vents pendant près de 35 jours dans les débouquemens.

Le général Richery, instruit que les Anglais croisaient en forces supérieuses sur les côtes de France, n'a pas cru devoir ramener ses prises; mais il les a brûlées ou coulées bas, après en avoir retiré les effets les plus précieux.

Une division, composée de deux vaisseaux & une frégate, a été détachée de l'escadre pour remplir une mission particulière, & je suis déjà informé, par les rapports mêmes des ennemis, qu'elle s'est d'abord portée sur la côte du Labrador, où elle a obtenu de grands succès. J'espé- apprendre re incessamment les résultats des opérations qu'elle doit ultérieurement exécuter dans d'autres parages.

Les prisonniers faits dans le cours de cette expédition, ont été envoyés, sur leur parole, à Halifax, à l'exception d'environ 300, qui ont été ramenés en France.

Il existe à peine 100 malades sur toute l'escadre: les officiers & les équipages sont animés du meilleur esprit, & prêts à donner de nouvelles preuves de leur courage & de leur dévouement à la République.

Salut & Respect.

Signé TRUGUE.

störte er doch viele Wohnungen, und nahm beiläufig 60 Schiffe weg, worunter mehrere sehr reiche Ladungen hatten. Er erfuhr durch eine seiner Prisen, welche einen Theil der Kaufar�thenflotte von Jamaika ausmachte, daß 60 Schiffe derselben, die von dieser Kolonie nach Europa segeln wollten, nachdem sie 35 Tage lang in den Ausgängen der Meerenge die Winde gegen sich hatten, zu Grund gegangen sind.

Der General Richery, da er vernommen hat, daß die Engländer mit überlegener Macht an den Küsten von Frankreich kreuzten, entschloß sich, seine Prisen nicht mitzunehmen, sondern dieselben entweder zu vermehren oder zu versenken, nachdem er daraus die kostbarsten Produkte genommen hatte.

Von dem Geschwader wurde eine Abtheilung von 2 Linien Schiffen und einer Fregatte zu einer besondern Unternehmung abgeordnet; und ich erfuhr, selbst durch Berichte der Feinde, daß sie sich anfänglich auf die Küste von Labrador geschlagen hat, wo sie glückliche Erfolge hatte. Ich hoffe sehr bald zu vernehmen, was sie in andern Gegenden, die sie bestreichen sollte, ausgerichtet hat.

Die während dieser Unternehmung gemachten Kriegsgefangenen wurden, auf ihr Wort, nach Halifax geschickt; nur beiläufig 300 wurden mit nach Frankreich genommen. Das ganze Geschwader zählt kaum 100 Männer; die Officiere und das Schiffs-Werk sind sehr gutes Muthes, und bereit, neue Proben ihrer Tapferkeit und ihrer Ergebenheit gegen die Republik abzulegen.

Unterzeichnet Trugue,

Extrait d'une lettre du commandant des armes à Toulon, au ministre de la marine & des colonies.

Citoyen ministre,

Je vous rends compte qu'il est arrivé avant-hier soir, dans notre rade, un bâtimens livournais, ayant à bord 116 prisonniers français, gens de marine, provenant de la Corse, d'où ils sont partis le 24 du mois dernier. Ils rapportent qu'à leur départ de Bastia, les Corses étaient généralement insurgés contre les Anglais, & qu'ils s'étaient faisis du vice-roi & des principaux chefs; que les Anglais avaient obtenu de se retirer à bord de deux de leurs vaisseaux qui se trouvaient à Bastia, où ils embarquaient tous les émigrés & ceux qui craignent l'arrivée des Français; que le vice-roi devait, par sa capitulation, rester en otage chez les Corses jusqu'à l'arrivée du général Gentily, qu'ils avaient envoyé chercher à Livourne.

Il vient pareillement d'arriver, la nuit dernière, deux autres bâtimens livournais, ayant à bord 200 autres prisonniers français, gens de marine, qui ont fait un rapport semblable à celui des premiers arrivés.

Auszug eines Schreibens des Kommandanten zu Toulon an den See-Minister.

Ich berichte Ihnen, daß vorgestern abends ein Schiff von Livorno mit 146 fränkischen gefangenen Seelen, welche von Korsika kommen und den 23ten des vergangenen Monats dort abgegangen sind, auf unserer Reise angelangt ist. Bei ihrer Abreise von Bastia waren, nach ihrer Aussage, die Corsen allgemein gegen die Engländer aufgestanden, und hatten sich des Vice-Königs und der vornehmsten Chefs bemächtigt; die Engländer erhielten noch, daß sie an Bord zweier Schiffe, die zu Bastia waren, sich zurückziehen dürften; sie schifften dort all die Emigranten und dieseljenigen, welchen es vor der Ankunft der Franken bang ist, ein; der Vice-König mußte verabredet seiner Kapitulation bei den Corsen als Geisel bleiben, bis der General Gentily ankommt, dem sie Boten nach Livorno zugeschickt haben.

Es sind die verflossene Nacht noch zwei andre Schiffe mit 300 gefangenen fränkischen Seelen von Livorno angekommen, deren Bericht jenem der gestern gleichlautete.

Unterj. der Vice-Admiral Thévenard.

JOURNAL DU DEPARTMENT DES FORETS.

N.^o 19.

Du Nonidi 3 brumaire, an 5 (23 November 1796, ère commune.)

Préparatifs dans le port de Brest. — Nouvelles de l'Allemagne & de Vienne. — Rapport de la Municipalité de Jodoigne sur l'état cruel d'une religieuse de l'abbaye de la Ramée. — Intérêts que prend l'Administration du Département pour le bien de ses administrés. — 60 hussards de Barco fait prisonniers près Kreutznach.

Extrait d'une lettre de Brest, le 15 Brum.

LA fameuse expédition s'apprête: 17 vaisseaux & 14 frégates convoitront 42 bâtimens de transport, portant 20 mille hommes & une artillerie formidable. Hoche est ici avec son armée; il commandera en chef toutes les troupes.

22 voiles anglaises bloquent, depuis quelques jours, la sortie de cette rade.

Le général Villaret & le général Hoche ont seuls le secret de cette expédition. Les vaisseaux ne manquent de rien en vivres; il seroit à désirer que les équipages fussent plus complets.

Zeitschrift für das Departement der Waldbau- gen.

N.^o 19.

Vom 3ten Brumaire im 5ten Jahr
(23 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Anstalten in der Rède von Brest. — Neugkeiten aus Deutschland und aus Wien. — Bericht der Municipalität von Jodoigne über das grausame Schicksal einer Klosterfrau der Abtei la Ramée. Angelegenheit der Central-Verwaltung für ihre Administrirten. 60 Husaren von Barco wurden Gefangen genommen bei Kreutznach.

Auszug eines Schreibens aus Brest vom 5ten Brumär.

Die wichtige Expedition naht sich ihrer Ausführung 17 Schiffe, und 14 Fregatten werden 42 Transport-Schiffe mit 20,000 Mann, und einer furchterlichen Artillerie decken. Hoche ist mit seiner Armee hier, er hat das Ober-Commando über alle diese Truppen.

22 Englische Segel blockieren seit einigen Tagen, die Ausfahrt aus dieser Rède.

Die Generäle Villaret und Hoche wissen allein das Geheimnis dieser Unternehmung. Die Schiffe mangeln an keiner Gattung von Lebensmitteln. Es wäre zu wünschen, daß auch ihre Besatzung vollständig wäre.

Nous apprenons, par les gazettes allemandes, que le commandant des insurgés de la vallée du Kintzig, est un ancien sergent du ci-devant régiment de Deux-Ponts, riche fermier, nommé Jean Bender âgé de 45 ans. Il prend la qualité de général des volontaires. Son fils, qui a fait ses études à Fribourg, lui sert de secrétaire. Ce prétendu général fait sa résidence à Biberach, près Offenbourg. Il porte une espèce de houppelande grise, une veste bleue galonnée en argent, culotte bleue, bottes demi-fortes & un chapeau à trois cornes.

A Vienne on parle de paix & de mariage; ce qui ne s'accorde guère: l'empereur s'allieroit à la République, tandis qu'avec dispenses du pape, l'archiduc Charles s'allieroit à l'ex-princesse royale de France. Voilà une nouvelle souche de rois; mais aujourd'hui plus que jamais: *Lilia neque nent neque laborant.*

Malheur à celui qui apprendra, sans frémir, l'attentat atroce contre l'humanité, contenu dans le rapport suivant!

Toutes réflexions de notre part affoibliraient l'horreur que doivent inspirer, à toute ame sensible, le fanatisme & la barbarie.... Je ne connois pas de termes assez forts pour peindre ces monstres.

La malheureuse!... elle est jeune encore!.... elle accuse un prêtre de l'avoir fait enfermer, parce que, dit-elle naïvement, j'étois trop gaie!

Wir erfahren aus deutschen Zeitungen, daß der Kommandant der Insurgenten im Kinzig-Thal ein Sergeant des vormaligen weissbrückischen Regiments seye, namens Johannes Bender 45 Jahr alt, und ein reicher Pächter. Er giebt sich die Eigenschaft eines Generals der Freiwilligen. Sein Sohn, der zu Freiburg studiert hat, dient ihm zum Sekretär. Dieser vermeintliche General hießt sich zu Biberach bei Offenburg auf: er trägt ein graues Oberkleid, eine blaue mit Silber besetzte Weste, blaue Beinkleider, Halbstiefel, und einen auf gewöhnliche Art aufgeschlagenen Hut.

Zu Wien, spricht man vom Frieden und von Heurath, welches sich doch nicht wohl zusammen Past. Der Kaiser soll mit der Republik sich in eine Bündniß einlassen, und zu gleicher Zeit soll der Erzherzog Karl mit päpstlicher Dispens die französische Ex-Prinzessin heurathen. Das wäre also ein neuer Stamm von Königen; aber heut zu Tag wenige wie jemals: *Lilia neque nent, neque laborant.*

Fluch demjenigen, der ohne zu schauderen, die im gegenwärtigen Bericht an der Menschheit verübte Greulhat lesen kann.

Alles was wir dabei beobachten könnten, würde den Abscheu nur verminderen, welchen der Fanatismus und die Barberei jeder empfindsamen Seele eindrücken müssen.

Die Unglückliche! — sie ist noch jung! — sie beschuldigt einen Priester, daß er sie unter dem Vorwand, sie seye zu munter, habe einsperren lassen.

S'il en faut croire un bruit sourd qui circuloit à Jodoigne il y a huit ans..... mais il n'est pas encore temps de lever entièrement le voile qui cache une partie de la vérité...

Cruel prélat, Busiris en soutane!....

Voici ce rapport ; nous nous serions un scrupule d'y ajouter ni d'en diminuer une seule virgule ; c'est un homme sensible qui l'a rédigé, & nous avons partagé sa sensibilité.

Rapport fait à l'administration municipale du canton de Jodoigne, par deux de ses membres, le 19 Brumaire, 5e. année.

Les soussignés membres de l'administration municipale du canton de Jodoigne, appelés comme commissaires municipaux, à l'effet de se rendre à l'abbaye de la Ramée, pour être présens à la sommation que le commissaire du Directoire exécutif près cette administration, devoit faire, le 19 de ce mois, aux ci-devant religieuses de la Ramée, d'évacuer leur monastère ; & de quitter le costume religieux ; instruits par l'aveu d'une ame sensible, qu'une dame de ladite abbaye se trouvoit depuis long-temps recluse dans un cachot ; l'humanité leur commandant d'éclaircir ce fait ; ils sommèrent les supérieurs de la maison à se faire représenter la détenue ; tous les genres d'opposition furent employés, des prétextes frivoles allégués pour la leur refuser. Cette conduite inattendue a fait redoubler leurs instances, & a dû naturellement faire relever les soupçons d'un mal-

Wen man einem dunklen Gerücht, welches vor acht Jahren zu Jodoigne sich verbreitete, glauben darf — doch es ist noch nicht Zeit, den Schleier ganz wegzunehmen, der einen Theil der Wahrheit bedekt.

Grausamer Prelat, Busiris im Priesterkleide!....

Hier folgt der Bericht, wir würden es uns zum Gewissens-Borwurf machen, eine Silbe daran zu zusehen, oder zu verändern. Es ist eine empfindsame Seele, die ihn aufgesetzt hat, und wir haben die Empfindung mit ihr getheilet.

Bericht abgestattet an die Municipal-Verwaltung des Kantons Jodoigne von zweien ihrer Glieder den 19ten Brumaire 5ten Jahrs.

Die unterschriebene Glieder der Municipal-Verwaltung des Kanton Jodoigne zu Municipal-Kommissarien ernannt, um sich in die Abtei la Ramée zu begeben, und gegenwärtig zu seyn, wenn der bei dieser Administration angestellte Kommissär des Vollziehungs-Directoriuns die Nonnen von Ramée am 19ten dieses Monats aufforderen würde, ihr Haus zu verlassen, und die geistliche Kleidung abzulegen, hatten durch das Geständnis einer fühlbaren Seele erfahren, daß eine Dame der besagten Abtei seit langer Zeit in einem Gefängniß eingesperrt seye ; die Menschlichkeit legte ihnen die Schuldigkeit auf, diese Sache aufzuklären. Sie forderten dessentwegen die Vorgesetzte des Hauses auf, die Eingesperrte vorzuführen. Alle Gattungen von Einwendungen würden ihnen Gemacht, alle unbereitende Vorwürfe angeführt, um das Begehren abzuschlagen. Dieses unerwartete Betragen bewog sie, ihre mit Nachdruck auf ihrer Aufsöderung zu bestehen, und erweckte eine übel-

vais présage sur la nature du fait. Tous les moyens de persuasion épuisé, irrités d'un refus aussi opiniâtre & si déraisonnable, ils prirent le parti, de conceit avec le commissaire du Directoire exécutif près de cette administration, de faire enfoncer la porte; un des gardiens aux meubles de ladite abbaye fut commandé pour exécuter cette besogne, & tandis qu'il étoit en devoir de l'opérer, un domestique de l'abbaye est accouru avec les clefs pour les ouvrir; le voile du mystère touchant au moment d'être déchiré, les portes s'ouvrent; le commissaire entre; aucun objet sensible ne s'offre à leur vue. Ils jettent leur regard sur un tas de paille à demi consommé; sur cette paille infecte, qu'auroit détestée le plus vil des animaux, se trouvoit un sac qui paroisoit contenir quelque chose; on remue cette masse informe & dégoûtante; le sac s'ébranle, on frissonne d'étonnement.... O ciel! quel spectacle affligeant pour l'humanité outragée! L'infortunée dame se découvre renfermée & blotie dans ce réduit affreux, livrée au sort le plus cruel, nue & nageant dans ses excréments! A peine pouvoit-on reconnoître que cette malheureuse appartenoit à l'espèce humaine.— Lui ayant fait lever la tête pour l'interroger & constater son état, son premier aspect fut celui d'une créature humaine abrutie par la longue captivité, l'excès des tourmens & le dépit de la vie; elle ne témoigna d'abord de la sensibilité que pour le froid dont elle se plaignoit; les souffrants lui ayant observé qu'ils venoient pour la délivrer, qu'elle devoit se tranquiliser, que d'abord elle seroit rendue & rétablie dans son état primitif, ses sens pa-

Vorbedeutung über die Natur dieser That-Sache. Nachdem alle Ueberredungs-Mittel erschöpft, und durch eine so hartnäckige als wiederstähnige Verweigerung vereitelet waren, so fassten sie mit Einverständniß des Kommissärs des Vollziehungs-Directoriums bei dieser Administration den Entschluß die Thüre einschlagen zu lassen; einer der Meublen-Verwahrer der besagten Abtei erhielt den Auftrag, und als er sich aber anschicken wollte, denselben auszuführen; kam ein Bedinter der Abtei mit den Schlüsseln gelaufen, um die Thüre aufzumachen.

Da der Augenblick da ware, wo der Vorhang von einer so rührenden Scene sollte aufgezogen werden, so würden die Thüren gedlossen, der Kommissär tritt herein kein empfindungs-Wesen stellte sich seinem Auge bar. Sie erblikten endlich halb verfaultes Stroh, und auf diesem stinkenden Stroh, welches das schlechteste Vieh würde verabscheuet haben, lag ein Sak, worin etwas enthalten zu seyn schien; man schüttelt diese unnatürliche und ekelhafte Masse; — der Sak bewegt sich — man schauerte vor Entsehen! — O Gott! — welche gruelliche Scene für die beleidigte Menschheit! Die unglückliche Dame find sich in diesem Sak eingeslossen, und eingekraucht, dem grausamsten Schicksal ausgesetzt, nackend und in ihrem eigenem Roth schwimmend. Kaum konnte man erkennen, das diese Unzückliche zum menschlichen Geschlecht gehörte.

Da wir ihr sagten, sie sollte sich aufheben, um ihren Zustand zu untersuchen, und sie zu befragen, schien sie einem menschlichen Geschöpfe ähnlich, daß durch die lange Gefangenschaft, das Uebermaas von Leiden und des Lebens-Ueberdrus den Verstand verloren hat. Sie zeigte anfangs keine andere Empfindlichkeit, als die Kälte, worüber sie sich beklagte. Da ihr die Unterschriebenen bedeutet hatten, daß sie gekommen seyen, um sie zu befreien, daß sie sich beruhigen sollte, daß sie sogleich in ihren vorigen Stand wieder sollte

rutent se raminer ! elle demanda d'être transportée chez ses parens , disant qu'elle étoit une *Minet* , & qu'elle avoit , entr'autres parens , un frère récollet à Louvain ; c'est ce qui lui fut promis : interrogée en suite sur les causes & sur la durée de sa détention , elle répondit : *Qu'il y avoit bien des mois !* (1) que c'étoit l'abbé de Bonneffe & son abbesse qui l'avoient fait renfermer , & cela parce qu'elle étoit trop gaie ! ”

Après ces réponses , on voulut la faire lever ; mais hélas ! bientôt on s'aperçut que ses pieds & ses mains étoient chargés de grosses chaînes , attachées & fixées à un billot , que la retenoient courbée & couchée dans la position où on la voyoit... Un mouvement subit d'indignation s'empare de tous les cœurs des spectateurs ; chacun , à l'envi , travaille pour lui briser ses fers : une demie-heure s'écoule à cet ouvrage , & la liberté lui est rendue : mais , exécrable tyrannie ! tes féroces excès existent encore ; voilà ta malheureuse victime qui ne peut faire usage de ses membres ; voilà qu'elle ne peut prendre d'autre attitude que celle que ta cruauté lui a fait prendre ; voilà qu'elle ne peut ni se dresser , ni marcher ; voilà enfin qu'elle conserve cette posture informe & humiliante que tes tourmens & la gêne lui ont donnée : mais des cœurs sensibles & généreux paroissent , lui prodiguent leurs soins ; on la fait habiller décentement & placer sur un fauteuil ; on la transporte dans un lieu convenable ,

hergestellt werden , schienen ihre Sinne sich wieder zu beleben ; sie begehrte , zu ihren Verwanten gebracht zu werden , sagend , sie seye eine *Minet* , und sie habe unter andern Verwandten einen Bruder , der Franziskaner zu Löwen seye , man versprach es ihr . Man fragte sie darauf über die Ursache ihrer Einsperzung , worauf sie antwortete : Es sind schon mehrere Monat (1) , es wäre der Abt von Bonneffe und ihre Abtissin gewesen , welche sie hätten einsperren lassen , und dies , weil sie zu munter gewesen wäre .

Nach dieser Antwort wollte man , sie solts aufstehen , aber man sahe bald , daß sie an Händen und Füßen große Kette hatte , die an einem Kloß angeschlossen und fest gemacht waren , und die sie in der nemlichen Lage liegend und gekrümt hielten ; eine fühlige Bewegung von Unwillen ergries die Herzen der Zuschauer , jeder beeifret sich um die Wette , ihre Eisen zu brechen , eine halbe Stunde vergeht über diese Arbeit , und sie hat ihre Freiheit wieder . Aber unmenschliche Tirannei , deine Barbareien währen noch fort : siehe daß dein unglückliches Schlacht - Opfer hat kein Gebrauch ihrer Glieder mehr , sie kann kein andere Stellung mehr nehmen , als die , so deine Grausamkeit sie zu nehmen gezwungen hat ; sie kann sich nicht aufrecht halten ; sie kann nicht gehen , sie behält die unsymmetrische und erniedrigende Lage , welche ihr die Marter und das Abschliessen gegeben haben , aber es nähren sich fühlbare edele Seelen , sie wenden alle ihre Sorge an , man kleidet sie ehrbar , man setzt sie in einen Lehnsstuhl , und bringt sie an einen schiklichen Ort , und so lang die Unterzeichnete da waren , hörte sie nicht auf , ihre Augen zum Himmel zu er-

(1) Il y a huit ans que cette malheureuse est dans les fers ! il y a plus de dix mois qu'elle est renfermée dans un sac !

(1) Acht Jahre liegt diese Unglückliche in den Eisen , es sind mehr als zehn Monate , daß sie in diesem Sak eingesperret ist .

où elle ne cessa, pendant que les souffrants y furent, de lever les yeux vers le ciel, en signe d'étonnement & de remerciements, qu'elle adressoit à l'Etre-suprême pour son heureuse délivrance.

Voilà, citoyens collègues, en quel état & en quelle situation nous avons trouvé & laissé cet objet de commisération, qui, depuis huit ans, traîne une vie languissante dans les cachots, & qui n'a donné aucune marque de fureur ni de manie: & dans la supposition qu'elle eût été attaquée d'un accès de folie, quels sont les êtres assez tigres, assez féroces pour la condamner à un supplice de cette espèce? Mais, que ne peut le despotisme monacal? Quelle terrible accusation la nature n'a-t-elle pas à faire contre les auteurs d'une telle barbarie? Qu'on n'aille point, pour justifier un procédé aussi atroce, insinuer qu'elle étoit attaquée de manie, qu'elle avoit des excès de fureur effroyables, lui donnant une force prodigieuse, propre à renverser tous les obstacles: ce langage ne serviroit qu'à confondre davantage les assassins de la liberté.

Un maniaque ne peut-il point être contenu par des gardiens vigilans? S'il entre dans des accès de fureur, n'y a-t-il pas moyen de comprimer sa violence, soit en le liant & en le fixant pour le moment, soit en lui passant une chemise de fou? Les maniaques sont-ils constamment dans un état de fureur? Où étoit donc la nécessité urgente de précipiter cette infouillée dans une prison infecte, de l'abandonner sur de la paille toute consommée, ou plutôt sur un fumier? Où étoit donc la nécessité de la renfermer nue dans un mau-

heben, zum Zeichen ihrer Erstaunung, und der Dankbarkeit, welche sie an den Ewigen für ihre glückliche Befreiung bezeigte.

Das ware der Zustand und die Lage Bürger Kollegen, in denen wir diesen Gegendenstand des Mitleidens gefunden und gelassen haben, die seit acht Jahren ein armseliges Leben in dem Gruel des Kerkers geschleppt hat, und an der wir keine Anzeige von Wuth oder Wahnsin endencken konnten, und in der Voraussetzung, daß sie von einem Anfall von Nahrheit besessen gewesen wäre: Wer sind die Wesen, Tiere und Barbaren genug, um sie zu einer solchen Gattung von Marter zu verdammen? Was kann aber mörderischer Despotismus nicht? Welche schreckliche Klage muß die Natur gegen die Urheber solcher Unmenschlichkeit nicht erheben? Man entschuldige ein so entsetzliches Verfahren nur nicht damit, daß sie wahnwitzig gewesen, daß sie schreckliche Anfälle von Raserey gehabt habe, in denen sie mit einer außerordentlichen Stärke alle Hindernisse überwältigt hätte. Eine solche Sprache würde die Mörder der Freyheit nur nochmehr beschämen.

Kann ein Wahnsinniger nicht durch aufmerksame Wächter beobachtet werden? Wenn ihn die Wuth befällt, giebt es kein Mittel ihrer Gewalt zu widerstehen, seye es, indem man ihn bindet, und ihn für den Augenblick festhielt, oder indem man ihm das Narren-Hemd überwirft? Sind die Wahnsinnigen immer in Wuth? Wo war dann die dringende Nothwendigkeit, die Unglückliche in ein stinkendes Gefängniß zu werfen, sie auf verfaultes Stroh, oder vielmehr auf Mist ihrem Schicksal zu überlassen? Wo ware die Nothwendigkeit sie nacktend in einen Sak einzusperren? Wo die Nothwendigkeit, sie mit Eisen zu beladen, und sie so enge zu schliessen, daß sie sich von

vais sac? Où étoit donc la nécessité de la charger de fers & la contenir dans un cercle tellement étroit, qu'elle ne pouvoit se garantir de la puanteur de ses excréments? Cet exemple abominable ne fait-il pas frémir la nature? Ne nous autorise-t-il pas à croire, que nulle part le despotisme & la cruauté ne sont poussés à un point tel que dans les maisons monastiques? Les soussignés ne s'abandonneront pas d'avantage à leurs réflexions; ils termineront ce rapport, citoyens collègues, en vous faisant connoître qu'à cette opération se trouvoient présens les cit. J. J. van Goitsnoven, commissaire du pouvoir exécutif près cette municipalité; J. Mary, commissaires près le tribunal de police correctionnelle; A. Lekenne, agent-municipal de la commune de Jauchelette; H. F. Col soul, secrétaire greffier de cette administration; M. J. Dérant, juge de paix de ce canton; le citoyen Thuillier, lieutenant de la gendarmerie à Jodoigne; Marie César Vathier, gendarme; P. J. Col soul, père, qui le premier a fait connoître que cette dame malheureuse se trouvoit renfermée; de même que plusieurs autres personnes que l'événement avoit attirées, & qui attestent la vérité du fait ci-dessus rapporté.

Ainsi fait, visité & vérifié en l'abbaye de la Ramée; le 19 Brumaire, 5e. année.

Signé Nar. Carlier, président, & P. J. Mathieu, agent-municipal.

Pour copie conforme,

H. J. Col soul, secrétaire greffier.

dem Gestank ihres eigenen Roth's nicht bewahren konnte.

Macht das abscheuliche Beispiel die ganze Natur nicht schaudern? Ermächtigt es uns nicht zu glauben, daß Despotismus und Grausamkeit nirgends wo so weit wie in den Mönchshäusern gekommen sind; die Unterschries bene wollen keine weitere Beobachtungen beifügen. Sie endigen ihren Bericht, indem sie auch anzeigen, daß diesem Vorgang gegenwärtig waren die Bürger J. J. von Goitsnoven - Kommissär des volz. Directorium bei dieser Municipalität, J. Mary Kommissär bei dem Gerichtshof der Zucht-Polizei, A. Lekenne, Municipal-Agent der Gemeinde Jauchelette; H. F. Col soul, Sekretär-Gerichtsschreiber bei dieser Verwaltung, M. J. Dérant, Friedensrichter in diesem Kanton, der Bürger Thuillier, Lieutenant der Gendarmerie zu Jodoigne. Marie Cesar Vathier, Gendarme, p. J. Col soul, Vater, der erste, der uns die Anzeige gemacht, daß diese unglückliche dame eingesperrt sehe, so wie viele andere Personen, welche durch diese Begebenheit herbei gelockt wurden, und welche die Wahrheit unseres Bericht bezeugen können.

So geschahen, untersucht und verificirt in der Abtei zu Namee den 19ten Brumaire 5. Jahrs der Republik.

Unterschrieben Nar. Carlier, President, und P. J. Mathieu, Municipal-Agent.

Für gleichförmiche Abschrift,

Unterschrieben, H. J. Col soul,

Sekretär Gerichtsschreiber.

Intérêt, que prend l'Administration du Département pour le bien de ses administrés.

L'administration centrale vient d'adresser de rechef une lettre au gouvernement, pour lui représenter les difficultés de mettre en recouvrement les impositions de quatre-vingt-quinze. Elle a motivé sa représentation sur ce que le Département a été pendant deux ans consécutivement le théâtre de la guerre, que les administrés sont épuisés par les réquisitions, les pertes, les contributions militaires, l'emprunt-forcé & par la maladie épizootique, qui ne cesse de faire toujours ses ravages dans ces malheureuses contrées & de réduire à l'extrême les pauvres citoyens des campagnes. Il est à espérer que le tableau touchant qu'elle a fait de la situation de ce Département, fera impression sur le Directoire exécutif, & que le gouvernement, si les circonstances de la guerre ne permettent pas de les réduire, y aura égard lorsqu'il déterminera la somme à répartir sur les citoyens de ce Département pour l'année 1796.

Extrait d'une lettre de Creutznach en date du 26 Brumaire.

Nous sommes arrivés ici le 22, nous espérons avancer de jour à autre & faire danser la carmagnole aux autrichiens. Nous avons fait une découverte hier, 25 de ce mois. Nous leur avons tué quatre officiers & fait prisonniers 60 hussards de Barco. Voilà les déjeuners que nous leur donnons presque tous les jours pour les régaller. Tu peux assurer cette nouvelle car j'étois à l'affaire.

Angelegenheit der Verwaltung des Départements für das Wohl ihrer Verwalten.

Die Central-Verwaltung hat neuerdings ein Schreiben an die Regierung gesendet, in welchem derselben die Schwierigkeit vorgestellt, die Schätzung von 1795 einzusammlen. Sie hat ihre Vorstellung darauf gestützt, daß unser Departement zwei Jahre der Schauplatz des Krieges gewesen; daß die Verwalteten erschöpft sind durch die vielfältige Requisitionen, Abgaben aller Art, durch allerlei Verlust und vorzüglich durch jenen des Hornviehs, welches dem Landbürger durch die tödliche Seuche noch immer weggeraubt wird, und dessen Verherrungen unserer öden Lande die traurigste Aussicht in die Zukunft versprechen. Man verspricht sich, daß die rührende Schilderung, welche die Verwaltung von der Lage des Departements gemacht hat, eine gute Wirkung auf die Regierung äußern werde; und daß diese, wenn die unseeligen Kriegs-Umstände keine Verminderung zulassen, wenigstens einige Rücksicht haben wird, bei der Bestimmung der Abgaben von 1796.

Auszug eines Briefes von Kreuznach vom 26ten Brumaire.

Wir sind am 22ten hier angekommen, wir hoffen von Tag zu Tag vorzutücken und die Carmagnole mit den Österreicher zu tanzen. Gestern am 25ten dieses Monats waren wir auf Kundschafft aus. Wir haben ihnen 4 Officiere getötet und 60 Mann von Barco-Husaren zu gefangen gemacht. Das ist das Frühstück, womit wir ihnen täglich aufwarten. Du kannst diese Neuigkeit mit Gewissheit behaupten, davon ich wäre persönlich bei dem Vorfall.

JOURNAL DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 20.

Du Sextidi 6 frimaire, an 5 (26 November 1796 , ère commune.)

Tiborzio Cortege , évêque de Modène , au Peuple de Landiouse . — Bienfaits résultans de la suppression des corporations religieuses . — Des malheureux délivrés des cachots . — Débiteur de faux Louis & de faux Mandats . — Nouvelles de Bâle . — Effets perdus .

Effets perdus .

I l a été perdu dimanche 20 Novembre , (v. Jt.) sur la route d'Arlon à Steinfort , un paquet contenant différens effets , entre autres un porte-feuille dans lequel étoient plusieurs papiers appartenans au citoyen Sarot , employé au chauffage . Les personnes qui l'ont retrouvé sont priées de vouloir bien le remettre chez le citoyen Bastian , aubergiste à Luxembourg ; dans le cas qu'on ne pourroit le faire tenir de suite , on voudra bien adresser le porte-feuille aux dits citoyens Bastian ou Sarot , poste restante à Luxembourg .

Zeitschrift
für das Departement der Waldungen.

N.^o 20.

Vom 6ten Frimaire im 5ten Jahr
(26 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Anrede des Bischofs zu Modena Tiborzio Cortege , an das Volk und die Geistlichen Landiouse . — Beispiel der Wohlthätigkeit des Gesetzes , über die Aufhebung der Klöster , durch Rettung Unglücklicher . — Ausheiler falscher Louis-d'or und falscher Mandaten . — Neugkeiten aus Basel . — Verlorne Sachen

Verloren Sachen .

A m verwichenen Sonntag den 20 November , (alter Zeitrechnung) ist auf der Strasse von Arlon nach Steinfort , ein Paquet verloren worden , in welchem verschiedene Dinge unter andern eine Briestasche enthalten ware , in welcher mehrere dem Bürger Sarot angestellten beim Holzwesen zugehörige Papiere eingeschlossen liegen . Die Personen , die den Pak gefunden haben , sind gebeten selben dem Bürger Bastian , Gastwirth zu Luxembourg einzuhändigen . Im Falle es nicht also bald könnte übergeben werden ; belieben die Besitzer der Schreibtafel selbe dem Bürger Bastien zu überschicken oder dem Bürger Sarot selbst in die Post zu Luxembourg .

Tiborzio Cortege, évêque de Modène, au clergé & au peuple de Landouze.

Arma militiae nostræ non carnalia sunt.
S. Paul, 2 Corint.

“ Vous comprenez déjà, mes très-chers frères, le but de mon discours; Dieu nous garde de tout ce qui auroit la moindre apparence de résistance, d'animosité, d'insubordination. “ Il expose que la douceur, l'obéissance & le respect pour les autorités constituées étant les premiers devoirs de la religion, les ministres d'un Dieu de paix & de miséricorde doivent donner aux fidèles le premier exemple de l'exactitude à remplir ces devoirs, pour obtenir sur leurs frères les grâces de la terre & du ciel, & prier Dieu avec ferveur pour l'invincible République française & pour ceux qui sont investis de l'autorité. “ Ce sont eux, ajoute-t-il, qui nous ont accordé leur protection pour tout ce qui regarde le culte, les coutumes & les opinions religieuses; ce sont eux dont la parole inviolable nous garantit de toute innovation; c'est pour vous un nouveau titre qui doit vous engager à remplir ce que nous enjoignons. “ Il invite les ministres du sanctuaire à inculquer aux peuples ces importantes vérités: “ Pour ne pas déplaire à Dieu, & en même temps s'exposer aux tristes conséquences qu'attireroit une conduite contraire. “ Il termine en leur donnant sa bénédiction pastorale, & les invitans à croire que leur pasteur est incapable de leur rien conseiller qui ne soit conforme aux

Anrede des Bischofs zu Modena Tiborzio Cortege, an das Volk und die Geistlichen Landouze.

Arma militiae nostræ non carnalia sunt.
S. Paul 2 Corint.

“ Ihr begreifet schon den Zweck meiner Rede meine geliebtesten Brüder! Gott wolle uns behüten vor dem gringsten Anschein der Wiederspenstigkeit, der Erbitterung und der Zuchtlosigkeit. “ Er stellt vor Augen, daß die Sanftmut, der Gehorsam und die Achtung für die vorgesetzten Obrigkeiten die Haupt-Schuldigkeit im Gottesdiente seye, und daß die Diener eines friedlichen und harmherzigen Gottes den Rechtgläubigen das vorzügliche Beispiel der Genauigkeit geben müssen, womit diese Pflichten erfüllt werden sollen, um die irdischen und himmlische Gnaden über ihre Brüder zu locken: und Gott das höchste Wesen mit Brunst zu bitten, um das Heil der unüberwindlichen fränkischen Republik und derjenigen, denen die Gewalt der Gesetze anvertraut ist. “ Sie sind es, fehlt er noch hinzu, die uns den Schutz verliehen, um alles was den Gottesdienst betrifft, sowohl Gebräuche als Religions-Meizungen. Ihr unwiderrufliches Wort bürgt uns gegen alle Neuerungssucht. Dieses Versprechen ist eine Ursache mehr die euch aufbietet das zu erfüllen, was wir euch auflegen. “ Er ladet die Diener des Heiligsten ein dem Volke diese wichtigen Wahrheiten einzuprägen: “ Um dem Höchsten nicht zu missfallen und um sich zugleich den betrübten Folgen nicht auszusetzen, welche ein entgegengesetztes Betragen nach sichziehen würde. “ Er endigt mit Erbittung des himmlichen Segens und mit der Versicherung, daß ihr Gewissensleiter unfähig seye, ihnen was zu rathe, was nicht

devoirs de leur propre caractère & de leur ministère.

Nota. Si nos prêtres français s'étoient ainsi conformés à l'esprit de leur état, s'ils avoient fait preuve d'une semblable modération, les champs de la Vendée n'auroient pas été si long-temps couverts de cendres & de cadavres.

L'on peut encore bien ajouter à cette note: si l'intention des prêtres belges avoient été animée par le sincère amour pour la liberté de la nation dans l'insurrection Belgique, des milliers d'hommes, dont le sang répandu crie vengeance se rejoignaient encore de leur existance; & nos contemporains ne nous envisageroient point comme des orphelins des 12 & 13e. siecles.

Nous avons sous les yeux une pétition à l'administration centrale de la Dyle, de la nommée Anne-Marie Meeus, ex-religieuse du couvent des *Dames-Blanches* à Vilvorde, tendante à ce que l'administration lui accorde un bon territoriale; écoutons cette malheureuse:

" Les dix dernières années qui précédèrent la suppression, la haine, compagnie inséparable de la vie monastique, m'accabla de tout son poids; inventrice seconde de moyens de persécution, elle en suggéra un à ma supérieure, qui fut celui de m'enfermer, & de faire accroire que j'étois malade, à tous ceux de ma famille qui viendroient me voir; elle poussa la fourberie au point de débiter que j'étois devenue folle, & qu'il étoit devenu impos-

übereinstimmte mit den Pflichten ihres eigenen Gemüthes und ihres Dienstes.

Note. Hätten sich unsere fränkischen Geistlichen nachdem ächten Sinne ihres Standes betragen, hätten sie einen ähnlichen Beweis von Mässigung abgelegt; die vendœischen Felsen würden eine kürzere Zeit mit Aschen und Leichen bedekt geblieben seyn als sie es waren.

Man sieht noch wohl zu dieser Note: wäre die Triebfeder unserer niederländischen Geistlichen der ächte Freiheits-Sinn der Nation gewesen bei der belgischen Empörung; so würden sich noch viele Tausende des Lebens freuen, deren Blut Rache gegen sie schreit, und unsere gleich alten europäischen Mitbürger würden uns nicht als Mündel des 12 und 13ten Jahrhunderts ansehen.

Wir haben iht eine Bitschrift an die Central-Verwaltung des Departements von der Dyle unter den Augen, welche Anne-Marie Meuse, vorhin Nonne der weissen Frauen zu Vilvorde übergeben hat, um einen Bon von der Verwaltung zu erhalten. Lasset uns hören was diese Unglückliche Spricht.

Der Hass unzertrenlicher Gefährt des Mönchsebens fiel die letzte zehn Jahre vor der Aufhebung des Mönchthums mit seinem ganzen Gewicht auf mich. Fruchtbare Erfinder von Verfolgungs-Mitteln gaben meiner Oberin ein, mich einzusperren und alle meine Verwandten, welche mich zu besuchen kämmen, weiß zu machen, ich seye frank. Sie trieb die Betrügeren so weit, daß sie endlich sagte; ich seye närrisch, und es wäre unmöglich mit mir zu sprechen, weil mir das Ge-

sible de me parler, à cause du trouble que cela me portoit dans le cerveau : — qui croiroit que tant de fiel se trouve dans le cœur d'une dévote ! Je fus donc enfermée dans ma cellule, l'espace de dix ans ou environ.

“.... Quel fut mon étonnement, lorsque j'y vis entrer, il y a quelques jours, un homme orné d'un grand ruban, & accompagné de quelques soldats, qui me mit en liberté ! je lui demandai par quels ordres ; il me répondit ! *Au nom de la loi*, & que toutes mes compagnes étoient déjà parties ; vous vous imaginez, citoyens, quel trouble m'occasionna cette nouvelle inattendue.

“... Toute épargnée, je sors du couvent ; j'entre dans la première maison que je trouve ouverte ; on m'y reçoit à titre d'hospitalité, & là, on me détaille la loi sur la suppression ; on me dit, entre autres, qu'elles accordoit à toutes les religieuses des bons, avec lesquels elles peuvent acquérir des biens appartenans à la nation, & qu'en outre on fournit des habits, ou de l'argent pour en acheter, à toutes celles qui n'auroient pas d'autres moyens pour se les procurer ; on m'y dit de plus, que ces bons avoient été présentés à notre supérieure, & que celle-ci, pour & au nom de toutes les religieuses sous ses ordres, les avoit refusés.

“ Tout ceci étoit nouveau pour moi, & je me dis : comment ! j'aurois été enfermée pendant dix ans, & on ne me tireroit de ma prison que pour me rendre plus malheureuse encore que je n'étois ? comment peut-on avancer que j'ai refusé un bon, puisqu'il ne m'a jamais été offert ?

hirn dadurch ganz in Unordnung geriehte : — Wer wollte glauben, daß das Herz einer Unschuldigen soviel Galle enthalten könnte ! Ich bin also zehn ganze Jahre heiläufig in meiner Zelt eingesperrt gewesen.

“ — Wie groß war mein Erstaunen vor einigen Tagen, als ein Mann, der ein großes Band trug, und einige Soldaten bei sich hatte, mich in Freiheit setzte : ich fragte ihn aus welchem Befehl ; er antwortete mir, im Namen des Gesetzes, und daß alle meine Gespielinnen schon weg wären. Ihr könnt euch einbilden Bürger, welche Bewegung mir diese unerwartete Nachricht verursachte

“ — Ganz verstört gieng ich aus dem Kloster, und in das erste Haus, welches ich offen fande. Man nahm mich freundhaftlich auf, und erklärte mir das Gesetz über die Auflösung der Klöster. Man sagte mir unter anderen, daß man den Nonnen allen Boni verwilligte, mit welchen sie National-Güter ankaufen könnten, daß man ihnen über diese Kleider anschafte, oder allen denen Geld gebe, für sich solche selbst anzuschaffen, welche kein anderes Mittel hätten, sich selbe zu verschaffen. Man sagte mir noch weiter, daß diese Boni unserer Oberinn wären angebotten worden, und daß diese sie für und im Namen aller Nonnen ausgeschlagen hätte.

Alles das war mir ganz neu, und ich sagte mir selbst : ich soll zehn Jahre eingesperrt gewesen sein, und man hätte mich aus meinem Gefängniß befreit, um mich noch unglücklicher zu machen, als ich war ? Wie will man sagen, ich habe einen Bon ausgeschlagen, den man mir niemals angeboten hat,

“ Quel droit avoit la supérieure de me représenter, au moment de la présentation des bons, puisqu'on me dit qu'elle doit se faire individuellement à chaque religieuse, & non à la supérieure, qui, au moment de la suppression, n'avoit le droit de refuser que le bon destiné pour elle seule? Il se peut fort bien que plusieurs de mes compagnes aient fait une cabale pour refuser ces bons; mais moi, qui étois enfermée, dois-je en pârir, de ces refus, moi qui, sûrement, ne l'aurois pas refusé, s'il m'eût été offert?.... ”

La religieuse conclut dans ce mémoire, dont nous n'avons extrait que quelques passages, à ce que l'administration lui avance des secours, & le bon que la loi lui accorde; il est inutile d'ajouter que l'administration n'a pas hésité un seul instant de satisfaire à la demande de cette infortunée.

Nous observerons ici que si les bons, comme le dit l'arrêté du Directoire, doivent être présentés individuellement, & à chacun des religieux en particulier, nous avons lieu d'être surpris de trouver sur la liste des Carmes de Placei, à Louvain, le nom du père Laurent, & à côté: *refusé*; on fait cependant que ce père ne pouvoit être présent à la présentation de ces bons, puisqu'il est renfermé dans la prison de Treurenberg, à Bruxelles.

Le nom de Minet, de cette infortunée victime de la Ramee, qui, depuis tant de mois, étoit enfermée dans un sac, & attachée par le col à un billot, le nom de Minet se trouve aussi sur un procès-verbal, & à côté: *refusé*; si le commissaire, chargé de la présentation des bons, a fait son

“ Was hat meine Oberinn für ein Recht in dem Augenblick, wo man die Bons anbotte, in meinem Namen zu sprechen, weil man mir sagt, daß dieselbe jedem insbesondere und nicht der Oberinn angebotten werden sollen, welche in dem Augenblick der Aufhebung kein Recht hatte, ein Bon auszuschlagen, als nur allein das, was für sie allein bestimmt ware? Es mag seyn, daß mehrere meiner Gespielinen eine Kabale gemacht haben, um diese Bons nicht anzunehmen; aber ich, die eingesverret ware, soll wegen dieser Verweigerung leiden; ich, die gewiß den Bon angenommen hätte, wenn er mir angebotten worden wäre.

Die Nonne trug in ihrer Vorstellung, von welcher wir nur einige Stellen ausgezogen haben, dahin an, daß die Verwaltung ihr Hülfsmittel und auch den Bon geben lasse, welche das Gesetz ihr zuerkennet. Es ist unnötig zu bemerken, daß die Verwaltung kein Augenblick angestanden hat, die Bitte dieser Unglücklichen zu bewilligen.

Wir beobachten hier, wenn die Bons, wie der Abschluß des vollz. Directoriums enthält, jedem einzelnen ins besondere angebotten werden sollen, wir Ursache haben, uns zu verwundern, auf der List der Karmeliter Placei zu Löwen den Namen des Pater Lorenz zu finden, und auf der Seite verweigeret. Man weiß doch, daß dieser Pater bei dem Anerbieten der Bons nicht gegenwärtig seyn konnte, weil er in dem Gefängniß Treurenberg zu Brüssel eingeschlossen ist.

Der Name Minet, dieses unglückliche Schlacht-Opfer von la Ramee, welche seit so vielen Monaten in einem Sack eingesteckt, und an einem Kloz angeheftet ware, steht auch in dem Protokoll und auf der Seite verweigeret; wenn der mit dem Anerbieten der Bons beauftragte Commissair seine Pflicht gethan hat, so ist es wahrscheinlich, daß bei

devoir , il est probable que , lors de l'appel nominal qui doit avoir eu lieu , l'abbesse aura substitué une autre personne , apostée pour refuser au nom de la Minet.

der namenslichen Ausrusfung , welche geschehen ist , die Abtissin jemand anders unterstellet hatte , um im Namen der Minet die Bons zu verweigeren .

LIEGE , le 30 Brumaire .

Tous les jours on découvre de nouvelles preuves des barbares excès auxquels se portait le despotisme monacal ; outre l'infortunée religieuse de Jodoigne dont nous avons parlé , on en a trouvé une à Vilvorde , qui depuis 10 ans était renfermée dans une cellule ; une troisième , qui était ensévelie dans un trou dont toutes les ouvertures étaient murées , vient d'être rendue au jour & à la liberté ... O vous , qui êtes chargés de l'exécution de la loi bien-faisante qui arrache un pouvoir atroce des mains de tant de tyrans , qui brise les fers de tant d'esclaves , ayez sans cesse présente cette terrible vérité : que parmi ceux qui habitent les cloîtres , la plupart étaient ou houreaux ou victimes , portez le jour dans tous les recoins de ces ténébreux repaires ; ne vous fiez point aux assurances hypocrites de ceux qui commandaient dans ces bastilles ; songez que le coupable est intéressé à dérober les traces de ses crimes ... qu'aucune cave , aucun souterrain n'échappe à vos recherches descendez partout , prétez partout une oreille attentive ... peut-être les faibles gémissants de quelque malheureux expirant dans un cachot , viendront la frapper ; ah ! s'il devait à vos soins la chute de ses fers , quelle douce jouissance pour vos coeurs !

Lüttig , vom 20 Brumaire .

Täglich entdeckt man neue Beweise von Barbarei , welche mönchischer Despotismus verursacht . Ausser der unglücklicher Nonne zu Jodoigne , von der wir gesprochen haben , fand man eine zu Vilvorde , welche seit zehn Jahren in einer Zelt eingesperrt ware , eine dritte , die in einem Loch begraben lage , an dem alle Dessenungen vermaueret waren , hat man aber ihrt an das Taglicht und in Freiheit gebracht O ihr , die ihr den Auftrag habt , das wohlthätige Gesetz in Vollziehung zu bringen , welches eine schreckliche Gewalt den Händen so vieler Tirannen entreißt , welches so viele Slaven Fesseln bricht . Verliert nicht einen Augenblick die schreckliche Wahrheit aus den Augen , daß von den Kloster - Bewohner die meisten Henker oder Schlachtopfer waren ; kläret alle Winkel dieser finstern Nester auf ; trauet den gleissnerischen Versicherungen derjenigen nicht , welche über diese Bastillen die Aufsicht haben , beherziget , daß dem Strafbaren daraa gelegen ist , die Spuren seiner Laster - Thaten zu verheimlichen . Durchsucht alles , überall senken euere Ohren aufmerksam , ... vielleicht dringen schwache Seufzer eines im Loche sterbenden Unglücklichen bis zu ihnen . Ach ! wenn er eurer Sorgfalt die Befreiung von seinen Ketten zu danken hätte , welche Wonne für eure Herzen . Der Kommissair des Vollziehungs - Directoriums bei der Municipalität des Kantons Hasel hat sie empfunden ; er zeigt der Central - Verwaltung uns

Le commissaire du Directoire exécutif près la municipalité du canton de Hasselt, vient de l'éprouver ; il annonce à l'administration centrale de notre département, qu'en faisant évacuer des alexiens de cette ville, il a découvert dans une chambre un chartreux de la maison de Liege, qui y était détenu depuis 14 ans, sans avoir communiqué avec qui que ce soit. Voici l'ordre de réclusion qu'avait délivré son prieur.

“ Nous Philippe Romsee, prieur de la Chartreuse de Liege ;

“ Déclarons de séquestrer dom Hilaire Thyesens, notre religieux, pour plusieurs raisons à nous connues, dans la confiance des frères Célites de Hasselt, sans pouvoir lui laisser parler ni écrire à personne sans notre expresse permission, bien entendu que quand il n'y aura pas des poissons, il se devra contenter de légumes & œufs ; en soi de quoi j'ai signé la présente, & muni du cachet de nos armes, ce 10 septembre 1782. Signé F. P. Romsee, prieur. Pour copie conforme, signé B. Arnoldus Perfoons pater der Alexienen in Hasselt.

Certifié conforme à l'original, resté entre les mains du père des Alexiens à Hasselt, le 18 brumaire an 5 de la république.

Le commissaire du Directoire exécutif près l'administration municipale,

Signé Compere.

Pour copie conforme,

L. P. Poswick, pour le président.

Ph. Bouquéau, secrétaire-adjoint.

res Departements an, daß, da er das Alexianer Kloster dieser Stadt räumen ließ, er einen Kartesier aus dem Kloster zu Lüttig in einem Zimmer gefunden habe, worin dieser 14 Jahre eingesperrt gewesen, ohne mit einem einzigen Menschen den geringsten Umgang gehabt zu haben. Hier folgt der Einsperrungsbefehl, welchen der Prior ausgefertigt hat.

“ Wir Philip Romsee Prior der Kartause zu Lüttig.

Erklären, daß wir den Dom = Hilaire Thyesens, unseren Geistlichen, wegen mehreren uns bekannten Ursachen aus Vertrauen auf die Celiten Brüder zu Hasselt bei ihnen in Verwahrung gegeben, ohne daß sie ihn ohne unsere Ausdrückliche Erlaubniß mit Niemand sprechen oder an Niemand schreiben lassen sollen. Wohl verstanden, wenn man keine Fische hat, er sich mit Gemüse und Ewer behelfen müsse. Urkund dessen habe ich gegenwärtiges unterschrieben, und unser Wappen bengesetzt, den 10 September 1782. Unterschrieben F. P. Romsee Prior. Für gleichlautende Abschrift, unterschrieben B. Arnoldus Perfoons Pater der Alexianer in Hasselt.

Bescheinigt gleichlautend dem Original, welches in den Händen der Alexianer zu Hasselt geblieben ist, den 18ten Brumaire 5ten Jahrs der Republik.

Der Kommissär des vollz Directorium bei der Municipal-Verwaltung,

Unterschrieben, Compere.

Für gleichlautende Abschrift,

L. P. Poswick, für den Präsidenten.

Ph. Bouquéau, Sekretär = Adjunct.

Dijon, le 13 Brumaire.

Un genevois, nommé *Vouler*, se disant négociant, court dans les départemens pour distribuer de faux louis & de faux mandats. Il est venu, il y a quinze jours, à Dijon, a acheté des toiles & les a payées en pièces dorées. Un autre marchand en a reçu de faux papier-monnaie. Il peut avoir vingt-cinq ans, se dit fils d'un médecin de Genève, & est d'une très-petite taille.

BALE, le 25 brumaire.

Les Français ont neuf mille hommes à la tête du pont de Huningue. Il faudra verser du sang avant de l'emporter. Une partie du pont a été rompue par le canon.

L'arrière-garde du général *Moreau* est rentrés en France. Il paraît que ses principales forces suivent celles de l'archiduc *Charles* devant Kehl, que l'on va attaquer vivement.

Le prix de l'abonnement pour trois mois, est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv. même argent; ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé immédiatement pendant l'absence du Citoyen *Böhmer*, au citoyen *Cercelet*; Imprimeur du Département, demeurant en la même ville.

Dijon, den 13ten Brumaire.

Ein Genfer, Namens *Wouler*, der sich als einen Kaufmann ausgab, läuft in den Departementen herum, um falsche Louis-d'or und falsche Mandaten auszutheilen. Vor ungefähr 14 Tagen kam er auf Dijon, kaufte Tücher und zahlte in vergoldeten Stücken-Münzen. Ein anderer Handelsmann hat falsches Papier-Geld von ihm bekommen. Er ist ungefähr 25 Jahr alt, nennt sich sohn eines Genfer Arzt, und ist von sehr kleiner Statur.

Basle den 15ten Nov. (25 Brumaire).

Die Franken haben 9,000 Mann auf der Brückenschanze zu Hüningen, es wird Blut kosten um sie wegzunehmen. Ein Theil der Brücke ist durch die Kanonen zerrissen worden.

Der Nachtrag des General *Moreau* hat sich nach Frankreich zurückgezogen, es scheint, seine vorzüglichste Macht folgt jener des Erzherzogs Karl vor Kehl, welches man sehr lebhaft angreifen wird.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxemburg 6 Livres, klingende Münze, in den Departementen und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird während Abwesenheit des Bürger *Böhmer*, unmittelbar an den Bürger *Cercelet*, Departements-Buchdrucker allhier übersendet.

A Luxembourg, de l'imprimerie du département , n° 422.

JOURNAL DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 21.

Du Nenidi 9 frimaire, an 5 (29 November 1796 , ère commune.)

Dispositions favorables pour les ministres du culte dans le pays de Ferrare , évacuation du pays par les étrangers , abolition de l'inquisition de toute autorité étrangère & des titres. — Nouvelles de l'armée d'Italie , du Nord , de Bruxelles & de l'armée de Sambre & Meuse. — Arrestation du général des Dominicains. — Proclamation de l'Administration du Département des Forêts.

FERRARE , le 22 Oct. (1 Brumaire).

L'Administration centrale du Ferrarois , sur l'invitation du général Buonaparte , a fait prendre les mesures estimées les plus avantageuses à la religion & au culte , comme à la tranquillité & au bien-être du peuple , à l'amélioration de son instruction & des secours qu'il reçoit , & a décreté ce qui suit :

" Il sera pourvu à ce que tous les curés qui n'ont pas une portion congrue de 180 écus , reçoivent annuellement cette somme .

" Toutes les paroisses auront un vicaire ,

Zeitschrift
für das Departement der Waldun
gen.

N.^o 21.

Vom 9ten Frimaire im 5ten Jahre
(29 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Günstige Verfügungen im Ferrarischen
für die Gottes-Diener , Räumung des
Landes von Fremden , Abschaffung des
Religions - Gericht , aller auswürtigen
Gewalt und des Standes , Vorzüges ,
— Nachrichten über die Kriegs-Vor-
fälle in Italien , aus Norden , von
Brüssel , von der Rhein- und Mosel-
Armee. — Verhaftnehmung des Domi-
nikaner - Generals. — Proclamation der
Central - Verwaltung des Departemens
der Waldungen.

Ferrare , vom 22 Oct. (1 Brumaire).

Die Central - Verwaltung zu Ferrare ein-
geladen vom General Buonaparte , die biens-
lichst scheinende Maasregeln zu ergreifen , um
die Religion und den Gottesdienst , die Ruhe
und das Beste des Volks , die Verbesserung
seines Unterrichts und die Unterstützung , wel-
che dasselbe erhält zu befürden , hat verord-
net , wie folgt :

" Es soll gesorgt werden , daß alle Pfah-
herrn , welche keine hinlängliche Konpetenz
von 180 Athl. haben , jährlich eine solche
Summe erhalten .

Jede Pfahrrei soll einen Kaplan haben ,

qui ne pourra avoir moins de 50 écus, non compris la messe.

“ L'inquisition , autrement appellée le saint office , est déclarée abolie sur le champ , & ses biens dévolus au peuple de Ferrare .

“ Tous les religieux étrangers , à l'exception des professeurs de l'université & des autres écoles publiques , devront sortir de la province en 3 jours . On payera les frais de leur voyage .

“ Tous les religieux Ferrarois sont déliés de toute dépendance hors de la province , & restent subordonnés pour le spirituel à l'archevêque de Ferrare .

“ Tous les couvens & corporations ecclésiastiques devront donner l'état de leurs biens , de quelque nature qu'ils soient , dans l'espace de dix jours .

“ Aucun couvent ou corporation ne pourra envoyer d'argent hors de la province , sous quelque prétexte que ce puisse être , de pensions , de contributions ou autrement . Ils donneront la note de ce qu'ils ont à payer .

“ Aucun édifice ecclésiastique n'aura plus désormais le privilège de servir de refuge aux malfaiteurs . À l'égard de ceux qui y sont actuellement réfugiés , on les conduira sous escorte hors du pays .

“ Les distinctions des titulaires ecclésiastiques sont abolies , ainsi que ceux de la noblesse héréditaires , & sous les mêmes peines . Il n'est permis de porter aucun titre que celui de citoyen . ”

welcher nicht weniger als 50 Thl. erhalten sollte , seine Messen ungerechnet .

“ Die Inquisition , auch das heilige Gesicht genannt , ist auf der Stelle abgeschafft , ihre Güter sind dem Volk zu Ferrare zugeschlagen .

“ Alle fremde Ordens-Geistliche , die Lehrer an der Universitäten und anderen öffentlichen Schulen ausgenommen , müssen sich in 3 Tagen aus der Provinz entfernen . Man zahlt ihnen die Reise - Kosten .

“ Alle Ordensgeistliche zu Ferrare sind von aller Abhängigkeit außer der Provinz frei , was das Geistliche betrifft unter dem Erzbischof von Ferrare .

“ Alle Kloster- und geistliche Versammlungen sollen in Zeit von zehn Tagen , das Verzeichniß ihres Vermögens , worin es immer bestehet , eingeben .

“ Kein Kloster oder Corporation darf unter keinerlei Vorwand Geld außer der Provinz schicken ; es seihe für Gehalte Kriegssteuer oder sonst . Sie sollen eine Note von dem übergeben , was sie zu bezahlen haben .

“ Kein geistliches Gebäude soll künftig kein Sicherheits-Ort für Misstheten seyn . Diejenige , so sich vorher dorthin geflüchtet haben , werden mit Bedeckung aus dem Lande geführt .

“ Die Vorzüge der geistlichen Titularien sind , so wie die das Erbadels unter der nemlichen Strafe abgeschafft . Man darf keinen anderen Titel , als den eines Bürgers führen .

MODENE, le 27 Oct. (6 Brumaire.)

Au nom de la République française, le comité de gouvernement a publié une proclamation par laquelle la noblesse est déclarée à jamais abolie dans tous les états de Modene. Personne ne pourra porter aucun titre de noblesse: il sera simplement désigné par celui de citoyen ou par ceux de ses charges & professions.

Toutes les armoiries, toutes les livrées, tous les blasons, toutes les marques distinctives de noblesse, devront disparaître dans huit jours. Toute corporation qui exige preuve de noblesse, demeure supprimée. Tout contrevenant aux présentes dispositions, sera considéré comme ennemi de la constitution, de la patrie, & comme tel sévèrement puni.

Des frontières de la Suisse.

Les nouvelles officielles de Milan du 22 Brumaire nous instruisent des opérations ultérieures de l'armée d'Italie: Le gros de l'armée des autrichiens sous le commandement du général Alvinzy, passa la Brenta le 16 & marcha sur Vincence. Buonaparte fit avancer son armée. La division du général Massena se porta sur Ospitaletto, où les ennemis avaient passé ce fleuve: elle culbuta l'aile gauche & la force de le repasser. En même tems le général Augereau se porta avec sa division sur Bassano, où l'ennemi avait passé la rivière à gué, le culbuta également, & le poursuivit à la

Modena den 27ten Oct. (6ten Brumaire).

Der Regierungs-Ausschuss hat im Namen der fränkischen Republik die Abschaffung des Adels in allen Staaten von Modena auf ewig ausgerufen. Niemand darf einen adelichen Titel führen. Er kann nur durch den Namen Bürger, oder durch seine Bedienung oder seine Profession bezeichnet werden. Alle Wappen, Livreien, Wappen-Schilder, alle den Adel andeutende Zeichen müssen in 8 Tagen verschwunden seyn. Alle Korporationen, welche eine Adels-Probe erfordern, sind abgeschafft. Jeder, der sich gegen diese Verfügungen vergehrt sollte, wird als ein Feind der vaterländischen Staats-Verfassung angesehen, und als ein solcher mit Schärfe bestraft.

Folgendes officielle Schreiben aus Mailand vom 22ten Brumaire, theilt uns die fernern glücklichen Operationen der Armee in Italien mit.

Das Haupt-Corps der Österreicher, unter dem Befehl des Generals Alvinzy, setzte den 16ten über die Brenta, und marschierte auf Vicenza. Buonaparte ließ alsobald die Armee anrücken.

Die Division des General Massena wandte sich nach Ospitaletto, wo die Feinde über den Fluss gegangen waren, besiegte ihren linken Flügel, und zwang sich über den Fluss zurück zu fliehen.

Zu der nämlichen Zeit setzte sich General Augereau mit seiner Division nach Bassano in Marsch, wo der Feind ebenfalls durch eine Furt über die Brenta gesetzt ware, warf ihn,

distance de 12 milles. Le même jour 17 le général Vaubois a battu les autrichiens, qui sous les ordres de Davidovich s'étaient emparés d'Altadiga, il fit 1300 prisonniers, prit 3 canons, blessa & tua 1,200 hommes. Dans ces divers combats les autrichiens perdirent 4,000 hommes en morts & blessés & 3,000 prisonniers. Buonaparte réunit maintenant toutes les troupes dont il peut disposer sur l'Etch; pour ouvrir le blocus de Mantoue.

Extrait d'une lettre de Dunckerque du 14 Brumaire.

Je suis nommé sous-lieutenant d'une compagnie avec laquelle je me trouve actuellement en rade à Dunckerque, à bord de la batterie flottante la République. Nous sommes à la veille du départ & nous en attendons l'ordre à tout moment; nous pouvons deviner quelle sera notre direction. Je m'abandonne maintenant à ma destinée & à l'impétuosité de la mer.

La compagnie dans laquelle je sers, s'appelle la légion franche N°. 2, 3 mil. 2me. centurie, & est toute entière composée d'hommes qui ont du service.

G. P.

Le R. P. Quinones, général des Dominicains, a été arrêté, par ordre du pape, dans la ville de Viterbe; il est accusé d'aimer les François. — Les Dominicains de Bruxelles & ceux de Luxembourg, à l'excep-

und verfolgte denselben 12 Meilen weit. Den nämlichen Tag und den 17ten besiegte General Vaubois die Österreicher, die unter Davidovich's Befehl Altadiga besetzen hatten, machte 1,300 Gefangene, nahm 3 Kanonen weg, und verwundete und tödete 1200 Mann.

In diesen verschiedenen Gefechten haben die Österreicher 4,000 Tote und Verwundete, und 3,000 Gefangene verloren. Buonaparte vereinigt nun seine disponirlichen Truppen an der Etch, um die Belagerung von Mantua zu decken.

Auszug eines Briefes aus Dünkirchen vom 14ten Brumaire.

Ich befinde mich gegenwärtig in der Nähe von Dünkirchen am Bord der schwimmenden Batterie, die Republik genannt mit einer Compagnie, in welcher ich als Unterleutnant angestellt worden bin, und wo wir ständig den Befehl zum Abzug erwarten, wohin? das können wir errahnen. Nun übergieb ich mich dem Geschick und den ungestümnen Wellen.

Die Compagnie in der ich diene, nennt sich Compagnie franche N°. 2, 3 Mil. 2 Centurie und besteht aus lauter Leuten die schon geserviert haben.

G. B.

Der ehrwürdige P. Quinones, Dominikaner-General ist aus Befehl des Papstes zu Viterbo in Verhaft genommen worden. Man klagt ihn an, er liebt die Franken. — Die Dominikaner von Brüssel und Luxemburg

tion du père Molitor, ne sont pas ses complices. (p. Molitor ausgenommen) sind seine Mit-

schuldige nicht.

Certaines nouvelles du Nord annoncent, que l'impératrice de Russie a envoyé un ambassadeur à Rome pour annoncer au St. Père, qu'elle est intentionnée de se faire catholique, de descendre du trône, de fonder un monastère & d'y faire en qualité d'abbesse le vœu de chasteté.

PROCLAMATION.

L'Administration Centrale du Département des Forêts,

Aux membres des ordres religieux de l'un & l'autre sexe de son arrondissement.

Citoyens,

Le Corps législatif, en décrétant la suppression des ordres monastiques dans les 9 départemens réunis, a fait entrer votre intérêt personnel dans les motifs politiques qui l'on déterminé. Votre existence religieuse vous isoloit de la société, pour laquelle la nature vous a fait naître, vous privoit de ses plus précieux avantages & vous empêchoit de lui rendre le tribut du travail & des soins qu'elle impose à tous ses membres ; enchaînés par les lois les plus étranges, par les usages les plus humiliants, à l'arbitraire le plus absolu, vous étiez condamnés à immoler votre volonté

Sichere Nachrichten aus Nord enthalten, daß die Kaiserinn von Russland einen Bevollmächtigten nach Rom abgeschickt, um den H. Vater anzuzeigen, daß sie sich zur Katholischen Religion bekehren, die Regierung ablegen, ein Kloster stiften, und darin als erste Abtissin das Gelübde der Keuschheit ablegen wolle.

A u s r u f

Der Central - Verwaltung des Départements der Waldungen.

An die Glieder der geistlichen Orden beyderlei Geschlechts von ihrem Bezirk.

Bürger,

Die gesetzgebende Versammlung, indem sie in den neun vereinigten Departementen die Auflhebung der Mönchs-Orden beschlossen, hat euer persönliches Interesse unter den politischen Beweggründen mit zum Augemerk genommen, welche ihren Entschluß bestimmt haben. Eure geistliche Existenz isolirte euch von der Gesellschaft, für welche die Natur euch geschaffen hatte, sie beraubte euch der kostbarsten Vorzüge, und verhinderte euch jeden Zoll der Arbeit und Sorgsamkeit zu entrichten, welchen sie allen ihren Gliedern auflegt ; gebunden durch die seltsamste Gesetze, durch die erniedrigendste Gebräuche, und durch die uneingeschränkteste Willkür waret ihr

aux caprices de vos supérieurs. Enfin, le jour a pénétré dans ces sombres demeures, où le désespoir fut si souvent votre partage; & vous voilà rendus à vos familles.

Le Gouvernement attendoit de vous de la reconnaissance; il comptoit sur la plus parfaite soumission (1); cependant vous semblez méconnoître sa voix.

Regretteriez-vous ces asyles ouverts par l'ambition & la cupidité, pour engloutir une partie des générations; ces asyles qui sont devenus tant de fois des tombeaux pour l'innocence & la faiblesse, & qui pouvoient le devenir également pour chacun de vous; les faits effrayants qui viennent d'être récemment dévoilés, doivent vous faire frémir, & vous avertir de vos propres dangers.

Cessez d'écouter les perfides conseils de la superstition qui vous égare & de la malveillance qui vous trompe. Qu'ils sont fribles & grossiers les pièges tendus à votre bonne foi!

D'un côté on vous présente le retour du gouvernement autrichien, l'on vous fait craindre sa sévérité si vous obéissez Citoyens, la volonté nationale est inviolable; après avoir adopté les Belges au nombre de ses enfans, la République, qui a le sentiment de sa force, répond que les Belges sont irrévocablement appelés à partager les destinées du Peuple français.

D'un autre côté on vous fait envisager comme très-onéreuse l'acquisition de Do-

verbammt euren Willen der Laune eurer Oberen aufzuopfern.

Die Regierung erwartete Dankbarkeit von euch, sie rechnete auf die vollkommeste Unterwerfung? (1) ihr aber scheint ihre Stimme zu verkennen.

Würdet ihr die Zuflücht-Derter bedauern, welche der Stolz und die Begierlichkeit erfunden haben, um einen Theil unserer Volks-Menge zu verschlingen. Diese Zuflücht-Derter, welche schon oft die Gräber der Unschuld und der Schwachheit geworden sind, und die es eben so gut für euch werden konnten. Die schreckliche Thatsachen, welche neuerdings entdeckt worden, müssen euch schaudern und auf euere eigene Gefahren aufmerksam machen. Hört doch einmal auf, die treulose Rathschläge des Überglaubens anzuhören, der euch nur auf Abwege führt, und der Miskmuth, der euch betrügt. Die Nehe sind ja doch so schwach und grob, die man eurer Gutmütigkeit gestellt hat.

Von einer Seite zeigt man euch die Zukunft der österreichischen Regierung, man jagt euch Furcht von ihrer Strenge ein, wenn ihr gehorchet. Bürger, der National-Wille ist unveränderlich; nachdem sie die Belgier in die Zahl ihrer Kinder aufgenommen hat, spricht die Republik, die ihre Stärke fühlt, gut dafür, daß die Belgier unwiederruflich bestimmt sind, das Schiffat des fränkischen Volks zu theilen.

Auf der anderen Seite stellt man euch den Ankauf der National- Domainen mit den

(1) Obedite principibus vestris, etiam discolis.. S. PAUL.

(1) Obedite principibus vestris etiam discolis.. S. PAUL.

maines nationaux avec les bons qui vous sont accordés, cette objection n'a d'autre base que les frais de vente que vous êtes tenus d'acquitter: ignore-t-on que la plus forte partie de ces frais, le droit proportionnel d'enregistrement, se paye avec ces mêmes bons?

Le reste est peu de chose, & ne peut monter à plus de cent livres pour l'acquisition d'un bien de 10,000 liv.; ces frais, ce sont ceux d'estimation, le droit du timbre & le demi pour cent du montant de la vente.

Vous aviez des droits au partage du numéraire qui pouvoit exister dans vos maisons, ces droits ont été sans doute reconnus. Vous avez eu aussi votre portion dans le mobilier; dans le cas contraire la loi est là, réclamez en l'exécution, & l'administration saura vous faire rendre justice. D'ailleurs, ceux d'entre vous qui sont dénués de moyens, vont avoir une nouvelle preuve de la générosité nationale, le Ministre des Finances a fait des fonds pour pourvoir à votre habillement séculier. Il accorde aux hommes 200 liv. & 100 aux femmes.

(La suite au Numéro prochain.)

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE

Les dernières nouvelles de l'armée de Rhin & Moselle annoncent que cette armée se refait chaque jour sensiblement, des fatigues de sa glorieuse retraite, & qu'elle couvre, d'une manière inexpugnable, la ligne du Rhin. Le pont d'Hunin.

Bons, welche euch bewilligt sind, sehr lästig vor; dieser Einwurf hat keinen anderen Grund, als die Steigerungskosten, die ihr zu bezahlen gehalten seyt. Weiß man dann nicht, daß der größte Theil dieser Kosten, die Verhältnissmäßige Einschreibungs-Gebühren mit den nämlichen Bons bezahlt werden.

Das übrige ist eine Kleinigkeit und kann für ein zehntausend Livres Werthes; Gut nicht höher, als 100 Livres kommen. Dieses sind die Abschätzungen, und die Stempel-Gebühren und das Halbe vom hundert von dem Verkauf.

Ihr habt ja ein Recht auf das Bare Geld, welches in euren Häusern vorfindlich wäre, diese euere Gerechtsamen sind vermutlich anerkannt worden, ihr habt auch euren Anteil an der Möbiliarschaft erhalten; ist es nicht geschehen, so ist das Gesetz da, beruft euch darauf, daß ihr das Recht auf den Vollzug desselben habt, und die Verwaltung wird euch Gerechtigkeit zu verschaffen wissen. Und wenn auch einige von euch gar keine Mittel haben sollten, so finden sie einen neuen Beweis der National-Großmuth, dann der Finanz-Minister hat Fonds besorget, um euch weltliche Kleider anschaffen zu können. Er verwilligt 200 Liv. für Männer Personen, und 100 Liv. für die Frauenzimmer.

Rhein- und Mosel-Armee.

Die letzte Neuigkeiten von der Rhein und Mosel-Armee kündigen uns an, daß diese Armee sich täglich merkbar erhöhet von den Strapazen ihres siegreichen Rückzuges, und daß sie in einer unüberwindlichen Stellung die Rhein-Linie decke. Die Huninger-Brücke und jene des Forts von Kehl sind geschützt durch die furchterlichsten Werke, welche aufgewor-

gue & le fort de Kehl sont protégés par les travaux de l'art les plus respectables, & exécutés avec une ardeur que l'ennemi n'a pas osé troubler: il se retranche, de son côté, devant Kehl & Huningue. Quelques jours avant le 22 Brumaire, date de ces nouvelles, il plaça ses postes trop près de nos ouvrages pour éviter le tiraillement des sentinelles: le général *Desaix* le fit prévenir de les éloigner, ce qu'il refusa de faire. Le général *Vendamme* eut ordre de les enlever, & il exécuta cette entreprise avec beaucoup de vivacité. Les piquets des 5e. & 11e. de hussards chargerent les postes de la plaine; celui de la 10e. d'infanterie légère attaqua ceux des îles. On ramena une centaine de prisonniers, & tout s'établit comme le général en chef l'avait désiré.

BRUXELLES, le 1er. Frimaire.

Dans la nuit du jeudi au vendredi dernier, le commissaire des guerres *Luyt*, est passé par cette ville, venant des bords du Rhin pour se rendre à Paris. On assure qu'il est porteur d'arrangemens préliminaires pour la conclusion d'une nouvelle suspension d'armes entre les armées belligérantes, & qu'il se rend auprès du directoire exécutif, pour en obtenir la ratification.

sen sind worden mit einer Emsigkeit und einem Fleise, welche die Feinde selbst sich nicht wagten zu stören. Er verschanzt sich ebenfalls vor Kehl und Huningen. Einige Tage vor dem 22 Brumaire dem Dato dieser Neuigkeiten, stellte er seine Posten zu nahe an unsere Werke, um das Geschüze der Wachten zu vermeiden: Der General Desaix ließ ihn warnen, selbe zu entfernen, welches er nicht thun wollte. Der General Vendamme erhielte darauf Befehle selbe auszuheben und vollzog selbe mit vieler Lebhaftigkeit. Die Piqueter des 3ten und 11ten Husaren-Regiments, drangen auf die Posten der Fläche, jenes des 10en leichten Infanterie-Regiments griff jene auf den Inseln an. Man machte an die hundert Gefangene und alles wurde ins Gleis gesetzt, wie der Ober-General es verlangt hatte.

Brussel vom 1ten Frimaire.

In der Nacht vom Donnerstag auf Freitag leßhin ist der Kriegs-Kommissär *Luyt* durch diese Stadt Passirt; man versichert, er seye Ueberbringer von Vorschlägen, welche einen einstwilligen Waffenstillstand unter den kriegsführenden Mächten zur Absicht haben, und daß er sich an das Vollziehungs-Directorium verwendet, um die Bestätigung zu erhalten.

A Luxembourg, de l'imprimerie du département, n° 422.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 22.

Du Tridi 13 frimaire, au 5 (3 Décembre 1796 , ère commune).

Nouvelles de Basle. — Extrait d'une lettre de Richen, frontière du canton de Basle. — Renfort de 7000 détachés de l'armée du prince Charles pour l'armée d'Italie. — Rapport du général Buonaparte, au directoire exécutif, sur les opérations de son armée jusqu'au 22 brumaire. — Nouvelles de l'armée des Alpes.

Suite de la Proclamation de l'Administration Centrale du Département des Forêts, aux membres des ordres religieux de l'un & l'autre sexe.

L'Administration s'empressera de vous prouver, en faisant droit à la demande, que ceux de vous qui se trouvent dans ce cas, peuvent lui en faire, que les promesses du Gouvernement ne sont pas illusoires.

Ici c'est un serment dont on allarme vos conciences, & les fanatiques qui vous inspirent ces frayeurs ne savent-ils point que les religieux de l'ancien territoire de la République ne furent jamais tenus à cette formalité ?

Zeitschrift

für das Departement der Waldungen.

N.^o 22.

Vom 13ten Frimaire im 5ten Jahr (3 December 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Neuigkeiten aus Basel. — Auszug eines Briefes von Richen an der Gränze des Baseler - Cantons. — Verstärkung der kaiserlichen Armee in Italien durch 7,000 Mann, so der Prinz Karl von seiner Armee hingeschickt hat. — Rapport des General Buonaparte über die Operationen seiner Armee bis am 23ten Brumaire. — Alpen Armee. — Fortsetzung der Proclamation.

Fortsetzung des Ausrufs der Central-Verwaltung des Departements der Waldungen, an die Glieder der geistlichen Orden beyderlei Geschlechts.

Die Verwaltung wird sich beeifsen, euch zu beweisen, daß die Versprechungen der Regierung keine Blendwerke sind, in dem sie den von euch überreichten Bittschriften Gesetzmäßigkeit wird widerfahren lassen.

Dann ist es wieder der Eid, womit man eure Gewissen zu beunruhigen sucht, und die Fanatiquer, die euch auf diese Art Erschrecken wollen, wissen sie nicht, daß die Geistliche des alten Gebieths der Republik niemals an diese Formalität gebunden waren.

Là , c'est une charité spécieuse qui vous tend les bras , si vous refusez l'offre du Gouvernement. Ne vous y trompez pas , Citoyens , on cherche bien moins la satisfaction de pourvoir à vos besoins que celle de faire naître des obstacles à l'exécution d'une loi qui intéresse la prospérité publique.

L'exemple de ceux des anciens religieux que des séducteurs ont détournés de l'obéissance aux lois , & ont ainsi condamnés à leur perte , doit être pour vous une leçon frappante , ils ont cru à de brillantes promesses , & l'expérience les a convaincus de la faiblesse de cet appui. Vous n'étiez jamais que des usufruitiers , vous ne pouviez aliéner vos biens.

Enfin l'on vous appelloit gens de main-morte. Aujourd'hui la loi vous rend propriétaires incommutables ; en rentrant dans la société , vous êtes appellés à jouir des droits civils dont vous étiez privés. L'arrêté du Directoire exécutif du 22 Fructidor dernier , vous donne la faculté de transmettre à un ami , à votre famille , l'immeuble que vous aurez acheté avec votre bon , ce qui est une véritable alienation.

De plus , à dater de ce moment , vous rentrez dans le droit d'hérédité comme tous les autres citoyens , vous ne serez plus frustrés de la part que la nature vous assure dans le patrimoine de vos familles , & vous aurez la satisfaction de transmettre vos propriétés , ou d'en disposer en faveur du sang & de l'amitié.

Auf einer andern Gette wieder zeigt sich eine scheinbare Wohlthätigkeit , welche die Arme nach euch aussstreckt , wenn ihr das An-erbieten der Regierung ausschlagt. Lässt euch ihr Bürger nicht irre führen , man bezwekt weit weniger die Genugthuung eueren Bedürfnissen zuvorzukommen , als jene der Vollziehung eines Gesetzes Hindernisse in den Weg zu legen , welches die allgemeine Wohlfahrt beförderet.

Das Beispiel der vorherigen Geistlichen , welche Verführer von der Beobachtung des Gesetzes abgehalten , und auf diese Art in ihrem Verderben geführt haben , muss für euch eine treffende Lehre werden. Sie haben den glänzenden Versprechungen geglaubt , und die Erfahrung hat sie von der Schwäche einer solchen Stütze überzeugt. Ihr waret vorhin nur Ruhmieser , ihr könnet eure Besitzungen nicht veräußeren.

Man naunte euch Leute von der todten Hand. Igt macht euch das Gesetz zu vollkommene Eigenthümer ; ihr seyt berufen , um aller der bürgerlichen Rechte theilhaftig zu werden , derer ihr beraubt waret. Der Abschluß des Vollziehungs - Directorium vom 22ten Fructidor letzthin , giebt euch die Freiheit einem Freunde eurer Familie das liegende Gut , das ihr mit euren Bon gekauft habt , zu übertragen , und dies ist doch eine wirkliche Veräußerung.

Was noch mehr ist , von diesem Augenblick an trefftet ihr , gleich anderen Bürger , in die Erbschafts - Rechte ein , ihr werdet nicht mehr des Antheils verlustiget , welche die Natur euch in dem Erbe eurer Familie zuerkennet , und ihr werdet die Genugthuung haben , euer Eigenthum zu übertragen , oder darüber zum Besten der Blutsverwandten oder eurer Freunden zu versügen.

Enfin, par la loi du 16 de ce mois, le Corps législatif vient encore d'ajouter aux preuves qu'il vous a déjà donné de sa sollicitude.

Vous ne serez donc pas assez ennemis de votre bonheur & de votre tranquillité pour dédaigner les avantages que le Gouvernement vous accorde, il vous est facile d'en jouir sur-le-champ, en soumissionnant un bien de campagne, un immeuble quelconque, soit dépendant de votre maison-foit de toutes celles des Départemens réunis, soit provenant de l'ancien Gouvernement & du clergé français, nous le ferons estimer, & vous n'éprouverez d'autre délai pour l'obtenir, que celui que la loi ordonne pour remplir les formalités qu'elle prescrit.

Réfléchissez, Citoyens; sur la conduite que vous avez à tenir. Calculez en les suites, voyez si la prudence, & votre intérêt ne vous font pas un devoir d'accepter le bienfait qui vous est offert. Songez que le Gouvernement n'aura pas parlé en vain, & qu'une obstination déplacée n'arrêtera pas l'exécution de sa volonté.

Fait en séance du 29 Brumaire, 5e. année républicaine.

Suivent les signatures.

Durch das Gesetz vom 16ten dieses Monats gibet euch die gesetzgebende Versammlung einen neuen Beweis der Sorgfalt, mit welcher sie sich eurer Schicksal angelegen seyn lässt.

Ihr werdet also nicht selbst Feind genug eures eigenen Glüks, und euerer Beruhigung seyn, um die Vortheile auszuschlagen, welche euch die Regierung bewilligt, es ist euch leicht dieselbe sogleich zu benutzen, indem ihr auf ein Land oder ander liegendes Gut (es röhre von eurem Haus oder von anderer Häusern der vereinigten Niederlanden, oder von der alten Regierung, oder von der fränkischen Geistlichkeit her) ein Gebotth thuet, so werden wir es schätzen lassen, und ihr werdet keinem anderen Aufenthalt ausgesetzt seyn, als dem, welchen das Gesetz zur Erfüllung der Formalitäten fürschreibt.

Überleget wohl Bürger, was ihr thut, berechnet die Folgen, seht ob die Klugheit, und euer Interesse es euch nicht zur Pflicht machen, die Wohlthat anzunehmen, die euch angebotten wird.

Bedenket, daß die Regierung nicht wird wollen vergeblich gesprochen haben, und daß eine übel angebrachte Hartnäckigkeit die Vollsichtung ihres Willens nicht aufhalten wird.

In der Sitzung vom 29ten Brumaire 5tes Jahrs der Republik.

(Folgen die Unterschriften.)

BASLE, le 10 Nov. (20 Brumaire).

Il regne actuellement une parfaite tranquillité sur nos frontières ; il paraît que les Suisses croient à la paix , car ils ont déjà renvoyé une partie de leurs troupes.

Toutes les lettres arrivées hier de l'Italie , annoncent que la disette est parvenue à un tel degré dans la ville de Mantoue , que l'on s'attend à chaque instant à la reddition de cette forteresse.

Extrait d'une lettre de Richen, frontière du canton de Bâle, du 13 Nov. (23 brumaire).

Il regne depuis quelques jours la plus grande tranquilité dans nos environs ; on ne voit pas encore les moindres préparatifs chez les autrichiens pour attaquer les retranchemens français de leur tête de pont vis-à-vis Huningue ; en revanche , les républicains profitent du silence des autrichiens : ils se sont mis en état de défense plus que jamais ; leurs retranchemens sont hérissés de canons ; on s'attend à de bonnes nouvelles pour demain , avec la poste d'Italie. La reddition de Mantoue accélèrera infiniment les conclusions de la paix , qui sont entamées de tous côtés. Le citoyen Barthélémy & le ministre impérial s'occupent sérieusement de cet objet si désiré.

Il est arrivé aujourd'hui un courrier à Bâle , venant de St. Gall , qui apporte la nouvelle que l'archiduc Charles avait envoyé 7,000 hommes en Italie ; mais les

Basel, vom 10ten Nov. (20ten Brumaire).

Iht Herrscht auf unsern Gränzen vollkommene Ruhe , es scheint , daß die Schweizer an den Frieden glauben , dann sie haben schon einen Theil ihrer Truppen zurückgeschickt.

Alle aus Italien hier ankommende Briefe kündigen uns an , daß die Hungersneth in Mantua gesiegen ist , daß man in jedem Augenblick die Uebergabe dieser Festung erwartet.

Auszug eines Schreibens von Richen Gränze vom baselischen Gebiet vom 13ten November , (23ten Brumaire).

Seit einigen Tagen herrscht hier in unsrer Gegenden die grösste Ruhe , man sieht bei den Oesterreichern noch keine Vorbereitungen für die fränkische Verschanzungen anzugreissen , welche diese an ihrem Brücken Kopf zu Hüninge angelegt haben. So benuhen im Gegentheil auch die Franken die Unthätigkeit der Oesterreicher , sie haben sich mehr als jemals in Vertheidigungs Stand gestellet , ihre Verschanzungen sind mit Kanonen besetzt. Man erwartet mit der morgigen Post aus Italien gute Nachrichten. Die Uebergabe von Mantua wird die Friedens-Unterhandlungen , welche von allen Seiten angefangen sind , sehr stark beschleunigen. Der Bürger Barthélemy und der kaiserliche Minister beschäftigen sich ernsthaft über diesen gewünschten Gegenstand.

Ein Kurier von St. Gall kam heut zu Basel an , welcher die Nachricht brachte , daß der Herzog Karl 7,000 Mann in Italien geschickt habe , aber die Verstärkungen der

renforts des français y sont infiniment supérieurs, & d'après les différens rapports, ces derniers doivent avoir pris Mantoue d'assaut.

(Nous sommes bien éloignés de garantir cette dernière nouvelle; ceux qui connaissent ce que c'est que Mantoue, savent en même-temps que cette forteresse ne se prend pas d'assaut.)

ARMÉE D'ITALIE.

Au quartier-général de Véronne,
le 23 Brumaire an 5.

Buonaparte, général en chef de l'armée d'Italie, au directoire exécutif.

Citoyens Directeurs. Je vous dois compte des opérations qui ont eu lieu depuis le

I 2

Je fus informé, le 10, qu'un corps austro-hongrois s'avancait & était déjà campé sur la Piave; j'envoyai aussitôt le général Massena, avec un corps d'observation, à Bassano, sur la Brenta, avec ordre de le retirer sur Vicenze, du moment que l'ennemi aurait passé la Piave; j'ordonnai au général Vaubois d'attaquer les postes ennemis dans le Trentin, & sur-tout de le chasser de ses positions entre le Lavis & la Brenta; l'attaque eut lieu le 12: la résistance fut vive. Le Général Guieux emporta Saint Michel, & brûla le pont des ennemis; mais ceux-ci rendirent nulle notre attaque sur Segonzano, & la 85e. demi-brigade y fut maltraitée, malgré sa valeur.

Franken sind uenentlich beträchtlicher, und nach verschiedenen Berichten sollen die letzteren Mantua mit Sturm erobert haben.

(Wir sind weit entfernt, letztere Nachricht als zu verläßig anzugeben; diejenige, so Mantua kennen, wissen gar wohl, daß Mantua sich mit Sturm nicht einnimmt,

Italienische Armee.

Im Hauptquartier zu Véronne,
den 23ten Brumaire 5ten Jahrs.

Buonaparte Kommandirender General der italienischen Armee an das Vollzugs-Directorium.

Bürger Directoren, ich bin Euch von den Vorfällen Rechenschaft schuldig, welch seit dem 12ten statt gehabt haben.

Den 10ten erhielt ich Nachricht, daß ein Corps Österreich vorrückte, und schon an der Piave gelagert seye, ich schickte so gleich den General Massena mit einem Beobachtungs-Corps nach Bassano auf der Brenta, mit dem Befehl sich sogleich auf Vicenza zurückzuziehen, wenn der Feind über die Piave gesetzt haben würde. Ich gab dem General Vaubois Befehl in dem Tridentischen die feindliche Posten anzufallen, und hauptsächlich, sie aus ihren Positionen zwischen dem Lavis und der Brenta zu vertreiben. Den 12ten geschah die Attacke, der Widerstand war lebhaft. Der General Guieux nahm St. Michel weg, und verbrannte die feindliche Brücke, aber die Feinde vereitelten unseren Angriff auf Segonzano, und die 85 Halben-Brigade wurde ohnegleicht ihrer Tapferkeit stark mit-

Nous avons fait 500 prisonniers, & tué beaucoup de monde à l'ennemi.

Le 13, j'ordonnai que l'on recommençât l'attaque sur Segouzano qu'il fallait avoir, en même tems, instruit que l'ennemi a passé la Piave, je parts avec la division Augereau: nous nous joignons à Vicenze avec la division Massena, & nous marchons, le 15, audevant de l'ennemi qui avait passé la Brenta; il fallait étonner comme la foudre, & balayer, dès son premier pas, l'ennemi. La journée fut vive, chaude & sanglante; l'avantage fut à nous; l'ennemi repassa la Brenta, le champ de bataille nous resta; nous fîmes 500 prisonniers, & tuâmes considérablement de monde; nous enlevâmes une pièce de canon. Le général Lanus a été blessé d'un coup de sabre. Toutes les troupes se sont couvertes de gloire.

Cependant, le 13, l'ennemi avait attaqué le général Vaubois sur plusieurs points, & menaçait de le tourner; ce qui obligea ce général à faire sa retraite sur la Piéta, sa droite adossée à des montagnes, sa gauche à Mori. Le 16, l'ennemi ne se présenta point; mais le 17, le combat fut de plus opiniâtres; déjà nous avions enlevé deux pièces de canon & fait 1,300 prisonniers, lorsque, à l'entrée de la nuit, une terreur panique s'empara d'une partie des troupes.

La division prend, le 18, sa position à Rivoli & à la Corona, par un pont que j'avais fait jettter exprès. La perte de l'ennemi doit avoir été considérable.

Ayant appris une partie de ce qui s'était passé dans le Tyrol, je m'empressai de partir le 17 à la pointe du jour, &

genommen. Wir machten 300 Gefangene, und tödteten dem Feind viele Leute.

Den 13ten gab ich Befehl Segouzano wieder anzugreifen, welches zu besiegen nötig ware, und da ich in eben dem Augenblick die Nachricht hatte, daß der Feind die Piave passirt seye, ging ich mit der Division von Augereau ab. Wir vereinigten uns zu Vicenza mit der Division von Massena, und Marschirten den 15ten auf den Feind los, der über den Brenta gesezt ware. Man mußte den Feind wie einen Donner-Schlag erschrecken, und ihn mit dem ersten Schrit weg treiben. Der Tag war sehr lebhaft, heilig und blutig. Der Vörtheil blieb auf unserer Seite; der Feind zog sich über die Brenta zurück, unser war das Schlachtfeld. Wir machten 500 Gefangene, und tödteten viele Leute, wir eroberten eine Kanone. Der General Lanus erhielt einen Sebel-Hieb. Alle Truppen bedeckten sich mit Ruhm.

Doch aber hatte der Feind am 13ten den General Vaubois auf mehreren Seiten angegriffen, und drohete ihn zu umgehen, welches diesen General bewog sich auf den Piave zurückzuziehen, und seinen rechten Flügel durch die Berge zu decken und den linken gegen Mori zu postiren. Den 16ten zeigte der Feind sich nicht, aber den 17ten war das Treffen sehr hartnäckig. Schon hatten wir 2 Kanonen erbeutet, und 1,200 Gefangene gemacht, als beym Einbruch der nacht ein panischer Schrecken einen Theil der Truppen ergrif.

Den 18ten nahm die Division ihren Posten zu Rivoli und zu Corona, über eine Brücke, die ich eigends dafür machen ließ.

Der feindliche Verlust muß sehr beträchtlich gewesen seyn.

Da ich einen Theil von dem erfahren hatte, was in Tyrol vorgegangen ware, eilte

nous arrivâmes , le 18 à midi , à Véron-^{ich} bei Tagesanbruch abzureisen , und den 18 Mittags waren wir zu Veronne.

Le 21 , à 3 heures après-midi , ayant appris que l'ennemi était parti de Montebello & avait campé à Villa-Nova , nous partîmes de Véronne ; nous rencontrâmes son avant-garde à Saint-Martin : Augereau l'attaqua , l'a mit en déroute : & l'a poursuivit trois milles ; la nuit le sauva.

Le 22 , à la pointe du jour , nous nous trouvâmes en présence ; il fallait battre l'ennemi de suite ; nous l'attaquâmes avec intelligence & bravoure. La division Massena attaqua la gauche , le général Augereau la droite : le succès était complet ; le général Augereau s'était emparé du village de Cardera , & avait fait 200 prisonniers. Massena s'était emparé de la hauteur qui tournait l'ennemi , & avait pris cinq pièces de canon ; mais la pluie qui tombait à scœurs , se change brusquement en une petite grelasse froide , qu'un vent violent portait au visage de nos soldats , & savoit rire l'ennemi ; ce qui , joint à un corps de réserve qui ne s'était pas encore battu , lui fait reprendre la hauteur. J'envoie la 75. demi-brigade , qui étais restée en réserve , & tout le maintint jusqu'à la nuit. Les deux armées garderent leur position.

Le tems continue à être mauvais : aujourd'hui , repos aux troupes ; demain , selon les mouvements de l'ennemi , nous agirons.

Signé Buonaparte.

Den 21ten 2 Uhr Abends , als wir hörten , daß der Feind von Montebello weggezogen und zu Villa - Nova gelageret seien , reisten wir von Verona ab ; wir fanden seine Vorposten zu St. Martin : Augereau griff sie an , zerstreute sie , und verfolgte sie drei Meilen. Ihre Rettung war die Nacht.

Den 22ten beim Anbruch des Tages stunden wir einander gegen über. Man mußte mit dem Feind sich schlagen , wir griffen ihn mit Kenntniß und mit Muth an , die Division des General Massena attauchte den linken Flügel , Augereau den rechten ; der Erfolg war vollkommen. Der General Augereau hatte das Dorf Cardera weggenommen , und 200 Gefangene gemacht.

Massena hatte sich der Höhe bemüht , welche den Feind umschloß , und hatte fünf Kanonen weggenommen , aber der Regen , der häufig fiel , veränderte sich auf einmal in eine kalte Schlosse , welche ein starker Wind unseren Soldaten ins Gesicht warf , und den Feind begünstigte , welches vereinigt mit einem Reserve-Korps , das noch nicht im Feuer gewesen war , Ursach ware , daß er die Höhe wieder erreichte. Ich schickte die 75ten Halb-Brigade , die zur Reserve aufzuhalten war , und alles erhielt sich bis in die Nacht. Beide Armeen behielten ihre Stellungen.

Das übelle Wetter währet fort , heute haben die Truppen Ruhe , morgen werden wir agiren , nachdem die feindliche Bewegungen seyn werden.

Unterschrieben Buonaparte.

ARMÉE DES ALPES.

Le général de brigade, chef de l'état-major de l'armée des Alpes,

A son ami LEGIER.

Je t'ai affligé, mon ami, par ma dernière lettre ; mais je l'ai dû, puisque je t'ai promis la vérité. Réjouis-toi, voici la copie exacte de la lettre que je reçois.

Roverbella; le 26 Brumaire.

Vive la République ! mon cher général ; après un combat de deux jours entiers sur l'Adige, dix mille prisonniers, dix drapeaux et beaucoup de canons sont en notre pouvoir. A l'instant où j'écris, Buonaparte poursuit l'ennemi vers Vicence. Il a lui-même pris un drapeau de nos grenadiers qui hésitaient, & l'a porté en avant. Six généraux des nôtres ont été blessés & un tué. On a fait des prodiges de valeur. J'espère que nous aurons enfin Mantoue, qui est dans la plus grande détresse. Tout à vous. Je suis bien pressé.

Signé l'adjudant général chef de l'état-major du blocus de Mantoue.

Ce qui semble nous assurer la prise prochaine de Mantoue, c'est que des renforts considérables que le général Buonaparte n'avait pas encore, sont bien prêts de son quartier-général à présent.

Signé LEDOYEN.

Alpen Armee.

Der Brigaden-General, Haupt des Generals-Staabs der Alpen-Armee.

An seinen Freund Legier,

Ich hab dich betrübet mein Freind, durch mein letztes Schreiben ; aber ich musste es ; weil ich dir versprochen habe, immer die Wahrheit zu sagen. Nun aber freue dich durch die Lesung der ächten Copie dieses Briefes, welchen ich so eben empfange.

Roverbella den 26ten Brumaire.

Es lebe die Republik, mein lieber General ! Nach einem zwentägigen Treffen an der Adige, zehntausend Gefangene, zehn Fahnen und viele Kanonen sind in unserer Gewalt. In dem Augenblick, da ich schreibe verfolgt Buonaparte den Feind nach Vicenz. Er selbst hat einen Fahnen unserer Grenadiere abgenommen, welche unentschlossen waren, und trug ihn an ihrer Spieze. Sechs unserer Generale wurden verwundet, und einer ist geblieben. Man hat Wunder von Heldenthaten gethan. Ich hoffe, daß endlich Mantoua fallen wird, welches den äussersten Mangel an allen leidet.

Ganz der ihrige. Ich eile sehr

Unterschrieben der General Adjutant Haupt des General-Staabs beim Blokus von Mantoua

Was noch die nahe Übergabe von Mantua zu versichern scheinet, ist, daß die beträchtlichen Verstärkungen, welche Buonaparte noch nicht erhalten hatte, ikt nahe bei seinem General-Quartier sind.

Gruss und Verbrüderung.
Ledoyen.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 23.

Du Sectidi 16 Frimaire , an 5.
(6 Dicembre, 1796, v. s.)

Espérance d'une armistice. — Fortifications des autrichiens à Wirtzbourg. — Ratification des traités de paix. — Sortie vigoureuse de Kell. — Honneurs rendus en Turquie à l'ambassadeur de la république française.

AIX-LA CHAPELLE, le 4 frim., (24 9.bre)

CES jours derniers plusieurs combats assez vifs eurent lieu sur le Hundsruck, devant Mayence. En général ils ont été à l'avantage des français. Le général Beurnonville a maintenant son quartier-général à Coblenz. La division Lefebvre venant de la rive droite du Rhin, est postée aux environs de Mayen. Quelque nombreux que soient les indices d'une opération importante & prochaine, on fait cependant que les généraux Bernadotte & Kray ont eu, à Neuwied, plusieurs conférences pour convenir d'un armistice. On ajoute que cet armistice

Zeitschrift

für das Departement der Waldun
gen.

N.^o 23.

Vom 16ten Frimaire im 5ten Jahr
(6 December 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Hoffnung zum Waffenstillstand. — Verschauungen der Österreicher zu Wirtzburg. — Bestätigung der Friedensschlüsse. — Tapferer Ausfall zu Kehl. — Dem Gesandten der Republik in der Türcke bewiesene Ehrenbezeugungen.

Achen, den 4ten Frimaire (24ten Nov.)

Mehrere zimlich lebhafte Gefechte hatten diese letzte Tage vor Mainz auf dem Hundsrücken statt. Sie fielen überhaupt aus zum Vortheil der Franken. Das Hauptquartier des Generals Beurnonvill's ist so eben zu Koblenz. Lefebvr's Division, welche von der andern Seite des Rheins hergekommen, hat sich in die Gegenden von Mayen gesetzt. So zahlreich auch die Merkmale zu einer künftigen nahen und wichtigen Operation seyn mögen: so weiß man doch, daß die Generäle Bernadotte und Kray zu Neuwied verschiedene Conferenzen hatten, um sich wegen eines

serait déjà signé, si les autrichiens n'avaient pas demandé que les français abandonnassent la tête du pont de Neuwied. Cette prétention a été rejetée par le général Kleber; après quoi l'*Ultimatum* des français a été envoyé par le général Kray, à l'archiduc Charles.

On écrit de Wurtzbourg, que l'on y travaille depuis quelques semaines, avec la plus grande activité, à la réparation des fortifications. Ces travaux s'exécutent sous la direction d'ingénieurs autrichiens, cependant aux frais du pays. On fait, à ce sujet, différentes conjectures sur les rapports actuels du roi de Prusse avec la Franconie, sur les quelles l'avenir seul peut nous éclairer.

— Le général espagnol, dom Salano, qui a fait cette campagne avec l'armée de Rhin & Moselle, est rappelé de sa cour, pour se rendre en toute diligence à l'armée de St. Roch, & commander le siège de Gibraltar par terre.

Waffenstillstandes zu besprechen. Man behauptet selbst, daß der Waffenstillstand schon unterschrieben seyn würde, wenn die Österreicher nicht verlangt hätten, daß die Franken den Kopf der Neuwieder-Brücke verlassen sollten. Diese Forderung ist vom General Kleber verworfen worden; worauf der letzte Entschluß der Franken von dem General Kray an den Prinz Karl ist abgeschickt worden.

Man meldet von Würzburg, daß man alda seit einiger Zeit mit grösster Lebhaftigkeit an der Verbesserung der Festungs-Werke arbeite. Diese Arbeit wird vollbracht unter der Anleitung österreichischer Ingenieurs und auf Kosten des Landes. Tausent Ruthmassungen über die Absichten des Königs von Preußen auf Frankenland werden geheget, über welche die Zukunft allein die wahre Aufklärung geben wird.

— Der spanische General Solano, welcher den Feldzug dieses Jahrs mit der Rhein und Mosel-Armee gemacht hat, ist von seinem Hofe zurück berufen worden, um sich in aller Eile zu der Armee bei St. Roch zu begeben; und die Belagerung von Gibraltar von der Landseite zu kommandieren.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

CORPS LEGISLATIF.

CONSEL DES CINQ-CENTS.

Séance du 1.er Frimaire.

Un message du directoire annonce que le roi des Deux-Siciles a ratifié le traité de paix conclu avec lui. Le conseil des anciens l'avait ratifié de son côté.

Du 29. Le conseil des anciens a approuvé hiet, en comité général, le traité de paix conclu avec le duc de Parme.

Fränkische Republik.

Das gesetzgebende Korps.

Rath der Fünfhunderten.

Sitzung des 1ten Frimaire.

Eine Botschaft des Directoriuns kündigt an, daß der König beider Sicilien, den Friedens-Schluss zwischen ihm und der Republik ratifizirt habe. Der Rath der Alten hatte ihn schon ratifizirt.

Am 29ten Brumair hat der Rath der Alten den Friedens-Schluss zwischen der Republik

Aujourd'hui le conseil a approuvé une résolution d'hier, qui autorise le directoire à ne présenter qu'au premier nivôse l'aperçu des dépenses, l'état des pensions & la situation des finances qu'il était obligé de présenter au premier frimaire.

und dem Herzog von Parma gutgeheissen, wodurch das Directorium bevollmächtigt ist, erst am 1ten Nivose, die Berechnung der Ausgaben der Pensionen und den Stand der Finanzen zu übergeben, welche es am ersten Frimaire hätte vorlegen sollen.

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE.

Lettre du Général en chef de Rhin- & Moselle, au directoire exécutif.

Au quartier-général, à Schiliken,
le 2 frimaire, an 5.

Citoyens Directeurs,

La garnison de Kell a fait, ce matin, une sortie vigoureuse pour reconnaître la ligne de contrevallation de l'ennemi.

Le général Desaix avait chargé de l'attaque de la droite, le général Lecourbe; au centre était le général Decaen, à la gauche le général Sicé.

Toute la ligne ennemie a été forcée, sans tirer un coup de fusil, avec la plus grande bravoure; l'ennemi y a abandonné toute son artillerie, qu'on a sur-le champ enclouée. Si on avait pu prévoir un succès aussi complet, & avoir des chevaux d'artillerie prêts, nous aurions pris au moins vingt pièces de canon: avec les chevaux qu'on a pu dételer des nôtres, nous n'avons pu ramener que dix pièces. Nous avons fait 6 ou 700 prisonniers, parmi lesquels 20 officiers, dont un colonel & un major. Tel est le fruit de cette sortie.

Rhein- und Mosel-Armee.

Brief des Ober- General der Rhein und Mosel-Armee, an das voll. Directorium.

Im Hauptquartier zu Schilliken,
den 2ten Frimaire 5ten Jahrs.

Bürger Directoren,

Die Garnison zu Kehl hat diesen Morgen einen lebhaften Auffall gemacht, um die Contrevallations-Linie des Feindes zu recognosciren.

Der General Desaix hatte dem General Lecourbe den Angriff des rechten Flügels aufgetragen, den Mittelpunkt commandirte der General Decaen, den linken Flügel der General Sicé; die ganze feindliche Linie wurde forcirt mit der größten Tapferkeit ohne einen Schuß zu thun. Der Feind verließ seine ganze Artillerie, die im Augenblick vernagelt wurde. Hätte man einen so vollkommenen Erfolg vorsehen können, und die Artillerie-Pferde bereit gehabt; so hätten wir wenigstens 20 Kanonen weggenommen, mit den Pferden, die wir von den unsrigen abspannen konnten, konnten wir nur 10 Stück wegschleppen. Wir haben 6 bis 700 Gefangene gemacht; worunter 20 Officiere, ein Oberst und ein Oberstwachtmeister ist. Dies war der Erfolg unseres Auffalls.

Dès qu'on a jugé les réserves ennemis prêtes à nous attaquer, le général *Desaix* a fait rentrer les troupes dans leurs retranchemens; vouloir nous maintenir dans ceux de l'ennemi, c'eût été une opération d'armée qui n'était pas dans nos projets.

Ce combat a été un des plus violens de la guerre & a dû causer une perte considérable à l'ennemi. Il ne pourra nier que nous n'en ayons eu tout l'avantage.

Les 10.e, 106.e & 84.e demie-brigades ont fait des prodiges de valeur. Il m'a été impossible de me procurer la connaissance de tous les traits de courage particuliers: beau coup d'individus se sont illustrés. J'ai promis de nommer, provisoirement, sous lieutenant un sergent de la 106.e, qui a donné des preuves d'une intrépidité peu commune. Les officiers généraux qui ont dirigé cette attaque, méritent les plus grands éloges.

Le général *Desaix* a eu son cheval tué sous lui, & a été légèrement blessé. Le général *Lecourbe* a eu son cheval blessé en deux endroits. Les officiers particuliers se sont également distingués; les chefs de brigade *Perin* & *Quetard*, de la 106.e & de la 84.e, ont été blessés. Le chef de bataillon *Messir*, de la 10.e de ligne, a été un des premiers à franchir les retranchemens.

Cette bonne conduite des troupes doit avoir persuadé à l'ennemi que, s'il se décide à attaquer Kell, il ne l'emportera pas aussi facilement que ses rapports voudraient le faire croire.

Signé MOREAU.

Sobald man geglaubt hatte, daß der feindliche Hinterhalt bereit wäre uns anzugreissen, hat der General Desaix die Truppen in ihre Verschanzungen zurückbeordert. Uns in jenen des Feindes behaupten zu wollen, wäre eine Armee-unternehmung gewesen, welche wir uns nicht vorgenommen hatten.

Dieses Treffen war eins der heftigsten des Krieges und muß dem Feind einen beträchtlichen Verlust verursacht haben. Er wird nicht in Abrede stellen können, daß der Vortheil ganz auf unserer Seite geblieben.

Die 10te 106te und 84te Halbe-Brigade haben Wunder der Tapferkeit gethan; es war mir unmöglich, mir alle die Kenntnisse der Züge des Muthes von Einzeln zu verschaffen: mehrere haben sich ausgezeichnet. Ich hab versprochen einen Sergeanten von der 106ten Halbbrigade zum Unterlieutenant zu ernennen, welcher die Proben einer seltenen Unerhörten Einkheit abgelegt hat.

Die Generalitäts-Officiere, welche diesen Angriff geleitet haben, verdienen das grösste Lob. Der General Desaix wurde leicht verwundet und sein Pferd unter ihm erschossen. Das Pferd des Generals Lecourbe wurde an zweien Darter verwundet. Die einzelne Officiere haben sich gleichfalls hervorgethan; die Brigaden-Chefs Perin und Quetard, von der 106te und 84te Halbbrigade wurden verwundet. Der Bataillons-Chef Messir von der 10ten Linien-Brigade war einer der ersten, der die Verschanzungen bestiegen hat.

Dieses lobliche Vertragen der Truppen muß den Feind überzeugt haben, daß, wann er entschlossen ist, Kehl anzugreissen, die Eroberung desselben nicht so leicht seyn wird, als die Berichte es glauben machen wollen.

Unterschriften Moreau,

ARMÉE D'ITALIE.

Le général Baraguey d'Hillier, commandant à Milan, écrit que l'armée d'Italie, après avoir combattu trois jours de suite, a remporté, le 26 brumaire, une victoire complète, & fait dix mille prisonniers de guerre. On attend le rapport officiel du général en chef Buonaparte, pour donner connaissance des détails de cette action mémorable.

Italienische Armee

Der General Baraguey d'Hillier Kommandant zu Mailand schreibt, daß die italienische Armee, nachdem sie sich 3 Tage nacheinander geschlagen hatte, den 26ten Brumaire einen vollkommenen Sieg erhalten und 10 tausend Gefangene gemacht habe. Man erwartet Buonapart's officiellen Bericht, um von diesem merkwürdigen Vorgang einen umständlichen Bericht zu erhalten.

CONSTANTINOPLE, le 10 octobre, (19 vend.)

Le ministre Verninac vient de faire paraître le second N.^o de sa *Gazette française de Constantinople*. En voici un extrait :

*Quintidi, 15 Vendémiaire, an 5,
(6 octobre 1796, v. st.)*

„Sied-Ulah-Effendi Nicandi, le même qui, étant Reis-Effendi au camp, fut envoyé, en qualité de ministre-plénipotentiaire au congrès de Szistow, vient d'être exilé à Brousse. — Sied-Ali, Algérien, qui a été capitain-bey, ou vice-amiral, est envoyé en exil à Sinope.

„Le général Aubert-Dubayet, ambassadeur de la République française près la Porte Ottomane, est arrivé incognito, en cette capitale, primidi dernier à neuf heures du soir. L'entrée & le passage de cet ambassadeur, sur le territoire ottoman, ont été marqués par des honneurs infinis & extraordinaires de la part du gouvernement,

Constantinopel vom 10ten Oct. (19 Vend.).

Der Minister Verninac hat den 2ten Numero seiner französischen Zeitung zu Konstantinopel eben herausgegeben. Hier folgt ein Auszug.

Den 15ten Vendémiaire 5ten Thars
(6ten October 1796 alt. St.).

Seid-Ullach-Effendir-Nichaudgi, der nemliche, der im Lager Reis-Effendi gewesen, und in der Eigenschaft eines bevollmächtigten Ministers auf den Congres nach Szistow geschickt worden, ist eben nach Brousse exiliert worden. Seit Ali ein Algier, der Kapitain Bay, oder Vice-Admiral gewesen ist nach Sinope exiliert.

Der General Aubert Lubayet Gesandter der fränkischen Republik bei der Ottomanschen Macht, ist letzten primidi um neun Uhr abends infognito in hiesiger Haupstadt eingetroffen. Der Eintritt und die Durchreise dieses Gesandten über das ottomansche Gebiet sind mit unendlichen und außerordentlichen Ehrenbezeugungen von der Regierung den Wahwoden und anderen Vorgesetzten in

vaivodes & autres chefs des villes. Hakki-pacha s'est sur-tout distingué. Le général Dubayet lui avait fait notifier son arrivée par deux tartares. Aussitôt une garde nombreuse fut rangée en deux haies sur le passage de l'ambassadeur, depuis les portes de la ville jusqu'au palais destiné à le recevoir. Hakki pacha lui préparoit, dans son séraïl, une réception magnifique, digne du représentant d'une nation puissante & vigoureuse. Toute la grandeur & l'éclat de la pompe orientale, jointe aux procédés de l'hospitalité & de la fraternité, ont été déployés pendant le séjour du général Aubert-Dubayet à Philippoli; & le spectacle d'une superbe fête militaire a été le complément des honneurs inouis rendus par Hakki-pacha, à l'ambassadeur de la République française.

„ Dans les entretiens particuliers, ce vizir a témoigné, & au représentant de la nation française, & au général Aubert-Dubayet, la confiance la plus grande & les sentimens de la plus haute considération. La conversation a souvent roulé sur l'ordre & la discipline à établir parmi les troupes qui agissent contre les brigands. Les plans adoptés par Hakki-pacha se sont trouvés conformes à ceux proposés par le général Aubert-Dubayet, tant il est vrai que les conceptions de ceux qui ont des talents analogues à l'objet qu'ils se proposent, conduisent, dans tous les pays, aux mêmes résultats. “

L'archiduc Charles a demandé, par écrit, au landgrave de Hesse Cassel, au duc de Wurtemberg & au margrave de Baden, sur

den Städten verherrlicht worden. Hacki Pacha hat sich besonders ausgezeichnet. Der General Dubayet hatte ihm seine Ankunft durch 2 Tartaren melden lassen, und sogleich wurde eine zahlreiche Wache von dem Thor an, bis an den Palast, wo der Gesandte abstieg in zwei Reihen durch die Gassen gesetzt, die er durchfahren musste. Hacki Bacha bereitete ihm in seinem Seraïl eine des Abgesandten einer mächtigen und siegreichen Nation würdige Aufnahme. Alle die Größe und der Glanz des orientalischen Pomps verbunden mit den Gesinnungen der Hospitalität und der Verbrüderung sind während des Aufenthalts des Generals Aubert Dubayet zu Philippoli entwickelt worden. Das Schauspiel eines Militär-Festes war vollends die Krone der dem Gesandten der Franken Republik von Hacki Pache bezeuchten Ehre.

In den besonderen unterredungen bezeugte dieser Vizir sowohl dem Repräsentanten des französischen Volks, als dem General Aubert Dubayet das vollkommenste Zutrauen, und die Gesinnungen der höchsten Achtung. Die Rede fiel oft auf die Ordnung und Disziplin, die bei den Truppen, welche gegen die Räuber agiren, eingeführt werden musste. Die von dem Hacki Pacha angenommene Pläne waren denen, so der General Aubert Dubayet vorschlug, vollkommen ähnlich, so sehr ist es wahr, daß die Gedanken derjenigen, welche die zu ihren Absichten nötige Talente haben, in allen Ländern den nehmlichen Erfolg erreichen.

Der Erzherzog Karl hat bei dem Landgrafen von Hessen Cassel, dem Herzogen von Württemberg und dem Landgraffen von Baden schriftlich angefragt, auf welchen Fuß er sic

quel pied il aura dorénavant à considérer ces princes, si ce sera comme amis ou comme ennemis? puisqu'il ne peut reconnaître comme légitime, une paix qui n'a pas été conclue avec l'entremise du chef de l'Empire.

DÉPARTEMENT DES FORÉTS.

Extrait des registres des délibérations du directoire exécutif.

Du 24 brumaire, an 5.

Le directoire exécutif, considérant qu'il importe essentiellement de donner la plus prompte exécution, dans tous les départemens de la république, aux loix des 16 & 17 du présent mois de brumaire, concernant les contributions de l'an 5, & leur recouvrement.

Arrêté en conséquence de son arrêté du 21 de ce mois, que toutes les dispositions des deux loix, dont il s'agit, à l'exception de celles relatives à la faculté de se libérer, soit en mandats au cours, soit en assignats au dessus de cent livres, sont applicables aux départemens réunis par la loi du 9 Vendémiaire de l'an 4.

Le présent arrêté sera imprimé au bulletin des lois.

Pour expédition conforme,

Le président du directoire exécutif, signé *Barras*: par le directoire exécutif, le secrétaire général, Signé *Lagarde*.

Pour copie conforme,

Le Ministre des finances.

Signé *D. V. Ramel*

behandeln sollte, als Freund oder als Feinde, weil er einen Frieden nicht als rechtähnlich erkennen könne, welcher ohne Zustimmung des Reichs Oberhaupts gemacht worden ist.

Departement der Waldungen.

Auszug des Register der Berathschlagungen des Directoriums vom 24ten Brumaire.

Das vollziehende Directorium erwägend, daß wesentlich daran gelegen seien, in allen Departementern der Republik die schnellste Vollziehung der Gesetze des 16ten und 17ten gegenwärtigen Monats Brumair, welche die Abgaben des 5ten Jahrs und die Betreibung ihrer Einnahmen betreffen, zu geben.

Beschließt zu Folge seines Beschlusses vom 21 dieses Monats, daß alle Verfügungen bei der Gesetze, wovon die Rede ist ausgenommen jene Artikel, welche das Vermögen einschränken, die Zahlung in Mandaten nach dem Kurse, oder in Assignaten unter 100 Liv. zu bewerkstelligen, in den 9 Departementen Kraft haben sollen.

Gegenwärtiges Arrête soll in das Bulletin der Gesetze eingerückt werden.

Für die gleichlautende Aussertigung.

Der Präsident des vollziehenden Directoriums, unterschrieben Barras: durch das vollziehende Directorium, der General Sekretär Unterschrieben Lagarde.

Für die gleichförmige Abschrift.

Der Finanz-Minister,

Unterschrieben D. V. Ramel,

Le commissaire comme il y en a peu.

Un vieux Minime avec un commissaire
Se disputait; — Ma règle me défend,
Ce disait l'un, de prendre un bon : —
Mon pere,
Ce disait l'autre, un bon n'est pas argent,
Vous pouvez prendre en toute conscience;
C'est du papier. — c'est du papier!
comment?
— Voyez mon père: — En vérité je
pense,
Dit à part soi le père en acceptant.
Que prendre un bon ne sera pas un
crime:
— Je m'applaudis, dit l'autre en s'en
allant,
D'avoir trompé cet honnête Minime.

Le prix de l'abonnement pour trois mois;
est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire;
pour les départemens, franc de port dans
toute la République, 9 liv. même argent,
ce prix sera de même pour les pays étrangers
franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal,
sera adressé immédiatement pendant
l'absence du Citoyen Bœhmer, au citoyen
Cercelet; Imprimeur du Département, demeu-
rant en la même ville.

Ein Kommissär, wie es wenige giebt.

Ein alter Minim stritt mit einem Kom-
missär,
Den Bon zu nehmen sagte er!
Verbiet' die Regel mir — Der andere
dagegenn;
Es mein Herr Vater wessentwegen.
Ein Bon ist ja kein Geld: ein Bon ist nur
Papier!
Ein Bon das sey kein Geld sagt ihr?
So werd' ich mich halt wohl bequemen!
Was nicht Geld ist, das kann ich ohne
Sünde nehmen!
Versezt der Mönch und nimts — der
andere geht und spricht;
So führt ein Kommissär die Mönche
hinters Licht.

Der Preis des Abonnements für drei
Monate ist zu Luxembourg 6 Livres, klingende
Münze, in den Departementern und im Aus-
lande postfrei so weit die Posten der Republik
gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift be-
fördern kann, wird während Abwesenheit
des Bürger Bœhmer, unmittelbar an
den Bürger Cercelet, Departements-Buch-
drucker allhier überendet.

A Luxembourg, de l'imprimerie du département, n° 422.

JOURNAL

DU DEPARTMENT DES FORETS.

N.^o 24.

Du Nonidi 19 Frimaire, an 5.
(9 Décembre, 1796, v. s.)

Nouvelle d'Ancone. — Lettre du général Buonaparte, au Directoire exécutif. — Piix des marchés des 13 & 17 Frimaire.

ANCONA, le 12 brumaire, (2 novembre.)

LE fameux Mahmut, pacha de Scutari, depuis si long-temps rebelle envers la porte ottomane, vient de perdre la vie. Voici les détails de cet évènement, tels qu'ils sont parvenus de Monténégro en Dalmatie:

„Mahmut ayant pris la résolution de soumettre les monténégrins (people belliqueux, de la religion grecque schismatique, habitant les montagnes qui longent la mer Adriatique, dans la Dalmatie turque, jusqu'au vers l'Albanie), mit sur pied une armée de douze mille hommes, & dans le mois de septembre dernier, la dirigea vers

Zeitschrift

für das Departement der Waldwirtsk.

N.^o 24.

Vom 19ten Frimaire im 5ten Jahr
(9 December) 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Nachrichten aus Ankona. — Schreiben des Obergeneral der italienischen Armee an das Vollziehungs-Directorium. — Markt-Preis vom 12ten und 17ten Frimaire.

Ankona den 2ten Nov. (22ten Brumaire).

Der berüchtigte Mahmut, Pacha von Scutari, seit so langer Zeit Rebell gegen die ottomanische Pforte, hat ebenso das Leben verloren. Hier folgen die Umstände dieser Ereigniss, so wie sie von Montenegro nach Dalmacien überbracht worden sind.

Mahmut, nachdem er den Entschluss gefasst hatte, die Montenegriner (ein friges risches Volk von der schismatischen griechischen Sekte, die auf den Bergen an dem adriatischen Meer im türkischen Dalmacien bis gegen Albanien wohnen) zu unterjochen, setzte er eine Armee von 12,000 Mann auf die Beine, und in dem letzten September führte

Pipari & Palabari, manquant du fer & de la flamme tous ceux qui refuseraient son joug terrible. A l'apparition de cette armée dans leur pays, les Monténégrins s'armèrent en hâte, &, rassemblés au plus grand nombre possible, ils nommèrent pour général l'évêque de Monténégro, chrétien grec schismatique, homme courageux, entreprenant, & qui connaît l'art militaire, ayant servi dans sa jeunesse, avec un grade d'officier dans les troupes de l'impératrice de Russie.

„ Ce chef valeureux, à la tête des monténégrins, marcha sur-le-champ contre l'armée de Mahmut : arrivé en présence de l'ennemi, il s'avança à cheval, le sabre à la main, appellant Mahmut à un combat singulier, avec la condition que la victoire serait au parti de celui qui survivrait au combat : il voulait épargner une grande effusion de sang de part & d'autre.

„ Mahmut n'accepta point ce duel à l'arme blanche; mais il prit sa carabine & coucha en joue ; l'évêque en fit de même ; tous deux tirèrent, aucun ne fut frappé. Ce fut le signal de la bataille. Le choc fut subit & décisif. Le pacha fut mis en déroute ; 280 de ses plus braves soldats & plusieurs officiers restèrent sur le champ de bataille ; & les Monténégrins emmenèrent un grand nombre de prisonniers.

„ Constraint de retourner à Scutari, honreux de cette défaite, Mahmut s'efforça d'en tirer une vengeance éclatante. Il refit son armée & l'accrut. Il n'avait que douze mille hommes, avant sa défaite ; il en assembla vingt mille, la plupart Albanois : il divisa ce corps en cinq colonnes, l'une

te er sie gegen Pipari und Palabari, und bedrohte alles mit Feuer und Schwert, was sich seinem schrecklichen Zog entziehen wollte. Sobald diese Armee in ihr Land gekommen ware, bewaffneten sich die Montenegriner in Ei, und da sie in der größtmöglichen Zahl versammlet waren, erwählten sie den Bischof von Montenegro zum General. Einen griechisch schismatischen christlichen Bischof, mächtigen unternehmenden Mann, und der die Kriegskunst kennt, da er in seiner Jugend als Officier unter den Truppen der Kaiserin von Russland gedient hatte.

Dieses tapfere Oberhaupt marschierte gleich an der Spitze der mutigen Montenegriner gegen die Armee des Mahmut, sobald als er in die Gegenwart des Feindes angelommen ware, drang er allein mit dem Saber in der Hand vor, und foderte den Mahmut auf einen zwey Kampf heraus, mit der Bes digniß, daß der Sieg auf der Seite des jungen seyn sollte, welcher das Treffen überleben würde. Er wollte die große Blut-Ver gießung auf beyden Seiten verhindern.

Mahmut nahm den Zweikampf mit blauen Waffen nicht an, aber er nahm seine Karabin und schlug an, der Bischof that das nemliche, beide drückten ab, und fehlten, und dies wurde das Signal zur Schlacht. Der Angriff war geschwind und entscheidend. Der Pacha wurde in Unordnung gebracht, 280 seiner besten Soldaten und viele Offiziere blieben auf dem Schlachtfeld und die Montenegriner führten eine Menge Gefangene mit sich weg.

Gezwungen nach Scutari sich zurückzuziehen und beschämte durch diese Niederlage, strengste Mahmut sich an, um sich auf eine auf fallende Weise zu rächen. Er sammelte, und vermehrte seine Armee. Vor seiner Niederlage hatte er nur 12,000 Mann, er sammelte bis 20,000 größtentheils Albanier. Er theilte sein

commandée par lui-même, la seconde par son frère, la troisième par son neveu, & les deux autres par deux de ses parens.

„ Le 4 octobre dernier, il fit marcher son armée sur Monténégro, avec le dessein de saccager tout le pays. Arrivé dans la pleine de Spasa sous Pipari, il se mit à la tête de ses troupes, & voulut leur faire passer l'étroit défilé qui conduit à Pipari. L'évêque-général, connaissant tout l'avantage de la position, fit choix de cinq-cents braves Monténégrins, & les ayant fait avancer au-delà du défilé, leur donna ordre d'attaquer l'armée du pacha, & de simuler bientôt après une fuite qui attira l'ennemi dans cette gorge escarpée; lui-même se posta avec plusieurs milliers de Monténégrins derrière les montagnes.

„ Les 500 hommes d'élite exécutèrent ponctuellement les ordres de leur chef: Mahmut, trompé par leur fuite, se mit à les poursuivre & s'engagea fort avant dans le défilé. Il fut alors attaqué & entouré par tout le corps des Monténégrins. On fit des Turcs un horrible carnage. Mahmut périt, & on dit que ce fut de la main même de l'évêque-général. Le cadavre du pacha a été soigneusement dépouillé, & la peau empaillée doit être transportée avec la tête à Constantinople.

„ Le reste de l'armée de Mahmut, ayant appris sa mort, s'est dispersée du côté de Scutari. Cet évènement qui rend la tranquillité à tout le pays de Monténégro, depuis long-temps inquiété par le pacha, a délivré la porte-ottomane d'un rebelle qu'elle n'avait jamais pu soumettre.

Corps in 5 Kolonnen, eine kommandirte er selbst, die andere sein Bruder, die dritte sein Neffe, und zwei seiner Anverwandten die beiden übrige.

Den 4ten October ließ er seine Armee nach Montenegro marschiren, in der Absicht das ganze Land zu verheeren. Da er in der Ebene von Spasana angekommen ware, bei Pipari, setzte er sich an die Spitze seiner Truppen, und wollte sie durch den engen Pass übersezzen, der nach Pipari führt. Der General Bischof, welcher den Vortheil der Lage kannte, wählte sich 500 tapfere Montenegriner, und ließ sie vor den Engen Pass vorrücken, gab ihnen Befehl die Armee des Pacha anzugreissen, und bald darauf sich anzustellen als nahmen sie die Flucht, welches den Feind in den engen Weg hinziehen würde. Er selbst postierte sich mit mehreren Tausend Montenegrinern hinter die Berge.

Die 500 Mann, die er ausgesucht hatte, befolgten punctlich die Befehle ihres Oberhauptes; Mahmut durch ihre Flucht hingegangen, rückte zu weit in den engen Thale vor, in dem er sie verfolgen wollte, da wurde er aber von den Montenegriner angegriffen und von allen Seiten umgegangen. Man machte eine schreckliche Niederlage. Mahmut fiel, und man sagt, von der Hand des Bischofs General selbst. Der Leichnam des Pacha ist sehr sorgfältig ausgezogen worden, und die Haut, welche mit Stroh ausgestopft worden, soll mit dem Kopf nach Konstantinopel gebracht werden.

Der Überrest der Armee des Mahmut, nachdem sie den Tod des Mahmut erfahren, hat sich gegen Scutari zu zerstreuet. Diese Gegebenheit, welche dem Land der Montenegriner die Ruhe wieder giebt, welches so lange durch diesen Pacha beunruhigt worden, hat die ottomanische Porte von, seinem Rebellen befreiet, welchen dieselbe niemals besiegen konnte.

ARMÉE D'ITALIE.

Au quartier-général de Véronne,
le 29 Brumaire an 5.

Buonaparte, général en chef de l'armée d'Italie, au directoire exécutif.

Je suis si harassé de fatigue, citoyens électeurs, qu'il ne m'est pas possible de vous faire connaître tous les mouvements militaires qui ont précédé la bataille d'Arcole, qui vient de décider du sort de l'Italie.

Informé que le feld maréchal Alvinzi, commandant l'armée de l'empereur, s'approchait de Véronne afin d'opérer sa jonction avec les divisions de son armée, qui sont dans le Tyrol, je filai le long de l'Adige avec les divisions d'Augereau & de Masséna ; je fis jeter, pendant la nuit du 24 au 25, un pont de batteaux à Ronco, où nous passâmes cette rivière. J'espérois arriver, dans la matinée, à Villa-Nova, & par-là enlever les parcs d'artillerie de l'ennemi, ses bagages, attaquer l'armée ennemie par le flanc & ses derrières.

Le quartier-général du général Alvinzi était à Caldero. Cependant l'ennemi qui avait eu avis de quelques mouvements, avait envoyé un régiment de Croates & quelques régiments hongrois dans le village d'Arcole, extrêmement fort par sa position au milieu des marais & des canaux.

Ce village arrêta l'avant-garde de l'armée pendant toute la journée : ce fut en vain que tous les généraux, sentant l'importance du temps se précipitèrent à la tête,

Italienische Armee.

Im Hauptquartier zu Verona,
den 29 Brumaire fünften Jahrs,

Buonaparte Obergeneral der italienischen Armee an das vollziehende Directorium.

Ich bin so ermüdet Bürger Directoren, daß es mir unmöglich ist, Euch alle die militärische Bewegungen zu beschreiben, welche bei der Schlacht vor Arkola vorgegangen sind, die über das Schicksal von Italien entschieden hat.

Ich war unterrichtet, daß der Feldmarschall Alwinzi, der die kaiserliche Armee kommandirte sich Verona näherte, um mit den Abtheilungen seiner Armee, die in Tyrol sind, sich zu vereinigen, und dessentwegen zog ich mit den Divisionen Augereau und Massena den Adige herab. In der Nacht vom 24ten zum 25ten ließ ich eine Schiffbrücke über den Ronco werfen, welche uns zum Uebergang über diesen Fluß diente. Ich hoffte gegen Morgen zu Villanova ankommen, dem Feind dadurch den Artillerie-Park, die Bagage wegzunehmen, und dann die feindsliche Armee in den Flanken und von hinten anzugreissen.

Das Hauptquartier des General Alvinzi war zu Caldero. Der Feind aber, der Spuren von einigen Bewegungen hatte, hatte ein Regiment Kroaten, und einige ungarische Regimenter nach Arkola geschickt, einem durch seine Lage in der Mitte von Morast und Kanälen ausserordentlich festem Dorf.

Dies Dorf hielt den Vortrab der Armee einen ganzen Tag auf. Umsonst stürgten sich alle Generäle, welche die Wichtigkeit einsahen, daß man die Zeit benutzen müsse, an die Spitze der Truppen, um sie zum Uebergang über die kleine Brücke zu Arkola zu ver-

pour obliger nos colonnes à passer le petit pont d'Arcole; trop de courage nuisit, ils furent presque tous blessés; les généraux Verdier, Bon, Verne, Lasne furent mis hors de combat. Augereau, empoignant un drapeau, le porta jusqu'à l'extrémité du pont, il resta là quelques minutes sans produire aucun effet. Cependant il fallait passer ce pont, ou faire un détour de plusieurs lieues, qui nous aurait fait manquer toute notre opération; je m'y portai moi-même: je demandai aux soldats s'ils étaient encore les vainqueurs de Lodi. Ma présence produisit, sur les troupes, un mouvement qui me décida encore à tenter le passage. Le général Lasne, blessé déjà de deux coups de feu, retourna & reçut une troisième blessure plus dangereuse. Le général Vignolle fut également blessé. Il fallut encore renoncer à forcer le village de front, & attendre qu'une colonne, commandée par le général Guieux, que j'avois envoyé par Albaredo, fût arrivée, elle n'arriva qu'à la nuit, il s'empara du village, prit quatre pièces de canon, & fit quelques centaines de prisonniers. Pendant ce temps là, le général Massena attaquait une division que l'ennemi faisait filer de son quartier-général sur notre gauche; il la culbutta & la mit dans une déroute complète.

On avoit jugé à propos, pendant la nuit, d'évacuer le village d'Arcole, & nous nous attendions, à la pointe du jour, à être attaqués par toute l'armée ennemie qui se trouvait avoir eu le temps de faire filer ses bagages, ses parcs d'artillerie, & de se porter en arrière pour nous recevoir.

A la petite pointe du jour, le combat

mögen. Zuviel Ruth schadet, fast alle sind verwundet. Die Generäle Verdier, Bon, Verne, Lasner müssen aus dem Treffen gebracht werden. Augereau nahm eine Fahne in die Hand, und trug sie bis auf die andere Seite der Brücke. Er blieb mehrere Minuten da, aber ohne Erfolg, und doch war es nötig, die Brücke zu passiren, oder einen Umweg von mehreren Meilen zu machen, welches unsere ganze Unternehmung konnte mißlingen machen. Ich begab mich selbst dahin. Ich fragte die Truppen, ob sie noch die Sieger von Lodi wären, Meine Gegenwart verursachte bei den Truppen eine Bewegung die meinen Entschluß veranlaßte, den Uebergang noch einmal zu versuchen. Der General Lasne der schon zweimal von Schußgewehr verwundet ware, kam zurück und wurde zum dritten mal und noch gefährlicher verwundet, auch der General Visniol wurde verwundet. Man mußte es aufgeben das Dorf von vorne anzugreissen und abwarten bis die Kollone unter dem Kommando des General Guieux, welche ich nach Albaredo geschickt hatte, zurückgekommen seye. Sie kam erst die Nacht, bemeiste sich des Dorfs, nahm 4 Kanonen, und einige hundert Gefangene. Unterdessen griff der General Massena eine feindliche Abtheilung an, die von ihrem Hauptquartier gegen unsren linken Flügel beordnet ware, erwarf sie über Hanfen und versetzte ihnen eine vollkommene Niederlage.

Man hatte bienlich gefunden, in der Nacht das Dorf zu räumen, und wir erwarteten uns bei Tages Anbruch von der ganzen feindlichen Armee angegriffen zu werden, diese hatte die Zeit gefunden, ihren Artillerie Park fortzubringen, und sich zurückzuziehen, um uns zu erwarten.

Bey Tages Anbruch fieng das Treffen mit der größten Lebhaftigkeit auf allen Seiten an, Massena, der auf dem linken Flügel

s'engagea par-tout avec la plus grande vivacité. *Massena*, qui était sur la gauche, mit en déroute l'ennemi, & le poursuivit jusqu'aux postes de Caldero. Le général *Robert*, qui était sur la chaussée du centre avec la soixante-quinzième, eutbutta l'ennemi à la bayonnette, couvrit le champ de bataille de cadavres. J'ordonnai à l'adjudant-général *Vial* de longer l'Adige, avec une demi-brigade, pour tourner toute la gauche de l'ennemi ; mais le pays offre des obstacles invincibles : c'est en vain que ce brave adjudant-général se précipita dans l'eau jusqu'au col ; il ne put pas faire une diversion conséquente. Je fis, pendant la nuit du 26 au 27, jeter des ponts sur les canaux & les marais : le général *Augereau* y passa avec sa division. A dix heures du matin nous fûmes en présence : le général *Massena* à la gauche, le général *Robert* au centre, le général *Augereau* à la droite. L'ennemi attaqua vigoureusement le centre, qu'il fit plier ; je retirai alors la trente-deuxième de la gauche, je la plaçai en embuscade dans des bois, & à l'instant où l'ennemi, poussant le centre, était sur le point de tourner notre droite, le général *Gardanne*, à la tête de la trente-deuxième, sortit de son embuscade, prit l'ennemi en flanc, & en fit un carnage horrible. La gauche de l'ennemi était appuyée à des marais, & par la supériorité du nombre en imposait à notre droite. J'ordonnai au citoyen *Hercule*, officier de mes guides, de choisir vingt-cinq hommes de sa compagnie, de longer l'Adige une demi-lieue, de tourner tous les marais qui appuient la gauche des ennemis, et de tomber ensuite au grand galop,

war, brachte den Feind in Unordnung und verfolgte ihn bis an die Thore von Caldero. Der General *Robert*, der mit der 75ter im Mittelpunkt war, warf mit der Bayonette den Feind übern Haufen, und bedeckte das Schlachtfeld mit Todten. Ich gab dem General-Adjudanten *Vial* die Ordre, mit einer halben Brigade den Adige herabzuziehen, um den ganzen linken Flügel der Armee zu umgehen, aber das Land legt unübersteigliche Hindernisse in den Weg. Vergebens stürzte sich der brave General-Adjudant bis an den Hals ins Wasser, er konnte keine bedeutende Diversion machen. In der Nacht vom 26ten zu 27ten ließ ich Brücken über die Maräste und Kanäle schlagen : Der General *Augereau* mit seiner Division setzte darüber. Gegen 10 Uhr morgens standen wir gegen einander über. Der General *Massena* am linken Flügel, *Robert* in dem Mittelpunkt, *Augereau* auf dem rechten Flügel. Der Feind griff den Mittelpunkt mit Ungestüm an, und machte ihn Weichen. Ich zog sodann die zwei und dreißigste von dem linken Flügel zurück und postierte sie in ein Gehölz zum Hinterhalt, und im Augenblick, wo der Feind, der den Mittelpunkt zurück drückte, im Begrif ware, unsrer rechten Flügel zu umgehen rückte der General *Gardanne* mit seiner zweien und dreißigsten aus dem Hinterhalt hervor, nahm den Feind in die Flanken, und machte ein erschreckliches Blutbad. Der linke Flügel des Feinds lehnte an die Maräste, und bedrohte unsrer rechten Flügel durch seine Übersmacht. Ich trug dem Bürger *Herkul*, einem Offizier von meinem Gefolg auf, 25 Mann von seiner Kompanie zu wählen, den Adigo in einer halben Meile von da zu übersetzen, alle Maräste, woran der linke Flügel des Feindes anlehnte, zu umgehen, und sodann in vollem Galop unter dem Klang von mehreren Trompetten dem Feind in den Rücken

sur le dos de l'ennemi , en faisant sonner plusieurs trompettes. Cette manœuvre réussit parfaitement ; l'infanterie ennemie se trouva ébranlée ; le général Augereau fut profiter du moment. Cependant elle résiste encore , quoiqu'en battant en retraite , lorsqu'une petite colonne de huit à neuf cents hommes , avec quatre pièces de canon , que j'avais fait filer par Porto - Lignago pour prendre une position en arrière de l'ennemi , & lui tomber sur le dos pendant le combat , acheva de le mettre en déroute. Le général Massena qui s'était reporté au centre , marcha droit au village d'Arcole , dont il s'empara , & poursuivit l'ennemi jusqu'à près du village de Saint-Bonifacio ; mais la nuit nous empêcha d'allier plus avant.

Le fruit de la bataille d'Arcole est quatre à cinq mille prisonniers , quatre drapeaux , dix-huit pièces de canon. L'ennemi a perdu au moins quatre mille morts , & autant de blessés. Outre les généraux que j'ai nommé , les généraux Robert & Gardanne ont été blessés. L'adjudant-général Vaudelin a été tué. J'ai eu deux de mes aides-de-camp tués , les citoyens Elliot & Mairon , officiers de la plus grande distinction , jeunes encore , ils promettaient d'arriver un jour , avec gloire , aux premiers postes militaires. Notre perte , quoique peu considérable , a été très-sensible , en ce que c'est presque tous officiers de distinction.

Cependant le général Vaubois a été attaqué & forcé à Rivoli , position qui mettait à découvert le blocus de Mantoue. Nous partimes à la pointe du jour d'Arcole. J'envoyai la cavalerie sur Vicenze , à la poursuite des ennemis , & je me rendis à

zu fallen. Dieses Unternehmen glückte vollkommen ; die feindliche Infanterie ward erschüttert ; der General Augereau benützte den Augenblick. Jedoch wiewohl er sie zum Rückzug schlug , wehrte sie sich noch , als auf einmal eine Kolonne von acht bis neun hundert Mann mit vier Kanonen , welche ich auf Porto-Lignago beordert hatte , um eine Stellung hinter dem Feind zu nehmen , und ihm während des Treffens auf den Rücken zu fassen , sie gänzlich auf die Flucht brachte. Der General Massena , der auf den Mittelpunkt zurückgekommen ware , gieng grade auf das Dorf Arkola los , nahm es weg , und versorgte den Feind bis nach St. Bonifazio. Die Nacht hinderte uns weiter vorzurücken.

Der Erfolg der Bataille von Arkola sind vier bis fünf tausend Gefangene , 4 Fahnen 18 Kanonen. Der Feind verlor wenigstens 4000 an Todten , und soviel hat er verwundet. Ausser den Generälen , die ich schon genannt habe , sind die Generäle Robert und Gardanne verwundet worden. Der General Adjudant Vaudelin ist geblieben. Zwei meiner Aids-des-Kampf sind geblieben. Die Bürger Eliot und Miron Offiziere von ausgeszeichnetem Verdienst. Jung noch gaben sie Hoffnung mit Ruhme zu ersten militärischen Stufen empor zu steigen. Unser Verlust , ob er gleich nicht groß ist , ist doch sehr empfindlich , da er in Offizieren vom Verdienst besteht.

Bei allen dem ward der General Vanbois zu Rivoli angegriffen , und von diesem wichtigen Posten zurück gedrängt , der die Blokade von Mantua bloss gabe. Wir reisten bei Tages-Anbruch von Arkola , ich schickte die Kavallerie auf Vincenza , um dem Feind nachzusezen , ich begab mich nach Verona , wo ich den General Kilmaine mit 300 Mann gelassen hatte.

Véronne, où j'avais laissé le général Kilmaine avec trois mille hommes

Dans ce moment-ci, j'ai rallié la division de Vaubois, je l'ai renforcée, & elle est à Castelnovo. Augereau est à Véronne, Massena sur Villanova. Demain, j'attaque la division qui a abattu Vaubois ; je la poursuis jusques dans le Tyrol, & j'attendrai la reddition de Mantoue, qui ne doit pas tarder quinze jours. L'artillerie s'est comblée de gloire.

Les généraux & officiers de l'état major ont montré une activité & une bravoure sans exemple. Douze ou quinze ont été tués : c'était vraiment un combat à mort ; pas un d'eux qui n'ait son habit criblé de balles.

Je vous enverrai les drapeaux pris sur l'ennemi. Signé BUONAPARTE.

Prix des grains du marché du 13 Frimaire,
3 Décembre, (v. st.)

Froment, le bichet .	30 à 36 sols.
Méteilon ,	28 à 32.
Pois ,	24.
Avoine ,	12 à 13.
Orge ,	28.

Du 17, Frim. 7 Décem. (v. st.)

Froment. le bichet .	36 sols.
Méteilon ,	28 à 32.
Pois ,	24.
Fèvres blanches , .	48.
Fèvres de marais , .	24.
Orge, le malder, .	4 cour. $\frac{1}{2}$.
Avoine ,	12.

In diesem Augenblick habe ich die Division von Vaubois wieder gesammlet ; ich habe sie verstärkt, und sie ist zu Castel-Nova. Augereau ist zu Verona, Massena ist zu Villa-Nova. Morgen greife ich die Division an, die den Vaubois geschlagen hat. Ich verfolge sie bis in Tirol und dann warte ich die Übergabe von Mantua ab, welche keine 14 Tage mehr halten kann. Die Artillerie hat sich mit Ruhm bedeckt.

Die Generäle und Staabs-Officiere haben eine Thätigkeit und beispiellose Tapferkeit gezeigt. 12 bis 15 sind tott geblieben. Das heißt sich wahrhaft auf den Tod geschlagen. Es ist keiner dessen Kleider nicht ganz von Kugeln durchlöcheret sind.

Ich werde ihnen die vom Feind eroberte Fahnen schicken.

Unterschrieben Buonaparte.

Mark-Preis vom 12ten Frimaire oder 2ten October (alt. St.).

Der Gester.	bis Stüb.
Weihen	36 —— 30
Mischel-Frucht.	33 —— 28
Erbsen.	24
Dike Bohnen.	21
Grundbiren.	9
Haber.	13 —— 12
Gerst.	28

Vom 17ten Frimaire.	
Weihen.	36
Mischel-Frucht.	32 —— 28
Erbsen.	24
Welse Bohnen.	48
Dike Bohnen.	24
Gerst das Malter.	4½ Kronen.
Haber.	12.

JOURNAL

Zeitschrift

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 25.

Du Tridi 23 Frimaire, an 5.
(13 Dicembre, 1796, v. s.)

Nouvelles d'Italie & d'Allemagne. — Victoire de Buonaparte. — Evacuation des couvens à Luxembourg. — attaque du pont d'Huningue — Prix des grains.

MILAN, le 8 octobre, (18 brumaire.)

HIER, la première cohorte de la légion lombarde, forte de 400 hommes, est partie de cette ville; elle est commandée par Vandoni.

L'on apprend de Gênes que le général Cafalta est arrivé en Corse, au moment où les anglais commençaient à évacuer cette île; qu'il s'est réuni aux patriotes corsos, & a fait prisonniers 800 hommes de troupes anglaises, parmi lesquels se trouvent beaucoup d'émigrés. La garnison de Bonifacio a été faite prisonnière par les habitans même. En général, la perte des

Für das Departement der Waldungen.

N.^o 25.

Vom 23ten Frimaire im 5ten Jahr
(13 December 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Neigkeiten aus Italien und Deutschland. — Siege von Buonaparte. — Räumung der Klöster zu Lüxemburg. — Augriff der Hüniger-Brücke, — Marktpreise.

Mailand, vom 8ten Oct. (18 Frimaire).

Gestern gieng die erste Kohorte von den lombardischen Legion vier hundert Mann stark von hier ab. Vandoni kommandirt sie.

Über Genua hört man, daß der General Casalta in Korsika angekommen seye, in dem Augenblick, wo die Engeländer anstrengen die Insel zu räumen, daß er sich mit den patriotischen Korsikaner vereinigt, und acht hundert Mann englischer Truppen gefangen genommen habe, worunter sich viele Emigranten befinden. Die Garnison von Bonifacio ist von den Einwohnern selbst gefangen genommen worden. In allgemeinem war der

anglais, dans cette évacuation, a été considérable.

L'on mande de Rome que le cardinal Mathei, archevêque de Ferrare, est arrivé dans cette ville, & qu'il a remis au pape une lettre de Buonaparte. Ce général annonce au saint-pere la conclusion du traité de paix avec Naples, & il représente à S. S. que, comme elle se trouve maintenant isolée, il ne lui reste qu'à se déterminer à la paix ; il lui laisse un délai de dix jours pour faire une réponse cathégorique.

FRANCFORT, le 25 novembre, (5 frimaire.)

La diète de l'Empire se trouve en ce moment dans une position des plus critiques & des plus embarrassantes : son chef suprême exige d'elle dans le plus court délai une déclaration cathégorique & précise sur la conduite de plusieurs hauts états de l'Empire, Cassel, Wurtemberg, Baden, ainsi que les cercles de Suabe & de Franconie, qui, à l'insu & sans l'approbation du chef supérieur, ont conclu des armistices & même la paix avec l'ennemi commun. L'empereur exige en outre que tous les états fassent immédiatement rejoindre leurs contingens d'Empire, & que les fournitures pour l'entretien de l'armée soient rassemblées par voie de réquisitions. C'est de cette manière que le cercle de Suabe doit livrer à l'armée impériale & d'Empire, tout ce qu'il livrait aux français. Wurtemberg doit, le plusôt possible & sans la moindre objection, remettre en campagne quatre mille hommes & livrer tous les grains, &

Verlust der Engländer bei dieser Nähmung beträchtlich.

Von Rom meldet man, der Kardinal Mathei Erzbischof von Ferrare seye daselbst angekommen, und habe dem Papst einen Brief vom Buonaparte überreicht. Der General zeigt dem H. Vater den mit Neapel geschlossenen Frieden an, und stellt S. Heiligkeit vor da sie sich nun allein befänden, bleibe ihnen nichts überig, als sich zum Frieden zu entschließen. Er lässt ihm eine Frist von 10 Tagen, um eine bestimmte Antwort zu geben.

Frankfurt, den 25ten Nov. (5ten Fri.)

Der Reichstag findet sich in diesem Augenblick in einer der kritischsten und verworrensten Lage. Das Oberhaupt verlangt in einer ganz kurzen Frist eine bestimmte und genaue Antwort über das Vertragen einiger höheren Reichstände, Kassel, Würtemberg, Baden, so wie des schwäbischen und fränkischen Kreises, die ohne Vorwissen und Genehmigung des obersten Chefs Waffenstillstand und selbst Frieden mit dem gemeinschaftlichen Feind geschlossen haben. Der Kaiser begehr noch weiter, daß alle Stände sogleich ihre Contingente zur Armee schicken und daß die Fournituren für die Armee durch den Weg der Requisitionen beigeschafft werden sollen, auf diese Art soll der schwäbische Kreis der kaiserlichen und Reichs-Armee alles das liefern, was er den Franken auf Requisition geliefert hat. Würtemberg soll sobald möglich und ohne die geringste Einwendung viertausend Mann ins Feld stellen, und alle in Requisition gesetzte Früchte und alle andere Lebensmittel abliefern. Auch alle Mittstände, die häufig befunden werden, sollen Militär-Execution bekommen. Auf diese Art waren schon 60 Mann in dem Dillinger Land über

en général toutes les denrées mises en réquisition. — L'exécution militaire sera aussitôt envoyée à tous les co-états qui se trouveront en retard. C'est ainsi qu'il a déjà été envoyé 60 hommes d'exécution au pays de Dillingen ou évêché d'Augsbourg : Fulde a aussi l'exécution. C'est parce moyen seul, est-il dit, qu'on parviendra à se mettre en mesure pour faire encore plusieurs campagne, s'opposer efficacement aux projets de l'ennemi, & le forcer à une paix honorable.

Du 28 novembre, (8 frimaire.)

Voici quelques détails autrichiens de ce qui s'est passé près de Kehl.

La tranchée ayant été ouverte le 21, le lendemain l'ennemi prévint l'attaque que projetaient les autrichiens ; il fit une sortie vigoureuse avec 36 bataillons, commandés par le général Moreau en personne ; elle fut dirigée, non pas sur la tranchée, mais contre les lignes de circonvallation du côté de Sundheim. Les français se précipitèrent sur les flèches & les redoutes, contrainquirent les autrichiens à les abandonner & enclouèrent plusieurs canons. Bientôt après nos troupes ayant été renforcées par quelques bataillons, conduit par S. A. R. l'archiduc-Charles, en personne, elles sondèrent à leur tour sur l'ennemi & le repousserent avec une perte considérable. Du côté des troupes impériales, la perte a été aussi très grande ; nombre de braves officiers ont été tués & blessés ; ce fut à peu de distance de l'archiduc-Charles, que M. le général d'artillerie, comte de Latour, eut un cheval blessé sous lui ; trois de ses officiers

im Bischthum Augsburg. Fulde hat ebenfalls Execution. Durch diese Mittel allein heißt es ergreift man die nötige Maastregeln, um noch mehrere Feldzüge auszuhalten ; den feindlichen Absichten sich mit Nachdruck zu widersehen, und ihn zu einem Ehren vollen Frieden zu zwingen.

Vom 28ten November (8ten Frim.)

Hier folgen einige österreichische Berichte über den Vorfall bei Kehl.

“ Raum waren die Laufgräben am 21ten eröffnet ; als der Feind dem Angriffe, welchen die Österreicher sich vorgenommen hatten zu vorfamme. Er machte einen sturmischen Aussfall mit 36 Bataillonen, welche der General Moreau in eigener Person commandierte ; dieser Aussfall war nicht auf die Laufgräben gerichtet, sondern gegen die Ring-Linie zu der Seite von Sundheim. Die Franken stürzten mit Gewalt auf die pfeilförmige Werke und Redouten, verbrannten die Österreicher daraus und vernagelten mehrere Kanonen. Unsere Truppen wurden aber bald darauf durch einige Bataillonen, welche der Erzherzog, Karl in eigener Person commandirte, verstärkt griffen den Feind an und zwangen ihn mit vielem Verluste sich zurückzuziehen. Der Verlust war auf der Seite der Österreicher auch sehr merklich ; eine Menge wackerer Officiere sind geblieben und verwundet worden ; nicht weit vom Erzherzog wurde das Pferd des General der Artillerie Graffen Latours unter ihm blessiert, drei seiner Ordonnanz-Offiziere wurden verwundet.”

d'ordonnance ont été blessés ; le comte de Guillai a aussi reçu une blessure.

„ Le 23 & le 24, tout fut tranquille ; mais le 25, l'on a entendu canonner comme dans la journée du 22. „

ARMÉE D'ITALIE.

Extrait d'une lettre du général en chef Buonaparte, commandant l'armée d'Italie, au citoyen Carnot, membre du Directoire exécutif.

Au quartier général à Véronne,
le 29 brumaire, an V.

Les destinées de l'Italie commencent à s'éclaircir ; encore une victoire demain, qui ne me semble pas douteuse, & j'espère, avant dix jours, vous écrire du quartier général de Mantoue. Jamais champ de bataille n'a été aussi disputé que celui d'Arcole ; je n'ai presque plus de généraux : leur dévouement & leur courage sont sans exemple. Le général de brigade Lafine est venu au champ de bataille, n'étant pas encore guéri de la blessure qu'il a reçue à Governolo. Il fut blessé deux fois pendant la première journée de la bataille ; il était, à trois heures après midi, étendu sur son lit & souffrant ; lorsqu'il apprend que je me porte moi-même à la tête de la colonne, il se jette à bas de son lit, monte à cheval & revient me trouver. Comme il ne pouvait pas être à pied, il fut obligé de rester à cheval ; il reçut, à la tête du pont d'Arcole, un coup qui l'étendit sans con-

“ Am 23 und 24ten war alles ruhig ; aber am 25ten hörte man feuern, wie am 22ten. ”

Italienische Armee

Auszug eines Schreibens des Ober-General Buonaparte Kommandant der italienischen Armee, an den Bürger Carnot, Mitglied des vollziehenden Directoriums.

Im Hauptquartier zu Veronna,
den 29ten Brumaire 5ten Jahrs.

Das Schicksal Italiens scheint sich aufzuklären ; noch einen Sieg für morgen, der mir nicht zweifelhaft scheint, und so hoffe ich in Zeit von nicht zehn Tagen Euch aus dem Hauptquartier zu Mantua zu schreiben. Nie wurde um ein Schlachtfeld so heftig gestritten, als um selbiges bei Arkola. Ich habe fast keinen General mehr, ihre Aufopferung und ihr Muth sind Beispiellos. Der Brigaden-General Lasne kam ins Schlachtfeld noch nicht einmal von den Wunden geheilt, die er zu Governolo empfangen hatte. Den ersten Tag der Schlacht wurde er zweimal verwundet, um drei Uhr Nachmittags lag er ausgestreckt auf seinem Bett, und litt sehr ; da er erfährt, daß ich selbst an die Spitze meiner Stollonne trete. Er wirft sich von seinem Bett, steigt zu Pferde und begiebt sich zu mir. Da er sich nicht auf den Füßen halten konnte, mußte er zu Pferde bleiben. An der Brücke-Schanze zu Arkola bekam er einen Schuß an den Kopf, der ihn ohne Bewußtsein niederknickte. Ich versichere Euch, so

naissance. Je vous affore qu'il fallait tout cela pour vaincre ; les ennemis étaient nombreux & acharnés, les généraux à la tête ; nous en avons tué plusieurs.

Signé BUONAPARTE.

Copie de la lettre écrite au général Baraguey d'Hillier, par le général de division Berthier, chef de l'état-major de l'armée d'Italie.

Au quartier général de Milan,
le 3 frimaire, an V.

Je vous ai mandé, par le dernier bulletin que je vous ai fait passer, général, qu'à près avoir battu les troupes commandées par le général Alvinzi en personne, à Arcole, le général en chef faisait ses dispositions pour attaquer la colonne commandée par le général Davidovich, qui avait porté ses avant-postes jusqu'à Castelnovo.

Le général en chef donna, le premier frimaire, l'ordre d'attaquer l'ennemi, qui, repoussé de position en position, effectua sa retraite avec précipitation. Son arrière-garde fut très-maltraitée & en partie coupée sur les hauteurs de Rivoli, dont nous sommes restés maîtres.

Différens corps détachés l'ont poursuivi, toute la nuit, au delà de la Corona & le long de l'Adige.

Nous avons dans cette journée, fait à l'ennemi onze cent prisonniers, dont le colonel comte de Berbach, pris quatre pièces de canon & six caissons

Signé Alex. BERTHIER.

viel war nötig um zu siegen ; die Feinde waren zahlreich und aufgebracht, & die Generäle an ihrer Spitze, wir haben mehrere erlegt.

Unterschrieben Buonaparte.

Abschrift eines Briefes an den General Baragnei D'hillier von dem Divisions General Berthier Chef des General Stabs der italienischen Armee.

Im Hauptquartier zu Mailand, den 3ten Frimaire 5ten Jahrs.

In dem letzten Tage-Buch, welches ich Euch geschickt habe, General ! zeigte ich Euch an, daß, nachdem der Oberbefehlshaber in eigener Person zu Arkola die unter dem Kommando des General Alvinzi gestandene Truppen geschlagen hatte, derselbe die Anstalten getroffen habe, um die Kolonne unter dem Befehl des General Davidowich anzugreissen, welche bis nach Castel-Novo vorgedrungen wäre.

Den 1sten Frimaire gab der Ober-General Befehl, den Feind anzugreissen, der von einer Position nach der anderen verdrängt, in aller Eile seinen Rückzug veranstellte. Seine Nachtruppe wurde auf den Höhen von Rivoli mitgenommen und zum Theil abgeschnitten ; wir haben diesen Posten behauptet.

Mehrere detachirte Corps haben ihn die ganze Nacht über die Corona und längst dem Adige verfolgt.

Diesen Tag machten wir dem Feind eilhaft Gefangene, worunter der Oberste Graf von Berbach ist, und nahmen vier Kanonen, und sechs Bagage-Wagen.

Unterschrieben Alex. Berthier

On voit avec quelque étonnement le directoire garder un silence absolu sur les secours que l'armée, au défaut de ceux de France, a tirés des Lombards. On fait cependant qu'ils se sont battus avec le plus grand courage; que le peuple de Milan, au moment du danger, par un élan sublime, s'est rassemblé, a juré de vivre libre ou de mourir, a proclamé son indépendance; & quoique le commandant, Baraguey-d'Hilliers, n'ait pas jugé à propos d'accorder à leur enthousiasme les armes que les milanais demandaient pour voler au secours des français, à qui ils se montrent si fidèles, tandis que les paysans d'Allemagne les ont si mal accueillis; on fait aussi que les malheureux qui avaient accepté les magistratures françaises, ont été pendus sans miséricorde. Par cet acte de cruauté, les autrichiens ont assez montré quel sort ils réservaient aux habitans de l'Italie; l'honneur national se joint maintenant aux intérêts politiques pour arracher à la barbarie autrichienne ces victimes de leur attachement à la cause des français.

LUXEMBOURG, le 19 Frimaire, 5.^{me} année républicaine.

Aux Rédacteurs du JOURNAL du Département des Forêts.

Tous ceux de vos abonnés qui sont attentifs à observer les progrès de la raison & de la philosophie, apprendront avec plaisir

Man sieht einsweilen mit Verwunderung, daß das Directorium ein vollkommenes Stillschweigen über die Hülfe beobachtet, welche, da solche aus Frankreich nicht ankam, die Armee von den Bombardern erhalten hat. Man weiß doch, daß sie sich mit der größten Tapferkeit geschlagen haben, daß das Volk von Mailand in dem Augenblick der Gefahr mit einem erhabenem Edelmuth sich versammlet, frei zu leben, oder zu sterben geschworen und seine Unabhängigkeit öffentlich ausgerufen hat; und obgleich der Kommandant Baraguey D'Hilliers es nicht dienlich errachtet, der Begeisterung, mit welcher die Mailänder Waffen forderten, um den Franken zu Hülfe zu kommen, zu entsprechen, so haben sie nichts destoweniger Rechte auf die Achtung der Franken erworben, denen sie sich so treu bezeuget, während die deutsche Baueren sie so übel empfangen haben. Man weiß auch, daß die unglückliche, die fränkische Dienste angenommen hatten, ohne Barmherzigkeit aufgehängen worden sind. Durch solche grausame Handlungen haben die Österreicher genug gezeigt, welches Schicksal sie den Einwohnern Italiens vorbehielten. Die National-Ehre gesellte sich ißt mit dem politischen Interesse, um der österreichischen Barbarei diese Schlachtopfer ihrer Unabhängigkeit an die fränkische Sache nicht zu überlassen.

Luxemburg den 19ten Frimaire 5ten Jahrs.
An die Herausgeber der Zeitschrift für das Departement der Waldungen.

Alle enere Abonnenten; welche aufmerksam sind, die Fortschritte der Vernunft und der Philosophie zu beobachten, werden mit Vergnügen hören, daß die geistliche Häuser die-

que les maisons religieuses de cette commune, à l'exception de celle des capucins, sont évacuées depuis quelques jours. Les membres qui les composaient n'ont pas même attendu qu'on leur en fit la sommation. L'abbé de Münster a emporté avec lui le registre (ou contrôle) de ses religieux. C'est une propriété de la maison qu'il croit pouvoir encore posséder en conscience, & qu'il a, sans doute, ses raisons de conserver par devers lui. Les dominicains & les recollets se sont montrés dociles à la loi : & on les avait vus dans les rues quelques jours avant l'époque de l'évacuation, en costume séculier. Les religieuses de clairefontaine avaient, il est vrai, quitté leur maison ; mais elles conservaient encore leur costume. Sur la sommation faite à toute la communauté de le quitter ; la supérieure répondit : *On nous fait ôter nos habits ; mais on ne nous biera pas notre religion.* Voila, citoyens, comme les choses se sont passées. Au surplus, il y a eu peu des bons d'acceptés.

Salut & Fraternité.

Signé P. DESSER.

BOURG-LIBRE, le 11 Frimaire.

Hier soir, à 10 heures, l'ennemi a attaqué la tête du pont d'Huningue ; il occupait déjà le petit fort en avant, lorsque nos troupes ont fait feu ; l'ennemi a été vigoureusement repoussé ; nous avons fait trois cent prisonniers & tué, mille hommes. Abbatucci a été légèrement blessé.

Die Gemeinde seit einigen Tagen das Kapuziner. Kloster allein ausgenommen geräumt sind. Die Glieder aus denen sie bestanden, haben nicht einmal abgewartet, bis man sie dazu aufgesforderet hat.

Der Prelat von Münster hat das Haus-Register, worinn die Einkleidung-Profess der Geistlichen aufgeschrieben sind, mitgenommen. Dies war ein Eigenthum der Gemeinde, welches er mit gutem Gewissen besitzen zu können glaubte, und zu dessen Wegschaffung er vermutlich seine gute Gründe hatte. Die Dominikaner und Franciskaner haben sich dem Gesetz folgsam bezeigt, und man hatte sie schon einige Tage vor dem Zeitpunkt der Haussäumung mit weltlichen Kleideren auf den Gassen gesehen. Die Badenburger-Nonnen hatten zwar ihr Haus verlassen, aber noch die Kloster-Tracht beibehalten, auf die an die ganze Gemeinde geschehene Aufforderung aber, dieselbe abzulegen, antwortete die Vorsteherin, man zwingt uns die Kleider zu verlassen, man wird uns aber doch nicht zwingen, unserer Religion ungetreu zu werden. Dies ist die Art, in welcher die Sachen vorgegangen sind. Nebrigens sind wenige Wands angenommen worden,

Gruss und Verbrüderung,

Unterschrieben P. Deser.

Burglieber, den 11 Frimaire.

Gestern Abend um zehn Uhr griff der Feind das Haupt der Hüninger Brücke an ; er hatte sich schon des kleinen Forts vorwärts bemächtigt, als unsere Truppen auf ihn feuerten ; er wurde aber derbe zurückgeworfen ; wir machten 300 Gefangenen, und töteten 1000 Mann. Abbatucci wurde leicht blessirt.

Prix des grains du marché du 17 Frimaire,
7 Décembre, (v. st.)

Froment, le bichet .	30 à 36 sols.
Méteilion ,	28 à 32.
Pois,	24.
Avoine,	12 à 13.
Orge ,	28.

Du 20, Frtm. 10 Décem. (v. st.)

Froment, le bichet .	36 sols.
Méteilion ,	28 à 32.
Pois,	24.
Fèvres blanches, .	48.
Fèvres de marais, .	24.
Orge , le malder,	4 cour. $\frac{1}{2}$.
Avoine ,	12.

Le prix de l'abonnement pour trois mois ; est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire ; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv. même argent, ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé immédiatement au Citoyen Cercelet, Imprimeur du Département, demeurant en la même ville.

Mark-Preis vom 12ten Frimaire oder 2ten October (alt. St.).

Der Sester.	Stüd.
Weizen	36 —— 30
Mischel-Frukt.	33 —— 28
Erbsen.	24
Haber.	13 —— 12
Gerst.	28

Vom 20ten Frimaire.

Weizen.	36
Mischel-Frukt.	32 —— 28
Erbsen.	24
Welsche Bohnen.	48
Dike Bohnen.	24
Gerst das Malter.	4½ Kronen.
Haber.	12,

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxembourg 6 Livres, klingende Münze, in den Departementern und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird unmittelbar an den Bürger Cercelet, Departements-Buchdrucker alhier überendet.

A Luxembourg, de l'imprimerie du département, n° 422.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 26.

Du Sextidi, 26 Frimaire, an 5.
(16 Décembre, 1796, v. s.)

Les anciens membres des ci devant étaient ecclésiastiques & séculiers du haut électorat de Trèves; au citoyen BELLA, commissaire du gouvernement, directeur général de l'administration du pays entre Rhin & Moselle. (1)

CITOYEN;

DEPUIS l'établissement de votre administration, celles des arrondissemens, chargées autrefois également du service de

(1) On a eu l'impudence de m'envoyer le présent mémoire pour l'insérer dans le journal de Luxembourg. Me croit-on complice de ces prétendus représentans du peuple? Néanmoins le mémoire sera imprimé mot pour mot. Les réflexions que je me permettrai n'ont aucunement pour but de prendre la défense du citoyen Bella, que je ne connais que par deux lettres qu'il m'a écrit en réponse aux miennes, & dont j'aurai plutôt à me plaindre. Mais comme les papiers publics doivent être consacrés au bien public, & aucunement à couvrir la

Zeitschrift

für das Departement der Waldumgen.

N.^o 26.

Vom 26ten Frimaire im 5ten Jahre
(16 December 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Die ehemalige Mitglieder der vorigen geist- und weltlichen Landstände des trierischen Obererzstifts, an den Bürger Bella! Regierungs-Kommissär und Generaldirector der Verwaltung der Länder zwischen Rhein und Mosel! (1)

Bürger,

Seit Aufstellung ihrer Administration sind die Bezirks-Verwaltungen aufgehoben, welche vorhin zu gleicher Zeit für den Dienst der

(1) Man war unverschämt genug mir diesen Blussaz zuzuschicken, um ihn in die Luxemburger Zeitschrift einzurücken, glaubt man vielleicht, ich sehe ein Mitschuldiger dieser angeblichen Volks-Representanten, nichts destoweniger soll der Blussaz Wort für Wort abgedruckt werden.

Die Beobachtungen, die ich mir erlauben werde, haben nicht zur Absicht, den Bürger Bella zu vertheidigen, den ich nur aus zweien Gründen kenne, die er zur Antwort auf die meinige geschrieben hat, und gegen den ich mich ehe zu beschweren hätte; aber da die öffentliche Blätter nur für das gewisse Besitztum seyn müssen, und keineswegs um das sehr zweideutige Betragen von Be-

la République, & au soin pour le bien du pays, sont supprimées, & il ne reste plus aucune autorité constituée pour recueillir les plaintes d'un peuple malheureux, & les faire parvenir là, d'où il doive espérer un soulagement.

C'est par cette considération que les soussignés, ci-devant représentans & organes du peuple (2) composant le haut

conduite très-équivoque des fonctionnaires qui regrettent l'autorité qu'ils viennent de perdre. Je me vois provoqué par le mémoire même en détaillant la conduite des rédacteurs du mémoire, d'alléguer les motifs qui m'ont déterminés à demander une place dans le département des Forêts.

J. J. Haan, Secrétaire-greffier de la municipalité de Luxembourg.

(2) Représentans & organes du peuple; je voudrais bien savoir quand & à quelle époque ils l'ont été? Était-ce quand ils n'ont fait d'autres démarches pour faire dégrèver une ville & un pays aussi peu fortuné, qu'est celui de Trèves, de la contribution énorme de trois millions, qu'en haussant les épaules, & en s'attirant le reproche du commissaire ordonnateur Dauzeret, qu'ils avaient acquise à la contribution? Était-ce lorsqu'ils ont laissé charger le pauvre peuple Trévirois d'un demi million, pour contribuer aux dix millions qui avaient été imposés au pays d'entre Meuse & Rhin, pour n'avoir pas payé sa contribution, tandis que celle du pays de Trèves l'avait été? Était-ce lorsqu'ils ont consenti à faire payer 100,000 liv. de 500,000, que

Republik und das Wohl unseres Landes zu sorgen hatten, und dieses unglückliche Land hat nunmehr keine Obrigkeit mehr, welche seine Klagen anzunehmen, und dahin gelangen lassen könnten, woher es eine Erleichterung zu erwarten hätte.

Diese Beitrachtung hat unterzeichnete ehemalige Representanten und Fürsprecher des Obererzästifischen Volks (2) geneigt, ihnen

amten zu decken, welche den eben erlittenen Verlust ihrer gehabten Gewalt bedauern; sehe ich euch durch diesen Aufsatz aufgesorderet, das Verfahren der Verfasser zu schützen, und die Gründe anzugeben, die mich bewogen eine Stelle im Departement der Waldungen zu suchen.

J. J. Haan, Sekretär-Greffier, der Municipalität zu Luxembourg.

(2) Représentanten und Fürsprecher des Obererzästifischen-Volks. Ich wünschte zu wissen, wann und in welchem Zeitpunkt sie es gewesen sind, wars damals, als sie für eine so arme Stadt und Land, als das trierische eine Verminderung von der ungeheueren Kontribution von 3,000,000 zu erhalten; sie nichts anders thaten, als die Achseln zuschlagen, und sich von dem Kommissär-Ordonnateur Dauzert den Vorwurf zuzogen, daß sie in die Kontribution eingewilligt hätten. Wars damals, als sie das arme trierische Land mit einer halben Million belasten ließen, um zu den zehn Millionen beizutragen, welche dem Land zwischen Maas- und Rhein aufgelegen wurde, welches seine Kontribution nicht bezahlt hatte, indem doch jene des trierischen Landes bezahlt ware. Wars damals, als sie verwilligten, daß 100000 von 500000 £. bezahlt werden sollten, als der Kommissär-Ordonnateur Blanchard bei dem Rückzug vor Mainz eine halbe Million vom Land gefordert hatte, da doch das Gesetz deutlich ware, daß nur die

Electorat de Trèves se voient nécessités de vous adresser la présente pétition pour vous supplier de faire cesser les maux multipliés qui pèsent sur nous , ainsi que sur tous nos concitoyens.

Nous ne vous détaillerons pas les sacri-

le commissaire ordonnateur Blanchard a demandé à la retraite devant Mayence, tandis que sa loi était claire ; que les commissaires du gouvernement & les généraux en chef, s'ils y étaient autorisés par le gouvernement, seuls pouvaient demander des contributions ? Etais-ce lorsqu'ils n'avaient rien de plus pressé, que d'envoyer des exécutions militaires dans les campagnes , pour forcer les laboureurs à fournir les objets de réquisitions & à les avancer pour les couvents & chapitres &c., & contre lesquels, pour leur indemnité, les pauvres paysans n'ont jamais pu obtenir justice ? Etais-ce jusqu'à un Staad-Fritsch & autres émigrés souhaitant l'année 1795 les pays , pour faire les adjudications des biens qu'ils ont laissé bien au-dessous de leur valeur en stipulant néanmoins de bonnes sommes en argent pour leurs poches ? Etais-ce en frustrant ainsi la République des deniers qui lui revenaient , & en faisant tomber le fardeau des réquisitions dix fois plus fort sur le pauvre paysans ? Etais-ce lorsque le moindre bourgeois de la ville, chargé de trois à quatre hommes , a vu les riches & les protégés ne loger qu'un seul employé , ou être exempt de tout logement ? Etais-ce lorsque la demande des quartiers-maîtres de destituer Fasbinder , qui distribuait les billets , ces mêmes représentants , organes du peuple, ont

gegenwärtige Vorstellung zugehen zu lassen, und sie zu bitten, daß sie die vielfältige Uebel endigen mögen, wovon wir sowohl als unsre Mitbürger den Druck empfinden.

Wir wollen ihnen nicht die unendliche Op-

Regierungs-Kommissärs und die Ober-Generäls, wenn sie von der Regierung ermächtigt waren, Kontributionen erheben durften. Wars damals, als sie keine dringender Angelegenheiten hatten, als militärische Executionen zu schicken, um den Landmann zu zwingen, die Requisitionen-Gegenstände zu liefern, und dieselbe für die Klöster und Kapitulen vorzulegen, und gegen welche wegen Entschädigung dafür die arme Bauerin nie Gerechtigkeit finden konten. Wars damals, als ein Staatfritsch und andere ausgewandert gewesen im Jahr 1795 im Land herum zogen, um die Zehenden zu verlassen, und sie weit unter dem Werth zuschlugen, sich aber dabei gute Geld-Summen für ihre Beutel auszihelten. Wars indem sie die Republik auf diese Art um die Lebensmittel hintergiengen, die ihr zukamen, und dadurch den Last der Requisitionen zehnfach schwer auf die Bauern zurückfallen machten. Wars, daß der ärme Bürger der Stadt drei bis vier Mann Einquartirung hatte, und bei dem Reischen und protegirten entweder gar keine Einquartirung oder höchstens einen Emploirten sahe ? Wars als auf das Begehren der Quartier-Meister, daß man den Fassbinder, der die Einquartirungs-Bettel austheilte, absehen sollte, diese Vertreter und Fürsprecher des Volks die Hittschrift verworfen, welche ich im Namen der Bürgerschaft an den General Marceau aufgesetzt hatte, da sich Briefe von der Hand des Fassbinders vorfinden, worin er von den Einwohnern der Stadt Wein, Tabak, ic. forderte, und ihnen schrieb, daß ihre Einquartirung davon abhinge ? Wars,

fices immenses que notre pays , pendant plus de deux ans , a fait à la République ; & qui semble nous avoir acquis un titre de plus à être traité avec justice ; nous nous en rapportons uniquement aux témoignages des représentans du peuple en mission chez nous , des généraux & des armées ; ils vous diront tout ce que nous avons fait pour la République (3) ? ils vous diront que tout français fut aussi sûr , aussi bien reçu parmi nous , qu'au sein même de sa famille ; & nous ne croyons pas que nous nous sommes rendus indignes de participer aux rapports favorables que les représentans , en retour de leur mission dans les pays d'entre Meuse & Rhin , ont fait à la convention nationale , sur la conduite du peuple de ce pays , dont nous faisions alors partie . Nous

rejetter le mémoire que j'avais rédigé au nom de la bourgeoisie , pour le général Marceau , tandis qu'il existe des écrits de la main de ce Fasbinder , par lesquels il demandait du tabac , du vin , &c. aux habitans , en leur disant que leur logement en dépendrait ? Etais ce lorsque pour conserver leur propre autorité & pour rester réuni avec l'administration centrale d'Aix-Libre , qui avait escamoté un demi million au pays de Trèves , ils ont envoyé une députation à Paris , dont les députés se fâchent quand on leur demande ce qu'ils y ont fait pour le soulagement du peuple ?

(3) Pour prouver ce qu'ils ont fait pour la République ; ces représentans organes du peuple n'ont qu'à alléguer les menaces avec les autrichiens , par lesquelles ils ont intimidés le peuple .

fer auseinander setzen , welche unser Land in einem Zeitraum von mehr als zwei Jahren der Republik gebracht hat , und welche demselben eine Befähigung mehr zu geben scheinen , um mit Gerechtigkeit behandelt zu werden .

Wir beziehen uns deshalb einzig auf die Zeugnisse der Representanten , welche bei uns auf Sendung waren , der Generäle , der Armeen ; diese können ihnen alles sagen , was wir für die Republik ausgestanden , und geschenkt haben , (3) diese können ihnen sagen , daß jeder Frank bei uns eben so sicher , eben so wohl aufgenommen war , als in dem Schosse seiner eigenen Familie ; und wir glauben nicht , daß wir uns unwürdig gemacht haben , an den vortheilhaftesten Berichten Theil zu nehmen , welche die Representanten bei Rückkehr von ihrer Sendung in das Land zwischen Maas und Rhein dem National-Konvent über das Vertragen des Volkes dieser Länder , wovon wir damals ein Theil ausmachten , erstattet haben .

als sie um ihr eigenes Ansehen bezübehatten , und um mit der Central-Verwaltung von Aachen , welche dem trierischen Lande eine halbe Million weggeraubt hatte , vereinigt zu bleiben , sie eine Deputation nach Paris schickten , deren Deputirte gerufen bds zu werden , wenn man sie fragt , was sie dort zum Besten des Landes gethan haben .

(3) Für zu beweisen , was wir für die Republik gethan haben , die Volksvertreter , Fürsprecher dürfen nur sich auf die Erörungen mit den Österreicher beziehen , womit sie das Volk bestmöglich haben .

nous ne vous en allèguerons que celui du représentant Emmanuel Pérès, dans son discours prononcé en la séance du 9 vendémiaire an IV; aussi dois-je dire, dit-il, que ces peuples m'ont paru posséder, au degrés le plus éminent, toute les vertus qui caractérisent le bon citoyen; humains, sensibles, charitables & compatissans! (4) ils sont, sur-tout passionnés pour l'exacte justice. Mais, citoyen; nous n'oserions pas affirmer que les mêmes sentimens se sont conservés partout, sans aucune altération, depuis l'établissement de votre administration. Et nous le disons à regret, nous tremblons des suites; sur-tout depuis que nous avons sous nos yeux l'exemple horrible des événemens qui ont eu lieu sur la rive droite du Rhin, lors de la retraite des armées républicaines.

C'est donc à vous, citoyen, de faire renaître ces sentimens parmi un peuple passionné pour la justice; qui a enduré, jusqu'ici, les malheurs inseparables de la guerre; mais qui n'apprendra jamais à supporter avec patience, des oppressions arbitraires.

Il ne dépend que de vous de réussir, & il ne s'agit que de réparer les torts que nous éprouvons; c'est à cette fin, qu'il nous soit permis d'en tracer ici le tableau;

1^e. Le directoire exécutif, par son arrêté du 28 floréal, a soumis à votre administration les dîmes, se percevant autrefois au

(4) En parlant du peuple, les représentants en mission n'ont pas parlé de vous, prétendus représentants & organes du peuple que vous avez trahi.

Wir wollen ihnen hier nur senen des Representanten Emanuel Peres aus dem Vorfrage ansführen, welchen dieser in der Sitzung vom 9ten Vendémiaire 4ten Jahrs gemacht hat: "Euch muss ich sagen (sagt er) daß diese Völker alle jene Tugenden in dem höchsten Grade besitzen, welche einen guten Bürger bezeichnen: sie sind Menschen: freundlich, gefühlvoll, lieblich und mitleidig (4) und ihre Leidenschaft für eine pünktliche Gerechtigkeit geht über alles.

Allein Bürger! wir getrauen uns nicht zu behaupten, daß seit Aufstellung ihrer Administration diese Gesinnungen allenthalben ohne einige Abänderung die nämliche geblieben seyn und ungern müssen wir es sagen — wir zittern vor den Folgen, zumal seit dem wir das schreckliche Beispiel derjenigen Vergehenheit vor uns sahen, welche bei dem Rückzuge der republikanischen Armee jenseits des Rheins sich zugetragen haben.

Ihnen also Bürger! steht es zu jene Gesinnungen bei einem Volke wieder aufzuwecken, welches bei seiner Leidenschaft für die Gerechtigkeit bisher alles von dem Kriege unzertrenliche Urtheil gedrucket hat, aber nie lernen wir willkürige Unterdrückungen mit Gedult zu ertragen.

Es steht nur bei ihnen auszuführen; und es kommt nur darauf an, das Unrecht zu verbessern, welches wir empfinden; zu diesem Ende wolle es uns erlaubt seyn hier eine Schilderung davon vorzustellen.

1^o: Das vollziehende Directorium hat durch seinen Beschluss vom 28ten Floréal ihrer Verwaltung die Zehnten angewiesen, welche vor

(4) Die auf Sendung befindliche Volksrepresentanten haben nicht von euch gesprochen, angebliche Representanten und Fürsprecher eines Volks, dessen Verräther ihr seyd.

profit des princes, seigneurs, ecclésiastiques & émigrés. Il ne parle nullement de celles appartenantes à des particuliers & aux maisons de charité; (5) cependant vous les y avez compris par votre arrêté du . . . & même par un autre arrêté du 3 thermidor, vous avez ordonné que tous biens, quoiqu'exempts jusqu'ici de la dîme, la fourniraient pour la présente année-

Il est dit par le même arrêté, que cette mesure est commandée par la nécessité : mais nous voyons d'abord par l'exemple du directeur général d'entre Meuse & Rhin, lequel s'est tenu strictement à l'arrêté du directoire exécutif, que ce n'est pas la nécessité qui ait commandé cette mesure. Et comment d'ailleurs une prétendue nécessité peut-elle autoriser à priver un particulier de sa propriété garantie par les droits de l'homme & les lois de la République française ? On dira peut-être que les propriétaires sont admis à faire leurs réclamations. Mais une loi peut-elle être juste, qui met une quantité innombrable des individus dans le cas de réclamer leur propriété ? Et comment peuvent-ils attendre qu'il soit statué surtout par ceux qui sont en même tems juges & parties ? aussi ne reconnaissons-nous aucun exemple où, jusqu'ici, on ait fait droit.

2°. Vous avez chargé les communes de recueillir les dîmes, en vous réservant de

(5) Quand aux dîmes des particuliers, je ne crois pas que le gouvernement en a ordonné le séquestre ; mais y étant moi même intéressé, je m'abstiens de toute réflexion.

hin zum Ruhigen der Fürsten, Herrschafter, Geistlichen und Ausgewanderten empfangen wurden ; der Beschluss redet keineswegs von jenen, welche Privat-Leuten und Armen-Häusseren zugehören, (5) und doch haben sie letztere durch einen Beschluss vom . . . darunter begriffen, und durch einen ferneren Beschluss vom 3ten Thermidor haben sie alle obgleich bis dahin zehnfreie Güter für das laufende Jahr für zehntpflichtig erklärt.—

Im nemlichen Beschluss heißt es, daß die Nothwendigkeit diese Maasregel erfordert habe ; allein wir sehen schon durch das Beispiel des General-Directors zwischen Maas und Rhein, welcher sich genau an dem Beschluss des vollziehenden Directoriums hält, daß hier keine Nothwendigkeit eintrete ; und wie kann übrigens eine vorgebliebene Nothwensdigkeit berechtigen, einem Privatmann sein Eigenthum zu entziehen, welches ihm durch die Rechte des Menschen, und durch die Gesetze der Franken-Republik gesichert ist ? Man wird vielleicht sagen, daß den Eigenthümern gestattet sei, deshalb Vorstellungen zu machen aber kann wohl ein Gesetz gerecht sein, welches eine unzählige Menge von Eigenthümern nötigt, ihr Eigenthum zu reklamiren ? und wie können sie wohl hierüber eine Entscheidung erwarten, zumal von jenen, welche hierin zugleich Richter und Partei sind ? auch kennen wir kein Beispiel, wo bisher jemand hierwegen Gerechtigkeit erhalten habe.

2°. Sie haben den Gemeinden aufgegeben den Zehnten einzuziehen, und sich vorbehalten zu bestimmen, wieviel eine jede dagegen an

(5) Was den Zehnten von Privaten betrifft, so glaube ich nicht, daß die Regierung befohlen hat, sie einzuziehen, da ich aber eigenes Interesse dabei habe, so enthalte ich mich von aller weiteren Beobachtung.

fixer la quantité des grains que chacune doit livrer. Aujourd'hui les plaintes sont générales sur ce qu'on leur exige au-delà même du double de ce que les dîmes leur ont rapporté. (6)

3°. L'arrêté du directoire exécutif a accordé une pension aux ecclésiastiques ? voila déjà quatre mois écoulé , sans qu'ils aient presque reçu , jusqu'ici , que de vaines paroles & des subterfuges dilatoires. Ce ne peut être ni la volonté du directoire exécutif ni du corps législatif; ce dernier a donné un grand exemple de justice par la loi du 15 fructidor , relativement aux ecclésiastiques de la Belgique ?

Elle ne s'étend que sur les ecclésiastiques réguliers , en laissant aux curés & autres séculiers la jouissance de leurs biens. Et quant aux réguliers mêmes , elle veut qu'ils n'évacuassent leurs maisons qu'après avoir reçu les bons des capitaux auxquelles leurs pensions seront réduites , que jusqu'à cette époque ils soient autorisés à prélever sur les fruits qu'ils ont recoltés eux-mêmes , ou à recevoir des mains des fermiers , la portion qui sera jugée nécessaire à l'entretien desdites maisons , ils puissent emporter le mobilier de leur chambre , & partager les effets dont l'usage aura été commun entr'eux.

(6) Les dîmes avaient été relâchées de la même manière que l'année précédente , c'est à dire , bien au-dessous de leur valeur. Les commissaires qui ont procédé aux adjudications n'avaient pas manqué de se sti-puler un florin par malice dans leurs poches. Je sais que le citoyen Bella en est instruit , & il se peut , qu'en voulant réformer cet abus , ceux qui l'ont conseillé lui en ont fait commettre un autre.

Früchten lieferen müsse. Dermal sind die Beschwerden allgemein , daß man sogar bis über das Doppelte dessen von ihnen fordere , was wir Behniten ertragen haben. (6).

3°. Der Beschlus des vollziehenden Directoriums hat den Geistlichen eine Pension verwilligt.— Nun sind schon 4 Monate verlossen , ohne daß sie bisher heiuahc etwas anders als leere Worte und verzögerliche Ausflüchte erhalten haben ; daß kann weder der Wille des vollziehenden Directoriums , noch des gesetzgebenden Corps sein ; letzteres hat durch sein Gesetz vom 15ten Fructidor in Bezug auf die Geistlichkeit in Belgien ein großes Beispiel von Gerechtigkeit gegeben : dieses Gesetz erstreckt sich nur auf die Ordensgeistlichen , und läßt die Pfarrer und andere Weltgeistlichen in dem Genuss ihrer Güter , und selbst in Ausnehung der Ordensgeistlichen verordnet es , daß sie nicht eher ihre Häuser verlassen sollen , bis sie die Bous der Kapitalien , auf welche ihre Pensionen reduziert werden , erhalten haben , daß sie bis dahin von den Früchten , welche sie entweder selbst eingearbeitet , oder von ihren Pächtern zu empfangen haben , soviel zum voraus erheben sollen , als zum Unterhalt dieser Häuser nötig erachtet wird , und daß sie endlich bei ihrem Abzug aus solchen Häusern die Möbeln ihrer Wohnzimmer mitnehmen und jene , wovon der Gebrauch bisher gemeinschaftlich war , unter sich ver-

(6) Die Bohnden waren auf die nemliche Art , wie im vorigen Jahr , nehmlich sehr weit unter ihrem wahren Werth verlassen. Die Kommissärs , welche sie verliessen , hatten nicht gesehlt sich von jedem Malter einen Gulden in ihre Säcke auszuhalten. Ich weiß , daß Bella Nachricht davon hatte , und es ist möglich , daß indem er diesen Missbrauch verbessern wollte , seine Rathgeber ihn zu einem anderen verleitet haben.

Pendant que la loi a fait cet acte de justice pour les pays réunis, dont le sort est irrévocablement décidé; on a commencé chez nous par priver les maisons régulières, ainsi que les curés & autres prêtres séculiers de tous les moyens de subsistance, & les plonger dans la misère sous prétexte que, jusqu'ici, les travaux de l'administration ont empêché de fixer leurs pensions, & que l'ordre de la comptabilité ne permet pas de leur donner des à-comptes. Est-ce que les travaux nécessaires pour recevoir, lesquels se faisaient depuis le premier moment avec la plus grande rigueur & exactitude, sont donc plus pressant que ceux pour payer ce que l'on doit? ou le droit de recevoir est-il d'une antérieure à celle du devoir de payer; ou plutôt ce devoir de donner la subsistance à une classe entière d'hommes que l'on prive de leurs propriétés, dont une partie meurt de faim, n'est-il pas le plus urgent? La loi l'a reconnu comme tel pour la Belgique; pourquoi n'est-il pas de même chez nous?

Mais ce ne sont pas les ecclésiastiques seuls qui en souffrent, la partie la plus étendue de cette injustice pèse sur le reste des habitans, contraints à fournir l'entretien des ministres & autres frais du culte, à supporter seuls les charges de la guerre, logemens des troupes, voitures, & autres séquissions de toutes espèces, que les ecclésiastiques avaient autrefois partagé avec eux, elle pèse enfin sur les défenseurs de la patrie mêmes qui autrefois reçus avec hospitalité dans les maisons ecclésiastiques, ne trouvent aujourd'hui dans les campagnes d'autres logemens que des chaumières presque désertes.

La suite au prochain numéro.

theisen; während dem das Gesetz die Gerechtigkeit selbst in den vereinigten Ländern, deren Schicksal unwiderruflich entschieden ist, auf diese Art ausübt; fangt man bei uns an, den Ordensgeistlichen, so wie den Pfarrer und anderen Weltgeistlichen alle Nahrungs-Mittel zu entziehen, und sie in das Elend zu stürzen, unter dem Vorwand, daß bisher die Administrations-Arbeiten die Bestimmung ihrer Pensionen gehindert haben, und daß die Ordnung im Rechnungswesen nicht zulasse, ihnen abschlägige Zahlungen zu geben. Sind dann die Arbeiten um einzunehmen (welches von dem ersten Augenblick an mit der größten Strenge und mit Pünktlichkeit geschehen ist) dringender als jene, welche dazu erfordert werden, um zu zahlen, was man schuldig ist? Oder ist das Recht einzunehmen älter als die Zahlungs-Verbindlichkeit? oder vielmehr ist die Pflicht einer ganzen Menschenklasse, welcher man das irige wegnimmt, wovon ein Theil von Hunger stirbt, ihren Unterhalt zu geben, nicht die dringendste unter allen? Wenn das Gesetz diese Pflicht als eine solche für Belgien angesehen hat, warum ist sie nicht bei uns die nemliche?

Alein: nicht nur die Geistlichkeit leidet darunter, diese Ungerechtigkeit drückt in einem weit größeren Umfange alle übrige Einwohner, welche sich genötigt sehen den Unterhalt der Kirchendiener und die übrigen Ausgaben für den Gottesdienst herzugeben, die Kriegslästen, Einquartierungen, Fuhren und Requisitionen aller Art allein zu tragen, welche der geistliche Stand vorhin mit ihnen getheilt hatte: sie drückt endlich selbst die Vertheidiger der Republik, welche ehemal in den grüstlichen Häusern eine gastfreie Aufnahme fanden, nunmehr aber auf dem Lande in halb verlassenen strohe hütten, ihre einzige Unterkunft suchen müssen.

(Die Folge im nächsten Stif.)

JOURNAL DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 27.

Du Nonidi, 29 Frimaire, an 5.
(19 Décembre, 1796, v. s.)

Suite du mémoire des anciens membres des ci-devant étais ecclésiastiques & séculiers du haut-électorat de Trèves. — Avis aux abonnés. — Prix des grains.

4^o. Au nombre des ecclésiastiques que vous avez privé des revenus de leurs biens, se trouve, en cette ville, une corporation de prêtres séculiers dont l'objet unique est l'instruction publique ; de sorte que les membres de cet institut se voient forcés d'abandonner ce lieu, qui ne leur fournit plus de subsistance ; & cela, au moment où, avec le mois prochain, un nouveau cours d'instruction devrait commencer. Nous ne croyons jamais qu'il est de l'intention du gouvernement de nous ôter les moyens d'éducation, & de détourner à d'autres usages, les revenus destinés à un objet si sacré. (7)

(7) Le contenu des art. III & IV du mémoire, sont les véritables motifs qui ont fait agir les représentans, organes

Zeitschrift
für das Departement der Waldun-
gen.

N.^o 27.

Vom 29ten Frimaire im 5ten Jahr
(19 December 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Folge der Errinnerung der ehemalige Mit-
glieder der vorigen geist- und welt-
lichen Landstände des trierischen Ober-
erzstifts. — Nachricht an die Abonnens-
ten. — Mark-Preis.

4^o. Unter den Geistlichen, welchen sie den Genuss ihrer Güter entzogen haben, findet sich in hiesiger Stadt eine Versammlung von Weltgeistlichen, wo von der öffentliche Unterricht die einzige Bestimmung ist: die Mitglieder dieser Versammlung sehen sich daher aus Mangel des Unterhalts gendigt, diesen Aufenthalt in eben dem Zeitpunkt zu verlassen, womit nächsten Monat ein neues Lehrjahr anfangen sollte. Wir werden nie glauben, daß die Regierung die Absicht habe, uns die Erziehungsmittel zu benehmen, und Einkünfte, welche eine so geheiligte Bestim-
mung haben, zu einem anderen Gebrauch verwenden zu lassen. (7)

(7) Der Inhalt des dritten und vierten Artikels des Aufsatzes begriff die wahren

5°. Les créanciers hypothécaires des corporations ecclésiastiques, dont même une

5°. Die mit Hypotheken gesicherte Gläubiger der geistlichen Stiftungen, wovon sogar

du peuple. Il existe, on ne peut en disconvenir, un nombre considérable de prêtres paisibles, honnêtes, gens à talens, dans le pays ; ce sont ceux qui ont été résignés & tranquilles. Mais les intrigants, les nouvel-listes, les membres des clubs, plus détestables que les plus enragés jacobins ; parce qu'ils ajoutent l'hypocrisie à la malice, qui préparent le sort le plus affreux, à ceux qu'ils savent n'être pas leurs partisans, ceux-là, qui, pendant qu'ils insultent par un luxe révoltant à la misère publique, décrient la nation, & intriguent avec des prévaricateurs a gens de la République ; ceux-là sont la seule cause du mémoire.

Qu'à-t-il manqué à une grande partie des moines, ne se font-ils pas rendu adjudicataires de leurs propres revenus. Beila n'a qu'à faire comparer le produit de leurs biens & droits seigneuriaux avec ce qu'ils ont rapporté avant que les français les ont perçus. Il n'a qu'à faire vérifier les adjudications sous leurs vrais noms, ou sous des noms supposés ? N'est-il pas évident que des rentes domaniales des princes, des nobles, des moines & chapitres du pays d'entre Rhin & Moselle, on pourrait nourrir trois armées, tandis que les magasins, étant toujours vides, les paysans sont écrasés de réquisitions. Ces représentans, organes du peuple croient-ils, peut-être, que quand leurs anciens princes rentreraient dans leurs principautés ils verraienr de bon œil qu'on a ruiné les peuples, leur force & leur soutien, pour ne rien laisser manquer à cette engeance funeste.

Gründe, welche die Representanten, Fürsprecher des Volks in Bewegung gesetzt haben.

Es giebt, man kann es nicht laugnen, eine beträchtliche Zahl ruhiger rechtfassener Priester, auch Leute von Talenten in dem Land, aber diese waren ruhig und in ihr Schiksaal ergeben. Aber die Intriganten, die Neugkeitskrämer, die Mitglieder jener Clubs, die noch verabscheuungswürdiger sind, als jene der wichtigsten Jakobiner, weil sie mit der Bosheit Bleiknerey verbinden, die füglich das grausamste Schiksaal denselben vorbereiten, welche sie nicht als ihre Spieß-Gesellen kennen, diese, indem sie durch einen ärgerlichen Aufwand das öffentliche Elend verböhnen und mit den treulosen Agenten der Republik intriguiren, diese sind die einzige Ursachen dieses Auftaktes.

Was gieng den wohl einem großen Theile der Mönchen ab, haben sie nicht selbst, ihre eigene Einkünfte an sich gesteigeret. Bella kann nur den Ertrag ihrer Güter und herzhaftlicher Gerechtigkeiten mit dem vergleichen lassen, was sie ertrugen, ehe die Franken sie einnahmen, er kann nur die Ansteigerer unter ihren wahren und verstellten Namen ans Tageslicht bringen. Ist es nicht augenscheinlich, daß man mit den Dominal-Einkünften der Fürsten, der Adlichen der Klöster und Kapitulen in dem Land zwischen Maas und Rhein drei Armeen hätte unterhalten können, während als bei den immer leeren Magazinen die Baueran durch die Requisitionen erschöpft sind. Diese Representanten, Fürsprecher des Volks glauben sie vielleicht, daß wenn ihre alten Fürsten in ihre Länder zurückkehren, sie mit gleichgültigen Augen ansehen, daß man das Volk, ihre Stärke und Unterstützung zu Grunde gerichtet hat, um dieser verderblichen Brute an nichts mangelen zu lassen.

partie a été mise dans la possession des biens hypothéqués, & que vous en avez fait déposséder contre la foi donnée par les arrêtés antérieurs des représentans du peuple en mission, reclament en vain le payement des intérêts échus; quoique vous ayez reconnu vous-même la justice de cette réclamation.

6°. La ci-devant administration d'arrondissement, en vertu des autorisations des représentans du peuple, du comité de salut public, & du commissaire du gouvernement Joubert, a répartie, sur les habitans, les frais locaux, savoir: les salaires arriérés de ladite administration; des tribunaux & de leurs employés, les frais des bureaux, imprimerie &c. Vous avez fait verser dans les caisses de vos receveurs les denrées destinées à cet objet, qui se trouvaient dans celle de l'administration; vous avez fait percevoir les impositions réparties, qui n'étaient pas encore rentrées jusqu'à cette époque, &, malgré cela, les anciens fonctionnaires ne sont pas payés même sur les mandats antérieurs, visés par le commissaire du gouvernement Joubert.

7°. Outre les contributions exigées par vos receveurs au profit de la République, & réparties sur les communes arbitrairement sans proportion & sans connaissance locale; on les a imposé encore à des sommes additionnelles, pour le payement des juges-de-paix nommés par vous-mêmes; & cependant ces juges de paix ne soat pas payés non plus. (8)

(8) Il n'y a rien de plus juste que de payer les appointemens des juges-de-paix

ein Theil von den ehemaligen Eigentümern in den Genuss der verpfändeten Güter gesetzt, aber gegen sie durch vorhergegangene Beschlüsse der auf Sendung beständlichen Volks-Representanten gegebene Versicherung von ihnen daraus entsezt worden sind, haben bisher die Zahlung der erfallenen Interesse vergeblich nachgesucht, obgleich sie selbst die Gesetzmäßigkeit dieses Gesuchs anerkannt haben.

6°. Die ehemalige Bezirks-Verwaltung hat in Gemässheit der Ermächtigung der Representanten, des Heilsausschusses und des Regierungskommissärs Joubert die Lokalkösten, nemlich die rückständigen Besoldungen dieser Verwaltung, der Gerichtsstellen, und ihrer Untergeordneten so wie Druckerei und andern Nebenkosten auf die Einwohner vertheilt. Die hierzu bestimmte in der Administrationskasse vorrathige Gelder haben sie durch ihre Empfänger übernommen, und die desfalls vertheilte noch nicht eingegangene Steueren einzutreiben lassen; gleichwohl sind jene Personen, ungeachtet ihrer vorhin schon von dem Regierungskommissär Joubert unterschriebene Zahlungsanweisungen noch nicht gezahlt worden.

7°. Ausser den von ihren Empfängerern zum Nutzen der Republik eingeforderten auf die Gemeinden willkührlich ohne Verhältnis und Lokalkenntnisse vertheilten Steueren wurden dieselbe noch ferner zur Zahlung der von ihnen bei den Friedensrichtern angestellten Personen auf besondere Summen angeschlagen, und doch haben die Friedensrichter eben so wenig ihre Zahlung erhalten. (8)

(8) Nichts ist so billig, als daß man den Friedensrichter und anderen öffentlichen Beamten

8°. Quelque soit la nature du payement que l'on réclame jusqu'aux sommes destinées au soulagement des indigens, à la charge des domaines nationaux ou caisses publiques, il n'y a qu'une réponse pour tous: c'est qu'il n'y a pas d'argent en caisse; quoique nous sommes assurés qu'on a transporté, il y a long temps, des fonds considérables à Saarbrück, & qu'il en rentrent des sommes immenses, tant des contributions que des domaines nationaux, que l'on fait payer, sous peine d'exécution militaire, même avant les termes de leur échéance.

Ce n'est donc pas au moyen des nouvelles contributions à imposer sur un pays

8°. Von welcher Gattung endlich eine Forderung seyn mag, deren Zahlung gefordert wird, sogar bis auf dasjenige, was zu Last der National-Domänen und öffentlichen Kassen für die Unterstützung der Armen bestimmt ist, so ist für alle nur eine Antwort bereit, diese nämlich, daß keine Gelder vorrätig seyn, obwohl wir versicheret sind, daß schon längst beträchtliche Gelder nach Saarbrücken sind gebracht worden und unermessliche Summen eingehen, theils von den Steueren, theils von den National-Domänen, welche selbst vor der Verfallzeit unter Strafe militärischer-Execution eingetrieben werden.

Nicht also mittels Ausschreibung neuer Steuer auf ein Zugrund gerichtetes Land, wie man schon einigen Supplikanten beibrin-

& autres fonctionnaires; mais il serait encore plus juste que le citoyen Bella fit examiner ce qu'ils ont fait; les procès qu'ils ont décidés; les droits qu'ils se sont fait payer; les partages des épices qu'ils faisaient avec les secrétaires. Au reste, les plaintes des vexations commises dans les campagnes; des dégradations dans les bois &c., ne sont malheureusement que trop fondées; mais elles sont la suite de la lâcheté. Vous qui vous qualifiez des représentants organes du peuple, citez - moi une seule démarche male, que vous avez fait à son avantage? ce n'est pas en rampant devant les commissaires du gouvernement, devant les généraux pour avoir des places, qu'on leur fait connaître la situation du pays, ce n'est pas en accordant tout ce qu'on demande, & en rejettant le fardeau sur le pauvre peuple, qu'on leur persuadera que tous les moyens sont épuisés. Mais *Omnia serviliter propter dominationem agunt.*

ten ihre Gehalte bezahle, es wäre aber doch noch billiger, daß der Bürger Bella untersuchen ließe, was sie gemacht haben, die Prozeße, die sie entschieden, die Gebühren, die sie sich bezahlen lassen, und das was sie mit ihren Sekretärs getheilt haben.

Ubrigens sind die Klagen wegen den Be- drückungen auf dem Lande, die Verherrungen in den Wälderen &c. nur zu sehr gegründet, aber es sind die Folgen ihrer Feigheit. Ihr die ihr euch Vertreter, Fürsprecher des Volks nennet, führt mir einen einzigen männlichen Schritt an, den ihr zu seinem Besten gethan habt, wenn ihr vor den Regierungs-Kommissarien, vor den Generälen kriechet, um ein Amt zu erhalten, dann macht ihr ihnen die wahre Lage des Landes nicht bekannt, wenn ihr alles verwilligt, was sie fordern, und den Last immer auf den armen Landmann werft, denn werdet ihr sie nicht überreden, daß alle Mittel erschöpft sind, aber knechtisch schmiegen sie sich, um herrschen zu kön- nen.

épuisé comme on a semblé vouloir insinuer à différens pétitionnaires que nous réclamons le payement de ces dettes, mais du produit des contributions déjà rentrées & de celui des domaines nationaux, dont le gouvernement n'a entendu percevoir que le superflu, en laissant toujours aux créanciers ce qui leur est dû, ainsi qu'aux ecclésiastiques, le nécessaire pour leur subsistance.

9^e. Ce sont enfin les dévastations affreuses ; qui, comme nous apprenons de toute part, se font dans les forêts nationales, par des coupes générales & sans mesures ; & cela après tout ce que ces mêmes forêts ont déjà souffert pendant cette guerre, qui font le tort le plus irréparable à un pays stérile & montagneux, qui n'a presque d'autres ressources que ces bois. Serait-ce donc de l'agrément du gouvernement qu'on voudrait détruire, dans un pays totalement ruiné pour un profit momentané & médiocre, jusqu'aux espérances des générations futures ?

Nous pourrions ajouter à ce tableau les plaintes des habitans des campagnes sur différentes vexations de plusieurs receveurs & autres semblables ; mais nous croyons que les objets que nous venons de détailler suffiront pour vous convaincre de l'urgence d'y fixer votre attention. Déterminés d'abord de les faire parvenir au gouvernement, nous crûmes, citoyen, de vous donner une marque éclatante de notre franchise & confiance, en vous les adressant préalablement, & en vous priant d'y porter vous-même des remèdes prompts & efficaces ; car nous aimons à croire que du moins une partie de ces abus se commettent à

gen zu wollen schien, erwarten wir die Abarbeitung der rückständigen Zahlungen, sondern von dem Ertrage der schon eingegangenen Steveren und Nationalgüter, indem die Regierung nur gemeint war sich davon den Überschuss zuzueignen, den Gläubigern aber dasselbe, was ihnen davon zukommt, sowie den Geistlichen ihren nötigen Unterhalt zu überlassen.

9^o. Endlich machen die gräßliche Verheerungen, welche, wie wir von allen Seiten hören, durch allgemeine und unbeschränkte Holzhäue in den durch gegenwärtigen Krieg schon allzusehr mitgenommenen National-Waldungen angestellt werden, den uuersehlichsten Schaden für ein unfruchtbare und bergiges Land, dessen einziges Vermögen beynahe in Waldungen besteht. Sollte es wohl mit Genehmigung der Regierung geschehen, daß man in einem ganz zu Grunde gerichteten Lande um eines augenblicklichen geringen Gewinns wegen sogar die Hoffnung künftiger Generationen zerstören wollte.

Wir könnten diesem Verzeichniß noch die Klagen des Landmanns über mancherlei Besdrückungen mehrerer Einnehmer und dergleichen beifügen, allein ! wir glauben, das Gesagte werde genug seyn, um sie zu überzeugen, wie dringend es sey, ihre ganze Aufmerksamkeit darauf zu richten.

Entschlossen, unsere Beschwerden an die Regierung gelangen zu lassen, glaubten wir ihnen einen auffallenden Beweis unserer Freimüthigkeit und unseres Vertrauens zu geben, da wir ihnen solche übergeben, mit der Bitte selbst schleunige und wirksame Abhülfe einzutreten zu lassen ; denn wir glauben gern, daß wenigstens ein Theil dieser Bedrückungen ohne ihr Vorwissen geschieht, und wir

vos insu ; & nous concevons facilement que vous vous auriez pu tromper dans le choix de quelques-uns de vos subalternes, sur-tout dans un moment où la révolution est à peine terminée , & où il ne serait pas étonnant de rencontrer des hommes qui n'ont d'autres but que leur intérêt, où de ceux qui y joignent encore celui de faire détester la république ; ou de ceux enfin , qui croient bien mériter de leur patrie en écrasant un pays, qui, comme on prétend avoir entendu dire à de vos principaux employés, serait bientôt rendu à ses anciens maîtres. (6)

Qu'il vous plaise donc, citoyen , de terminer, au plutôt, notre triste situation. Qu'il vous plaise de faire droit sur les objets contenus dans la présente pétition, non seulement par des promesses , des décrets & des arrêtés , mais par des faits ; & de ne pas nous forcer à recourir au gouvernement, dont la base est la justice, la loyauté & l'humanité ; & qui ne méconnaîtrait sûrement pas le service que nous rendrions à la République en lui dénonçant les abus qui se commettent en son nom.

Salut & Respect.

Trèves, le 30 vendémiaire an V.

Etaient signé, les anciens membres des ci devant états ecclésiastiques & séculiers , du haut électorat de Trèves.

(9) Voilà les motifs mis au jour qui ont engagé ces prétendus représentans à faire ce mémoire. Ils ne l'ont fait que pour se justifier aux yeux de leur maître , & pour paraître d'avoir fait beaucoup.

sehen leicht ein, daß sie sich in der Wahl einiger ihrer Untergeordneten haben irren können, zumal in jenem Zeitpunkt, wo die Revolution kaum geendigt ist, und wo es nicht zu verwundern wäre, noch Leute anzutreffen, welche keinen anderen Zweck kennen, als ihren Eigennutz oder damit noch die sserne Absicht zu verbinden, die Republik verhast zu machen ; oder welche endlich glauben sich um ihr Vaterland verdient zu machen, wenn sie ein Land zu Gründ richten, welches (wie man wirklich von einigen ihrer ersten Untergesetzten will sagen gehort haben) ehestens seinem vorigen Herrn sollte zurückgegeben werden. (9)

Endigen Sie also bald möglichst unsere traurige Lage, lassen Sie uns über die in diese Vorstellung enthaltene Gegenstände Gerechtigkeit widerfahren, nicht zwar blos durch Versprechungen, Dekrete und Beschlüsse sondern durch Thaten, und überheben Sie uns dadurch der Nothwendigkeit, uns an das Gouvernement zu wenden, dessen Grundlage Gerechtigkeit, Geschlichkeit und Menschlichkeit ist und welches die Anzeige der in seinem Namen begangenen Misbräuche gewiß als einen der Republik geleisteten Dienst ansehen würde.

Gruß und Ehrerbietung.
Trier den 30 Vendémiaire.

Waren unterzeichnet, die vormaligen geist und weltlichen Landstände, des oberen Erzstifts Trier.

(9) Hier legen die henchlerischen Advocaten des Volkes die wahren Triebsfedern dieser Vorstellung an den Tag. Nicht das Wohl des Volkes, sondern die Verantwortung und die Gunst ihres Herrns liegt ihnen am Herzen. Man muß ja doch Beweis auflegen, wie sehr man sich um das Wohl der Unterthannen verwendet hat.

Avis aux abonnés.

Comme ce numéro est le dernier du premier trimestre ; les abonnés sont invités d'envoyer le prix de l'abonnement pour le second , au citoyen Cercelet , imprimeur . Ceux de nos abonnés qui n'auront pas payé le premier trimestre , ne recevront plus les feuilles . Les administrations municipales auxquelles l'abonnement est passé en compte dans leurs dépenses extraordlnaires , n'auront qu'à envoyer des bons d'abonnement dans la forme suivante :

Bon pour exemplaire du journal du département des Forêts , pendant le trimestre de l'an V. , que l'administration municipale de fera payer par le trésorier de son canton , entre les mains du Citoyen Cercelet , Imprimeur du département , à Luxembourg.

Signé ,

Les tribunaux des cantons & arrondissements pourront se servir du même bon , & sont invités de remettre , pour subvenir aux frais de l'impression , dans vingt jours , à dater de cette publication , au bureau de l'abonnement , rue du Curé , le prix de la souscription .

Les rédacteurs se sont proposés de donner aux abonnés qui auront remis le prix de l'abonnement du premier trimestre , un exemplaire de la *constitution française* , traduite en allemand , dans le format in-8° .

Ils promettent également aux abonnés

Nachricht an die Abonnenten.

Da dieser Numero der erste des Trimester ist ; so sind die Abonnenten eingeladen den Preis der Subscription für das zweite Trimester an den Bürger Cercelet Buchdrucker zuschicken . Die Subscribers , welche das erste Trimester noch nicht bezahlet haben ; werden das Blatt nicht mehr erhalten . Die Municipal-Verwaltungen , welchen das Abonnement in ihren ausserordentlichen Ausgaben von der Central-Verwaltung gutgeheissen wird ; mögen nur einen dem folgenden ähnlichen Bon zustellen :

Gut Exemplaren des Journals des Departemens der Waldungen während de Trimesters 5ten Jahrs , welchen die Municipal-Verwaltung durch den Einnehmer ihres Kantons in die Hände des Bürger Cercelet Buchdrucker des Departemens zu Luxembourg wird zahlen lassen.

Unterschrieben

Die Gerichtsstellen in den Kantons und Arrondissements können sich des nemlichen Bons bedienen , und sich eingeladen , im die Druckkosten zu bereiten , in Zeit zwanzig Tagen vom Tag der Publikation des gegenwärtigen an , in dem Bureau des Abonnements in der Pastor-Gasse den Subscriptions-Preis zu bezahlen .

Die Herausgeber haben sich vorgenommen den Abonnenten , welche das Abonnement vom ersten Vierteljahr bezahlt haben , ein Exemplar der fränkischen Staats-Verfassung auf deutsch übersetzt im nehmlichen Format in 8°. zustellen zu lassen ; sie Versprechen auch den Abonnenten , welche für das zweite Vierteljahr

qui auront payé d'avance le second trimestre, le premier volume, dans le même format, des *lois organiques ou additionnelles de la constitution*, tant en français qu'en allemand. Ils donneront de même le troisième; en se promettant encore de recueillir, dans un quatrième, tout ce qui peut concerner la *constitution de l'an III.* Ceux qui ne seront point abonnés, payeront pour chacun de ces petits volumes, soit en français ou en allemand, la somme de 40 sols de France, & l'adresseront directement au citoyen *Cercelet*, imprimeur du département.

Prix des grains du marché du 23 Frimaire,
14 Décembre, (v. st.)

Froment, le bichet .	30 à 36 sols.
Méteillon ,	28 à 32.
Pois ,	24.
Avoine ,	12 à 13.
Orge ,	28.

Du 27, Frim. 17 Décem. (v. st.)

Froment. le bichet .	36 sols.
Méteillon ,	28 à 32.
Pois' ,	24.
Fèvres blanches , .	48.
Fèvres de marais , .	24.
Orge , le malder , .	4 cour. $\frac{1}{2}$.
Avoine ,	12.

vorauszahlten, den ersten Band, der zu der Staats-Verfassung gehörige Gesetze im nemlichen Format in deutscher oder französischer Sprache. Sie werden auch den dritten Band folgen lassen, und versprechen in einem vierten alles das zu sammeln, was auf die Staats-Verfassung vom 3ten Jahre Bezug hat.

Die nicht Abonnierte zahlen für jeden Band in deutscher oder französischer Sprache die Summe 40 Sol. de franc. und wenden sich unmittelbar an den Bürger *Cercelet* Buchdrucker des Departements.

Mark-Preis vom 24ten Frimaire oder 14ter October (alt. St.).

Der Gester.	Stüb.
Weizen	36 —— 30
Mischel-Frucht.	33 —— 28
Erbßen.	24
Haber.	13 —— 12
Gerst.	28

Vom 29ten Frimaire.

Weizen.	36
Mischel-Frucht.	32 —— 28
Erbßen.	24
Welsche Bohnen.	48
Dike Bohnen.	24
Gerst das Malter.	4½ Kronen.
Haber.	12,

À Luxembourg, de l'imprimerie du département, n° 422.

CERCELET, imprimeur du département des forêts, se propose de donner, par souscription, dans les deux langues, séparée l'une de l'autre, un recueil complet de toutes les lois publiées par ordre du gouvernement depuis la réunion de ce pays à la France, ainsi que des proclamations, circulaires & arrêtés pris par l'administration départementale. On réunira chaque partie d'administration, autant qu'il sera possible, dans le même volume. Pour faciliter les recherches, on ajoutera à la fin de chaque tome une table analytique de son contenu. Le volume contiendra 200 pages d'impression ; il coûtera 24 sols argent du pays. Dans le cas qu'un objet contiendroit plus de 200 pages, on ne l'insérera pas moins dans un volume, et les souscripteurs payeront le surplus à raison de 12 sous par 100 pages.

Le 1er. volume se paiera d'avance, & à la livraison du 1er. on renouvelera l'abonnement pour le second & ainsi de suite. On ne mettra la main à cet ouvrage, que lorsqu'il y aura assez d'abonnés pour retirer les frais de l'impression. Ainsi nous invitons les fonctionnaires publics & tous les citoyens du département, à qui il est très utile, à s'empresser de nous faire passer leur intention, afin d'en accélérer l'apparition.

On s'adressera audit imprimeur, rue du curé n°. 422 à Luxembourg. Il sera délivré à chaque abonné un reçu du montant de leur souscription.

Der Bürger Cercelet Buchdrucker dieses Departements ist gesinnet eine vollkommene Sammlung aller republikanischen Gesetze, welche auf Befehl der Regierung seit der Vereinigung der Niederlanden in den 9 Departementen Kraft haben, und alle Beschlüsse, Proclamationen und Circularschreiben der Central Verwaltung durch Subsription in beys den Sprachen und abgesondert herauszugeben. Diese Sammlung wird alle Theile des Verwaltungs-Wesens einfassen und zwar jeden Theil in einem besondern Band enthalten.

Um das Nachsuchen zu erleichtern, wird jedem Bande eine Tabell zugetheilet, welche die in ihm enthaltenen Gegenstände anzeigen. Jeder Band in deutscher oder fränkischer Sprache wird aus 200 gedruckten Seiten bestehen, und den Abonnenten für 24 Luxemburger Stüber ertheilet werden. Im Falle ein Gegenstand sich über 200 Seiten ausdehnen sollte, so wird man ihn nichts desto weniger in den nemlichen Band einrücken ; und die Subscribers zahlen alsdann 12 Stüber für 100, die 200 überschreitenden Seiten. Der Anfang dieses Werkes wird nicht eher unternommen, bis die Druckkosten durch eine hinlängliche Zahl Subscribers bestritten werden können. Da dieses Unternehmen äußerst wichtig ist für jeden öffentlichen Beamten und selbst jedem Bürger zum Nutzen gerichtet, zweiflen wir nicht im geringsten, daß die den Vortheil einschenden Liebhaber eilen werden, die Erscheinung des Werkes zu betreiben. Der erste Band allein wird zum voraus bezahlet. Bei der Herausgabe unterschreibt man sich für den zweiten und so weiter.

Man wendet sich für das Abonnement an den genannten Buchdrucker, wohnhaft in der Pastors-Gasse zu Luxemburg, welcher jedem Abonnenten einen Liferungs-Schein aussstellen wird, laut der gezahlten Summe für einen oder mehrere Bände.

M. E.







